

Le texte du Roman de Méliadus dans le manuscrit Paris, BnF, naf 5243. Transcription et classement

Auteur : Van Meir, Marie

Promoteur(s) : Henrard, Nadine

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité approfondie

Année académique : 2021-2022

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/16234>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département de langues et lettres françaises et romanes

Le texte du *Roman de Méliadus* dans le manuscrit Paris, BnF, naf 5243.

Transcription et classement

Sous la direction de Madame Nadine HENRARD (promoteur) et de Madame
Sophie LECOMTE (co-promoteur)

Lecteur : Monsieur Gianluca VALENTI

Mémoire présenté par Marie VAN MEIR
en vue de l'obtention du diplôme de Master en langues et lettres françaises et
romanes,
à finalité approfondie.

Année académique 2021-2022

Remerciements

Je tiens à remercier mes promotrices, madame Nadine Henrard et madame Sophie Lecomte, d'avoir accepté de m'épauler et de me conseiller durant la réalisation de ce travail.

Je souhaite également adresser mes remerciements à monsieur Nicola Morato, qui m'a guidée vers ce sujet passionnant et qui a été de bon conseil.

Je remercie monsieur Gianluca Valenti de l'intérêt qu'il a manifesté à l'égard de mon travail et du temps qu'il consacra à sa lecture.

Je souhaite remercier mademoiselle Véronique Winand pour son écoute et pour les nombreux conseils et documents qu'elle m'a fournis.

J'adresse mes remerciements à monsieur Massimo Dal Bianco pour avoir accepté de me transférer sa thèse de doctorat et pour m'avoir conseillée.

Je tiens également à remercier mes camarades de bibliothèque, grâce auxquels les heures de travail m'ont paru moins longues.

Je remercie très chaleureusement mes chères amies romanistes, Anissa et Zoé, pour leurs encouragements, leur patience, leur écoute et leur amitié.

Enfin, j'adresse un merci tout particulier à mes parents et à mon frère pour tout le soutien qu'ils m'ont apporté tout au long de mes études, et, en particulier, de la réalisation ce travail.

Table des matières

1.	<i>Introduction</i>	1
2.	<i>Le Roman de Méliadus</i>	4
2.1	Présentation du texte	4
2.2	Tradition du texte	8
2.2.1	Archétype du <i>Roman de Méliadus</i>	10
2.2.2	Branche α avant RM. 734	10
2.2.3	Positionnement de 350 ²	12
2.2.4	Branche β	12
2.2.5	Branche α après RM. 734.....	14
3.	<i>Le manuscrit Paris, BnF, naf 5243</i>	15
3.1	Notice du manuscrit	15
3.2	Position dans le <i>stemma</i>	19
3.2.1	Erreurs et variantes	19
3.2.2	État de la question.....	22
3.2.3	Discussion sur la position de 5243 dans le <i>stemma</i>	24
3.2.4	<i>Recensio</i>	26
4.	<i>Établissement de la transcription et de l'apparat critiques</i>	40
4.1	Critères de transcription	40
4.2	Critères de sélection des leçons pour l'apparat critique	52
4.3	Légende des texte et apparat critiques	53
5.	<i>Transcription critique du texte</i>	54
6.	<i>Conclusion</i>	102
7.	<i>Bibliographie</i>	104
7.1	Sources primaires	104
7.1.1	Manuscrits	104

7.1.2	Éditions critiques	104
7.2	Sources secondaires	105
7.2.1	Dictionnaires et grammaires	105
7.2.2	Travaux	105
8.	<i>Annexes</i>	108
8.1	Index des témoins du <i>Roman de Méliadus</i>	108
8.1.1	Manuscrits	108
8.1.2	Imprimé	109
8.2	Suite de la transcription	110

1. Introduction

« L'établissement d'un *stemma* réunissant tous les manuscrits de *Guiron le Courtois* se révèle aussi difficile qu'illusoire¹ » : telle est la conviction de Roger Lathuillère lorsqu'il conclut, en 1966, son chapitre consacré au classement des manuscrits du *Guiron* dans son *Étude de la tradition manuscrite et analyse critique*. Nous savons à présent que cette affirmation reposait sur l'idée erronée que le *Guiron* était un roman unique. En 2010, la recherche consacrée à cette œuvre connaît un revirement important. Trois thèses de doctorat prouvent, indépendamment les unes des autres, que le *Guiron le Courtois* est en fait un cycle constitué de trois branches : le *Roman de Méliadus*, le *Roman de Guiron* et la *Suite Guiron*. Cette découverte offre d'innombrables perspectives de recherche et ouvre une nouvelle ère de l'étude guironienne. Le « Groupe Guiron », créé dans le but de proposer une édition critique du fameux cycle, est composé de chercheurs de tous horizons qui ont réussi, en l'espace d'une dizaine d'années, à publier une partie importante du texte du cycle de *Guiron le Courtois*. Ces chercheurs ont pu prouver, s'opposant ainsi à l'affirmation de Lathuillère, qu'il était possible de dresser une généalogie de la tradition reposant sur quatre *stemmata* principaux², dont deux représentent la tradition du *Roman de Méliadus*. Certains témoins restent cependant difficilement classables.

Le manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, naf. 5243 est un volume composite constitué de deux unités codicologiques. Elles présentent toutes deux des textes issus du cycle de *Guiron le Courtois* : le *Roman de Méliadus* et la *Continuation de la Suite Guiron*. 5243³ est le seul manuscrit conservé qui témoigne du texte de la

¹ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois. Étude de la tradition manuscrite et analyse critique*, Genève, Droz, 1966, p. 106. Dorénavant, le sigle « Lath. » suivi d'un numéro renvoie aux paragraphes de l'*Analyse* de Lathuillère.

² L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, sous la dir. de L. Leonardi et R. Trachsler, études réunies par L. Cadioli et S. Lecomte, Paris, Classiques Garnier, 2018, p. 454.

³ Le lecteur trouvera en annexe une table de correspondance entre les noms des manuscrits cités et leurs sigles. Désormais, les témoins seront désignés par l'emploi de leur sigle.

Continuation. La section contenant la première partie du *Roman de Méliadus* est, quant à elle, fragmentaire et lacunaire. Cet état rend fastidieux le classement du manuscrit au sein d'un *stemma* car la quantité de texte à comparer avec les autres témoins est réduite. Plusieurs hypothèses ont été émises par les membres du Groupe Guiron. Certains pensent que 5243 forme avec F, A1 et V2 une famille α^1 alors que d'autres affirment que 5243 est lié à L1 dans une famille α^2 . L'édition critique du *Roman de Méliadus*, publiée en 2021 par Sophie Lecomte et Luca Cadioli, propose une explication claire du classement que les éditeurs ont choisi pour ce manuscrit : 5243 et L1 sont liés par des fautes communes mais le manuscrit conservé à Paris est très innovant et contient des variantes communes avec α^1 et β^{04} . Grâce à cette explication, la position de 5243 sans le *stemma* semble être relativement bien fixée. Cependant, les éditeurs n'ont pas collationné l'ensemble des témoins contenant le *Roman de Méliadus*. Si, dans la famille α^2 , L1 a été entièrement collationné, dans la famille α^1 , A1 n'a pas du tout été pris en compte dans la *collatio* alors que F a totalement été pris en considération. Or, A1 possède un lien singulier avec 5243 : tous deux sont des volumes composites contenant une partie du *Roman de Méliadus* et une partie de la *Suite Guiron*. La question du lien entre ces deux témoins a de nombreuses fois été posée, puisque 5243 possède la seule trace de la continuation du récit de la *Suite Guiron* contée dans A1.

À partir de ces constatations, nous avons émis l'hypothèse que 5243 et A1 pourraient peut-être avoir eu un modèle commun ou, du moins, que la *collatio* de la seule partie que les deux manuscrits ont en commun pourrait remettre en question la position du manuscrit de la Bibliothèque nationale de France dans le *stemma*. Afin d'explorer cette hypothèse, il nous faut transcrire le manuscrit 5243 et le collationner avec A1. Puisque nous ne voulons en aucun cas mettre de côté les acquis de la recherche sur le *Méliadus*, nous devons inclure dans l'apparat critique le texte tel qu'il a été établi dans l'édition critique et les leçons de L1. Il nous faudra ensuite passer de la description de la tradition du texte (la *collatio*) à son explication (la *recensio*).

⁴ *Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. I. Roman de Meliadus. Parte prima*, a cura di Luca Cadioli e Sophie Lecomte, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2021, (Archivio Romanzo 41), p. 45. Dorénavant, le sigle « RM » renvoie à cette édition. Lorsqu'il est suivi d'un numéro, il fait référence aux paragraphes établis dans l'édition.

Ce travail est divisé en quatre sections principales. La première consiste en une présentation des connaissances actuelles du corps scientifique à propos du *Roman de Méliadus* et de sa tradition textuelle. La deuxième est consacrée au manuscrit 5243. Elle contient, d'une part, la notice codicologique du manuscrit et, d'autre part, la réflexion sur son classement dans le *stemma codicum* de la première partie du *Méliadus*. Les critères de transcription et de sélection pour l'apparat critique ainsi que les légendes du texte et de l'apparat critiques sont présentés dans une troisième partie. La quatrième section, qui clôture ce travail, est dédiée à la transcription critique partielle de 5243 et à l'apparat critique, contenant une partie des leçons de A1, RM et L1.

2. Le Roman de Méliadus

Si le voile de mystère qui entourait le cycle de *Guiron le Courtois* se lève peu à peu grâce aux recherches effectuées ces dernières années, surtout grâce à l'entreprise du Groupe Guiron, de nombreuses questions restent encore à élucider. Le *Roman de Méliadus*, première branche de la trilogie du roman arthurien en prose désormais mieux connu, ne fait pas exception à la règle et offre de belles perspectives pour la recherche guironienne. Notre problématique est tout à fait issue des opportunités que les travaux produits au cours de la dernière décennie ont offertes. Il est donc absolument essentiel de s'imprégner de leurs conclusions au sujet du texte du *Méliadus* et de sa tradition, avant de se plonger dans notre questionnement.

2.1 Présentation du texte

L'existence du *Méliadus* en tant que roman à part entière n'a été démontrée qu'assez récemment par la critique. Avant que les thèses de doctorat de Sophie Albert, Nicola Morato et Barbara Wahlen (toutes trois publiées en 2010) ne concluent que le *Guiron le Courtois* est en fait un cycle⁵, les chercheurs le considéraient comme un roman unitaire. En 1891, Eilert Löseth est le premier à s'intéresser à la tradition manuscrite de ce qu'il appelle alors le *Roman de Palamède*⁶, titre donné au texte par son auteur dans le prologue. La tradition critique, à l'image de la tradition textuelle, a rapidement mis de côté cette dénomination, sans doute parce que le personnage de Palamède n'apparaît que très rarement dans le cycle⁷. C'est Roger Lathuillère qui, en 1966, change le titre de ce qu'il

⁵ S. Albert, « Ensemble ou par pièces ». *Guiron le Courtois (XIII^e-XV^e) : la cohérence en question*, Paris, Honoré Champion, 2010 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge 98) ; N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois. Strutture e testi nella tradizione manoscritta*, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2010 (Archivio romanzo 19) ; B. Wahlen, *L'écriture à rebours. Le Roman de Méliadus du XIII^e au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 2010 (Publications romanes et françaises 152).

⁶ E. Löseth, *Le Roman en prose de Tristan, le Roman de Palamède et la Compilation de Rusticien de Pise. Analyse critique d'après les manuscrits de Paris*, Paris, Bouillon, 1891.

⁷ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. Du *Roman de Méliadus* à la vulgate », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, op. cit., 2018, p. 183.

considère toujours comme un roman en *Guiron le Courtois*⁸. Son travail restera la référence de base pour tout chercheur s'intéressant au sujet jusqu'aux recherches novatrices de 2010. À cette date, Morato démontre que le cycle de *Guiron* est composé de trois branches principales, le *Roman de Méliadus*, le *Roman de Guiron* et la *Suite Guiron*, ainsi que d'une série de raccords et de continuations gravitant autour de ces trois textes⁹. Le *Méliadus* constitue la première branche du cycle : d'une part, les événements qui le composent trouvent écho dans les récits qui content les aventures de Guiron, ce qui indique qu'il a dû les précéder au niveau fictionnel ; d'autre part, il est, au niveau codicologique, le roman qui ouvre le bal du cycle de *Guiron* dans les manuscrits cycliques¹⁰.

Le *Roman de Méliadus* raconte les aventures des pères des chevaliers de la Table Ronde à l'aube du règne du roi Arthur, en particulier celles du père de Tristan, le roi Méliadus de Léonois. Le texte occupe deux pans de la matière arthurienne laissés de côté jusqu'alors : les guerres intestines auxquelles doit se confronter le jeune roi Arthur et la petite enfance de Tristan. Ces deux thèmes rejoignent ainsi les intrigues des *Lancelot* et *Tristan* en prose qui en avaient posé les jalons¹¹. Les pseudo-auteurs de ces textes, respectivement Gautier Map et Luce del Gaut, sont d'ailleurs mentionnés dans le prologue du *Méliadus*. L'identité de l'auteur du texte, alors intitulé *Roman de Palamède*, y est également donnée : il s'agit de Hélié de Boron. Ce nom, ainsi que les formules utilisées pour sa présentation, était déjà apparu dans l'épilogue du *Tristan*. Ce pseudo-Hélié de Boron explique qu'il veut commencer « un lyvre en françoys ou, a [s]on pooir, soit contenu tout ce que en ces autres livres [le *Tristan* et le *Lancelot*] failloit¹² » ; la volonté de l'auteur est donc de construire un récit « dans une perspective d'embranchement intercyclique¹³ ». Cependant, si en apparence le *Méliadus* se présente comme un complément au *Tristan*, de nombreuses incohérences par rapport au « modèle » peuvent être relevées par le lecteur. En fait, comme explique Morato : « ce dysfonctionnement

⁸ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois*, *op. cit.*

⁹ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*

¹⁰ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 183.

¹¹ S. Albert, « *Ensemble ou par pièces* », *op. cit.*, pp. 44-54.

¹² RM, p. 161.

¹³ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 184.

n'est qu'apparent [...]. Malgré ses déclarations, l'auteur du *Méliadus* a conçu son roman comme une œuvre distincte et autonome et [...] même en concurrence avec son grand modèle¹⁴. »

La proximité entre ces grands romans arthuriens, telle qu'elle est présentée dans le prologue, a constitué une source d'informations intéressantes lorsque les savants ont cherché à dater la composition du *Roman de Méliadus*. Comme c'est souvent le cas pour les textes médiévaux, il est difficile de déterminer avec précision la date de rédaction du roman. Certaines données intratextuelles et autres documents d'archives permettent toutefois de restreindre l'étendue des possibilités à une période d'environ dix ans. Le prologue du *Méliadus* fournit un premier élément de réponse quant à la datation de la composition de l'œuvre. En effet, le pseudo-auteur y explique qu'il rédige ce roman pour combler les lacunes du *Tristan en prose*. La rédaction de ce texte, pour laquelle les chercheurs s'accordent sur l'intervalle de 1230-1235, est donc notre *terminus post quem*¹⁵. La plus ancienne attestation de circulation conservée du *Méliadus* est notre *terminus ante quem*. Il s'agit d'une « *littera responsalis* » envoyée de la chancellerie de l'empereur Frédéric II et datée du 5 février 1240. Elle mentionne un certain « *liber Palamides* », qui serait en cours d'acheminement à partir de Messine vers l'empereur et qui est très probablement notre *Méliadus*¹⁶. À la suite de ces constatations, nous pouvons donc considérer que le roman a été rédigé entre 1230 et 1240.

Quant à la question du lieu de rédaction du *Méliadus*, elle demeure irrésolue. Si le pseudo-Hélie de Boron annonce dans son prologue que le roi Henri d'Angleterre est le commanditaire de l'œuvre, il s'avère que le roi Henri II Plantagenêt s'est éteint en 1189, soit au moins quarante ans avant la rédaction du texte. De plus, « la localisation anglaise est un *topos* dans la tradition arthurienne en prose : on la retrouve dans le *Lancelot en prose*, dans le prologue du *Tristan en prose*, etc.¹⁷ ». Les chercheurs n'ont donc généralement pas considéré cette information comme recevable. Cependant, Morato fait remarquer que de nombreux éléments présents dans le *Tristan* et dans le *Méliadus* font

¹⁴ *Ibid.*, p. 189.

¹⁵ *Ibid.*, p. 183.

¹⁶ *Ibid.*, p. 186.

¹⁷ *Ibid.*, p. 185.

écho aux invasions prénormandes de l'Angleterre, rendant ainsi l'hypothèse de la localisation anglaise probable¹⁸.

En suivant un critère d'organisation du récit, le lecteur du *Roman de Méliadus* pourra se rendre compte d'une césure aux alentours du milieu du récit (Lath. 28 ; RM. 425). En effet, si la deuxième partie est très unitaire, la première se distingue par son « *carattere erratico e digressivo*¹⁹ ». Les critiques du XIX^e siècle insistaient d'ailleurs sur sa « *frantumazione della narrazione e [...] natura brouillone*²⁰ ». Le récit s'ouvre dans l'Empire romain sur les aventures de deux personnages, les frères Escalbor et Arfasar, qui, une fois arrivés à Camelot, disparaîtront presque totalement de la narration. Selon les chercheurs, cette entrée en matière et l'évocation du roi Arthur, de l'empereur de Rome et de Charlemagne, les trois grandes figures du pouvoir, ont pour but de souligner que les aventures du *Méliadus* sont laïques et ne s'inscrivent pas dans le motif de la quête du Graal²¹. Après l'effacement du récit des deux frères, le recours à l'outil narratif de l'enchâssement se fait dominant : le cours de la narration principale est très régulièrement interrompu par les récits des rois et chevaliers errants qui tentent de justifier la supériorité de tel chevalier sur tel autre²². Si ces coupures peuvent donner une apparence brouillonne au texte, elles sont en fait essentielles à la compréhension de l'histoire puisqu'elles « contribuent à fonder et à expliquer la suite du récit principal, assurant en profondeur la cohérence du monde fictionnel inventé par le romancier²³. » Les enchâssements permettent également à la question principale du roman de se faire jour : quel chevalier, entre Méliadus et le Bon Chevalier sans Peur, est considéré comme le meilleur ? Cette interrogation constitue en effet le moteur de la narration et les moments où les deux chevaliers se rencontrent réellement sont assez rares. Les récits au second degré rendent donc la discussion autour de ce sujet plus vivante que les rencontres effectives entre les deux hommes²⁴. Notons toutefois que puisque la deuxième partie du roman se centre sur

¹⁸ *Ibid.*, p. 186.

¹⁹ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 336.

²⁰ RM, p. 5.

²¹ *Ibid.*, p. 6.

²² *Ibid.*

²³ S. Albert, « *Ensemble ou par pièces* », *op. cit.*, p. 98.

²⁴ RM, p. 7.

la figure du roi Méliadus et sur les guerres qu'il entreprend contre le roi Arthur et puis contre les Saxons, les enchâssements se raréfient au fur et à mesure de l'avancement du récit²⁵.

2.2 Tradition du texte

Alors que Lathuillère proclamait : « L'établissement d'un *stemma* réunissant tous les manuscrits de *Guiron le Courtois* se révèle aussi difficile qu'illusoire²⁶ », les savants ont prouvé que la classification des témoins n'était en fait pas impossible ; les quatre *stemmata* principaux reposent même, assez étonnamment, sur « un système assez solide de fautes et d'innovations communes, donnant lieu à une structure stématique cohérente²⁷ ». Morato est le premier à s'être consacré à ce travail de classification pour le *Méliadus*²⁸. En se fondant sur vingt et un *loci critici*, le chercheur a pu s'atteler à la *recensio* des seize manuscrits²⁹ (338, 340, 350³⁰, 355, 356-357, 359-360³¹, 5243, A1, A2, C, F³², Fi, L1, L3, T et V2) contenant le texte et de son *editio principes* réalisée par Galliot du Pré (Gp)³³. Des recherches postérieures ont précisé ses conclusions et ont conduit à l'établissement de deux *stemmata codicum*³⁴. Le premier est représentatif de la tradition du *Méliadus* jusque RM. 733 (Lath. 38), la sous-famille δ^1 y est rangée sous la branche β

²⁵ *Ibid.*

²⁶ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 106.

²⁷ L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*, p. 454.

²⁸ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*

²⁹ Nous nous référons aux témoins du *Méliadus* grâce aux sigles établis dans RM, pp. 23-38. Nous renvoyons le lecteur aux annexes du présent travail car il pourra y trouver un index des témoins cités.

³⁰ Le manuscrit 350 contient quatre unités codicologiques transmettant le *Méliadus* ; chacune se base sur un modèle différent. Afin de classer au mieux ce manuscrit dans le *stemma*, ces unités codicologiques sont siglées indépendamment les unes des autres : 350^{1,2,3 et 4}.

³¹ Dans les *stemmata* : 358-363.

³² Fe dans N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*

³³ Pour plus d'informations sur les manuscrits, nous renvoyons le lecteur à RM, pp. 23-38.

³⁴ N. Morato, « Poligenesi e monogenesi del macrotesto nel *Roman de Meliadus* », *Culture, livelli di cultura e ambienti nel Medioevo occidentale*. Atti del IX Convegno della SIFR, Bologna, 5-8 ottobre 2009, a cura di F. Benozzo et al., Roma, Aracne, 2012, pp. 729-54 et C. Lagomarsini, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, Paris, Classiques Garnier, 2015.

du *stemma* (Fig. 1). À partir de RM. 734 (Lath.39), elle migre sous α^1 pour former le deuxième *stemma* du *Méliadus* (Fig. 2).

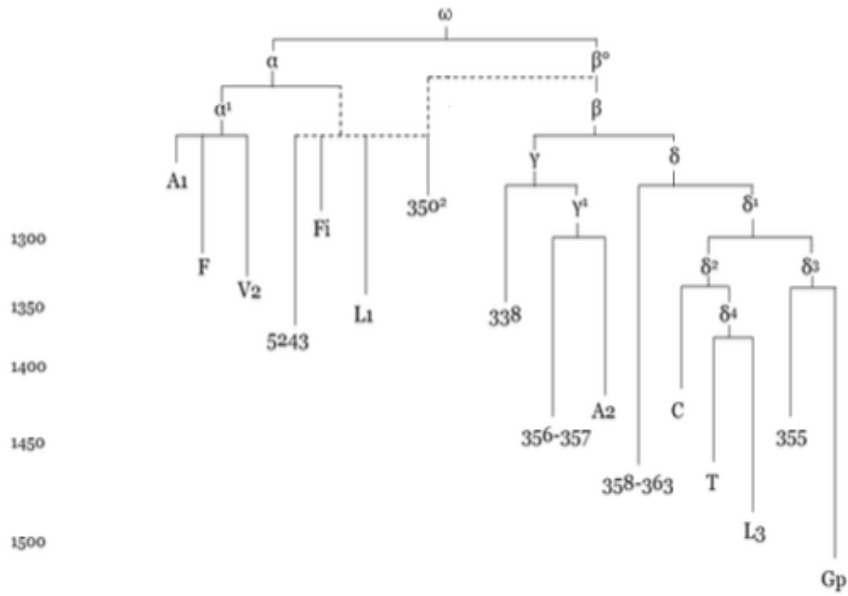


Fig. 1 – *Stemma codicum* du *Roman de Méliadus* jusque RM. 734³⁵

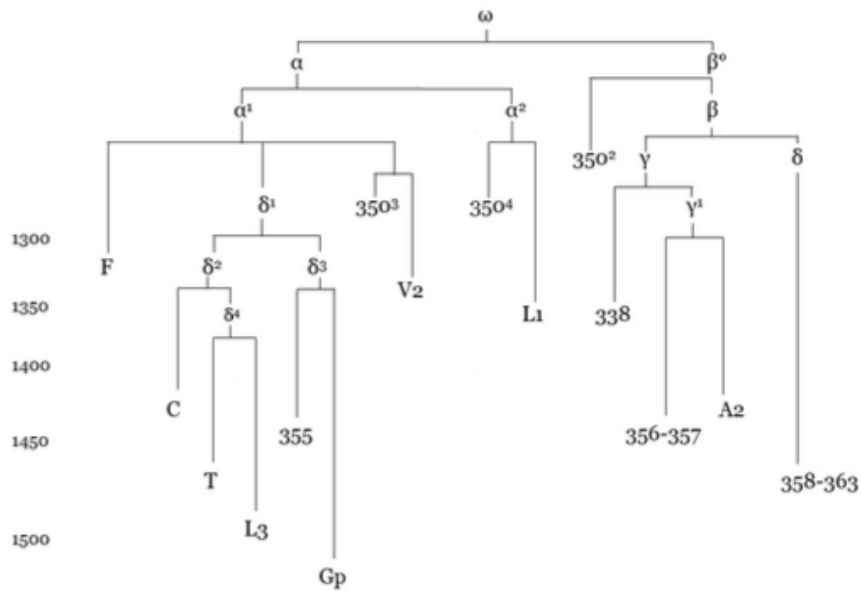


Fig. 2 – *Stemma codicum* du *Roman de Méliadus* après RM.734³⁶

³⁵ RM, p. 40.

³⁶ *Ibid.*, p. 41.

2.2.1 Archétype du *Roman de Méliadus*

Les savants ont prouvé l'existence d'un archétype (ω) en relevant trois fautes monogénétiques ainsi qu'un phénomène de diffraction présents dans tous les témoins³⁷. Nous l'avons dit, le *Roman de Méliadus* est la première branche du cycle de *Guiron le Courtois*. Cependant, il a nous a d'abord été transmis par un archétype présentant sa forme précyclique dont la clôture, insatisfaisante, a été l'une des sources de son « potentiel de développement cyclique³⁸. » Dans l'état actuel de nos connaissances de la tradition, il est difficile de savoir si l'original contenait une fin satisfaisante pour le *Méliadus* (rendant ainsi l'archétype lacunaire) ou si l'œuvre avait été laissée inachevée (d'après la volonté de l'auteur ou non). L'écart temporel entre la rédaction de l'original et celle de l'archétype est également difficile à définir précisément. Si l'original a été rédigé entre 1230 et 1240 (cf. 2.1), l'archétype doit avoir été réalisé entre cette date et celle des plus anciens témoins du cycle, à savoir A1, L4 et Mar³⁹, produits entre 1270 et 1290⁴⁰.

L'établissement du *stemma* du *Méliadus* sous l'archétype va être guidé par trois dichotomies fondamentales : forme précyclique vs formes cycliques (car c'est la seule branche du cycle dont on a conservé à la fois une forme précyclique et une forme cyclique, c'est-à-dire une forme suivie d'un raccord cyclique avec le *Roman de Guiron*), rédaction longue vs rédaction courte (à partir de Lath. 41, la tradition offre deux rédactions distinctes) et α vs β^0 (les deux branches principales du *stemma*)⁴¹.

2.2.2 Branche α avant RM. 734

La branche α , avant le changement de branche de la sous-famille δ^1 , est composée de sept témoins (A1, F, V2, 5243, Fi, 350¹ et L1) qui transmettent une rédaction longue dans

³⁷ Pour plus de précisions, nous renvoyons le lecteur aux travaux de N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 311-317, 327, 350-351, 395-396, de C. Lagomarsini, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 45 et à RM, pp. 41 à 43.

³⁸ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois* », *op. cit.*, p. 190.

³⁹ Contenu des manuscrits : A1 (*Roman de Méliadus* et *Suite Guiron*) ; L4 (*Roman de Guiron*) ; Mar (*Roman de Guiron*).

⁴⁰ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 190.

⁴¹ *Ibid.*, p. 191.

la forme précyclique du *Méliadus*⁴². Ces manuscrits sont tous italiens et ont été réalisés entre le XIII^e et le XIV^e siècle. L'hypothèse du « Groupe *Guiron* » est que c'est la rédaction de ces codex italiens qui transmet l'état le plus proche du texte primitif. Cependant, Morato rappelle qu'il ne faut pas idéaliser α , parce que cette famille ne transmet pas toujours un texte fiable⁴³. Parmi les témoins de α , quatre sont fragmentaires ou partiels (A1, 5243, Fi et 350¹). L'existence de l'ancêtre α a été démontrée par la présence d'une digression dans les manuscrits A1, F, V2, Fi, 350² et L1 et par cinq autres « défaillances⁴⁴ ».

Morato et Lagomarsini ont prouvé l'existence de l'ancêtre commun α^1 de A1, F et V2⁴⁵. Cependant, il est plus compliqué de classer 5243, Fi, 350¹ et L1, en raison de leur caractère fragmentaire ou partiel et de leur état de conservation. En effet, il n'y a pas de partie de texte commune à ces quatre témoins. Ils ont malgré tout été rangés sous un potentiel ancêtre commun α^{246} , mais les lignes discontinues présentes dans la Fig. 1 traduisent le doute des chercheurs quant à l'existence d'un ancêtre commun à ces quatre manuscrits. Le sigle 350¹ fait référence à la première unité codicologique du manuscrit 350, équivalant seulement à un bifolio. La portion de texte qu'il transmet est donc assez réduite. C'est pour cela que Luca Cadioli et Sophie Lecomte expliquent que « *Alcuni errori potenzialmente poligenetici che accomunano L1 e 3501 contro il resto della tradizione sembrano suggerire che i due manoscritti discendano dallo stesso capostipite*⁴⁷. » Les erreurs potentiellement polygénétiques auxquelles les chercheurs font référence sont au nombre de dix⁴⁸. En ce qui concerne 5243, les éditeurs du *Méliadus* ont

⁴² Morato intégrait également 350² dans cette branche, tout en gardant des réserves à ce sujet : « Rimane una labile eventualità di opporre 350² al resto della famiglia, dato che un solo luogo (e per nulla decisivo) la suggerirebbe. » dans *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 396.

⁴³ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois* », *op. cit.*, pp. 192-193.

⁴⁴ *Ibid.* Pour plus de détails à ce sujet, voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 291-292, 295, 317-326, 330, 338 et 352-353.

⁴⁵ Pour plus de précisions à ce sujet, voir : N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 293, 299, 334, 396 et C. Lagomarsini, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 48-49.

⁴⁶ RM, p. 44.

⁴⁷ RM, p. 44.

⁴⁸ Pour plus de précisions à ce sujet, voir RM, pp. 44-45.

expliqué que la *collatio* avait pu mettre en évidence sa parenté avec L1⁴⁹. Pour terminer sur le classement de la branche α avant RM. 734, Morato avait déjà mis en évidence le lien probable entre L1 et F à la suite de l'étude de deux leçons variantes⁵⁰.

2.2.3 Positionnement de 350²

Si l'étude de Morato a prouvé qu'après RM. 734, 350² appartenait à la branche β^0 , le texte de cette unité codicologique présenté entre RM. 1 et 734 semble difficilement classable⁵¹.

[...] s'il partage un certain nombre d'éléments textuels et même macro-textuels avec les manuscrits de α (y compris la glose sur les chevaliers félons que nous analyserons plus loin), ses leçons s'accordent par endroits avec celles de β^0 . [...] Le positionnement de cette section dans notre *stemma* reste sous réserve, sans que l'on puisse exclure qu'une telle difficulté de classement soit liée à des phénomènes de contamination⁵².

Cette hypothèse de la contamination a été confirmée par la *collatio* établie par les éditeurs du *Méliadus*. Ils expliquent cependant que les éléments qui lient 350² à β^0 ont plus de poids que ceux qui le lient à α (et plus précisément à α^2) alors que l'hypothèse de Morato semblait plutôt indiquer le contraire⁵³. Pour la seconde fois, les lignes discontinues dans la Fig. 1 signalent le doute des chercheurs au sujet de la contamination de 350².

2.2.4 Branche β

Si l'existence de la famille β^0 a été prouvée par des erreurs communes, partagées par 350² et β^4 , il n'en demeure pas moins que la branche β doit être considérée comme distincte de 350². Outre le fait qu'elle présente les trois formes cycliques du *Méliadus* (γ contient la rédaction brève de la forme cyclique ainsi qu'un raccord complet avec le *Roman de Guiron*, δ comporte la rédaction longue de la forme cyclique avec un raccord

⁴⁹ Le cas de 5243 sera traité avec plus de détails dans la suite du travail.

⁵⁰ Pour plus de précisions à ce sujet, voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 306-307, 321 et 396.

⁵¹ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 396-397.

⁵² N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 198.

⁵³ Pour plus de précisions à ce sujet, voir RM, pp. 47-58.

⁵⁴ Pour plus de détails à ce sujet, voir RM, pp. 47-58.

partiel qui le lie au *Guiron*⁵⁵ et, se différenciant des deux formes précédentes par cinq innovations, δ^1 comprend la troisième forme cyclique : la vulgate du cycle de *Guiron*. Cette forme est celle qui a donné sa fortune au cycle⁵⁶). Plusieurs erreurs communes dans les manuscrits de β ont été mises en avant par la *recensio* de Morato et la *collatio* dans RM⁵⁷. β est l'ancêtre de deux sous-familles : γ et δ . La famille γ , présentant la rédaction brève de la forme cyclique du *Méliadus*, se compose de trois manuscrits, que ce soit avant ou après RM. 734 : 338, 356-357 et A2. Morato démontre également que 356-357 et A2 forment une sous-famille γ^1 indépendante de 338⁵⁸.

Le cas de la famille δ , dont les témoins contiennent la forme longue de la rédaction cyclique du *Méliadus*, est plus complexe. Avant RM. 734, cette sous-branche est composée de cinq manuscrits (355, 359-360, C, L3 et T) et de l'*editio princeps* (Gp). Lecomte explique que ces témoins partagent une innovation et trois sauts du même au même, ainsi que soixante-trois leçons caractéristiques⁵⁹. La chercheuse montre ensuite le fonctionnement de la famille δ à partir d'une leçon représentative de son fonctionnement. Elle se divise en deux branches principales où δ^1 s'oppose à 359-360⁶⁰. δ^1 est l'ancêtre commun de δ^2 et δ^3 , car ces groupes possèdent une faute commune et des variantes qui leur sont propres⁶¹. L'existence de δ^2 n'a été démontrée ni par Morato ni par la recherche effectuée par Lecomte : les témoins ne contiennent aucune faute commune et « deux des trois micro-variantes [relevées], qui ne peuvent être qualifiées de significatives,

⁵⁵ L. Cadioli, « L'édition du Roman de Méliadus. Choix du manuscrit de surface », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, *op. cit.*, p. 517.

⁵⁶ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, pp. 205-206.

⁵⁷ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 396 et RM, p. 58.

⁵⁸ Pour plus de précisions sur les distinctions entre γ et δ et entre γ et γ^1 , voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.* Pour γ vs δ , voir pp. 291, 305, 308, 309, 319, 331, 338 et 396. ; pour γ vs γ^1 , voir pp. 285, 309, 331, 350-351, 354 et 396. Voir également S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus*. Dynamique des variantes et établissement de l'apparat critique », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, *op. cit.*, pp. 572-576.

⁵⁹ Pour plus de précisions à ce sujet, voir S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus* », *op. cit.*, p. 577 et N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.* pp. 287, 301, 309, 332, 337, 342, 343, 348 et 397.

⁶⁰ Pour plus de précisions à ce sujet, voir S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus* », *op. cit.*, pp. 579-580.

⁶¹ Pour plus de précisions à ce sujet, voir S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus* », *op. cit.*, pp. 585-586.

remontent soit à δ^1 soit à δ^2 en l'absence du témoignage de δ^{362} . » Cependant, des rapports d'opposition constants existent entre les manuscrits représentant δ^2 et δ^{363} . L'existence de δ^3 est prouvée par un saut du même au même partagé par 355 et Gp⁶⁴. Après RM. 734, 359-360 reste l'unique représentant de la famille δ .

2.2.5 Branche α après RM. 734

Après RM. 734, la structure de α change fondamentalement. D'abord, nous l'avons dit, RM. 735 est le lieu du changement de modèle pour la famille δ^1 , qui vient donc se positionner sous α^1 . En effet, à partir de ce paragraphe, Morato n'a plus trouvé d'erreurs conjonctives entre γ et δ alors que des indices lui ont permis de déduire un rapprochement entre δ^1 et F⁶⁵. Ensuite, dès RM. 780, il y a un changement d'unité codicologique dans le manuscrit 350 ; 350³, reposant sur un modèle différent de 350², est alors placé dans un sous-groupe aux côtés de δ^1 et de V2, sous α^{166} . Le dernier changement d'unité codicologique pour le *Méliadus* du manuscrit 350 se fait à RM. 926 : 350⁴ se positionne aux côtés de L1 dans α^2 , car ils partagent des erreurs communes mais aucun ne peut prétendre au statut de *descriptus* de l'autre⁶⁷. Enfin, le manuscrit 340, contenant seulement une partie du *Roman de Méliadus*, est à placer sous δ^3

⁶² S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus* », *op. cit.*, p. 387.

⁶³ Pour plus de précisions, voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.* pp. 367-368, 383 et 398.

⁶⁴ Pour plus de précisions à ce sujet, voir S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus* », *op. cit.*, p. 592.

⁶⁵ Pour plus de précisions à ce sujet, voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.* pp. 365-366, 397, C. Lagomarsini, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 49. et RM, p. 60.

⁶⁶ Pour plus de précisions à ce sujet, voir N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.* p. 397 et RM, p. 60.

⁶⁷ Pour plus de précisions à ce sujet, voir RM, pp. 60-61.

3. Le manuscrit Paris, BnF, naf 5243

Les prémices nécessaires à l’entendement de la suite du travail étant posées, il importe d’aborder notre questionnement principal : où placer le manuscrit Paris, BnF, naf 5243 dans le *stemma codicum* du *Roman de Méliadus* ? 5243 a été le support principal de ce travail ; il convient donc de présenter cet objet, déjà étudié de nombreuses fois pour ses magnifiques illustrations dues, au Maître du *Guiron*. Nous n’avons malheureusement pas eu la chance de le consulter en réalité. Nous nous sommes appuyée sur sa version numérisée disponible en ligne dans la bibliothèque numérique Gallica⁶⁸. Après la brève présentation du manuscrit, la question de la position stématique de 5243 sera posée et discutée.

3.1 Notice du manuscrit⁶⁹

La notice qui nous a servi de base a été réalisée par Nicola Morato et est présentée sur le site *Medieval Francophone Literary Culture Outside France*⁷⁰. Nous avons conservé les informations contenues dans cette source lorsque la comparaison avec d’autres documents faisait apparaître des contradictions⁷¹. Quand cela était possible, nous avons réalisé des observations sur la numérisation, afin de vérifier les données fournies par nos sources.

⁶⁸ <<https://gallica.bnf.fr>>.

⁶⁹ Afin de rédiger cette notice, nous avons utilisé le guide prévu à cet effet dans le livre de M. Careri, C. Ruby et I. Short, *Livres et écritures en français et en occitan au XII^e siècle : Catalogue illustré*, Roma, Viella, coll. « Scrittura e libri del medioevo », 8, 2011, pp. XXX-XXXI.

⁷⁰ <www.medievalfranco-phone.ac.uk/>

⁷¹ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois. Étude de la tradition manuscrite et analyse critique*, Genève, Droz, 1966 (Publications romanes et françaises 86), pp. 77-78 ; F. Avril, M. Gousset et J. Aniel (collaborateur), *Manuscrits enluminés d’origine italienne.3, XIV^e siècle.1, Lombardie-Ligurie.3*, Paris, Bibliothèque Nationale, 2005, pp. 60-65 ; I. Molteni et B. Wahlen, « Écrire et représenter la parole: le manuscrit de “Guiron le Courtois”, Paris BnF n.a.f. 5243 », *Narrazioni e strategie dell’illustrazione. Codici e romanzi cavallereschi nell’Italia del Nord (secc. XIV- XVI)*, éd. A. Izzo et I. Molteni, Roma, Viella, 2014 ; I. Molteni, *I Romanzi arturiani in Italia. Tradizioni narrative, strategie delle immagini, geografia artistica*, Roma, Viella, 2020 et *RM*, pp. 28-29. Nous avons également réalisé nous-même des observations sur la numérisation du manuscrit, disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550063539/f9.item.zoom>.

Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.f. 5243

Datation et localisation : XIV^e siècle (1370-1380) - Italie (Milan, Lombardie).

Contenu : le manuscrit se divise en deux sections narratives en prose distinctes (toutes deux acéphales, incomplètes et lacunaires) du cycle de *Guiron le Courtois* : **I.** ff. 1-64 : *Roman de Méliadus* (Lath. 4-33 n° 1; RM. 44-555) ; **II.** ff. 65-92 : *Continuation de la Suite Guiron* (unique témoignage de ce texte) (Lath. 251-255).

Description codicologique :

Matériau : manuscrit sur vélin.

Folios : le manuscrit est constitué de nonante-deux folios en parchemin ainsi que de deux feuillets de garde en papier au début et d'un à la fin. Il contient trois systèmes de foliotation ; l'étude du plus ancien permet de déterminer l'étendue de la lacune du manuscrit : en chiffres arabes et à l'encre noire, cette foliotation va de 2 à 120 et correspond aux feuillets 1 à 78 dans le système récent (à l'encre rouge et également en chiffres arabes). Des folios 79 à 92, une troisième foliotation moderne reprend le compte de l'ancienne, allant des feuillets 121 à 134. En suivant la foliotation récente, dans la section du *Roman de Méliadus*, il manque : 1 folio au début, 2 bifolios entre 1 et 2, 1 folio entre 2 et 3, 1 bifolio entre 5 et 6, 1 folio entre 8 et 9, entre 9 et 10, entre 11 et 12, entre 12 et 13, entre 13 et 14 et entre 14 et 15, 1 bifolio entre 15 et 16, un nombre indéterminé de folios entre 16 et 17⁷² et entre 17 et 18⁷³, 3 bifolios entre 18 et 19, 1 bifolio entre 21 et 22, 1 folio entre 24 et 25, 1 folio entre 30 et 31 et entre 32 et 33, 1 bifolio entre 40 et 41, 1 folio entre 45 et 46, 1 folio entre 51 et 52, entre 52 et 53, entre 53 et 54 et entre 54 et 55 et 1 bifolio entre 57 et 58⁷⁴. En étudiant la foliotation ancienne, nous constatons que la première partie du texte a été perdue. En revanche, l'absence de la fin du *Méliadus* serait

⁷² Bien que la foliotation suive son cours normal, la réclame du folio 16v ne correspond pas au début de la copie du folio 17r.

⁷³ Bien que la foliotation suive son cours normal, le début du f. 18r ne peut faire suite au f. 17v.

⁷⁴ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois, op. cit.*, pp. 77-78.

plutôt due à une lacune du modèle puisque le copiste écrit « Ci manche » dans l'entre-colonne du f. 64v et arrête la copie au milieu d'une phrase⁷⁵.

Collation : le manuscrit est constitué de dix-sept quaternions dont seulement deux sont restés intacts : le seizième et le treizième, ce dernier étant celui de la transition entre les deux sections narratives⁷⁶. Le dix-septième quaternion est également complet mais contient deux folios vierges : 1⁸⁻⁶ – 2⁸⁻² – 3⁸⁻⁴ – 4⁸⁻⁴ – 5⁸⁻⁶ – 6⁸⁻² – 7⁸⁻² – 8⁸⁻¹ – 9⁸⁻² – 10⁸⁻¹ – 11⁸⁻⁴ – 12⁸⁻² – 13⁸ – 14⁸⁻⁴ – 15⁸⁻² – 16⁸ – 17⁸.

Format : il s'agit, selon la terminologie de Bozzolo et Ornato⁷⁷, d'un « petit-moyen » manuscrit de format 380 x 275 mm.

Schéma de la réglure (établi sur la base du f. 29r) : justification : 234 x 204 mm ; 2 colonnes ; lignes : la réglure semble avoir été tracée à l'origine pour que chaque colonne contienne 39 lignes de textes. Cependant, à partir du f. 3v, le copiste ne remplit généralement plus que les 37 premières lignes pour les folios sans illustration et 37 lignes ou moins pour ceux avec illustrations ; entre-colonne : 15 mm (la réglure ne traverse pas l'entre-colonne) ; réglure à l'encre brune.

Écriture : manuscrit à deux mains (ff. 1-78 et ff. 79-92) en *littera textualis rotunda* dans un niveau de réalisation *libraria*. Il contient deux types de *a* : le *a* sans crose, majoritaire, et le *a* à crose. Le *d* a une forme onciale et sa haste est presque horizontale, le *g* a une queue ouverte. Il y a également deux types de *r* (*r* droit et *r* rond) et trois types de *s* (le *s* oncial pour les débuts et milieux de mots et les *s* semi-oncial et traînant pour les fins de mots). Les hastes sont souvent prolongées d'empattements, parfois particulièrement longs, comme sur certains *l*, *h* et *b*. Les hampes n'ont quant à elles pas d'empattement mais celle du *h* descend en dessous de la ligne de pied. Les règles de Meyer sont respectées, car, lorsque deux lettres adjacentes ont des courbes qui se font face, elles se superposent et le *r* rond est utilisé à la suite de lettres contenant une courbe

⁷⁵ RM, pp. 28-29.

⁷⁶ I. Molteni et B. Wahlen, « Écrire et représenter la parole : le manuscrit de “Gyron le Courtois”, Paris BnF n.a.f. 5243 », *op. cit.*, pp. 105-22.

⁷⁷ C. Bozzolo et E. Ornato, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge, Trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1980, p. 218.

convexe vers la droite, pour éviter qu'une courbe ne jouxte une ligne droite. Les *c* et *e*, *u* et *n*, *c* et *t* en fin de mots ainsi que *e* et *o* sont souvent très proches ; la transcription est d'ailleurs parfois rendue difficile par ces ressemblances. Le copiste recourt à l'usage des accents sur la lettre *i*, pour éviter les confusions avec *u* ou *n*. Ce manuscrit est un bon exemple de la grande fréquence des abréviations, caractéristique propre à la *rotunda*. Le tilde marquant la nasalisation est d'ailleurs tellement récurrent qu'il arrive assez régulièrement au copiste de le décaler sur la mauvaise lettre (ex : f. 5vb, l. 25 : *joīaz* transcrit *joianz*). En guise de décoration, le copiste a également tendance à insérer de petites fioritures sur les lettres de la première ligne (ex : f. 24vb).

Décoration : le texte est décoré de nombreuses lettres filigranées, alternativement bleues et rouges, dont les champs sont de couleurs opposées et contiennent différents motifs : végétaux (acanthes, œillets), rinceaux, personnages, emblèmes héraldiques, visages humains et animaux, *etc.* À partir du f. 73, ces initiales peuvent se prolonger dans les marges. Notons également la présence d'encadrements aux ff. 79r et 85r. Le manuscrit contient aussi cinq initiales ornées à motifs végétaux aux ff. 38r, 39r, 43r, 70v et 76r. Le célèbre Maître du Guiron a décoré les bas de pages de 110 illustrations à l'encre brune, parfois réhaussées de lavis ou aquarellées, qui n'empiètent pas sur la justification⁷⁸.

Notes : la reliure est en maroquin brun avec filets et fers estampés à froid. La partie du texte qui contient le *Roman de Méliadus* correspond aux sections 4 à 33 établies par Lathuillère, avec évidemment des lacunes dues à la perte de certains folios⁷⁹.

Histoire : bien qu'il n'apparaisse pas dans les inventaires de la bibliothèque de Pavie du xv^e siècle⁸⁰, le manuscrit a sans doute été commandé par Bernabò Visconti, seigneur de Milan de 1354 à 1385, car les armoiries Visconti sont représentées dans deux lettres filigranées (ff. 46v et 71v) et la décoration est accompagnée au f. 46v des initiales *D.B.*,

⁷⁸ F. Avril, M. Gousset et J. Aniel (collaborateur), *Manuscrits enluminés d'origine italienne*, *op. cit.*, pp. 60-65.

⁷⁹ R. Lathuillère, *Guiron le Courtois*. *op. cit.*

⁸⁰ RM, p. 28.

ce que Sutton a qualifié de monogramme pour Bernabò Visconti⁸¹. En 1891, le manuscrit a été acheté par la Bibliothèque nationale de France⁸².

3.2 Position dans le *stemma*

Nous l'avons vu précédemment, il a été attesté que le manuscrit 5243 fait partie des témoins dont l'ancêtre est α (cf. 2.2.2). Avant de parcourir ses liens généalogiques avec la famille éponyme, il est essentiel de s'arrêter quelques instants sur les points théoriques et méthodologiques engagés dans notre perspective.

3.2.1 Erreurs et variantes

L'erreur est l'instrument fondamental de la critique textuelle : lorsqu'un philologue cherche à produire l'édition critique d'une œuvre, qu'il souhaite s'appuyer sur un seul témoin ou reconstruire le texte dans sa forme la plus proche de la volonté de son auteur, il doit nécessairement évaluer si les leçons qui se présentent à lui sont fautives ou non. Dans la perspective bédieriste, le philologue cherche à travailler à partir d'un seul manuscrit ; il s'intéresse alors principalement aux erreurs dites « manifestes » ou « évidentes » de ce témoin afin de présenter un texte correct. La critique textuelle stemmatique, dans laquelle s'inscrit nécessairement notre travail au vu de la problématique avancée, est tout entière dépendante des fautes dites « communes ». Pour classer généalogiquement un manuscrit, ce ne sont pas en effet les leçons coïncidentes entre différents témoins qui sont probantes, car « la leçon correcte peut en fait remonter à l'auteur et donc à l'héritage commun de la tradition, partagé par tous ses rameaux⁸³ » ; seules les leçons fautives communes le sont⁸⁴.

⁸¹ K. Sutton, *A Lombard manuscript, Paris B.N. Latin 757: associated manuscripts and the context of their illumination*. PhD thesis, University of Warwick, 1984, p. 399. Consulté en ligne sur : <http://wrap.warwick.ac.uk/36433/>

⁸² F. Avril, M. Gousset et J. Aniel (collaborateur), *Manuscrits enluminés d'origine italienne, op. cit.*, p. 65.

⁸³ A. Varvaro, *Première leçon de philologie*, Paris, Classiques Garnier, 2017 (Recherches littéraires médiévales 24), p. 79.

⁸⁴ F. Duval, « Les concepts d'erreur ou de faute en critique textuelle », *Textus & Musica*, Poitiers, Université de Poitiers, 2020, « Qui dit tradition dit faute ? » La faute dans les corpus chantés du Moyen Âge

Il n'est toutefois pas suffisant pour le philologue de mettre en évidence des erreurs partagées par plusieurs témoins pour déclarer l'existence d'une famille ; il faut qu'il puisse prouver que ces fautes sont monogénétiques pour démontrer un lien probant. Si une erreur peut avoir été commise indépendamment par plusieurs copistes, elle ne peut être considérée comme une preuve de l'existence d'un ancêtre commun. À l'inverse, si deux ou plusieurs témoins possèdent une faute que leurs copistes n'auraient pas pu commettre sans un modèle commun, il est clair que les manuscrits font partie de la même famille⁸⁵. Ces erreurs monogénétiques (ou significatives) peuvent être de deux types : séparatives ou conjonctives. Les premières, comme leur nom l'indique, témoignent de l'indépendance d'un manuscrit par rapport à un autre : si le manuscrit A possède une faute que B ne possède pas et que le copiste n'aurait pas pu corriger par conjecture⁸⁶, alors ils n'ont pas été copiés l'un sur l'autre. Les secondes, monogénétiques et conjonctives, prouvent que les témoins font partie de la même famille : si A révèle une même erreur monogénétique que B, alors ils appartiennent à la même branche du *stemma*⁸⁷.

Si la théorie qui définit le concept de faute ou d'erreur paraît claire, « l'affaire n'est pas si simple⁸⁸. » A valle considère que toute leçon qui s'écarte de l'original est une faute. Cependant, le philologue ne connaît pas l'original puisque son but est de le reconstituer. Il doit donc rejeter des variantes qu'il juge fautives mais ce processus dépend de la subjectivité de chaque chercheur : « l'appréciation des présomptions de faute varie selon les esprits et cela est irrémédiable⁸⁹ ». Il faut que le philologue établisse une méthodologie « rigoureuse et prudente⁹⁰ » pour mettre en évidence les fautes qui pourraient lui permettre de classer son manuscrit dans le *stemma*. En philologie médiévale étudiant des

et de la Renaissance 1, pp. 8-15. Consulté en ligne le 25 juillet 2022 sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02985914/document>.

⁸⁵ *Ibid.*, pp. 15-16.

⁸⁶ F. Duval, *Les mots de l'édition de textes*, Paris, École nationale des chartes, 2015 (Les manuels de l'École des chartes), p. 135.

⁸⁷ F. Duval, « Les concepts d'erreur ou de faute en critique textuelle », *op. cit.*, p. 16.

⁸⁸ A. Varvaro, *Première leçon de philologie*, *op. cit.*, p. 79.

⁸⁹ L. Havet, *Manuel de critique verbale appliquée aux textes latins*, Paris, Hachette, 1911 [reprod. en fac.-sim. Roma, L'Erma di Breitschneider, 1967], cité par F. Duval, « Les concepts d'erreur ou de faute en critique textuelle », *op. cit.*, p. 11.

⁹⁰ F. Duval, « Les concepts d'erreur ou de faute en critique textuelle », *op. cit.*, p. 11.

textes en langues vernaculaires, l'établissement de la démarche à suivre dépend fortement des genres littéraires. La reconnaissance d'erreurs monogénétiques dans les romans arthuriens en prose est particulièrement complexe : d'une part, l'absence de contraintes formelles ne permet pas au philologue de remarquer un écart au niveau de la rime ou encore au niveau prosodique. La forme du texte a donc très peu à nous apprendre sur la position stématique de son manuscrit. D'autre part, « la facilité de la prose de thème arthurien, de son vocabulaire relativement réduit [...] et de la stabilité de son répertoire rhétorique et stylistique⁹¹ » donne à un copiste, confronté à une erreur dans le modèle du manuscrit qu'il est en train de copier, la possibilité de corriger facilement cette leçon sans que le philologue puisse remarquer la retouche⁹². Les erreurs de substances sont, malgré tout, les seules à pouvoir être considérées comme significatives.

Il incombe au philologue de se poser les bonnes questions lorsqu'il est confronté à une erreur : est-elle polygénétique ou monogénétique? Il est bien souvent difficile de trancher, la monogénèse ne se définissant, dans la grande majorité des cas, « qu'en des termes négatifs : comme invraisemblance de la polygénèse⁹³. » Plusieurs facteurs peuvent cependant aider le philologue dans sa réflexion. D'abord, si des erreurs telles que les sauts du même au même ou les dittographies sont en général considérées comme polygénétiques, le grand volume de texte des romans arthuriens rend la probabilité que deux copistes commettent la même d'erreur au même endroit assez faible⁹⁴. Toujours dans une logique de probabilité, le philologue doit être conscient que « plus une variante est étendue et riche en informations narratives, plus la probabilité que sa diffusion soit polygénétique diminue⁹⁵. » De plus, si deux ou plusieurs témoins possèdent des séries de variantes identiques, le philologue pourra considérer que cette sérialité relève d'un phénomène monogénétique⁹⁶. Le chercheur pourra également se demander comment

⁹¹ L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*, p. 483.

⁹² N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 279.

⁹³ L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*, p. 484.

⁹⁴ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 280.

⁹⁵ L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*, p. 484.

⁹⁶ *Ibid.*

traiter les variantes adiapheres qu'il n'a pas considérées comme fautives, mais qui, malgré tout, pourraient avoir une valeur conjonctive. Dans ce cas, elles peuvent servir d'appui pour démontrer l'existence d'une famille, mais pas d'argument pour la contredire. Cette méthode est celle que les chercheurs du Groupe Guiron ont adoptée :

[T]enteremo dunque di delineare la nostra ipotesi genealogica sulla base del tradizionale metodo degli errori comuni, tenendo tuttavia costantemente sotto controllo il comportamento delle varianti per verificare la tenuta e la coerenza dei raggruppamenti proposti e delle loro reciproche relazioni⁹⁷.

Pour notre classement du manuscrit Paris, BnF, n.a.f 5243, nous utiliserons cette même méthode des erreurs substantielles communes et nous envisagerons également les lieux où les variantes pourraient être conjonctives. Avant de nous lancer dans cette analyse, arrêtons-nous brièvement sur les hypothèses déjà avancées quant à la question de la position de 5243 dans le *stemma* du *Méliadus*.

3.2.2 État de la question

Dans la description codicologique du manuscrit 5243, nous avons constaté le caractère fragmentaire et lacunaire du codex, en raison de la perte de certains folios (*cf.* 3.1). Cet état rend complexe son classement dans le *stemma* du *Roman de Méliadus*, parce que l'étendue du texte est réduite. En 2010, Morato conclut de sa *recensio* que 5243 est un membre de la famille α (A1, F, V2, 5243, Fi, 350¹ et L1). Il ne parvient cependant pas à lui donner une place précise dans le *stemma*, car 5243 possède assez peu des *loci critici* mis en évidence dans la recherche. Le chercheur conclut malgré tout que le manuscrit ne peut appartenir à la famille α^1 (A1, F, V2)⁹⁸, le plaçant donc, par défaut, dans une famille α^2 avec le reste des manuscrits de α . En octobre 2012, lors de sa présentation intitulée « *Poligenesi e monogenesi del macrotesto nel Roman de Meliadus*⁹⁹ », Morato conserve sa position concernant le classement de 5243. Quelques mois plus tard toutefois, il découvre, en comparant les échantillons de texte correspondant à Lath. 5-6 dans 5243 et

⁹⁷ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 281.

⁹⁸ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 396.

⁹⁹ N. Morato, « *Poligenesi e monogenesi del macrotesto nel Roman de Meliadus* », *op. cit.*

F, A1 et V2, « une série d'indices textuels port[a]nt à croire que, à la suite d'un examen exhaustif, il sera peut-être possible de le placer sous α^{1100} ».

Lagomarsini, qui consacre en 2015 une étude des *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, met très rapidement de côté le cas de 5243 dans sa réflexion car il ne contient pas de « pièces en vers¹⁰¹ ». Il confirme néanmoins sa position dans la famille α mais s'aligne sur la première intuition de Morato en proposant un *stemma* où 5243 est positionné sous α^2 à l'aide de lignes pointillées, montrant l'incertitude des chercheurs quant à ce statut.

Dans les *Prolégomènes* à l'édition, publiés en 2018, les deux hypothèses s'opposent : les uns choisissent de classer 5243 aux côtés de F, A1 et V2 dans la famille α^{102} , alors que les autres l'éloignent de cet ancêtre, tout en ne sachant pas s'il forme avec L1 et Fi une sous-famille distincte (α^2) ou s'ils proviennent tous directement de α^{103} .

L'édition critique du *Roman de Méliadus* (RM), publiée en 2021, contient la *collatio* intégrale des manuscrits 5243, L1 et F de la famille α . À la suite de la *recensio*, Cadioli et Lecomte placent 5243 aux côtés de L1 sous α^2 , en s'appuyant sur les nouvelles données fournies par la *collatio*¹⁰⁴. Malgré cela, les éditeurs précisent tout de même que :

5243 risulta essere un testimone piuttosto innovativo, che si accorda sporadicamente con i rappresentanti di α^1 o di β^0 per varianti minime. La collazione non ha però fatto emergere elementi che sostengano l'ipotesi di una sua contaminazione con un altro gruppo stemmatico, e tali accordi sono facilmente spiegabili come fatti poligenetici (piccole aggiunte o omissioni, tra le quali si segnalano quelle di avverbi in -ment, formule stereotipate, battute di dialogo, sinonimi o costruzioni equivalenti, alternanza delle persone verbali, etc.)¹⁰⁵.

¹⁰⁰ N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 197.

¹⁰¹ C. Lagomarsini, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 44.

¹⁰² N. Morato, « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. », *op. cit.*, p. 197 et L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*, pp. 485-488.

¹⁰³ L. Cadioli, « L'édition du *Roman de Méliadus*. Choix du manuscrit de surface », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, *op. cit.*, p. 521.

¹⁰⁴ RM, p. 45.

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 46.

Nous pouvons donc constater que la position de 5243 dans le *stemma* n'est pas encore certaine.

3.2.3 Discussion sur la position de 5243 dans le *stemma*

Même si les éditeurs du *Méliadus* ont effectué un large travail de *collatio* et de *recensio* entre 5243 et les témoins qui gravitent autour de lui, toutes les pistes de réflexion n'ont pas encore été étudiées. À ce stade, il est urgent de préciser que leurs conclusions ont généralement été fondées sur la seule *collatio* du représentant de chaque famille. Si l'hypothèse de l'existence d'un modèle α^1 pour 5243, proposée par Morato, semble avoir été mise de côté par les chercheurs, puisque que l'hypothétique lien entre les deux témoins semble uniquement reposer sur des « variantes minimales¹⁰⁶ », cette affirmation a été produite à partir de la seule prise en compte du manuscrit F, en tant que représentant de la famille α ¹⁰⁷.

Néanmoins, A1 et 5243 possèdent un lien singulier au sein de la tradition dont la complexité n'a pas encore permis aux chercheurs de lever le voile sur toutes les questions qu'il soulève. En effet, ces deux manuscrits conservent à la fois du contenu du *Roman de Méliadus* et de la *Suite Guiron*. A1 est le représentant le plus complet de la *Suite*, même si d'autres manuscrits en contiennent quelques paragraphes. À l'inverse, 5243 est l'unique témoin de la *Continuation de la Suite Guiron*. Lathuillère s'était déjà arrêté sur la question de la relation entre A1 et 5243¹⁰⁸. Même s'il avait émis l'hypothèse que A1 et 5243 conservaient les deux fragments d'un texte unique écrit par un seul auteur, il a fini par « considérer la suite de 5243 comme le fait d'un épigone appliqué mais encore malhabile, trahi par une imitation servile de son modèle¹⁰⁹ ». En 2010, Morato s'empare lui aussi de la problématique¹¹⁰. Il ne pose pas la question dans les mêmes termes que Lathuillère ; il considère que s'interroger sur l'auteur ne conduit pas à un « avanzamento

¹⁰⁶ *Ibid.*

¹⁰⁷ S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus*. Dynamique des variantes et établissement de l'apparat critique », *op. cit.*, p. 570.

¹⁰⁸ R. Lathuillère, « Le texte de *Guiron le Courtois* donné par le manuscrit de Paris, B. N. n. acq. Fr. 5243 », *Études de philologie romane et d'histoire littéraire offertes à Jules Horrent*, Liège, J.-M. d'Heur et N. Cherubini, 1980, p. 233-238.

¹⁰⁹ R. Lathuillère, « Le texte de *Guiron le Courtois* donné par le manuscrit de Paris, B. N. n. acq. Fr. 5243 », *op. cit.*, p. 238.

¹¹⁰ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 209-218.

euristico¹¹¹ » intéressant. L'intérêt de la problématique de la relation entre 5243 et A1 réside plutôt, selon lui, du côté de la tradition guironienne. En ce sens, le chercheur affirme qu'il y a indéniablement eu un contact étroit entre les deux textes avant la moitié du XIV^e siècle, puisque

*quanto è dimostrato e indubitabile è che il testo della Suite Guiron di A1 presenta un intreccio virtuosistico, un gioco di calettature di esattezza quasi provocatoria, e l'estrema coerenza con cui 5243 ne riprende le linee*¹¹².

Cependant, 5243 et A1 possèdent tous deux des erreurs, parfois assez conséquentes. Il ne fait donc aucun doute qu'ils ont été les copies d'un modèle disparu. Mais ont-ils été conçus à partir d'un même manuscrit ?

Toute cette réflexion nous a conduite à nous demander si étudier la seule partie du texte commune aux deux codex, c'est-à-dire le *Méliadus*, pourrait éclairer la question si complexe de leur relation. Nous avons donc collationné les deux manuscrits¹¹³ (*cf.* 5). Si cette hypothèse de l'existence d'une relation entre 5243 et A1 est intéressante pour notre problématique principale, qui, rappelons-le, vise à préciser la position de 5243 dans le *stemma* du *Méliadus*, il est évidemment nécessaire de considérer les autres témoins de la tradition qui gravitent autour de 5243. Lors de notre *collatio*, nous avons donc également intégré les leçons de RM, lorsqu'elles divergeaient de 5243 et de A1, pour situer notre codex au sein de la famille α (puisque le texte de l'édition a été construit à partir de la rédaction précyclique transmise par cette famille). Nous avons également introduit les leçons de L1 lorsqu'elles étaient différentes de celles de RM¹¹⁴, car, comme expliqué précédemment, l'hypothèse de la relation entre 5243 et L1 est considérée comme la plus solide par les experts du texte¹¹⁵. Nous avons cependant mis volontairement de côté les leçons de 350², manuscrit appartenant à la famille β^0 , parce que Lecomte et Cadioli

¹¹¹ *Ibid.*, p. 214.

¹¹² *Ibid.*

¹¹³ Nous n'avons malheureusement pas eu accès au manuscrit A1 en réalité. Nous avons donc consulté sa version numérisée en ligne sur <<https://gallica.bnf.fr>>.

¹¹⁴ L1 est le manuscrit de surface de RM. Pour plus d'informations à ce sujet, nous recommandons au lecteur les articles suivants : L. Cadioli, « L'édition du Roman de Méliadus. Choix du manuscrit de surface », *op. cit.* et L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de Guiron le Courtois. Établissement du texte et surface linguistique », *op. cit.*

¹¹⁵ Même si L1 et 5243 ont déjà été collationnés dans RM, il nous a semblé important d'intégrer ces résultats dans l'apparat, par soucis de clarté et pour le confort du lecteur.

avaient mentionné les liens majoritairement polygénétiques entre les deux témoins¹¹⁶. Et même si l'hypothèse, déjà mise de côté par les éditeurs, de la contamination de 350² dans 5243 avait pu être vérifiée, le classement de 5243 dans α n'en aurait pas pour autant été plus clair.

3.2.4 *Recensio*

La *recensio* est la suite logique de l'étape de la *collatio*. Elle permet aux philologues de passer d'un niveau de description à un niveau d'explication de la tradition textuelle¹¹⁷. À partir des données fournies par la collation des différents témoins, nous avons donc analysé les lieux de la tradition qui pouvaient nous renseigner sur les liens généalogiques qu'entretiennent les témoins entre eux. Nous avons utilisé la marque typographique du gras dans les extraits du *Méliadus* afin de mettre en évidence les éléments significatifs de notre analyse et nous avons eu recours à l'italique pour nos propres commentaires au cœur des textes en ancien français.

3.2.4.1 5243 et A1

Puisque l'hypothèse d'un lien existant entre 5243 et A1 est notre point de départ, commençons par envisager cette piste. Leonardi et Morato avaient déjà mis en évidence quelques variantes monogénétiques qui soutenaient l'existence d'un lien de parenté entre 5243 et la famille α^1 . Les chercheurs expliquent qu'aux § 71 et 72 de RM, une opposition entre deux variantes adiaphores se profile : l'utilisation répétée de la deuxième personne du singulier de la part du nain et du chevalier du navire pour s'adresser au roi Arthur est l'apanage de la famille α^1 (dont A1 est, rappelons-le, un représentant) et de 5243. Elle s'oppose à l'emploi, d'ailleurs attendu, de la forme polie de la deuxième personne du pluriel pour le reste de la tradition.

- RM. 71 :

[5243 α^1] « Roi Artus, ce **te** mande li *chevalier* de la nef qe **tu** li mande cheval, si **te** vendra adonc veoir. »

¹¹⁶ RM, p. 46.

¹¹⁷ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, p. 281.

[RM] « Rois Artus, ce **vos** mande li chevaliers de la nef que **vos** li mandez cheval, si **vos** vendra veoir. »

- RM. 72 :

[5243 α^1] « Rois Artus, ge sui un chevalier erant qi sui venus veoir **ta** feste et **ta** grant cort, et la grant renomee de **ta** cort [...] Porce que tout vont disant, et la renomee en est telle, que en **ta** cort sont ore li melior chevalier del monde, les plus preus et les plus ardis, ge sui venus ceste partie por veoir s'il est verité ce que l'en vait disant de **toi**. Veoir le voil par mon meismes s'il a chevalier en **ta** cort qi encontre moi vousist joster. »

[RM] Rois Artus, ge sui un chevalier errant qui sui venuz veoir vostre cort et vostre feste, et la grant renomee de vostre cort [...] Porce que tuit vont disant, et la renomee en est tele, qui en **vostre** cort sunt ore le meillors chevaliers del monde, li plus preuz et li plus hardiz, sui ge venuz ceste part por veoir s'il est verité ce que l'en dit : **or soit veu** ! Veoir le voill par moi meesmes s'il a chevaliers en **vostre** cort qui contre moi voillent joster.

Selon les chercheurs, cette variante peut être considérée comme monogénétique parce qu'elle est sérielle. De plus, elle est appuyée par la présence d'une autre variante commune : 5243 et α^1 omettent *or soit veu*, contre le reste de la tradition dans la même portion de texte.

Cependant, rappelons-le, les variantes adiphores monogénétiques ne peuvent en aucun cas servir de base sur laquelle faire reposer un classement stemmatique : elles servent plutôt de contrôle. Nous avons donc cherché d'autres indices d'un lien existant entre A1 et 5243.

Notre examen de la *collatio* nous a permis, dans un premier temps, de conclure que 5243 ne pouvait pas être un *descriptus* de A1.

- RM. 69. 18 :

[5243 RM] Veoir poés apertemant que un chevalier sui qi me vois solemant solaciant et deduiant par ceste mer, **en tel maniere com vos poez veoir**.

[RM] Veoir poez apertemant que ge sui un chevalier qi me vois deduissant e seulasant par la mer. A1

Nous nous sommes arrêtée sur cette variante car, même si elle ne paraît pas erronée, nous avons remarqué une redondance qui a été reprise dans la majorité de la famille α et qui, pourtant, a été omise dans A1. Sa présence dans 5243 prouve que ce témoin ne peut en aucun cas être un *descriptus* de A1, puisqu'il serait hautement improbable qu'un copiste choisisse volontairement d'insérer une redondance qui ne serait pas présente dans son modèle, et ce, dans les mêmes termes que le reste de la tradition.

- RM. 116. 4 :

[5243 RM] Nul n'i avoit qi joie n'en fist

[A1] *omission de ce passage due à un saut du même au même*

La même remarque est valable ici : 5243 ne peut avoir eu A1 comme modèle puisqu'il s'aligne sur le reste de la famille α pour cette leçon. Il est impensable qu'un copiste confronté à l'omission de A1 puisse, par conjecture, corriger l'erreur par une leçon similaire à celle du reste de la tradition.

Les deux manuscrits partagent d'autres variantes monogénétiques intéressantes à relever.

- RM. 82 :

[5243] Et vos, **damoiselle**, le conoissés vos ?

[A1] **Damoisele**, le conoissiez vos ?

[RM] *om.*

La présence, dans A1 et 5243, de l'ajout de *damoiselle* pourrait être considérée comme une variante polygénétique due à la volonté des copistes de clarifier qui sont les locuteurs de la situation d'énonciation. Cependant, quelques mots plus loin à peine, apparaît une omission commune à 5243 et A1, contre RM :

[5243 A1] En nom Deu, fait elle, ge le conois bien vraiment [*etc.*]

[RM] En non Deu, sire, fait la damoisele, **oïll**, ge le conois vraiment bien [*etc.*]

De plus, quelques lignes plus loin, 5243 et A1 se joignent pour une dernière variante : alors que RM place *ensint com vos meesmes savez après renomée*, cette portion de texte est retrouvée plus loin dans 5243 et A1 :

[5243] si a bien renomee d'estre le melior chevalier qe l'en sache orendroit el monde, **ainsint com vos mesmes savés**, fors qe li Morloth d'Irlande.

[A1] si a bien renomme d'estre le meilleur chevalier dou monde, **si com vos savez**, fors qe le morholt d'Yrlande

[RM] si a bien renomee, **ensint com vos meesmes savez**, d'estre le meilleur chevalier que l'en saiche orendroit el monde, fors que li Morholt d'Yllande.

Il est vrai que, prises indépendamment les unes des autres, ces variantes ne seraient sûrement pas révélatrices d'un lien particulier. Cependant, sur une si petite portion de texte, les manuscrits A1 et 5243 s'allient par trois fois contre RM, ce qui, jusqu'alors, n'était jamais arrivé. Nous faisons donc ici appel à l'argument de la probabilité pour dire qu'il s'agit sûrement de variantes monogénétiques.

- RM. 84. 5 :

[5243 A1] ne fist si belle enprise [*etc.*]

[RM] ne fist si **halte** enprise, ne si belle [*etc.*]

Il semblerait que 5243 et A1 témoignent tous deux d'une omission de *halte* dans l'énumération des qualités de l'entreprise du roi Faramont. Cependant, cette variante n'est sans doute pas très significative puisqu'elle repose sur une toute petite portion de texte.

- RM. 118. 5 :

[5243 A1] Celle damoiselle estoit sanz doute qe toute blanche estoit de cheines, le col avoit ridé et noir, le visage taint et **halé** et mout sale durement [*etc.*]

[RM] Cele damoisele estoit senz doutance presque toute blanche de chevox, le col avoit ridé et noir, le visage taint et sale trop durement [*etc.*]

- RM. 137. 9 :

[5243 A1] car, se vos estes chevalier de grant renomee, cest desenor **qe vos m'avez fait**, si me tornera a meins d'onte [*etc.*]

[RM] car, se vos estes chevaliers de grant nomee, ceste deshonor me tornera a meins de honte [*etc.*]

- RM. 142. 8 :

[5243 A1] le chevalier promist a la damoiselle q'il l'amerroit arieres **la ou il l'avoient prise** [etc.]

[RM] li chevaliers promist a la damoisele qu'il l'amenroie arrieres **dont cil l'avoient pris** [etc.]

Nous n'avons malheureusement pas trouvé d'erreurs communes aux deux témoins. Les variantes monogénétiques relevées sont, quant à elles, très ponctuelles. Il semblerait donc qu'en dehors de leur statut de volume composite conservant des fragments du *Méliadus* et de la *Suite Guiron* les manuscrits ne partagent rien.

3.2.4.2 5243 et L1

L'hypothèse du lien généalogique entre 5243 et L1 a été défendue par Lecomte et Cadioli dans leur édition. Ils ont mis en évidence plusieurs erreurs communes dans les deux témoins.

Per quanto riguarda 5243, i dati emersi dalla collazione hanno fornito nuovi indizi che rendono probabile l'esistenza di un modello comune a L1. Oltre ai casi 368.2, 389.4, 490.3, 523.5, 530.9, 553.12, lezioni erronee che potrebbero indicare una parentela tra L1 5243 e per i quali rimandiamo all'apparato e/o alle note di commento, segnaliamo che lo scambio delle preposizioni de e sor crea un testo erroneo al § 438.1 [...] Si può aggiungere un saut du même au même al § 311.8-9.¹¹⁸

Nous proposons de présenter les quelques erreurs détectées par les éditeurs qui font partie de notre corpus de transcription (cf. 5 et 8.2).

- RM. 311.8-9 :

[5243 L1] Mes qant ensi est avenu qe vos abatu ne m'avés, or recomciom a plaine terre, qe n'i aura nul avantage. Qant vos estiez a seche terre [etc.]

¹¹⁸ RM, p. 45.

[A1] Mes qant einsint est avenu qe vos abatu ne m'avez, or recomençons la bataille, car nos somes a seche terre, si n'i avroit donc avantage **ne li uns ne li autres. Trop aviez avantage** quant vos estiez a seche terre [*etc.*]

[RM] Mes quant ensint est avenuz que vos abatu ne m'avez, or recomençom a plaine terre: si n'i avroit donc avantaige **ne li uns ne li autres. Trop aviés avantage** quant vos estiez a seche terre [*etc.*]

Un saut du même au même est présent dans les deux seuls manuscrits 5243 et L1. Comme expliqué précédemment (*cf.* 3.3.1), la probabilité pour qu'un saut du même au même soit produit par deux copistes indépendamment l'un de l'autre est très faible, au vu de la quantité de texte que représente le *Roman de Méliadus*. Nous pouvons donc considérer cette erreur comme monogénétique.

- RM. 368. 2 :

[5243 L1] Mes se Dex me dont bone aventure, ge vos conois a tel home, se vos l'eussez comencié ensint com ge l'encomenciai et aventure vos aidast tant q'il vos en cheist ausint bien com feisoit a moi, ja si tost ne vos en fuisez partuz com ge m'en parti.

[RM] Mes se Dex me doint bone aventure, ge vos conois a tel home **que**, se vos l'eussiez encomencié ausint com ge l'encomençai orendroit et aventure vos aidast tant qu'il vos en cheist ausint bien com il m'escheoit a moi, ja si tost n'en fuissiez partiz come ge m'en parti.

La proposition corrélatrice *ja si tost ne vos en fuisez partuz com ge m'en parti* devrait être introduite par la conjonction de subordination *que* demandée par *tel*. L'omission de cet élément dans 5243 et L1 rend la phrase agrammaticale.

- RM. 389. 4 :

[5243 L1] La ou il se dormoit desus la fontaine, qe il n'avoit vestu fors une cote de soie, nos veinsmes sor lui, **et** ensi com notre chemin nos aportoit. Et qant nos le trovames [*etc.*]

[RM] La ou il s'endormoit desus la fontaine, qu'il n'avoit vestu fors une cote de soie, nos venismes sor lui, ensint come nostre chemin nos aportoit. Et quant nos le reconeusmes [*etc.*]

Alors que, dans RM, *ensint come nostre chemin nos aporloit* indique que le Bon Chevalier sans Peur, accompagné de plusieurs membres de sa famille, a suivi un chemin qui l'a conduit à une fontaine où se reposait le roi Méliadus, l'ajout de la coordination *et* dans 5243 et L1 semble ouvrir une nouvelle proposition, qui signifierait « et de telle sorte que le chemin nous guide vers un endroit », mais qui n'aurait pas de phrase principale, puisqu'une autre proposition débute juste après.

Cependant, s'il est clair que 5243 et L1 font partie de la même famille, aucun ne peut être le modèle de l'autre.

- RM. 72. 1-2 :

[5243 A1 RM] et le met a son col. Aprés prent un glaive gros et cort qe la damoiselle de la nef li done

[L1] *saut du même au même*

Cette erreur est séparative. La famille α possède une leçon que L1 omet à cause d'un saut du même au même entre *et* et *et*. Il est clair que 5243 ne peut pas avoir été copié de L1, car le copiste n'aurait pas pu retrouver le texte perdu de L1 par conjecture.

- RM. 143. 6-7 :

[5243] *saut du même au même*

[A1 RM L1] cheoir trop durement, car li chevax li cheï tout en un fes desus le cors. Li rois est si fort angoisseux de celui cheoir

La même remarque peut être réalisée ici. 5243 omet, par un saut du même au même entre *cheoir* et *cheoir*, une partie de texte que le reste de la famille α possède. Le copiste de L1, confronté à l'omission de 5243, n'aurait pas pu proposer un ajout dans les mêmes termes que le reste de la tradition.

En plus des erreurs communes relevées par les éditeurs, les deux manuscrits possèdent de très nombreuses variantes adiphores communes contre le reste de la tradition :

- RM. 83. 3 :

[5243] et gardez qe vos ne diés nule parole de son etre **a nul home del monde** [etc.]

[L1] et gardez que vos ne dites nule parole **a nul home del monde** [etc.]

[A1 RM] e gardez qe ja plus n'en diez parole [etc.]

- RM. 93. 2 :

[5243 L1] Et maintenant furent esleuz touz les .XII. melior **bacilers** de mon ostel [etc.]

[A1 RM] E maintenant furent eslit li . XII. Meillors **chevaliers** de mon hostel [etc.]

- RM. 112. 8 :

[5243 L1] Or sachés, sire, qe ge ne fis de ceste chose qe ge ne feisse del peior anemi qe ge aie **el monde** [etc.]

[A1 RM] Or sachiez, sire, qe ge ne fis de cestui qe ge ne feisse dou peior enemy qe ge ai [etc.]

- RM. 115. 4 :

[5243 L1] en tel maniere q'il tient toutevoies **parlamant** le roi Feramont [etc.]

[A1] et tint toutesvoies le roi Faramont **par la main** [etc.]

[RM] en tel maniere qu'il tient toutevoies **par la main** le roi Faramont [etc.]

- RM. 115. 5 et RM. 117. 4 :

[5243 L1] se Dex vos dont bone aventure

[A1 RM] *omission de cette leçon*

- RM. 144. 9 :

[5243 L1] Sire chevalier, leissez ore, votre penser **ne vos vaut** [etc.]

[A1 RM] Sire chevalier, leissiez vostre penser [etc.]

- RM. 146. 2 :

[5243 L1] ge ai tant esprové votre force **et votre pooir** qe [etc.]

[A1 RM] ge ai tant esprové votre force qe [etc.]

- RM. 146. 4 :

[5243 L1] q'il en ait orendroit qe un en cest monde **des bons chevalier** [etc.]

[A1] qe el monde soit orendroit q'un buen chevalier [etc.]

[RM] qu'il en ait que un seul bon chevalier el monde [*etc.*]

Les erreurs partagées par les deux manuscrits, soutenues par les variantes adiaophores monogénétiques communes, fournissent des preuves de l'existence d'un ancêtre commun pour 5243 et L1.

3.2.4.3 5243, un témoin innovant

5243 est un manuscrit qui contient beaucoup de leçons individuelles, qu'elles soient erronées ou non. Dans RM. 45, par exemple, à deux reprises, les leçons proposées par 5243 sont à peine grammaticales :

- RM. 45. 1-2 :

[5243] Tout ce qi comandé lor estoit achaterent : chevaus bons et beax, escu nouveaux, tels com il lor estoit comandé, et glaives autresint

[A1 RM] Tout ce qe comandé lor est achatent. Chevaux **achatent** biaux e bons, escuz noviaux, tels cum lor estoit comandé, e glaives autresint

- RM. 45. 3 :

[5243] Qant il issirent de la cité bien **apertemant**, avec els tout ce qe convenoit a chevalier erant [*etc.*]

[A1 RM] Qant il issent de la cité, bien **aportent** avec eaus tout ce qe mestier estoit a chevaliers erranz [*etc.*]

Parfois, 5243 présente des erreurs qui lui sont propres :

- RM. 46. 2 :

[5243] Li roi avoit trouvé celle matinee un grant cerf, et le chacioit mout aspremant; et bien l'eust pris, mes li cerf se feri en une autre compaignie de cerf.

[A1 RM] Li roi acoilli un grant cerf e le **departi des autres** e le chaça mout longemant [*etc.*]

[L1] Li roi acoilli un grant cerf. **Cele cerf s'en parti des autres** et le chaça molt asprement [*etc.*]

La tradition ne semble pas tomber d'accord sur cette partie du texte. Cela pourrait indiquer la présence d'une erreur dans le modèle de ces manuscrits : chaque copiste résout

le problème à sa façon. Le texte de L1 est rendu redondant par la présence très rapprochée de *cerf* à deux reprises, mais sa leçon rend le reste du texte cohérent. À l'inverse, 5243 a subi un saut du même au même entre *et le et et le*. Ce témoin n'informe donc pas le lecteur que le cerf se détache de son groupe, ne fournissant dès lors pas le contexte de ce qui suit, à savoir le fait que le cerf rejoint un autre cerf (*en une autre compagnie de cerf*)¹¹⁹.

- RM. 47. 1 :

[5243] Le cerf s'en vait, li chiens après, de mout grant force.

[A1 RM] Li cerf s'en vet, li chien après, **e li rois le suit** de grant force.

Il y a une omission dans 5243 qui rend la compréhension du texte difficile. Cette erreur n'est présente nulle part ailleurs.

- RM. 47. 6 :

[5243] Li rois, qe devant s'en venoit toutevoies **de grant oire tant com li cheval pooit aler après le cerf**, et vait orendroit le petit pas come cil qi ne pooit faire mielz a celui point.

[A1] Li rois, qi s'en venoit **le cours dou cheval a l'encommencement de sa chace** vient orendroit le petit pas après le cerf cum cil qi ne puet fere mielz.

[RM] Li rois, qui devant s'en venoit **le grant cors del cheval après le cerf**, vient orendroit tout le petit pas com cil qui ne puet mie faire mielz.

Nous constatons une utilisation erronée de la conjonction *et*, qui devrait être omise dans 5243. La présence du *et* rend agrammatical le premier élément de la coordination, puisqu'il ne contient pas d'autre verbe que celui de la relative explicative. De plus, le lieu a l'air problématique dans la tradition, du fait que chaque témoin pris en compte propose sa propre variante.

- RM. 50. 4 :

[5243] Dui chevalier qi del royaume de Longres estoient, et estoient nés de la cité de Camaloth meesmes, et il haoient mortelmant le roi de Nobelande, **por ce** estoient il venus au plus priveemant q'il pooient por ocir le roi [*etc.*]

¹¹⁹ RM, p. 537.

[A1 RM] Dui chevalier, qi del roiaume de Logres estoient, et estoient nez de la cité de Camahalot meesmes et haoient mortelmant le rroi de Nohombellande **por un lor frere charnel q'il lor avoit ocis ou roiaume de Nohombellande**, estoient venu au plus celemant q'il porent por ocire le roi [*etc.*]

5243 omet une partie de texte présente dans le reste de la tradition et rend la phrase agrammaticale. Dans le reste de la famille α , en effet, plusieurs relatives explicatives séparent *dui chevalier* de son verbe *estoit venu*. Dans 5243, *un lor frere charnel q'il lor avoit ocis ou roiaume de Nohombellande* est omis dans la dernière relative explicative et est remplacé par *ce*. *Por ce* ouvre une nouvelle proposition, sans que la première, introduite par *dui chevalier*, ait bénéficié d'un verbe, pourtant essentiel à la syntaxe de la phrase.

Dans certains lieux où la tradition ne semble pas trouver de terrain d'entente, 5243 propose souvent une variante qui lui est tout à fait propre :

- RM. 47. 8-9 :

[5243] devant lor pavillons ou **Esclabor** demoroit, qi les chiens regardoit a celui point, et dist [*etc.*]

[A1] devant les les paveillons. **Esclabor** e li autre qi leianz estoient, saillent fors **Esclabor**, qi les chiens regarde, dit [*etc.*]

[RM] devant les paveillons. Cil seoient qui menjoient a celui point. **Esclabor**, qui les chiens regarde, dist [*etc.*]

5243 contient une omission que Morato avait déjà relevée¹²⁰. En réalité, ce lieu pose question dans la totalité de la tradition. Les témoins étudiés par Morato et par les éditeurs du *Méliadus* proposent des variantes différentes. Pour expliquer cette *varia lectio*, Morato avance l'hypothèse que le modèle de L1, Fi, F, V2, A1 et 5243 contenait probablement une erreur due à un saut du même au même entre *paveillons* et *paveillons* (dont l'origine serait une leçon similaire à celle de 350 : *devant les paveillons. Cil qui dedens les paveillons estoient, mainjoient a celui point. Esclabor* [*etc.*]), que chacun a corrigée à sa façon. Lecomte et Cadioli penchent plutôt pour une réécriture de la part de 5243, 350 et

¹²⁰ N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, *op. cit.*, pp. 306-307.

L3, face à la difficulté des erreurs de L1 et F¹²¹. Nous pouvons soit considérer que 5243 a corrigé l'erreur de son modèle en reprenant le texte là où il regagnait du sens, comme les éditeurs, soit qu'il a eu, à un moment indéterminé de la tradition, un ancêtre commun avec A1 et que cet ancêtre a produit un autre témoin qui contenait un saut du même au même entre *Esclabor* et *Esclabor*. Le copiste de 5243 aurait alors corrigé ce saut en introduisant *demoroit* pour rendre la phrase compréhensible. Ces deux hypothèses sont, dans l'état actuel de la recherche et de la tradition, impossibles à démontrer. Nous pouvons seulement affirmer qu'il s'agit à nouveau d'une *lectio singularis* de 5243.

- RM. 71. 7 :

[5243] **siet** li roi Artus a disner : illuec le poras tu veoir tot orendroit.

[A1] **est** li rois Artus sanz faille al disner : ilec le porras veoir **se tu veoir le velz**.

[RM] **si est** li rois Artus a dysner : illuec le porras veoir, **se veoir le vels**.

5243 contient ici deux variantes adiapheres : *siet*, au début de la leçon, provient sans doute d'une mélecture de *si est* de la part du copiste ; *se tu veoir le velz* est omis alors qu'il est présent dans le reste de la famille α .

Il est donc très facile de trouver des leçons individuelles dans 5243.

- RM. 80. 1 :

[5243] si lor fet mout grant bien **de ce q'il les aloit en tel maniere reconfortant et de ce que** il trovent toutevoies en lui si grant cortoisie [*etc.*]

[A1 RM] si lor fet grant bien ce q'il lor dit e ce q'il troevent adès en lui si grant cortoisie [*etc.*]

Nous trouvons ici une nouvelle *lectio singularis* assez ample de 5243.

- RM. 84. 4 :

[5243] encontre els.

[A1 RM] encontre les chevaliers des chastiaux ou aventure l'aportoit.

¹²¹ RM, p. 538.

Dans 5243, l'antécédent de *els* n'est pas facilement identifiable. Le lecteur suppose qu'il s'agit des *puisant homes de la Grant Bretaigne* mais A1 et RM les décrivent en d'autres mots.

- RM. 85. 2 :

[5243] Ou veistes vos si grant proece du roi Feramont come vos dites orendroit ? – Ou la vi, sire ? dist Blyobleris. Certes, **ge vi ja un tel ardimant** que ge ne cuidasse mie q'il l'osast prendre por la moythyé de son roiaume.

[A1] Ou veistes onques si grant proece dou roi Faramont cum vos dites ? – Sire, ce dit Blyoberis, **ge vi ja un tel hardemant** que il fist que ge ne qidasse mie q'il l'osast enprendre por la moitié de son roiaume.

[RM] «Ou veistes vos si grant proesce del roi Faramont com vos dites? – Ou ge la vi, sire? dit Blyobleris. Certes, **ge le vi faire un tel hardement** que ge ne cuidasse mie qu'il l'osast enprendre por la metié de son reaume.

La leçon de 5243 *ge vi ja un tel ardimant* est problématique puisqu'elle omet de mentionner que c'est un *ardimant* que le roi Faramont a déjà fait, difficulté qui n'est ni présente dans RM, ni dans A1, qui présentent tous deux des variantes adiaformes. Nous ne pouvons cependant pas passer à côté de la similarité des leçons de 5243 et A1, avant l'ajout de *qe il fist*. Soit leur modèle contenait l'erreur et A1 l'a corrigée, soit 5243 a omis une partie du texte, rendant ainsi sa leçon erronée.

- RM. 125. 22 :

[5243] domage **q'il avoit receu** [*etc.*]

[A1 RM] domaige

- RM. 142. 8 :

[5243] si s'en alerent atant que puis ne vi ne li uns ne li autre, **bien le sachés**.

[A1, RM] si s'en alerent atant que ge ne vi puis ne li uns ne les autres.

La *collatio* a également pu montrer que 5243 enrichissait beaucoup ses phrases d'éléments non essentiels. Par exemple, rien que dans RM. 109, on relève quatre innovations de ce genre :

- adonc tout apertement] *om.* A1 RM ;

- tant com il puet] *om.* A1 RM
- a celui point] *om.* A1 RM
- en tel maniere com ge vois ai conté] *om.* A1 RM

Les nombreuses variantes que 5243 est le seul à proposer montrent qu'il est très innovateur. Comme explique Duval :

les leçons individuelles ont une valeur stématique importante, puisqu'elles isolent des témoins à l'intérieur de familles ou de sous-familles. En excluant tout phénomène de contamination, si un témoin présente de nombreuses leçons individuelles non susceptibles de modifications polygénétiques, on en déduit qu'il se situe en queue de lignée¹²².

Jusqu'à preuve du contraire, 5243 n'a donc servi de modèle à aucun manuscrit.

¹²² F. Duval, *Les mots de l'édition de textes*, *op. cit.*, p. 177.

4. Établissement de la transcription et de l'apparat critiques

4.1 Critères de transcription¹²³

Afin d'évaluer l'ampleur des lacunes de 5243, les numérotations des paragraphes et des périodes de la transcription ont été calquées sur celles de RM dans la transcription. Malgré tout, l'ordre présenté dans le manuscrit a été suivi. Les folios 17 et 18, qui constituent le seul bifolio restant du cinquième quaternion, semblent avoir été copiés ou rangés dans le mauvais ordre. En effet, le folio 17 contient les paragraphes de RM de 261 à 265, alors que 18 représente RM. 235-241. Le lecteur trouvera le texte du f. 17 avant celui du f. 18.

La transcription du manuscrit a généralement été réalisée en suivant les *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* donnés par l'École nationale des Chartes¹²⁴. Par conséquent, nous établissons la distinction entre *i* et *j* ainsi que *u* et *v*. Pour les formes verbales du futur et du conditionnel des verbes *avoir* et *savoir*, nous suivons les *Conseils* qui recommandent l'adoption de la graphie <u> pour les textes en moyen français¹²⁵. Ensuite, nous choisissons de conserver la graphie <u> du verbe *pouvoir* comme l'a suggéré Omer Jodogne¹²⁶.

¹²³ Nous nous sommes inspirée des critères de transcription de : *Le Roman d'Abladane*, éd. par G. Palumbo, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2010 (Les Classiques Français du Moyen Âge 164) ; *Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. V. Roman de Guiron. Parte seconda*, a cura di E. Stefanelli, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2020 (Archivo Romanzo 39) ; *Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. VI. Continuazione del Roman de Guiron*, a cura di M. Venezia, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2020 (Archivo Romanzo 40) et *RM*.

¹²⁴ *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, fasc. I, *Conseils généraux* (éd. revue et augmentée), sous la dir. de F. Vieillard et O. Guyotjeannin, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, École nationale des Chartes, 2014.

¹²⁵ Selon C. Marchello-Nizia, *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Bordas, 1979, pp. 3-5, la première décennie du XIV^e siècle est conventionnellement adoptée comme terme du passage de l'ancien au moyen français et notre manuscrit est datable de la fin du XIV^e siècle.

¹²⁶ O. Jodogne, « *Pouvoir* ou *pouvoir* ? Le cas phonétique de l'ancien verbe *pouvoir* », *Travaux de Linguistique et de Littérature*, t.IV, 1966, pp. 257-266.

Le *e* tonique est marqué d'un accent aigu à la finale absolue des plurisyllabes (*cité*, *comandé*) et en syllabe finale devant *s* (*avés*, *après*) pour le distinguer du *e* central atone (*sire*, *Longres*). Quant à la cédille, elle est rétablie selon l'usage moderne, c'est-à-dire lorsque le *c* a la valeur phonétique de [s]. Le tréma est utilisé avec parcimonie, soit pour distinguer les formes homographiques, soit pour marquer un hiatus existant depuis l'ancien français. Les chiffres romains sont restitués en petites majuscules et placés entre deux points, à l'exception de .I., lorsqu'il est employé comme article, qui est alors transcrit *un* ou *une*. Dans les séries de type *iiij* ou *vj*, la finale en *j* est transcrite *i* (.III. ou .VI.). Le copiste ajoute un sigle en forme de « e » au-dessus de *iiij*, ; ce signe est sans doute employé pour marquer qu'il s'agit bien de chiffres romains et non de lettres.

Lorsque la question de la séparation des mots se pose, nous distinguons la locution conjonctive 'parce que' de la préposition + pronom démonstratif 'pour cela' en les transcrivant respectivement *porce qe* et *por ce* ; nous notons *porqoi* pour l'adverbe interrogatif et *por qoi* pour le pronom relatif. Nous ne distinguons cependant pas la valeur causale de *puisqe* de sa valeur temporelle. Pour ponctuer le texte, nous suivons l'usage moderne, car la ponctuation, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, est bien différente des réalités médiévales. En effet, notre manuscrit ne contient que très peu de types de signes de ponctuation : les points, qui peuvent équivaloir à nos points et virgules modernes, et les *positurae*¹²⁷, des signes de ponctuation que l'on peut décrire comme deux points suivis d'un tilde, qui marquent la fin d'un paragraphe. Dans la transcription, nous introduisons les guillemets français pour indiquer le début et la fin des dialogues et le tiret long pour marquer les changements de locuteurs. Les guillemets anglais sont utilisés lorsqu'un dialogue s'ouvre dans un autre. S'il s'étend sur plusieurs paragraphes, ils sont répétés au début de chacun d'eux.

Les abréviations ont été résolues dans le texte critique à partir des formes pleines majoritaires du manuscrit. Nous avons choisi de développer les abréviations de consonnes nasales *n* et *m* devant *b* et *p* de façon distincte en fonction du nombre d'occurrences des formes complètes dans le manuscrit : *mb* (*chambres*) et *np* (*enpris*). Notons qu'il arrive que les tildes qui marquent la nasalisation ne se trouvent pas sur les lettres attendues (1.5,

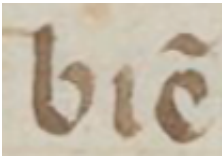
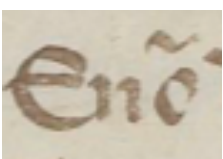
¹²⁷ D. Stutzmann, « La ponctuation : Introduction par Dominique Stutzmann », *Les carneters de l'IRHT*, publié le 12/10/2016. Consulté en ligne le 23/11/2021 sur <https://irht.hypotheses.org/1916>.

f.21vb : *Orcaīe* où l'on attend évidemment *Orcanie*) ou bien qu'ils n'apparaissent pas du tout (l.24, f.1ra : *netendoient* où l'on attend *n'entendoient*). Ces erreurs ont été corrigées dans le texte critique. En général, tout écart de 5243 entraînant une mauvaise compréhension de son texte a été corrigé à partir de l'édition. Les corrections ont été indiquées dans le texte critique par l'usage de crochets et dans l'apparat critique par l'abréviation (*corr.* RM). Évidemment, les leçons erronées du manuscrit ont également été reproduites dans l'apparat. Il arrive, par exemple, au copiste de 5243 de faire des sauts du même au même. Cela entraîne une erreur dans le texte et la perte d'une période. Dans ce cas, nous avons réintroduit la partie manquante entre crochets dans le texte critique à partir de RM (ex : RM. 299.3, 306.2). Si la section ajoutée ne dépassait pas les cinq mots, nous avons adapté la graphie de RM à celle de 5243. Dans le cas d'une correction plus ample, nous avons conservé le texte tel qu'il était présenté dans RM.

Il est possible de classer les abréviations selon leurs différentes formes :

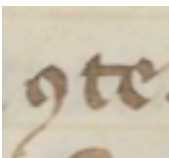
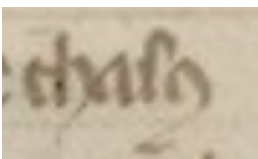
1. Abréviations par signes

a) Tilde droit¹²⁸

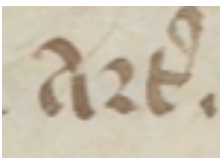
Le tilde peut se résoudre en consonne nasale	
	<i>bien</i>
	En <i>nom</i>

b) Signe 9

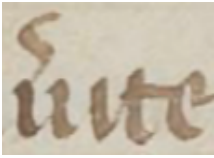
¹²⁸ « Abréviations paléographiques », *Les carnetiers de l'IRHT*, publié le 13/10/2015 et mis à jour le 16/10/2015. Consulté en ligne le 23/11/2021 sur <https://irht.hypotheses.org/792>

Le signe 9 a été développé en com ou con , selon la lettre suivante (cf. tilde pour consonne nasale).	
	<i>conte</i>
Il peut aussi se développer en <i>cun</i> .	
	<i>chascun</i>

c) Signe 9

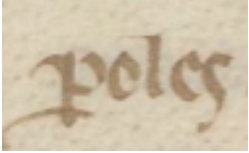
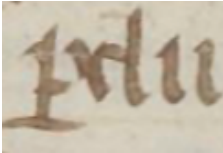
Le signe 9 a été développé en - us .	
	<i>Artus</i>

d) Tilde en chandelle¹²⁹

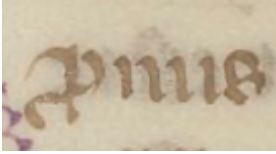
Le tilde dressé en chandelle a été développé en - er .	
	<i>verité</i>

¹²⁹ N. Buat, E. Van den Neste, *Manuel de paléographie française*, Paris, Les Belles Lettres, 2016, p. 62.

e) p barré

<p>Le p barré peut se résoudre en par.</p>	
	<p>paroles</p>
<p>Le p barré peut également se résoudre en per.</p>	
	<p>perdu</p>

f) p bouclé¹³⁰

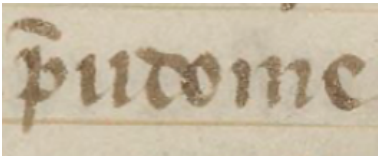
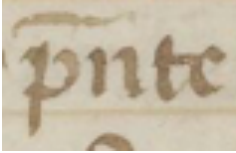
<p>Le p bouclé a été développé en pro.</p>	
	<p>promis</p>

g) p tildé¹³¹

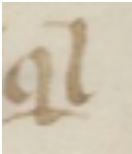
<p>Le p tildé a été développé en -re.</p>	
--	--

¹³⁰ N. Buat, E. Van den Neste, *op.cit*, p. 60

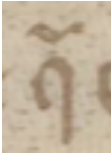
¹³¹ *Ibid.*

	preudome
Le p tildé (long) a été développé en <i>-rese</i> .	
	presenté

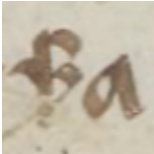
h) q barré

Le q barré a été développé en q'il .	
	q'il

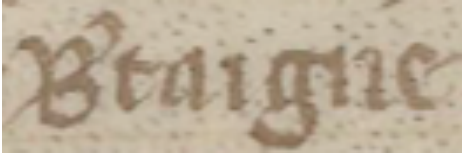
i) q tildé

Le q tildé a été développé en qe .	
	qe

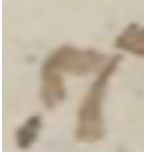
j) s barré

Le s barré a été développé en ser .	
	sera

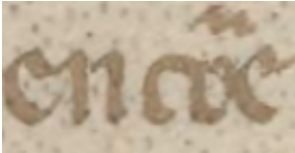
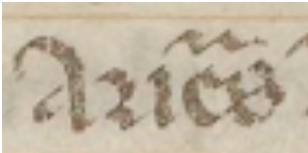
k) b barré

Le b barré a été développé en bre .	
	Bretagne

l) 7 tironien

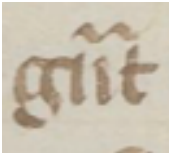
Le 7 tironien a été développée en <i>et</i> .	
	<i>et</i>

m) Tilde ondulé¹³²

Le tilde ondulé est résolu en -r .	
	encore
Le tilde ondulé peut également être développé en -re .	
	arieres

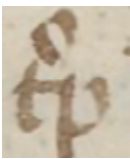
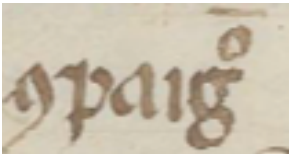
n) Tilde provenant d'un *a* suscrit

¹³² « Abréviations paléographiques », *op. cit.*

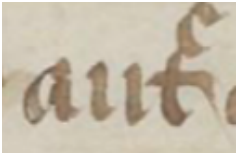
Le tilde provenant d'un <i>a</i> suscrit a été développé en -ra .	
	<i>grant</i>

2. Abréviations par lettres suscrites

a) *o*

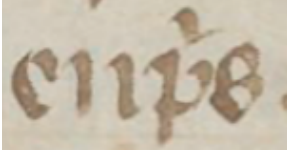
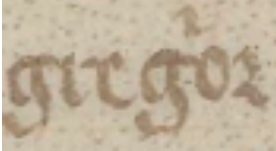
Le <i>o</i> suscrit a été développé en -ro .	
	<i>trop</i>
Le <i>o</i> suscrit accompagné d'un tilde de nasalisation suscrit a été développé en -on .	
	<i>compaignon</i>

b) *e*

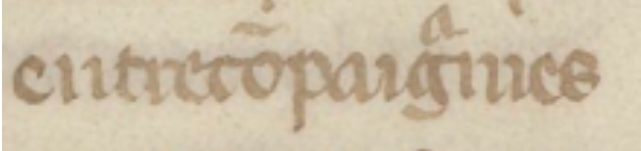
Le <i>e</i> suscrit a été développé en -re .	
	<i>autre</i>
Le <i>e</i> suscrit peut également être développé en -ne .	

	besoignes
---	-----------

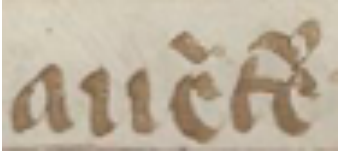
c) *i*

Le <i>i</i> suscrit a été développé en -ri .	
	enpris
Le <i>i</i> suscrit peut aussi être développé en -ni .	
	gregnior

d) *a*

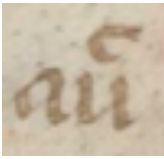
La <i>a</i> suscrit a été développé en -na .	
	entrecōpaignies

e) *v*

Le <i>v</i> suscrit a été développée en -ur .	
	aventure

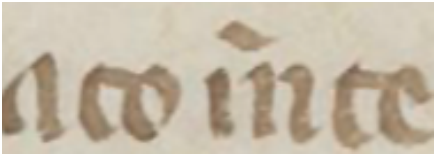
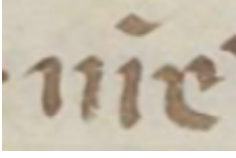
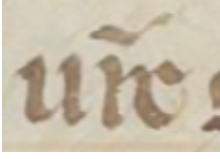
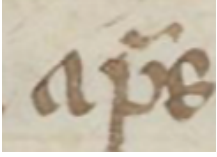
f) *c*

Le <i>c</i> suscrit a été développée en -ec .	
--	--

	avec
---	------

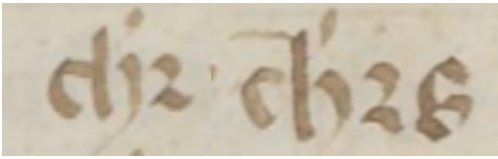
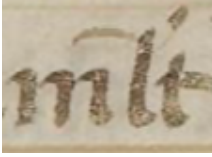
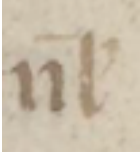
3. Abréviations par contraction de mots ou de syllabes

a) Surmontés d'un tilde

Par contraction de syllabes	
Le tilde, lorsqu'il porte sur un <i>m</i> , peut être résolu en <i>-en</i> .	
	acomence
Par contraction de mots	
	nostre
	vostre
	après

b) Accompagnés d'une apostrophe

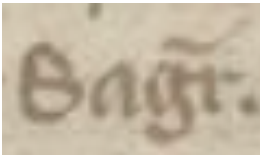
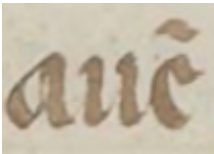
Par contraction de mots	
--------------------------------	--

	chevalier/chevaliers
	molt
	nul

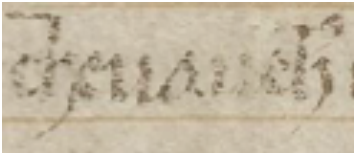
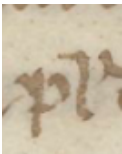
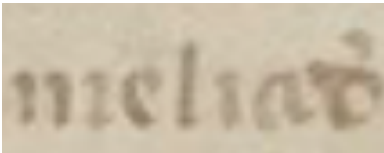
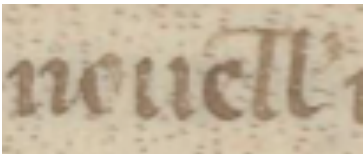
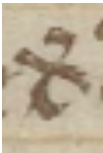
4. Abréviations par suspension

a) Mots surmontés d'un tilde

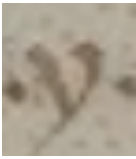
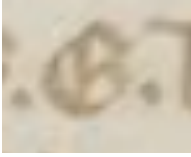
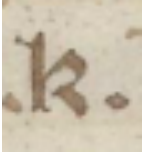
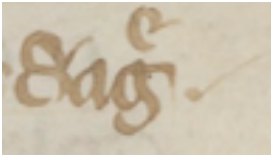
	<i>Melyadus</i>
	<i>Feramont</i>
	<i>Gauvain</i>
 	<i>Uterpandragon</i> <i>Uterpandragon</i>

	Sagremor
	aucun

b) Mots accompagnés d'une apostrophe

Souvent, l'apostrophe en fin de mot se développe en <i>-er</i> .	
	chevaucher
Mais ce n'est pas toujours le cas.	
	plus
	Meliadus
	novelles
	de

c) Lettre(s) encadrée(s) ou suivie(s) d'un (de) point(s)

	Yvain
	Gauvain
	Kex
	Sagremor

4.2 Critères de sélection des leçons pour l'apparat critique

Lors de la construction de l'apparat critique, nous avons choisi de conserver certaines leçons aux dépens d'autres, en nous basant sur la grille de sélection de la *varia lectio* établie par les chercheurs du « Groupe Guiron ». Les critères sur lesquels elle repose ont été présentés par Lino Leonardi et Nicola Morato dans les *prolégomènes* à l'édition critique du roman¹³³. La grille contient, comme l'expliquent ces chercheurs, « les phénomènes de type morphosyntaxique et lexical et de nature tendanciellement polygénétique dans la tradition du *Guiron* qui [leur] semblent appartenir à la compétence ordinaire de [leurs] copistes¹³⁴. » Les variations dites « formelles », à savoir les variantes graphiques, graphico-phonétiques et phono-morphologiques, ainsi que les variations dans l'ordre des mots, sont exclues de l'apparat¹³⁵. Nous avons toutefois pris quelques libertés

¹³³ L. Leonardi et N. Morato, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, op. cit., pp. 502-509.

¹³⁴ *Ibid.*, p. 503.

¹³⁵ *Ibid.* Pour consulter la grille en détail, nous renvoyons aux *Prolégomènes* aux pages 505 à 509.

par rapport aux critères, en incluant certaines leçons qui nous semblaient pouvoir intéresser le lecteur.

Rappelons que les témoins collationnés sont 5243, A1 et RM, ainsi que L1 lorsque sa leçon diffère de celle proposée par RM, L1 étant le manuscrit de surface pour l'édition du *Roman de Méliadus* (cf. 3.2.3).

4.3 Légende des texte et apparat critiques

Légende du texte critique

[]	conjecture de l'éditeur
[...]	lacune irrémédiable par conjecture
« »	discours direct
“ ”	discours direct de second rang

Légende de l'apparat critique

< >	exponctuation par le copiste
^^	intégration du copiste dans la marge ou en interligne
ch<o>[e]val	dans le manuscrit, le copiste réécrit <i>e</i> sur <i>o</i>
<i>add.</i>	ajout
<i>om.</i>	omis
<i>rep.</i>	répété
<i>nouveau §/pas de nouveau §</i>	le manuscrit scinde/ne scinde pas le texte avec une lettrine

5. Transcription critique du texte

[1ra] 44¹³⁶. ⁴[...] en celle *conpaignie* estoient. ⁵Au quart jor mande Esclabor a la cité quatre de ses escuers et lor comande q'il facent faire deus escuz nouveaux qi estoient toz vert sanz nules autres enseig[n]ies, et achatent chevaus *et* armes, *et* aportent glaives assez. ⁶Et chevaus fait achater par toute la masnee *et* deus chevaus d'armes por lui *et* deus por son frere. ⁷Bien comande qe achaté soit tout ce qe mestier lor estoit, si q'il pooient chevaucher toutes les ores q'il voudroient.

44. 4. *6rb l.16* A1 5. quart 5243 RM] tierz A1 ♦ Esclabor 5243 RM] trois de sos serjanz *add.* A1 ♦ quatre de ses escuers 5243 RM] *om.* A1 ♦ enseignies] enseigies *oubli du tilde de nasalisation* 5243 ♦ glaives 5243 RM] lances A1 6. fait 5243 RM] facent A1 ♦ deus chevaus d'armes 5243 RM] deus destriers A1

45. ¹Cil s'en [von]t tout droitemant a la cité qi comandemant en avoient. Tout ce qi comandé lor estoit achaterent : ²chevaus bons *et* beax, escu nouveaux, tels *com* il lor estoit comandé, *et* glaives autresint : de ce se font bien garnir. ³Qe vos diroie ? Qant il issirent de la cité bien apertemant¹³⁷, avec els tout ce qe convenoit a chevalier erant, et se retournerent a lor pavilion. ⁴Grant joie en fait Esclabor qant il les voit : il dist que desormés poroit il chevaucher qant il voudroit. ⁵Ensint demorent sus la riviere .X. jors entiers ; grant joie en font soir et matin li uns *et* li autres. ⁶Il n'e[n]tendoient fors qe a joie faire *et* appareillier ses armes.

45. 1. *pas de nouveau §* A1 ♦ Cil 5243 RM] trois *add.* A1 ♦ vont] *illisible* 5243 (*corr.* RM) ♦ droitement (droit A1) 5243 A1 RM] maintenant L1 2. Chevaus] achatent *add.* A1 RM ♦ font bien garnir] sont bien garniz A1 ; en vont il bien garniz RM 3. apertemant] aportent A1 RM ♦ convenoit 5243 RM] mestier estoit A1 4. les voit 5243 A1] voit ce RM 5. riviere] marine A1 ; de la mer *add.* RM 6. entendoient] etendoient *oubli du tilde de nasalisation* 5243¹³⁸

46. ¹A la octisme jor, tout droitemant qe cil demoroient encor desus la riviere dedenz lor pavilion, avint qe li roi Palenor ala chacier en une foreste anziene, *et* celle foreste duroit

¹³⁶ Afin d'évaluer l'ampleur des lacunes du manuscrit, les numérotations des paragraphes et des périodes sont calquées sur celles de RM.

¹³⁷ La variante *apertemant* de 5243 rend la phrase à peine grammaticale.

¹³⁸ La tradition donne à cet endroit le verbe *entendre*. Nous avons choisi de rétablir la leçon attendue par la tradition en intégrant la nasale *n*.

dusqa vers la mer, li pavilions en estoient assez après. ²Li roi avoit trouvé celle matinee un grant cerf, *et* le chacioit mout aspremant ; et bien l'eust pris, mes li cerf se feri en une autre *compag[n]ie de cerf*. ³Et li chiens, qi n'estoient mie si bien duit *com* il deussent, faloient adonc *et* leisserent celui cerf et en pristrent un autre tout fres.

⁴E ensint *recomença* sa chace li rois, che ja l'avoit menés presqe la fin : il le voit bien, *et* [1rb] bien le conoist, dont il est corociez molt duremant. ⁵Assez vait ses chiens appelant, mes ce est noiant qe il retornassent : après le cerf s'en vont corant tant *com* il pooient. ⁶Quant li rois voit qe li chiens ne se retornent *et* qe son apeler ne vaut riens, il se remist tout maintenant [a] cheval ferant des esperons tant *com* il pooit. De sa chace qi changie li estoit li poise mout duremant. ⁷Grant oir vait li rois après, car li chevax sor qoi il seoit estoit mout bon cheval a merveillies.

46. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ octisme] onzime A1 RM ♦ riviere 5243 RM] mer A1 ♦ Palinar] Bellinor (*sic*) A1 ♦ anziene, et celle foreste duroit dusqa vers 5243 RM] a hore de none, e cele forest se feroit dusqe dedenz A1 ♦ li pavilions 5243 A1 RM] p. L1 2. avoit trouvé celle matinee] acoilli A1 RM ♦ un grant cerf (*saut* ?)] e le departi (parti RM) des autres *add.* A1 RM ; cele cerf s'en parti d. a. *add.* L1 ♦ aspremant (celui matin *add.* RM) 5243 RM] longemant A1 ♦ compagnie] compagne *oubli du tilde de nasalisation* 5243 3. n'estoient mie si bien duit *com* il deussent (*estre add.* L1), faloient (faloient L1) adonc 5243 RM L1] nel chacierent mie si bien cum il deussent A1 4. et bien 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ conoist 5243 A1] entre les autres *add.* RM 5. vait ses chiens appelant 5243 A1 RM] apele ses chiens L1 6. *nouveau* § A1 ♦ tout maintenant 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ a cheval] après ses chiens A1 RM ♦ a cheval] ch. (*sic*) 5243

47. ¹Le cerf s'en vait, li chiens après, de mout grant force. ²De ses *conpaignons* estoit bien longés¹³⁹ ; il ne savoit ou il estoient alés a celui point ne il ne savoit mie riens de lui : ³tant estoient loing de lui les uns des autres qe, se li rois sonast son cor, si nel puissent mie oïr. ⁴Li rois aste tant son cheval, com cil qi cuidoit sa chace ataindre par force de cheval, et il voit *et* conoist tout certainement che son cheval li comence a estancher desoz lui. ⁵Lors est il si corociés duramant q'il ne savoit q'il en deust faire, car bien conoist en soi meismes qe par celi le *convient* il leissier sa chace, voile o non volie. ⁶Li rois, qe devant s'en venoit toutevoies de grant oire tant *com* li cheval pooit aler après le cerf, *et* vait orendroit le petit pas come cil qi ne pooit faire mielz a celui point.

¹³⁹ Le sens est rendu malaisé à cause d'une lacune du manuscrit : le roi Pelinor est bien loin de ses compagnons après avoir poursuivi le cerf et le chien.

⁷Li cerf s'en vait tout droitemant a la mer, laissez *et* travailiez mout estrangemant et eschau[f]ez outre mesure, car plus avoit coru q'il ne volsist. ⁸Li chiens ne li estoient mie trop loing de lui, bien avoient coru et par force ; li cerf s'en fuoit au *plus* q'il pooit, et li avint adonche en tel maniere che il s'en passa tres devant lor pavilions ⁹ou Esclabor demoroit, qi les [1va] chiens regardoit a celui point, *et* dist qe mout beles levriers estoient cil qi suivoient le cerf. ¹⁰« Sire, dient li valet, or sachiez tout vraiment qe li [rois] de Nobelande chace : cist sont si chiens, nos les veimes avantier a la cité qant nos i fumes. » ¹¹Et li chiens aloient mout grant oire après la chace, ¹²et li roi meismes se hastoit de tout son pooir, mes son cheval li est failiz trop malamant *et* estanchiez si duremant q'a poine pooit aler un pas.

47. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ après] e li rois le suit *add.* A1 RM 2. longés] loing A1 RM 3. de lui] *om.* A1 RM 4. cil qi cuidoit sa chace (son cerf RM) ataindre par force de cheval 5243 RM] il puet, qar adés qide son cerf ataindre A1 ♦ et il voit et conoist tout certainement che son cheval li comence a estancher] (qu' *add.* RM) il ne se prent garde (qu'il conoist certainement *add.* RM) qe ses chevaux li comence a lasser (hestancher RM) A1 RM 5. en soi meismes] *om.* A1 RM 6. toutevoies de grant oire tant com li cheval pooit aler après le cerf, et vait orendroit le petit pas come cil qi ne pooit faire mielz a celui point] le cours dou cheval a l'encommencement de sa chace, n'i eut orendroit le petit pas après le cerf cum cil qi ne puet fere mielz A1 ; le grant cors del cheval après le cerf, vient orendroit tout le petit pas com cil qui ne puet mie faire mielz RM 7. a (vers A1) la mer... estrangemant (durement A1 RM) 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ eschaufez] eschautez (*sic*) 5243 (*corr.* RM) 8. force 5243] efforz A1 RM ♦ lor pavilions ⁹ou Esclabor demoroit, qi les chiens regardoit a celui point et dist] les paveillons. ⁹Esclabor e li autre qi leianz estoient, saillent fors (⁹Cil seoient qui menjoient a celui point RM). Esclabor, qi les chiens regarde, dit A1 RM 9. cil qi suivoient le cerf] *om.* A1 RM 10. li rois] li 5243 (*corr.* RM) ♦ Nobelande (Noubellande RM) 5243 RM] Nohombellande A1 ♦ tout vraiment (de voir A1) 5243 A1] *om.* RM ♦ cité qant nos i fumes] cité RM ; cité. La ou il parloient entr'els en tel maniere, li cerf passe outre grant erre ; grant peor a eu des paveillons. A1 11. Et li chiens aloient mout grant oire après la chace, ¹²et li roi meismes se hastoit de tout son pooir, mes son cheval li est failiz trop malamant et estanchiez si duremant q'a poine pooit aler un pas.] Li chien s'en vont après corant, bien le sievent aspremant. Après, ne demore gueres, é vos venir le roi après. ¹²Mout volantiers hastait son erre s'il peust, mes il ne puet, qar sis chevaux li est si del tout failliz q'il ne puet aller avant. A1 ; Li chiens corrent bien et asprement. Après ce, ne demore mie gueres, ez vos li rois venir après. ¹²Mout volentiers hastat son erre s'il peust, mes il ne pooit, car li cheval estoit si durement estanchiez que a peine pooit aller un pas. RM

48. ¹Quant Esclabor le voit venir, porce qe bien le ressembloit home de valor e de pris, li conoist che par deffaute de cheval li covient lessier sa chace, li vient au devant *et* li dit : ²« Sire chevalier, votre cheval est estanchiez ; *et* porce q'il ne seroit mie bien qe par

defaute de cheval les lessiez vostre chace, descendez *et* me lessez votre chevax, et ge vos en donrai un bon, molt isnel *et* bien corant. »

³Li rois, qi regarde Esclabor *et* nel reconoist mie, qant il entent la cortoisie q'il li offre, il li demande : ⁴« Qi estes vos, sire chevalier, qi tele cortoisie me volés faire ? » Et il respont : « Biau sire, a vos qe chaut qe ge soie ? ⁵Ge sui un chevalier estrangie qi tot novelemant sui mis *et* venus en cest païs ; mes por ce ne lessiez qe vos ne prenez ceste bonté che ge vos voil faire, car bien sachiez qe ge la vos faiz voluntiers por le besoig qe ge voi qe vos en avés. »

48. 1. conoist 5243 A1 RM] tout apertement *add.* L1 2. estanchiez (estanc RM) 5243 RM] recreuz, ce m'est avis A1 ♦ bien 5243 RM] cortoisie A1 ♦ les lessiez] perdissoiz A1 RM 4. a vos qe chaut qe ge soie 5243 RM] *om.* A1 5. mis et] *om.* A1 RM ♦ païs 5243 A1 RM] contree L1 ♦ qe vos ne prenez ceste bonté 5243 RM] mie a preindre ceste petite bonté A1 ♦ por le besoig qe ge voi qe vos en avés 5243 RM] porce qe ge voi qe vos en avez besoing A1

49. ¹Quant le rois ot ceste franchise, il ne fet autre demorance, ainz descent tout eraument. Et qant il voit les pavilions, il le tient a une merveilie, si demande de cui sont cist pavilions. ²« Sire, dist Esclabor, il sont nostre. – Si m'aït Dex, dit li rois, mes ne vi si beaux ne si riche. Ge ne cuidasse mie qe en tout le roiaume de Longres [1vb] fussent deus si beaus pavelions. ³Mes combien a qe vos venistes en ceste contree ? » Et il li encomence a conter toute la verité.

⁴Li rois monte tout maintenant sor un cheval fort *et* isnel qe Esclabor li fist mener. Et qant il est montez, il dist tot eramant a Esclabor : ⁵« Sire chevalier, vos m'avés faite cortoisie, e si ne me conoissez. Or sachiez tout veraimant qe de ceste cortoisie vos m'avés orendroit fait porés vos encore avoïre geredon, bien le sachiez. – ⁶Sire, ce dit Esclabor, alez a la bone aventure ! Or sachés tout certainmant qe, se gie gregnior bonté vos puisse faire *et* vos en eussé mestier, si m'aït Dex, tout maintenant la vos feisse. »

49. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ franchise 5243 RM] nouvele A1 ♦ ne fet autre demorance 5243 RM] *om.* A1 ♦ ainz descent tout eraument 5243 RM] se met errament a terre A1 ♦ cist] si riche A1 RM 2. mes ne vi si beaux ne si riche 5243 RM] il sunt bel A1 ♦ contree 5243 RM] part A1 ♦ li encomence a conter] leu conte A1 RM 4. cheval fort *et* isnel 5243 RM] destrier A1 ♦ tot eramant] *om.* A1 RM 5. e si ne me conoissez 5243 RM] *om.* A1 ♦ tout veraimant qe de ceste cortoisie (bonté que RM) vos m'avés orendroit fait porés vos encore 5243 RM] qe bien en porroiz A1 ♦ bien le sachiez 5243 RM] *om.* A1 6.

tout certainement] *om.* A1 RM ♦ si m'aït Dex, tout maintenant la vos feisse 5243 RM] ge la vos feisse volantiers, Dex le set A1

50. ¹Li rois, qi ne respont noient car ententis estoit toutevoies en sa chace mout duremant, ançois s'en passe outre celle part ou il savoit qe le cerf s'en estoit alés. ²Bien estoit montés a son talant, et por ce ne demore il gueres a atendre ce qe il qeroit, ce estoit le cerf. Il le trova en un estanc delez la mer, ou li chiens l'avoient ja mort. ³Li rois descendi tout maintenant et encomence a soner son cor q'il portoit a son col : fort li sone duremant, si qe l'en le pooit oïr d'auques loing.

⁴Dui chevalier qi del roiaume de Longres estoient, *et* estoient nés de [l]a cité de Camaloth meesmes, *et* il haoient mortelmant le roi de Nobelande, por ce estoient il venus au plus priveemant q'il pooient por ocir le roi, s'il le pooient faire en aucune maniere. ⁵Il aloient chascun jor chevauchant par la foreste armés de totes armes porce qe li rois aloit voluntiers chacier *et* chascun jor, *et* il pensoient bien q'il ne pooit mie longemant demorer q'il nel trouvassent. ⁶*Et* il estoient si preudome *et* si ardis estrangement qe bien avoient porpensé qe, porce q'il savoient bien qe si [...]

50. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ qi 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ ne respont noient (riens RM) 5243 RM] *om.* A1 ♦ car ententis estoit toutevoies (t. *om* RM) en (a RM) sa chace mout duremant (m. d. *om.* RM) 5243 RM] ententis estoit de sa chace A1 ♦ duremant] ne li tient autre parlemant *add.* A1 RM ♦ savoit 5243 RM] qide A1 ♦ 2. atendre 5243 RM] ataindre A1 3. encomence a soner son cor q'il portoit a son col] prent son cor (qu'i portoit en son col *add.* RM) e comence a soner a prise A1 RM ♦ duremant, si qe] *om.* A1 RM ; car fort hom estoit *add.* L1 4. la] sa 5243 (*corr.* RM) ♦ por ce (*saut*)] por un lor frere charnel q'il lor avoit ocis ou roiaume de Nohombellande (Noubellande RM) *add.* A1 RM ♦ priveemant] celeemant A1 RM 5. et chascun 5243 RM] et A1 ♦ pooit (porroit L1) 5243 L1] porroient A1 RM 6. preudome 5243 RM] des armes *add.* A1 ♦ porpensé 5243 RM] proposé A1 ♦ *le texte se poursuit* A1

[2ra] 69. « [...] ¹⁶Et ge dis au chevalier : “Ha, sire chevalier, se Deus vos dont bone aventure, dites moi qi vos estes. – ¹⁷Vasal, ce dit le chevalier, un chevalier sui si com vos poez veoir. Porquoi demandés de mon est[r]e ? ¹⁸Veoir poés apertemant qe un chevalier sui qi me vois solemant solaciant *et* deduiant par ceste mer, en tel maniere com vos poez veoir. ¹⁹Tel mester faiz com fist mes peres, ce est hanter chevalerie : or sui en terre, or sui en mer, *et* ensint vois esprovant ma force *et* ma chevalerie come vos veez. ²⁰En tel guise vois solauciant ma jovente : dont chevalier qi bee a venir a honor faire autre chose fors qe chevalerie maintenir ? – ²¹Por Deu, dis ge au chevalier, qant vos en telle maniere vos

alés esproant, porqoi ne vos traiez *vers* la meison le roi Artus ? ²²Se vos en celui hostel alés esprover, ge croi bien qe vos i troverés de tes chevalier qi bien poront faire de vos ce qe vos feistes de moi.”

²³« Li chevalier me respondi tout maintenant *et* dist : “Ge alasse voluntier celle part, mes porqoi me esproveroie ? Il ne m’est pas avis q’il me peust torner a grant honor. ²⁴Qe est encore li roi Artus ? Ce est un enfant *et* sa meison si est encore meison d’enfant, car li chevalier de son ostel sont encore tout jeunes. Por ce, ne me voil ge mie traire celle part. ²⁵Si nel di ge mie porce qe li rois Artus ne soit bien orendroit tout le melior home du monde, mes encore n’est il mie de la bonté dont il sera, ce sai ge bien. ²⁶Il a si bon començament de chevalerie *et* de cortoisie qe, se il puet longuemant vivre, il pora par sa force *et* par sa valor metre la gregnior partie du monde en sa subjection.”

69. 16. reprise 9va l.10 A1 17. Vasal, ce dit (dist moi RM) le chevalier, un chevalier sui si com vos poez veoir 5243 RM] om. A1 ♦ estre] e<rr>[st]e 5243 18. solemant solaciant et deduiant] deduisant e seulasant A1 ; solaçant et deduiant RM ♦ en tel maniere com vos poez veoir 5243 RM] om. A1 20. En tel guise vois solauciant ma jovente 5243 RM] om. A1 ♦ dont] om. A1 ; doit RM ♦ a venir 5243 RM] om. A1 21. Por Deu, dis ge au chevalier, qant vos en telle maniere vos alés 5243 RM] Plus ne me dist puisqe ge vi qe ge ne porroie autre savoir de son estre. Ge li dis : “ Puisqe vos vos alez en tel mainiere A1 22. esprover 5243 RM] esprouvant A1 ♦ de tes chevalier qi bien poront 5243 RM] tel chevalier qi tost porra A1 23. nouveau § A1 ♦ Li chevalier me respondi tout maintenant 5243 RM] A ceste parole me respondi li chevalier A1 ♦ celle part, mes porqoi me esproveroie ? Il ne m’est pas avis q’il me peust torner a grant honor 5243 RM] s’il me tornast a honor. A qel honor me torneroit il se ge m’aloie esprover ? A1 ♦ Ce est 5243 RM] om. A1 25. Si nel di ge mie porce qe li rois Artus ne soit bien orendroit tout le melior home du monde] Enqore (Si RM) ge n’apel mie le roi Artus enfant porce q’il ne soit mie bien le meillor chevalier dou monde A1 RM 26. chevalerie et de cortoisie 5243 RM] cortoisie e de chevalerie A1

70. ¹« Quant ge oï ceste parole, gie respondi au chevalier ausint come por corouz : ²“Se vos avés ardemant de l’aler, dans chevalier, sachiez ce qe vos i troverés de tex enfans qi bien vos feront les arcions voider, bien le sachiez, ³ne cuidés mie qe vos trovés en celui ostel les chevaliers de Nobelande qe vos alés abatant ensi com ge voi. ⁴Par cele [2rb] foi qe ge doi a vos, vos troverés en celui ostel autre gent qe vos ne cuidiez.”

⁵« Li chevalier me respondi adonc : “Or m’avés tant dit des chevalier de celui ostel qe ge me trairai celle part. Ge n’aurai jamés grantment de repos devant qe ja soie venus por veoir *et* por esprover les chevalier de la meison le roi Artus.” ⁶Ge me parti atant de lui qe plus ne li ting parlemant e qe puis ne le vi fors orendroit, ne a otrui n’en oi parlé,

mes einsint m'avint de lui come ge vos ai *conté*. ⁷Et ge sai bien qe ce est il et q'il vient en ceste nef. »

70. 1. *pas de nouveau* § A1 2. corouz 5243 RM] “Or sachiez qe *add.* A1 ♦ de l'aler 5243 RM] d'ilec venir A1 ♦ dans chevalier 5243 RM] *om.* A1 L1 ♦ bien (de voir RM) le sachiez 5243 RM] *om.* A1 3. en celui ostel 5243 RM] *om.* A1 ♦ com ge voi 5243 RM] *om.* A1 4. en celui ostel 5243 RM] *om.* A1 5. me trairai celle part 5243 RM] *om.* A1 ♦ jamés 5243 RM] *om.* A1 ♦ venus por veoir et por esprover les chevalier de la meison le roi Artus] la venuz A1 ; venuz en la meson le roi Artus RM ♦ e qe] onques A1] dont 5243 ♦ a otrui] *om.* A1 ; a autre RM 6. ne (se L1) a otrui (n'a autre RM) n'en (en *om.* RM) oi parlé 5243 RM L1] ne parler n'en oï A1 7. bien 5243 A1 RM] de voir L1 ♦ est il 5243 A1 RM] senz doute *add.* L1 ♦ en 5243 A1 RM] *om.* L1

71. ¹Quant li rois ot fini son conte, qe mout voluntiers orent escouté tout cil qi devant lui estoient, car il ne tenoient mie cestui fait a poi de chosse, la nef fu ja au port venue, si qe l'un des chief de la nef tochoit a terre. ²Li chevalier qi la estoient *et* dames *et* damoiseles autresint, dont grant planté i avoit venu a cele feste, qant il voient la nef ariver, il corent celle part por veoir la. ³Si voloient dedenz entrer de tex i avoit, mes une damoiselle qi loanz estoit se met au bort de la nef *et* lor dit : « Ne entrez mie ceanz, biau seignior ! » ⁴Et qant elle a dite ceste parole, cil qi voloient leenz entrer se traient arieres maintenant.

⁵Atant és vos de la nef issir un nain, la plus laide creature *et* la plus contrefacte qi en la meison le roi Artus eust encore esté veue a celui tens. ⁶Il dit a cels qi devant la nef estoient : « Ou est li roi Artus, biau seignior ? » ⁷Et un chevalier li respont *et* dit : « Nain, en celui grant pavelion qe tu vois la devant celle arboie, siet li roi Artus a disner : illuec le poras tu veoir tot orendroit. » ⁸Le nain ne li dit plus parole, ainz s'en vait droit au pavelion qe cil li avoit enseigné *et* demande : « Lequel est li roi Artus ? », *et* l'en li moustre.

⁹Le nain s'en vait devant li roi, *et* qant il est venus dusq'a lui, il li dit : « Roi Artus, ce te mande li chevalier de la nef qe tu li mande cheval, si te vendra [2va] adonc veoir. – ¹⁰Certes, fet li rois, mout voluntier. Se ge de ce le escondisoie, troup feroie grant vilenie. » ¹¹Li rois comande maintenant qe l'en doint au chevalier tot le melior cheval qi fust iluec, *et* le font a cui il fu comandé. ¹²Le cheval tout mai[n]tenant prenent *et* le moiment dusq'a la nef, *et* troverent qe li chevalier de leenz estoit ja issuz au bort de la nef *et* appareiliés de toutes armes, le heaume en se teste, ne il n'atendoit autre chosse a issir de leenz for tant seulemant qe l'en li amenast le cheval.

71. 1. orent escouté (tuit escolté RM) tout 5243 A1 RM] conte celui conte tuit L1 ♦ mie cestui fait a poi de chosse 5243 RM] pas ceste chose a poi de fet A1 ♦ venue 5243 RM] *om.* A1 ♦ chief 5243 A1 RM] devant *add.* L1 ♦ de la nef] *om.* A1 RM 2. dont grant planté avoit venu (estoient venuz RM) a cele feste 5243 RM] dont il y avoit grant planté A1 ♦ corent 5243 RM] tuit *add.* A1 3. se met (tout errament *add.* RM) au bort (boyt L1) de la nef et 5243 RM L1] *om.* A1 4. se traient] s'en retornent tout A1 RM♦ arrieres 5243 L1] *om.* A1 RM 5. la nef 5243 RM] leianz A1 7. la devant 5243 RM] ilec delez A1 ♦ siet li roi Artus a disner] est l. r. A. sanz faille A1 ; si est RM ♦ a disner] ait disné 5243 (*corr.* RM) ♦ tot orendroit] se veoir le vels A1 RM 8. et 5243 RM] après A1 9. devant li] droit au A1 ; tot droitement au RM ♦ te 5243 A1] vos RM ♦ tu 5243 A1] vos RM ♦ te 5243 A1] vos RM 10. Se ge de ce le escondisoie 5243 RM] Se ge ne li mandoie A1 ♦ font 5243 RM] prent A1 11. au chevalier 5243 RM] *om.* A1 ♦ tot le melior cheval 5243 RM] un cheval, tout le meillor A1 ♦ font 5243 RM] prent ♦ et le font] et (*et rep.*) le font 5243. 12. Le cheval tout maintenant prenent 5243 RM] Li nainz pres le cheval A1 ♦ maintenant] maintenant *oubli du tilde de nasalisation* 5243 ♦ dusq'a 5243 A1 RM] au chevalier de L1 ♦ n'atendoit 5243 A1 RM] ne demande L1 ♦ de leenz estoit ja issuz (venuz RM) 5243 RM] est ja venuz A1 ♦ for tant seulemant] se non A1 ; f. RM

72. ¹Quant il voit le cheval venir, il ne fet autre demorance, ainz issi de la nef et monte a cheval maintenant *et* prent son escu, qi *pres* d'iluec estoit, *et* le met a son col. ²Après prent un glaive gros *et* cort qe la damoiselle de la nef li done, et quant il est ensi apareliés, il demande ou li roi Artus est *et* l'en li enseigne. ³Et il s'en vait celle *part* droitement, tout ensint *montez com* il estoit.

⁴Qant il est venus dusq'a au pavilion le roi, il ne descent mie. Tot ensint a cheval *com* il estoit, dit au roi Artus, q'il reconut bien entre les autres : ⁵« Rois Artus, ge sui un chevalier erant qi sui venus veoir ta feste *et* ta grant cort, *et* la grant renomee de ta cort, dont tout le monde va parlant, si m'a fait ceste *part* venir. ⁶Assez ai ge cerchié pris et en maintes *contrees* ai esté : travailiez me sui duremant, Dex le set, por honor de chevalerie ; ⁷en maint leu me sui esprovés, a maint chevalier me sui *combatus* puisqe ge comenciai *premierement* a porter armes. ⁸Et celle a esté m'aventure, la Dieu merci, qe encore ne poi trover chevalier qi par force d'armes me portast au desouz. ⁹Porce qe tout vont disant, *et* la renomee en est telle, qe en ta cort sont ore li melior chevalier del monde, les plus preus et les plus ardis, ge sui venus ceste *partie* por veoir s'il est verité ce qe l'en vait disant de toi. ¹⁰Veoir le voil par mon meismes s'il a chevalier en ta cort [2vb] qi *encontre* moi vousist joster. ¹¹De joster sui apareliez : se il m'abat, il *conqira* e los e pris, et se gie l'abat, il ne le puet mie tenir a grant vergognie, qe, par la foi qe ge doi vos, ge ai ja maint

prudome abatu. ¹²Or soit veu s'il a ceanz nul *chevalier* preuz *et ardis* qi *encontre* moi osse son cors metre ! »

72. 1. son escu 5243 A1 RM] et son glaive *add.* L1 ♦ pres d'iluec estoit] au bort de la nef estoit penduz A1 RM ♦ *et* le met a ... ²li done 5243 A1 RM] *om.* L1 (*saut*) 2. est ensi apareliés 5243 A1 RM] est appareilliez de toutes ses armes, ensint com ge vos di L1 3. montez 5243 RM] a cheval A1 5. ta feste et ta cort 5243] vostre cort et vostre feste RM ♦ ta cort 5243] toi A1 ; vostre cort RM ; vostre hostel L1 ♦ si m'a fait ceste part 5243 RM] ce m'a fait ça A1 6. Assez ai ge cerchié pris (paÿs RM) et en maintes contrees ai esté 5243 RM] Maintes contrees ai cherchiees A1 7. en maint leu ... sui combatuz 5243 RM] travaillez me sui duremant en maint leu, ou maint chevalier me sui esprouvez e combatuz A1 8. me portast au desouz] au desoz me peust metre A1 RM 9. ta cort 5243 A1] vostre cort RM ♦ en ta cort] ^en^ 5243 ♦ *vait* disant de toi] dit (or soit veu *add.* RM) A1 RM 11. m'abat 5243 A1 RM] a nul qui m'a. L1 ♦ pris] ce sache il *add.* A1 RM ♦ vos 5243 RM] Deu A1 12. Or soit veu 5243 RM] Veez A1

73. ¹Quant li *chevalier* a dit ceste *parole*, il se test avant qe plus ne dit, et toutevoies est a cheval devant les pavilions. ²Li rois, qi bien voit son semblant *et* qi bien set q'il est *preudome*, comence a regarder tout entor lui ses *chevaliers* ³et voit q'il n'i a nul qi ne se redoute de ceste chosse *enprendre* sor soi, et ce qe li roi en avoit *conté* est ce qi *plus* les aloit esmaiant. ⁴Li uns va l'autres regardant por veoir se nul se movera, mes nul ne se drece en estant, qar il n'i a un si ardi qi n'ait doute *et* paor de soi.

73. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ avant 5243] atant A1 RM 2. set (tout certainement *add.* RM) 5243 RM] voit A1 ♦ *preudome* 5243 A1] des armes *add.* RM 3. avoit conté] avoit <entor> conté 5243 4. se nul 5243 RM] s'il i a null qi A1 ♦ doute et 5243 RM] *om.* A1

74. ¹Ensint se regardoient li *chevalier* auques esbaïz mout durement. ²Qant Bli[o]b[le]ris de Gaunes, li bons *chevalier* qi bien estoit a celui tens tout le melior *chevalier*, le *plus* fort *et* le *plus* ardis qi fust en la meison le roi Artus, voit qe li *chevaliers* de leanz estoient en tel maniere esmaiez *et* espoentés par le cors d'un seul *chevalier* estrangie, il dist a soi meismes qe cestu est mauvés semblant de haute proece. ³Lors se drece en estant et dit au roi Artus : « Sire, sire, ge voi qe li *preudome* de votre ostel se vont lasçant de ceste *enprise* *et* se retrait li uns por l'autre : cil le lesse por son *compaignon* *et* cil leisse por lui autresint. ⁴*Et* ensi poroit cestui fait aler honteusement s'il remanoit en tele maniere, et *vostre* ostel, qi est orendroit renomés sor tous bons ostel del monde, seroit aviliés honteusement.

⁵« *Et ge sui jurez de ceenz com vos savés et compainz de la Table Ronde, la Deu merci : ⁶se cest hostel est honorés, honorés sui, mes s'il estoit deshonorés, ge partiroie a le desenor. ⁷Por ce voil [...]*

74. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ mout durement] *om.* A1 RM 2. Bliobleris] Blibris 5243 ♦ estoit 5243 RM] celui point et en *add.* A1 ♦ tens 5243 A1 RM] senz dote *add.* L1 ♦ chevalier 5243 RM] *om.* A1 ♦ esmaiez 5243 RM] esbahi A1 ♦ est mauvés semblant de haute proece 5243 RM] mauvés semblant ne fera il ja A1 3. lasçant de ceste enprise et se retrait li uns por l'autre 5243 RM] retreent de ceste enprise li un por l'autre A1 4. Et ensi (Ensint RM) 5243 RM] *om.* A1 ♦ honteusement 5243 RM] por vostre hotel A1 ♦ et vostre hotel 5243 RM] *om.* A1 ♦ renomés sor tous bons 5243 RM] plus renomé qe tuit li A1 5. Et 5243 RM] Rois A1 7. *le texte se poursuit* A1

79. [3ra] ¹³[...] qe il garont mout bien de celui mal.

79. 13. *reprise 11ra l.37* A1

80. ¹Mout les *conforte* li rois por els doner *bone sperance*, si lor fet mout *grant bien* de ce q'il les aloit en tel maniere reconfortant et de ce que il trovent *toutevoies* en lui si *grant cortoisie et si grant franchise* qe li *chevalier navrez distrent bien entr'els* qe *voirement* estoit li roi *Artus* le *plus courtois rois del monde et le plus vailiant*. ²Li rois, qe mout estoit *desirant* de *conoistre* le s'il onques peust, qant il le voit auques *gueris et en aise*, il demande *soventes foi* qi il estoit, mes onques *autre respons* n'en pooit avoir de lui fors qe *chevalier errant* estoit. ³*Et* li rois s'en test qant il entent qe *autre chose* n'en pooit *savoir*, ⁴car il ne voloit metre *chevalier* en corouz en mille guise du monde ; encore s'en voloit il mieuz souffrir du demander qe il *coroçast* les *chevaliers*.

80. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ de ce q'il les aloit en tel maniere reconfortant et de ce 5243] ce q'il lor dit et ce A1 RM ♦ *toutevoies*] (tout RM) adés A1 RM ♦ *navrez* 5243 RM] *estranges (sic)* A1 ♦ *entr'els*] *om.* A1 RM ♦ *rois*] *princes* A1 RM 3. *quant il entent qe autre chose n'en pooit savoir car* 5243 RM] *puisq'il voit q'autre chose n'en puet traire* A1 4. *en mille guise du monde*] *om.* A1 RM ; *ne en ire* *add.* L1 ♦ *il mieuz souffrir du demander* 5243 RM] *taire* A1

81. ¹Un jor estoit li rois *Artus* en cele chambre *et s'estoit asis dedens un lyt tres devant le chevalier*. ²Et *Blyobleris*, qi estoit *plus gueriz com cil* qi n'avoit mie esté si *duremant navrés*, se seoit devant li lyt, as piez du roi. ³Li rois demanda le vin, *et une damoiselle*, qi devant li rois estoit *et servoit soventes fois du vin*, prist tot maintenant une cope et apporta le vin. ⁴Li rois but *et li chevaliers après et Blyobleris* autresi. ⁵La damoiselle *encomença tout maintenant a regarder le chevalier*, et qant elle l'ot gran piece avisé, elle dist bien en

soi mesme qe cestui cuide elle bien reconoistre, car elle l'avoit veu en autre leu *et bien* pense ou elle l'avoit ja veu.

81. 1. asis dedens 5243 RM] apoié sor A1 ♦ le chevalier] meesmes *add.* A1 RM 2. estoit 5243 RM] le plus sain *add.* A1 3. cope et aporta le vin 5243 RM] d'or plaine de vin e la done au roi Artus A1 4. Li rois but et li chevaliers après et Blyobleris autresi 5243 RM] Il boit e puis done au chevalier, e puis boit Blyoberis A1 5. tout maintenant (errament L1) 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ chevalier 5243 RM] estrange *add.* A1 ♦ avisé 5243 RM] regardé A1 ♦ cestui 5243 RM] chevalier *add.* A1

82. ¹Au soir, qant li rois Artus fu reparés en sa chambre, la damoisele, qi devant lui estoit, dit : ²« Sire, por Deu, coinoissés vos cel *chevalier* qi leanz gist orendroit navrez avec monseignior Blyobleris de Gaune ? – ³Certes damoise, fet li rois, ge nel conois mie voiremant, de ce me poise mout chieremant. Et vos, damoiselle, le conoissés [3rb] vos? – ⁴En *nom* Deu, fait elle, ge le conois bien vraiment : ⁵or sachés t[ot] vraiment qe ce est le *plus* mortel henemi qe vos aiés el monde *et* le *plus* fort, *et* est tel *chevalier* de son cors qe l'en ne set orendroit nul melior ne *pres* ne loing. »

⁶Li rois en devint tout esbaïs qant il *entendi* ceste nouvelle. « Coment damoisele ? dist li rois. Qi est il donc, dont vos en parlez orendroit qi en tele maniere me velt mal? – ⁷Qi est il ? fait la damoisele. En *nom* Deu, ce est li rois Feramont, qi rois est de Gaule, si a bien renomee d'estre le melior *chevalier* qe l'en sache orendroit el monde, einsint com vos mesmes savés, fors qe li Morloth d'Irlande. ⁸Ce est cil qi le roi Uterpandragon, *vostre* pere, *desconfist* en la marche de Gaule *et* de la Petite *Bretaignie*, ne votre linagie ne fist onques si grant doumage come il fist en celle jornee. »

82. 1. *pas de nouveau* § A1 3. voirement 5243 RM] tres bien A1 ♦ fet li rois 5243 RM] *om.* A1 ♦ chieremant 5243 RM] voiremeant le sachiez A1 ♦ Et vos (E. v. *om.* A1) damoiselle 5243 A1] *om.* RM 4. fet elle (la damoisele A1) 5243 A1] oïll *add.* RM ♦ tot vraiment 5243 RM] *om.* A1 5. tot] *illisible* 5243 (*corr.* RM) ♦ el monde 5243 RM] e li plus contraire *add.* A1 6. dont vos en parlez orendroit qi en tele maniere me velt mal ?] *om.* A1 RM 7. renomee 5243 A1] ensint com vos meesmes savez (s. *om.* L1) *add.* RM L1 ♦ qe l'en sache orendroit 5243 RM] *om.* A1 ♦ einsint (si A1) com vos mesmes savés 5243 A1] *om.* RM 8. *vostre* 5243 A1 RM] *nostre* L1 ♦ doumage] perte A1 RM

83. ¹Quant li roi oï ceste nouvelle, il en devient touz esbaïs : il tient bien ceste chosse a grant merveilie, *et* porce qe il ne li croit mie encore tres bien dist il une autre foiz a la damoisele : ²« Damoisele, savez vos por *verité* qe ce soit li rois Feramont ? – Oïl, sire, dist elle, ge le sai vraiment. – ³Or vos en teisez, fet il, atant, *et* gardez qe vos ne diés nule

parole de son etre a nul home del monde, qe ge me cheverai bien de lui *et* a l'onor de moi.
– ⁴Sire, fait la damoisele, Dex le voilie ! Mes toutevoies vos en gardés de lui, qe ge ai
grant peor *et* grant doutance, se Dex me dont bone aventure, qe il ne soit venus en ceste
contree por vos ocire. – ⁵Or vos en teisés, fait li rois, qe de ce cheverai ge bien, se Deu
plest. »

83. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ ceste (ces RM) 5243 A1 RM] deus *add.* L1 ♦ qe il 5243 A1 RM] il *add.*
L1 3. teisez 5243 RM] souffrez A1 ♦ qe vos 5243 RM] ja plus A1 ♦ de son etre (d. s. e. *om.* L1) a nul
home del monde 5243 L1] *om.* A1 RM 4. grant peor *et*] *om.* A1 RM 5. teisés 5243 A1] damoisele *add.*
RM ♦ de ce 5243 L1] me (m'en A1) *add.* A1 RM ♦ se Deu plest] *om.* A1 RM

84. ¹Mout fu durement esbaï le rois Artus de ceste nouvelle. ²Mout se merveilie
durement en quel maniere li rois Feramont ot ardimant de venir el roiaume de Longres, la
ou il savoit bien tout certainement q'il [3va] estoit mortelment haïz, et non mie del roi
Artus tant solemant, mes de toutes ses puisant homes de la Grant Bretaigne. ³Mout i
pense li roi Artus a celle chosse et dist qe de mout grant cuer li vint *et* de haut, ne plus
noblement ne poist il venir qe il vint a cestui point, ⁴ne mieuz ne peust il monstrier la bonté
qe il aloit mostrant, qi en tel maniere s'aloit esprovant *encontre* els. ⁵Mout vait pensant li
roi Artus a cestui fait et mout en loe le roi Feramont et dit qe onques si haut prince com
cist est ne fist si belle enprise, ne si noble, ne si cointement ne vint en la terre de ses
henemis. ⁶A celui point qe li chevalier gesoit en tele maniere com ge vos ai conté es
chambres li roi Artus, li rois le faisoit tant honorer et servir com il pooit, et bien se
conoisoit ja sanz doutance, as einsegnies qe il avoit toutevoies oï dire de lui, qe ce estoit
il voiremant.

⁷La ou il gesoit en tel maniere avec Blyobleris et il estoit ja auques gueris si qe il aloit
or ça or la, mes ce estoit au plus priveement qe il le pooit faire, car mout grant doute avoit
qe il ne fust reconeus, ⁸atant és vos en la salle venir un message qi demanda a cels de la
meison li roi Artus : ⁹« Seignors, me sauriez vos dire noveles de Blyobleris de Gaunes ?
– ¹⁰Oïl, dist un chevalier, il est ceanz. Mes porquoi le demandés vos ? – ¹¹Ge le veroie mout
voluntiers, fait il, car ge li aport noveles du roiaume de [Gaunes], dont ge viei[n]g ore tout
droitemant. ¹²Et por Dieu, sire, faites moi tant de cortoisie qe vos me faites mener la ou il
est. ¹³[L]i chevalier prent tout maintenant le valet *et* li dist : « Por amor de celui a cui vos
estes orendroit venuz, te conduirai ge dusqe a lui. » ¹⁴Et lors li meine en la chambre ou

[3vb] li dui *chevaliers* se dormoient, et a celui point estoit li roi Artus *et* jooit as eschés *encontre* le roi Feramont *et* se duioient entr'els mout duremant.

¹⁵Li valet s'en vait tout droitemant devant Blyobleris *et* s'agenoilie devant lui tout eraument *et* li dit : ¹⁶« Sire, tout li *chevalier* de votre linage vos saluent. Li roi Ban de Benoÿc *et* li rois Bors de Gaunes, ¹⁷cil dui ne me distrent riens qe ge vos deusse dire de lor *partie*, *et* por ce ne vos en dirai ge riens, mes tuit li autre *chevalier* de votre linage vos prient qe vos retornés en votre *contree*. ¹⁸Plus belle chose vos sera *et* plus honorable qe vos demorés entre vos amis charnel qe demorer en estrange *contree*. – ¹⁹Or me dites, fet Blyobleris : qant jors a qe tu te partistes de Gaunes ? – Sire, fet il, bien a quinze jors *et* non mie plus. – ²⁰Et coment le fait le rois Bors ? – Sire, malades est mout duremant. – ²¹*Et* ou estoit il qant tu te partistes de Gaunes ? – Sire, dedenz la cité de Gaunes. – ²²Et li roi Ban de Benoÿc, ou estoit il ? – Sire, dedenz la cité de Benoÿc ; la demore il toutevoies. – ²³Et de la grant gere q'il avoit *encontre* le roi Claudas de la Deserte *et* *encontre* le roi Feramont, coment le fait il ore ? – ²⁴Certes sire, il se maintient trop bien : encor n'a mie riens perdu, ançois a toutevoies gaaign[é]¹⁴⁰ sor le roi Claudas puisque li roi Feramont se fu perduz. – ²⁵Coment ? fait Blyobleris. Est donc perdu li roi de Gaule ? – Sire, oïl, bien le devom tenir a perdu, puisque nos ne poom savoir ou il est. ²⁶Il s'en parti de son ostel si soudainement qe nuls ne set ou il s'en ala, ne puis ne peusmes aprandre de lui nulles nouvelles ne plus qe s'il fust entrés en la mer, *et* por ce dient cil de Gaules tout plainement qe li rois Feramont estoit perduz. ²⁷Tant voiremant *com* il fu en la gere *et* il voloit aidier [4ra] au roi Claudas perdoient toutevoies cil de *nostre* linagie, mes puisq'il en fu ensint perdu *com* ge vos comt gaagnasmes nos tout adés. – ²⁸Se Dieux me dont bone aventure, fait Blyobleris, li rois Feramont estoit de son cors tout le melior *chevalier* qe ge seusse el monde : ge ne sai orendroit ausi bon escu *com* estoit le sien. »

84. 2. durement] *om.* A1 RM ♦ tout certainement 5243 RM] *om.* A1 ♦ puisant 5243 RM] hauz A1 ♦ de la Grant Bretagne 5243 RM] del royaume de Logres A1 3. a celle chose 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ a cestui point] *om.* A1 RM 4. esprovant 5243 RM] e par mer e par terre *add.* A1 ♦ encontre els] encontre les chevaliers des chastiaux ou aventure l'aportoit A1 RM 5. ne fist si belle enprise 5243 A1] n. f. s. halte

¹⁴⁰ Nous avons choisi de corriger la leçon du codex par le passé composé car les quatre manuscrits consultés donnaient des leçons au passé composé. Toutefois, nous supposons, au vu de la forme verbale à la troisième personne du pluriel *gaaignent* présente dans le codex, que le copiste a pu commencer à répéter la forme *ançois* (*ançois* > *ançois a*), car *a* se trouve en début de ligne, avant de se rendre compte de son erreur.

e., ne si b. RM 6. *nouveau* § 5243 ♦ com ge vos ai conté] *om.* A1 RM ♦ li roi Artus 5243 RM] *om.* A1 ♦ li rois le faisoit tant honorer et servir 5243 RM] li rois Artus se parforsoit tant d'onorer le A1 ♦ se conoisoit (reconoissoit L1) 5243 L1] le reconoissoit A1 RM ♦ sanz doutance (senz faille RM) 5342 RM] *om.* A1 ♦ voiremant 5243 RM] sainz faille A1 7. maniere] com ge vos cont *add.* L1 ♦ aloit] par leianz *add.* A1 RM ♦ ce estoit] toutevoies *add.* A1 RM ♦ reconeus] leianz retornez (*sic*) (reconeuz RM) A1 RM 11. Gaunes] Longres 5243 (*corr.* RM) ; e de Benoÿc *add.* A1 ♦ vieing] vieig *oubli du tilde* de nasalisation 5243 13. *nouveau* § 5243 ♦ Li] i la lettrine n'est pas exécutée (*pas de lettre d'attente*) 5243 (*corr.* RM) ♦ tout maintenant] *om.* A1 RM 14. li meine 5243 A1] toute maintenant *add.* RM ♦ se dormoient 5243 RM] estoient A1 ♦ roi] <rois> roi 5243 ♦ et jooit as eschés encontre le roi Feramont 5243 RM] *om.* A1 ♦ duremant] *om.* A1 RM 15. *nouveau* § A1 ♦ tout droitement (errament RM) devant 5243 RM] *om.* A1 ♦ tout eraument] *om.* A1 RM 16. saluent] fors seulemant *add.* A1 RM 17. linage 5243 RM] vos saluent e *add.* A1 18. demorer] *om.* A1 RM 21. Gaunes] meesmes *add.* A1 RM 23. Deserte 5243 A1] Terre *add.* RM 24. ançois a toutevoies gaaigné] ançois a toutevoies gaaignent 5243 (*corr.* RM) 26. aprendre de lui nulles 5243 RM] l'en savoir A1 ♦ entrés en la mer] morz A ; entrez a terre RM ♦ Gaules tout plainement 5243 RM] son hostel A1 ♦ perdus 5243 RM] voiremant *add.* A1 27. voiremant 5243 RM] *om.* A1 ♦ nostre] vostre A1 RM ♦ tout adés 5243 RM] toutesvoies A1 28. dont bone aventure 5243 L1] conselt RM A1 ♦ qe ge seusse el 5243 RM] dou A1 ♦ sai 5243 RM] conois A1 ♦ aussi bon 5243 RM] null meillor A1 ♦ com estoit le 5243 RM] dou A1

85. ¹Li roi Artus parle adonc tout maintenant *et* dist : « [Ou ve]istes vos si grant proece du roi Feramont come vos dites orendroit ? – ²Ou la vi, sire ? dist Blyobleris. Certes, ge vi ja un tel ardimant qe ge ne cuidasse mie q'il l'osast prendre por la moythyé de son roiaume. ³Encore stoie ge escuers a celui point qe ge le vi faire cel fait. – ⁴Quant vos por un seul fait li donés si grant pris, fait li roi Artus, or nos contés, se Deux vos doint bone aventure, qe il fu cel fait, car ge le voil oïr trop volontiers. ⁵Et après ce vos mostrerai ge qe el monde est un autre chevalier qi plus fait a prisier de chevalerie qe ne fait li rois Feramont. Si ne di ge mie qe li rois Feramont ne soit uns des buens chevalier qi orendroit soit ou monde, mes ge vos troverai un melior en toute guises, si com ge croi.

« – ⁶Sire, fait Blyobleris, ge vos conterai tout orendroit ce qe ge vi du roi Feramont par *convenant* qe vos nos diés tout ce qe vos veistes de celui bon chevalier *et* lors jugerons qi fist gregnior fait *et* plus grant merveilies, ou li rois Feramont ou celui bon chevalier qe vos dites. – ⁷Certes, ce respondi li roi Artus, ce me plest mout. Or contés tot premieramant les merveilies qe fist cil rois Feramont, *et* ge vos conterai après de celui bon chevalier. ⁸Et ge pri orendroit a cest seignior, qi ci est *et* qi deus nos contes entendra, qe il dont loial jugemant de tout ce qe il oïra *et* qe il s'acorde au melior chevalier. »

[4rb] ⁹[Q]uant li rois Feramont entent ceste novele, il encomence a sorir, et li roi Artus mesmes li dist tout einsit *com* s'il ne le coneust de riens : ¹⁰« Sire chevalier, ge vos pri que vos nos doignés droit jugement de ces deus chevalier dont nos vos *conterom* orendroit. – ¹¹Et se ge amoie *plus* l'un de ces deus chevalier que l'autre, et ge tenoie *plus* sa partie que ge ne deusse, vos me tendriés a fauz jugeor ou a mesconoisant chevalier : por ce vos pri ge que vos ne me chargez de cestui fait. – ¹²Certes, fait li roi Artus, il est mestier que vos enpreignés sor vos a *doner* cest jugement de *nostre* fait, *et* ge vos en pri ; et certes, ge vos conoys ausi sage chevalier que ge sai bien tout certainemant que vos en dorés loial jugement. – ¹³Sire, fet il, qant il vos plest que ge cestui fait sor moi enpreigne, *et* ge l'en prendrai. Mes se ge au jugement *doner* die *encontre* votre volonté, ge vos pri que il ne vos en poise. – ¹⁴Non fera il, ce dit li rois. Or en dites del tout a votre volonté. Blyobleris, fet li rois, or en poez vos *encomencer* votre *conte*. – ¹⁵Sire, fet il, *et* ge le comence, puisq'il vos plest. » Et lors comence en tel maniere.

85. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ tout maintenant] *om.* A1 RM ♦ Ou veistes] *illisible* 5243 (*corr. RM*) ♦ orendroit] *om.* A1 RM 2. Ou la vi sire ? dist Blyobleris. Certes 5243 RM] Sire, ce dit Blyobleris A1 ♦ vi ja un tel ardimant (que il fist *add.* A1) 5243 A1] le vi faire un tel hardement RM ♦ cuidasse mie] en nulle maniere del monde *add.* L1 3. cel fait] que enqore tieng (l'orraï RM) ge a merveille *add.* A1 RM 4. si grant] tel L1 ♦ se Deux vos doint bone aventure] *om.* A1 RM ♦ trop voluntiers] *om.* A1 RM 5. si ne di ge mie que li rois Feramont 5243 RM] *om.* A1 L1 (*saut*) ♦ ne soit ... ou (del RM) monde 5243 RM] *om.* A1 ♦ troverai 5243 A1] deviserai RM ♦ en toute guises] *om.* A1 RM 6. tout orendroit] *om.* A1 RM ♦ du roi Feramont 5243 RM] *om.* A1 ♦ lors (si *add.* RM) jugerons qi fist gregnior fait et plus grant merveilies (e. p. g. m. *om.* A1 RM), ou li rois Feramont ou celui bon chevalier que vos dites (q. v. d. *om.* RM) 5243 A1 RM] *om.* L1 (*saut*) ♦ 7. les merveilies que fist cil] dou (del RM) A1 RM 8. orendroit] *om.* A1 RM 9. *nouveau* § 5243 ♦ Quant] uant *la lettrine n'est pas exécutée (lettre d'attente dans l'entre colonne)* 5243 ♦ sorir 5243 RM] mout debonairement *add.* A1 ♦ mesmes] *om.* A1 RM ♦ li dist tout einsit 5243 RM] *om.* A1 ♦ de riens] *om.* A1 RM 10. jugement de 5243 RM] ce que vos conterom adés *add.* A1 ♦ dont nos vos conterom orendroit 5243 RM] *om.* A1 11. ¹⁰ orendroit.] ¹¹Sire, fet il *add.* A1 RM ♦ deus chevalier (*om.* A1) que l'autre 5243 A1] que ge n'aym l'autre RM ♦ nostre 5243 RM] cest A1 13. et ge l'en prendrai. Mes se ge au jugement *doner* die *encontre* votre volonté 5243 RM] *om.* A1 14. fera il 5243 RM] voir *add.* A1 ♦ Blyobleris 5243 A1 RM] Sire L1

86. ¹« Encor n'a mie mout grant tens que li rois Ban de Benoÿc, qi bien a esté sanz dotance un des bon chevalier du monde, tint une cort mout envoisee dedenz sa cité de Benoÿc. ²Ge estoie encore escuer, mout jeune damoisel. ³A celle cort estoit venuz li rois Boort de Gaunes, *et* tuit li bon chevalier qi de lui tenoient terre. ⁴Et d'autre part, estoient

venuz du roiaume de Benoÿc tuit li bon *chevalier* ; de dames *et* de damoiseles i avoit tant qe ce estoit merveilie a veoir. ⁵Et q'en diroie ? Onques en toute ma vie ge ne vi une cort si envoisee come fu celle, se ce ne fu el roiaume de Longres ! ⁶Aprés disner comencerent a faire d'armes li *chevalier* de Benoÿc [4va] *encontre* cels de Gaunes *et* a briser lances et escuz departir de col : ⁷si peussés adonc en cele place veoir de bon *chevalier* eranz, et estoient tuit jeune home *et* povre baciler, mes de bonté de *chevalerie* ne estoient il mie povre.

⁸« La ou il estoient *et* se solacioient en tel maniere les uns as autres por la praerie de Benoÿc, et toute les dames de haut linage *et* toutes les damoiseles autresint estoient montees sour les murs por veoir les joustes, qi ja estoient encomencees asprement, ⁹atant és vos qe de la cité issi un *chevalier* armés de chaucés *et* de hauberg, et avoit un heaume en sa teste *et* escu au col *et* le glaive el poing. ¹⁰Desus le hauberg voirement estoit il vestuz d'un chansil blanc, subtil *et* delié, si q'il ressembloit tout voiremant dame ou damoisele. ¹¹Li *chevalier* estoit montez sor un grant cheval fort *et* corant, et qant il issi fors de la cité et il vint par les renc, il comença a crier a alte voiz : “Gaule !, Gaule !”, mes *plus* ne dist. ¹²*Et* tout maintenant leisse corre a un *chevalier* de Benoïc *et* l'abati ; après en abbati un autre sanz deleamant faire.

¹³« Qe vos diroie ? De celui glaive abati il qatre *chevalier* ainz q'il le brisast, *et* qant il fu brisie, il en reprist un autre glaive, ¹⁴et la ou il voit le roi Ban, qi entre ses *chevalier* se deduoit *et* brisoit lances mout esforceemant, il leissa corre celle part *et* il li comença a crier : ¹⁵“Vien joster, roi de Benoÿc ! Veez ci le roi Feramont, qi de joste t'apelle !” ¹⁶Li roi Ban *entendi* trop bien cele parole, si faisoient li autre *chevalier* qi en la place estoient, mes il ne cuidassent en nulle maniere qe li rois Feramont, qi estoit bien le plus mortel anemi q'il eussent el monde, ossast celui fait enprendre, ¹⁷ainz cuidoient vraiment qe ce fust aucun de lor *chevalier* qi ensint se alast gabant entr'els.

86. 1. tens 5243 RM] passé *add.* A1 ♦ *chevalier* 5243 A1] escuz RM 2. escuer, mout jeune damoisele 5243 RM] geunes bachalers A1 3. terre 5243 A1] i estoient venuz *add.* RM 4. d'autre part 5243 RM] *om.* A1 ♦ damoiseles i avoit] ^i^ 5243 6. et escuz 5243 RM] *om.* A1 ♦ departir de col 5243] percier RM ; *om.* A1 7. si peussés 5243 RM] fussiez A1 ♦ place 5243 RM] bien en peussiez *add.* A1 ♦ eranz 5243 RM] *om.* A1 ♦ et estoient tuit jeune home et povre baciler, mes de bonté de *chevalerie* ne estoient il mie povre. 5243 RM] *om.* A1 8. La ou il estoient et se solacioient en tel maniere les uns as autres por la praerie de Benoÿc] La ou il fesoient d'armes (se solaçoient RM) entr'els en tel maniere (com ge vos conte *add.* L1)

en la praerie de Benoïc A1 RM L1 ♦ de haut linage 5243 RM] *om.* A1 ♦ damoiseles autresint 5243 RM] de haut parage estoient A1 10. hauberg 5243 RM] hyaume A1 ♦ et delié 5243 RM] *om.* A1 11. cheval fort et corant 5243 RM] destrier e fort A1 ♦ par les renc, il comença a crier a alte voiz 5243 RM] criant mout haut par les rens A1 ♦ comença] tout maintenant *add.* RM ♦ Gaule !, Gaule ! 5243 RM] Gaule ! Chevaliers ! Gaule ! A1 12. Et tout (t. *om.* A1) maintenant 5243 A1] tout errament RM ♦ un chevalier 5243 A1 RM] as chevalier L1 13. ainz 5342 RM] devant A1 14. leissa corre 5243 A1 RM] tout maintenant *add.* L1 16. ossast celui fait enprendre 5243 RM] fust ceianz A1 ♦ ainz 5243 RM] *om.* A1 ♦ entr'els 5243 RM] *om.* A1

87. ¹« Quant li roi Ban vit ce que li rois Feramont [4vb] li crioit einsint de joster, porce q'il ne cuidast en nulle maniere que li roi Feramont ossast ensint metre entre ses mains, ainz cuidoit de voir que ce fust aucun des chevalier de Gaunes, *et* por ce li leissa il core au ferir des esperons. ²Einsint vint li uns rois *encontre* l'autre, mes de tant mescheï a celle fois au roi Ban q'il fu abatus de celle jouste mout felonement.

³« Que vos diroie ? Tant fist li rois Feramont a cele asembler que li un *et* li autre, cil de Benoïc *et* cil de Gaunes, distrent tuit comunement q'il avoit tout vaincu *et* q'il estoit bien le meior chevalier de toute la place, ne q'il eussent pieça veu. ⁴Et li auquant cuidoient vraiment que ce fust Nestor de Gaunes qi feist entr'els ces merveilies : ⁵s'il cuidassent que ce fust li roi Feramont, *pris* eust esté tout maintenant, que ja n'en peust escamper.

87. 1. crioit] apeloit A1 RM ♦ de joster 5243 A1 RM] de la joste L1 ♦ et por ce li] *om.* A1 RM 3. assembler que 5243 A1 RM] a. L1 ♦ li un et li autre 5243 RM] *om.* A1 ♦ bien] voiremant (*om.* RM) tout A1 RM 4. vraiment 5243 RM] *om.* A1 5. tout maintenant, que ja n'en peust escamper 5243 RM] *om.* A1

88. ¹« En tele maniere se maintint entre nos, qi estiom si mortel anemi, li rois Feramont, *et* en tel maniere enporta le *pris* *et* le lox de la place. ²Li rois Ban en estoit joiant *duremant*, car il cuidoit vraiment que ce fust Nestor de Gaunes ; sis freres *et* tuit cil de la place disoient ausi que ce fust il. ³Quant il se fu d'entre nos partiz si coiemant *et* si sagemant que nos ne seusmes quele part il estoit tornez, *et* il fu assez qis d'une part *et* d'autre. ⁴Et il n'ot mie chevauché *plus* de deux liues englesches q'il *encontra* un chevalier de Benoïc qi portoit un cerf devant lui q'il avoit *pris* tout maintenant. ⁵La nuit estoit ja aprocee mout. Li rois s'aresta au chevalier *et* li dist : ⁶«Ou portés vos cest cerf ? – Sire, dit li chevalier, ge le port a Benoïc au roi Ban *presenter*.

88. 1. maniere 5243 A1 RM] com ge vos cont *add.* L1 2. joiant 5243 A1 RM] joiat L1 ♦ Nestor de Gaunes 5243 RM] *om.* A1 ♦ disoient 5243 L1] quidoient A1 RM 3. d'entre nos 5243 RM] d'entr'els 4.

pris 5243 RM] ocis A1 5. mout] durement *add.* A1 RM ♦ Li rois s'aresta au chevalier (esroment qu'il vit le ch. RM) et li dist 5243 RM] Li chevalier s'aresta qant il vit le roi Faramont. Li rois dist au chevalier A1 ; Li rois demanda tout errament au chevalier L1 6. a Benoïc au roi Ban (le voill ge RM) presenter 5243 RM] au roi Ban de Benoïc A1 ; au roi Ban : a lui L1

89. “– ¹[Q]uant vos au roi Ban en alés, dist li roi Feramont, or vos pri ge qe vos me faites un message qe assés petit vos costera. [5ra] ²Dites au roi Ban de ma part qe li rois Feramont, son chier ami, le ala veoir a sa feste, ne ce ne fu mie damoiselle qe ersoir li osta la spee du costé, ainz fu bien li roi Feramont. ³Et encor li dites une autre chose de ma part : saiche il de voir qe onqes a jor de sa vie il n'ot nul si riche escuer *com* il ot ersoir a oster li les esperons de ses piés, qe li rois Feramont meimes li osta. ⁴Et cil qi hui l'abati fu li roi Feramont, et bien li dist tout en *apart* q'il estoit Feramont, mes li roi Ban ne fu mie tres bien sage q'il ne le conut.

“– ⁵Sire, ce dit le chevalier, qi estes vos, qi me priés qe cest mesage vos face ? Qe ge sai bien qe ge *serai* creuz a grant poine. – ⁶Or me dites, dit li rois : veistes vos onqes li roi Feramont ? – ⁷Oïl, dit li chevalier, voiremant l'ai ge veu maintes fois, et se ge le veoie orendroit, ge le reconoistroie mout bien. – ⁸En *nom* Deu, dist li rois Feramont, donc voil ge qe vos me conoissez, si le dirés adonc *plus* certainmant au roi Ban qe vos veistes li roi Feramont.” ⁹Et lors osta son heaume de sa teste *et* dist au chevalier : “Savés vos qi ge sui ?”

¹⁰« Li chevalier, qi fu tout esbaï qant il reconut li roi Feramont, respondi : ¹¹«En *nom* Deu, sire, vos reconois ge bien, ne mesconoistre vos devroie ge mie, car vos estes bien le *plus* mortel anemi qe nos aiom en cest monde. ¹²Dex aïe ! Coment eustes vos ardimment de venir si seul come vos estes entre si fors anemis *com* vos avés en cest païs ? ¹³Certes, vos avés fait *merveilies* : tout jor mes en *sera* parlé, ne li rois de Ban de Benoïc ne fu onqes si esbaïs de *aventure* qi li *avenist* *com* il *sera* de ceste qant ge li *conterai*. – ¹⁴Encor voil ge, dist li roi Feramont, qe vos dites au roi Ban de ma part qe ge li fis ersoir *gregnior* bonté qe il ne feroit a moi, si *com* ge croi : ¹⁵qant il fu entrés en son lit avec sa moilier, *et* il n'avoit vestu fors [5rb] la chamise *et* ses braies solemant, et ge le mis se espee a son chevez *et* par son comandement : ¹⁶mes ge l'eusse bien ocis s'il me pleust, mes faire ne le voloie, ainz le leisai por une cortoisie qe ge li vi faire a un chevalier estrange q'il ne conoisoit de riens ; ¹⁷por celle franchise qe ge le vi faire a celi estrange chevalier, et porce qe trop vilaine traïson eust esté se ge l'eusse ocis en tel maniere, le lessai ge.

¹⁸«Tel *servis* li fis ersoir qe ge li ostai l'espee *et* les esperons, et li donai ge le vin a la premiere foiz qant il demanda le vin ersoir au chochier et li mis sa spee a son chevez. ¹⁹Et hui de plain jor, qant l'assemblee fu plus pleine, le dis ge tout ardiemant qe ge estoie li roi de Gaule, *et* l'abati entre sa gent. ²⁰*Et* quant ge ai esté a la feste *et* servi le de toutes chosses a son menger, ge m'en revois : por lui me sui travalez auques. ²¹Quant il enprendra un tel fait come cestui, adonc dirai ge q'il est ardis : ge ving por lui a Benoïc, qant il a une moie feste ossera venir, autresint donc dirai ge qe il est rois !»

89. 1. Quant] uant *la letrine n'est pas exécutée (lettre d'attente dans l'entre colonne)* 5243 ; *pas de nouveau* § A1 3. voir 5243 RM] non A1 ♦ de ses piés 5243 RM] *om.* A1 4. conut 5243 RM] crut A1 5. *nouveau* § A1 ♦ poine 5243 RM] de ce qe ge volez qe die au roi Ban de Benoïc *add.* A1 5. bien 5243 A1 RM] tout certainement L1 8. En 5243 A1 RM] Et L1 9. au chevalier 5243 A1 RM] Sire ch. L1 10. qi fu tout esbaï qant il reconut li roi Feramont, respondi 5243 A1 RM] qui soventes foiz avoit veu le roi Faramont, respondi tout maintenant L1 11. ne mesconoistre vos devroie ge mie 5243 RM] *om.* A1 12. si seul come vos estes entre si fors anemis 5243 RM] ou vos avez tans de mortex enemis A1 ♦ com vos avés en cest païs 5243 RM] *om.* A1 ; com vos meesmes savez, et que vos avez en ceste contré L1 14. roi Ban 5243RM] une autre chose *add.* A1 15. ge croi 5243 RM] jamés *add.* A1 ♦ il n'avoit vestu fors la chamise 5243 RM] e. i. n. a. v. f. q. sa c. *rep.* A1 ♦ (tant RM) solemant 5243 RM] *om.* A1 16. bien ocis s'il me pleust 5243 RM] mis a mort se ge vousse A1 17. a celi estrange chevalier 5243 RM] *om.* A1 18. Tel 5243 RM] Tant de A1 ♦ qant il demanda le vin ersoir au chochier] q'il but ersoir, e fui a son couchier A1 RM ♦ chevez 5243 RM] einsint cum ge vos ai devisé *add.* A1 19. pleine] pleniére A1 RM 20. Et quant 5243 RM] *om.* A1 ♦ a son menger 5243 RM] sache m'en gré A1

90. ¹« Quant li rois ot parlé ensint au chevalier, il s'en ala tout son chemin. ²Li chevalier s'en ala tout droit a Benoïc *et*, qant il ot présenté son cerf au roi Ban, il dist : ³«Sire, le roi Feramont vos salue, orendroit qe ge me parti de lui, *et* vos mande teles paroles qe li rois li avoit dites.» ⁴Si li conte tout eraument ces paroles. ⁵Quant li roi Ban oï ceste nouvelle, il se comença a seigner de la merveilie q'il en a, *et* lors reconut qe voiremant avoit ce esté li roi Feramont qi abatu l'avoit *et* qi avoit eu le lox *et* le pris de celle jornee. ⁶Estrange ardimant *et* merveliex avoit il fait qi en telle maniere s'estoit mis *encontre* ses enemis ; bien avoit moustré qe voirement avoit esté de grant cuer *et* de [5va] mout grant ardimant.

⁷« *Et* lors s'aparçoizent entr'els q'il estoit venus en la cort au roi Ban vestuz come damoisele, *et* distrent entr'els qe il ne pooit mie estre qe il ne fust venuz par le consentemant d'auchuns des chevalier au roi Ban. ⁸Assez demanderent coment il estoit

venus, mes a celui terme ne le pooient mie savoir ; *et* neporquant, puis fu seu tout celui fait, *et* coment il enprist si fol ardimant de metre soi si abandoneement *encontre* ses henemis. ⁹*Et* fu dit, *et* encore li dist l'en, qe cestui fu un des grant ardimant qe chevalier feist onques a nostre tens. ¹⁰Einsint fist li roi Feramont com ge vos ai conté ça arieres. Ice fu le grant ardimant *et* cestui fu le bel fait.

¹¹« Sire, or vos ai fini mon conte du roi Feramont ; huimés encomencerés le vostre, s'il vos plest, *et* vos dirés qe fist le votre chevalier qe vos tant loés orendroit : cist sires en jugerai puis. »

90. 3. qe li rois li avoit dites] por moi A1 RM 4. Si li conte tout eraument ces paroles] Si li conta tout maintenant (erramant RM) mot a mot (*om.* RM) toutes les paroles qe li rois Faramonz li avoit dites A1 RM 5. a] oït A1 RM ♦ a seigner 5243 A1 RM] a assignier L1 ♦ abatu l'avoit] en tel guise *add.* L1 ♦ le lox et 5243 RM] *om.* A1 6. *encontre* 5243 L1] entre A1 RM ♦ de grant cuer et de mout grant ardimant] de haut cuer A1 ; de grant cuer et de halte RM 7. s'aparçoizent entr'els q'il estoit venus en (a A1) la cort au roi Ban vestuz come (en guise de A1) damoisele (feme RM) 5243 A1 RM] s'en parti d'entr'els, ensint com il estoit venu en la cort au roi Ban, come damoisele L1 8. si abandoneement *encontre* (entre RM) ses henemis 5243 RM] entre ses enemis si hardiemant A1 9. un des grant 5243 RM] le greignor A1 ♦ onques a nostre tens 5243 RM] *om.* A1 10. ça arieres] *om.* A1 ; ore RM ♦ et cestui fu le bel fait 5243 RM] e le grant fet q'il fist A1 11. Sire 5243 RM] Si A1 ♦ du roi Feramont 5243 RM] *om.* A1 ♦ vos] nos A1 RM

91. ¹Quant il a son cont finé, li roi Artus parole adonc *et* dit : ² « Certes, ci ot grant ardimant, un des gregnior qe ge onques veisse : bien mostra li rois Feramont a celui point qe il se mist en celle prove q'il estoit ardiz durement. ⁴*Et* qant finiés est votre conte, or comenceraï ge le mien, *et* cist sires jugera puis de nostre strif. » ⁵Et li roi Artus comence tout maintenant son conte *et* dit en tel maniere :

91. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ et dit 5243 RM] *om.* A1 2. ci ot 5243 A1] cest fu RM ♦ un des gregnior qe ge onques veisse 5243 RM] onques de greignor n'oï parler A1 ♦ a celui point qe] qant A1 RM 4. sires 5243 RM] qi ci est *add.* A1 ♦ puis 5243 A1] *om.* RM 5. et dit 5243 RM] *om.* A1

92. ¹« A celui point qe ge fui corenés *et* ge ai la seignorie du roiaume de Longres, ensint com il plot a Nostre Seignior, ne demera pas un mois après, qant li baron qi de moi tenoient terre s'en furent departis de mon ostel après mon coronemant, ²qe leenz vint un chevalier armés de toutes armes en la *conpaignie* d'un escuer solemant, *et* fu un matin qe ge estoie maintenant venus du mestier. ³Il descendi enmi ma cort *et* bailia a son escuer

son glaive *et* son escu ; [5vb] armés de toutes ses armes vint il devant moi *et* dist : “Ou est li roi Artus ?” Assés fu qi dist : “Veez le la.”

⁵« Il s'en vint a moi tout maintenant *et* dist : “Roi Artus, as tu nul chevalier ardis en ton ostel ?” *Et* ge respondi maintenant : “Sire chevalier, ge croi q'il i a de tes qi ne feront mie voluntiers choardie por q'il peussent faire ardiment ; et neporqant, ge croi q'il ne soit ore nul si ardis chevalier qe aucune fois n'ait eu peor. ⁷Mes toutevoies, porqoi le demandés vos se ceenz a nul ardis chevalier ? – ⁸Ge le demant, dist il, porce qe, s'il en avoit ceenz dusq'a doze qi ossassent après moi venir en celle foreste, ge lor feroie adonc veoir un tel chevalier qi lor mostreroit tout apertement qe en lui seul a plus d'ardiment qe es doze *et* il tout seul fet plus a redouter qe il, tout doze, ne fait ! ⁹Mes esliez les . XII. melior chevalier de cest ostel, *et* puis viegnent avec moi en celle forest, *et* ge lor moustrerai ce qe ge vos promet !”

92. 1. mois 5243 RM] entier *add.* A1 2. qe leenz 5243] qe ceianz A1 RM] ceanz L1 ♦ solemant 5243 A1 RM] *om.* L1 4. “Ou est li roi Artus ?” Assés fu qi dist : “Veez le la.” ⁵« Il s'en vint a moi tout maintenant 5243 RM] *om.* A1 (*saut ?*) 6. Sire chevalier (*om.* RM)] *om.* A1 8. qe es doze] q'il n'a es .XII. A1 ; qe en els doce RM ; *om.* L1 9. Mes esliez] eslisiez A1 ; Mes esleissiez RM ♦ vos 5243 RM] lor A1

93. ¹« Quant cil de mon ostel oïrent ceste parole, il le tindrent a une grant merveille, si distrent adonc qe ceste chose voloient il voluntiers veoir. ²Et maintenant furent esleuz touz les .XII. melior bacilers de mon ostel, *et* avint qe ge fu l'uns des .XII., dont ge fui joianz durement, car ge ne voloie mie voluntiers qe ceste prove fust faite sanz moi. ³Tout maintenant fusmes armés *et* montasmes, qe onqes le disner ne atendimes. Li chevalier monta tout autresint, *et* maintenant en alasmes tuit ensemble vers la foreste *et* chevauchames une grant piece dusqe vers hore de none *et* tant qe nos venismes en une grant valee.

⁴« Et qant nos fusmes a la grant valee mis, li chevalier prist quatre de nos chevalier *et* lor dist : ⁵« Arestés vos ci tant qe ge reveigne ! *Et* savez vos q'il vos convendra a faire ? Ja vendra ci un chevalier tout seul ; ⁶se vos, qi quatre [...]

93. 1. *pas de nouveau* § A1 2. bacilers 5243 L1] chevaliers A1 RM 3. autresint 5243 RM] errament *add.* A1 ♦ une grant piece 5243 RM] *om.* A1 4. nos 5243 L1 A1] nos nos RM ♦ mis 5243 RM] *om.* A1 5. tout seul 5243 RM] *om.* A1 ♦ *le texte se poursuit* A1

103. [6ra] « ⁴ [...] en nulle maniere qe li rois Feramont se deust einsint metre entre lor mains li donoit ice *confort et apetice* le lox de son ardimant. ⁵Del grant fait qe fist li Morloth de envahir .XXX. *chevalier* ensi ardiemant, *et* estoit seul, di ge q'il fu ardis estrangement. ⁶D'une part *et* d'autre ot ardimant, mes porce qe li roi Feramont ne me doi ge tenir de cestui fait me tendrai ge *vers* le Morloth *et* maintendrai sa part, *et* se miser Blyobleris, qi ci est, velt dire *encontre*, ge l'escouterai voluntiers ».

⁷Qant il ont grant piece parlé de ceste chose, il *tiennent* parlement d'un autre, car li roi Artus demanda au message : ⁸« Di moi, frere : el roiaume de Gaule, *coment* se tient il orendroit ? – Certes, sire, fet li valet, il s'estoient auques *reconforté* du roi Feramont, car il disoient entr'els q'il ne poroit desormés grantment demorer a *revenir*, *et* ce les avoit auques reconfortés. ¹⁰Mes tout de novel lor est une dolor venue, toute la gregnior q'il puissent avoir, se ce ne fust *solemant* du cors li roi Feramont. – ¹¹Or me dites donc, fet li rois : qel est celle dolor qi sorvenue lor est ? – Sire, ce respont li valet, ge le vos dirai, puisque vos savoir le volés. ¹²Il n'a encore pas un mois qe li roi Claudas de la *Deserte et* li filz au roi Feramont assemblerent lor homes *et* lor genz, *et* sachés qe li filz au roi Feramont estoit prisiez des armes *merveilleusement*.

¹³« Qant il orent lor homes *assemblé*, il *comencerent* maintenant a corre sor la terre au roi Ban *et* mistrent le feu a un chastel *et* firent a celui point grant doumage au roi Ban. ¹⁴Li roi Ban, a cui il fu conté qe si anemi estoient entrés en sa *terre* a grant force de gent, fist ses homes armer *et* lor vint a l'*encontre et* les surprist a un destroit. ¹⁵La bataille comença tout maintenant entr'els, si le fist en celle *prese* si bien li filz au roi Feramont [6rb] q'il en avoit le *pris et* le lox sor touz cels qi en la place estoient. ¹⁶Li rois Ban estoit ja tornés a *desconfiture et* avoit ja ausint come le tout *perdu*, qant il leissa corre au filz le roi Feramont *et* l'ocist d'un glaive, ¹⁷*et* maintenant tornerent a *desconfiture* li home li roi Claudas si qe li home li roi Claudas i firent *grant* perde cele jornee. ¹⁸Mes de nulle *perde* qe il feissent il ne firent dolor fors qe du fil au roi Feramont : ¹⁹de celle mort qe ge vos ai dit firent *grant* dolor cil de Gaule, *et* encore font. Ce est li duel qi les a mort. »

103. 4. *reprise 15ra l.14* A1 ♦ maniere 5243 A1 RM] del monde *add.* L1 ♦ entre (*om.* L1) lor mains 5243 RM] e. ses enemis A1 5. del grant fait 5243 A1 RM] de celui grant hardement L1 ♦ qe fist li Morloth 5243 A1] que li Morholt d'Yllande avoit fait (*come add.* L1) RM L1 ♦ ensi (*si* RM) ardiemant 5243 A1 RM] fi hardiement L1 6. maintendrai (*me tendrai* RM) 5243 RM] m'acorderai a A1 ♦ qi ci est 5243 A1 RM] *om.* L1 7. *nouveau* § A1 ♦ il ont 5243 A1 RM] il ot L1 ♦ *tiennent* 5243 RM] maintenant

A1 ♦ message (messagier A1 ; messenger RM) 5243 A1 RM] vallet L1 9. car il disoient entr'els q'il ne poroit desormés grantment demorer a revenir, et ce les avoit auques reconfortés 5243 RM] *om.* A1 10. Mes tout de novel lor est une dolor venue 5243 RM] Tout de nouvel un duel venu A1 ♦ avoir] avenir A1 RM ♦ cors 5243 RM] *om.* A1 11. qel est celle dolor qi sorvenue lor est (en tel maniere com vos dites *add.* L1) 5243 RM L1] qel duel lor est avenu A1 12. encore pas un mois 5243 A1] mie un moys compli RM ♦ Deserte 5243 A1] Terre Deserta RM ♦ et lor genz (esfors L1) 5243 L1] *om.* A1 RM 13. la terre 5243 RM] *om.* A1 ♦ et mistrent le feu a un chastel 5243 RM] *om.* A1 ♦ grant doumage 5243 RM] mout grant guerre A1 ♦ roi Ban 5243 RM] mout grant damage *add.* A1 14. a un destroit (estroit RM) 5243 RM] *om.* A1 15. prese 5243 RM] enprise A1 17. si qe li home (h. *om.* A1) li roi Claudas i firent 5243 A1 RM] et eurent L1 18. feissent 5243 A1] eussent RM ♦ firent 5243 RM] duel ne *add.* A1

104. ¹Quant li rois Feramont entent ceste nouvelle, il est tant durement irés q'a poi q'il ne muert de dolor. ²Le cuer li faut *et* tuit li membre, toute la color a perdue : pasmés se fust a celui point, mes la grant peor *et* la grant doute q'il a de cels de leenz q'il ne soit reconeus le tient en pooir *et* en force si q'il remaint en son seant. ³*Et* neporqant, li roi Artus, qi le regarde *et* qi bien voit le son semblant, conoist bien tout apertement q'il a ire *et* dolor au cuer. ⁴Li rois Feramont, qi le cuer a troublé *et* si apressé durement del grant duel q'il a qe a grant poine puet il sospirez, il est une grant piece en tel maniere com s'il fust mort, qe de lui ne ist fum ne alaine.

⁵Au chief de piece, qant il revient auques en force *et* il a pooir de parler, il ne se puet tenir q'il ne die si aut qe tuit cil qi entor lui estoient l'entendirent bien tout apertement : ⁶« Certes, fet il, ce est doumage, *et* tout bon chevalier devoient plaindre ceste mort, qe, se il peust encore porter armes dusqe a .XV. anz tant seulement, il eust bien renomee de aute chevalerie autant com eust le melior chevalier du monde. ⁷*Et* qant li roi Feramont a un si noble filz perdu, bien se puet tenir a honi. Mal vit onques le departimant q'il fist [6va] de Gaule ! ». ⁸*Et* qant il a dit ceste parole, il ne se puet tenir qe les lermes ne li vienent as oil, si qe li rois Artus le voit clerement, si font li autre qi devant lui estoient, mes encore n'i a nul qi s'aperçoive qe ce soit li roi Feramont, fors li roi Artus solement : ⁹a grant peine peussent il croire qe il se osast metre en tel guise en la meison le roi Artus.

104. 1. durement irés 5243 RM] tant dolanz A1 ♦ muert 5243 RM] crieve A1 2. et la grant doute 5243 RM] *om.* A1 ♦ q'il a de cels de leenz] q'il ne soit leianz coneuz A1 ; q'il ne fust coneuz par leanz RM ♦ pooir 5243 RM] peor A1 ♦ le tient ... seant (estant A1) 5243 A1 RM] l'en tient qu'il ne mostre nul semblant de dolor L1 3. apertement 5243 A1] clerement RM ♦ dolor 5243 A1 RM] corroz L1 4. qi le cuer a troublé *et* si apressé durement del grant duel q'il a] a si grant duel e si e coer estroit A1 ; que li

cuer avoit si durement sarré del grant dolor qu'il avoit ♦ grant poine] ne A1 RM ♦ est] demore A1 RM ♦ s'il fust] *om.* L1 ♦ que de lui ne ist fum ne alaine 5243 RM] *om.* A1 5. il a pooir 5243 A1 RM] en poir L1 ♦ tenir 5243 A1 RM] en nulle maniere del monde *add.* L1 6. doumage 5243 A1 RM] trop grant domaige et dolorouse perte L1 ♦ tant soulement 5243 RM] *om.* A1 ♦ eust le melior chevalier du monde 5243 RM] chevalier que ge sache A1 7. le departimant 5243 A1 RM] au departir L1 8. qi devant 5243 A1 RM] compaignons qui avec L1 ♦ s'aperçoive 5243 A1] peust conoistre RM ♦ fors li roi Artus solement 5243 RM] *om.* A1 9. meison 5243 A1 RM] main L1

105. ¹Mout a grant duel li rois Feramont de ceste novele, ne ce n'est mie mout grant merveilie, car il amoit *plus* celui chevalier por la haute chevalerie que il savoit en lui que il ne faisoit tout l'autre remanent du monde : il l'amoit chieremant come son filz. ²Li roi Artus, qi bien conoist vraiment tout le son cuer, li dit por oïr ce q'il respondra : ³« Sire chevalier, fet il, il m'est avis, au semblant que ge vos voi faire, que vos n'en estes mout joianz de ceste nouvelle. – ⁴Certes, sire, vos dites voir, fet li roi Feramont, joianz n'en sui ge pas voiremant ; *et* qi joians seroit de la mort d'un si *preudome com* cil estoit, il ne seroit mie chevalier. ⁵Et se Deus me dont ce que ge voudroie orendroit, se ge eusse un mien mortel anemi *et* ge seusse que il fust si *preudome des armes com* estoit li filz au roi Feramont, ge ne le voudroie avoir ocis por gaagnier la melior cité du monde, car trop abeisseroie chevalerie d'un si *preudome metre* a mort *com* cil estoit.

⁶« Ge conoisoie sa bonté, por ce le lo si durement, *et* por ce m'en poise si fort. Ge le vi novel chevalier *et* portai armes avec lui un poi de tens. ⁷Si m'aït Dex, ge le trovai tant cortois de toutes chosses que, se Dex me doint bone aventure, ge ne sai ore en tout le monde un chevalier de sa ahage mielz *conpli* de tote bones *chevaleries* que il estoit. ⁸Et qant ge vois ore recordant la grant cortoisie que ge trovai en lui, *et* si estoit encore jeuncel, s'il me poise [6vb] de sa mort, ce n'est mie merveilie. – ⁹Si m'aït Dex, fet li rois Artus, vos dites cortoisie *et* ce que chevalier doit dire, *et* tant moi avez dit q'il m'en poise, se Dex m'aït. »

105. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ chevalier 5243 RM] filz A1 ♦ que il ne faisoit tout l'autre remanent du monde : il l'amoit chieremant come son filz (qu'il estoit *add.* L1) 5243 RM L1] e porce que ses filz estoit q'il ne fesoit tout l'autre monde A1 4. Feramont] *et* respondi tout maintenant *add.* L1 5. por gaagnier 5243 RM] *om.* A1 7. se Dex me doint bone aventure 5243 RM] *om.* A1 ♦ *conpli*] entechié A1 RM ♦ *chevaleries*] choses A1 RM ; graces L1 8. estoit encore] novel chevalier *add.* L1 9. dites 5243 RM] verité *add.* A1 ♦ que chevalier 5243 A1 RM] chevalier que ch. L1 ♦ tant moi avez dit 5243 A1] tant m'en avez conté RM ; ce dit li rois Artus *add.* L1

106. ¹Mout fu li roi Feramont corociez qant il oï les nouvelles de la mort de son filz. ²Il estoit devant envoisiez *et* se solacioit *et* de paroles *et* de fait avec Blyobleris, mes orendroit a il si del tout le cuer noir *et* triste qe il se tient del tout a mort. ³Il ne dit orendroit nul mot du monde, ainz se siet adés en son lit, la teste enclinee *vers* terre. ⁴Blyobleris, qi ce voit *et* qi bien conoist q'il est dolanz por les nouvelles qe ont esté aportees de la mort d'un tel chevalier, dist q'il volsist mieuz qe cestes nouvelles ne venissent a cort qe cist chevalier en fust si dolant *com* il est orendroit. ⁵Li roi estoit tant dessconforté estrangement q'il ne demanda fors qe la mort.

⁶Qant li roi Artus s'en est alés *et* il est remés seul a seul avec Blyobleris, il encline tout maintenant le chief vers terre *et* encomence a plorer mout tendrement, si qe la robe en moille toute devant son piz *et* sa face en devint sale *et* nercie *et* tainte. ⁷A Blyobleris en poise trop durament : mout voluntiere le reconfortast s'il onques peust, mes il le voit si coroucié estrangement qe il ne set q'il en doie dire. ⁸Neporqant, porce qe li rois avoit peor q'il ne soit leenz coneu si vait il restrahant de faire dolor *et* s'en vait il reconfortant au plus q'il puet. ⁹Mes voiremant, quelqe semblant qe il face defors, il avoit tant de dolor au cuer qe mervelie estoit qe li cuer ne li part de dolor.

106. 1. oï] *rep.* L1 2. devant envoisiez et se solacioit et de paroles 5243 RM] devant soulasseux et envoisiez e se deduisoit de paroles A1 ♦ si del tout le cuer noir et triste 5243 L1] le cuer si dolant, si triste A1 RM 3. orendroit nul mot du monde 5243 L1] mot A1 ; orendroit nul mot RM 6. dolanz 5243 A1 RM] et corociez *add.* L1 5. estrangement] *om.* A1 ; durement RM ♦ demanda 5243 A1 RM] autre chose *add.* L1 6. avec 5243 RM] entre lui e A1 ♦ tout maintenant 5243 RM] *om.* A1 ♦ la robe en moille toute devant son piz 5243 A1] la robe devant son piz en estoit tout moillee RM ♦ sa face 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ devint sale et nercie et tainte] est tainte mout durement A1 ; devint tainte (sale L1) et nercie RM L1 7. s'il onques peust 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ coroucié estrangement] yré A1 RM 8. peor 5243 A1 RM] et doutance *add.* L1 ♦ et s'en vait il reconfortant au plus q'il puet 5243 RM] *om.* A1 9. il avoit (a A1 RM) tant de dolor 5243 A1 RM] il art de duel L1 ♦ qe li cuer ne li part de dolor 5243 RM] q'il ne muert A1

107. ¹Aprés ceste nouvelle qe ensint estoit aportee a cort del filz au roi Feramont, ne demora mie plus de .vi. jors qe li roi Artus prie tant li roi Feramont de venir hors esbatre por soi reconforter *et* il li otria. ²Il monterent [7ra] tout maintenant sanz nulle demorance, *et* li roi Feramont estoit ja si bien gueris q'il pooit bien chevaucher seurement, mes armes ne pooit il mie tres bien porter a sa volonté, *com* cil qi toutevoies se doutoit encore de celle plaie. ³Qant il furent venus en la praerie de Kameloth avec li roi Artus, li roi

Feramont chevauchoit a destre, *et* Blyobleris a la senestre, *et* bien pooit avoir avec els .XXX. chevalier, mes il n'i avoit nuls qi armes portast, fors seulement lor espees.

107. 1. aportee 5243 A1] contees RM ♦ del filz 5243 RM] de la mort au filz A1 ♦ vi 5243 RM] xv A1 ♦ otria 5243 RM] q'il i vendra *add.* A1 2. Il monterent tout maintenant sanz nulle demorance (s. n. d. *om.* RM) 5243 RM] *om.* A1 ♦ seurement] *et* aller fors A1 RM ♦ armes ne pooit il mie tres bien porter a sa volunté (a. s. v. *om.* RM) 5243 RM] enqore ne pooit armes porter si bien cum il vouxist A1 ♦ com cil qi 5243 RM] car A1 3. avec li roi Artus, li roi Feramont chevauchoit a destre] li roi Feramont chevauchoit a destre delez le roi Artus *add.* A1 ; delez le roi Artus chevauchoit tot adés li rois Faramont a destre RM ♦ .XXX. chevalier 5243 A1 RM] qui compaignie lor faisoient *add.* L1

108. ¹La ou il s'aloient deduiant *et* solaiciant par la praerie en tel maniere *com* ge vos *cont et* parlant ensemble de maintes chosses *et* de maintes aventures, atant és vos *devers* la forest venir un chevalier armés de totes armes, montés sor un grant destrier noir, *et* venoit mout grant erre par la praerie. ²Quant il vit les chevaliers qi par la praerie aloient tout le petit pas, il pensse tout maintenant qe a celle compaignie estoit li roi Artus, *et* pour ce torne il celle part.

³Quant il est dusq'a els venuz, il lor dist tout maintenant senz saluer : « Est entre vos, seigniors chevalier, li roi Artus ? » ⁴Et miser Gavain, qi novel chevalier estoit a celui terme, si cortois *et* si debonaire de toutes chosses qi de sa cortoisie aloient parlant e li estrange *et* li privé : « Oïl, sire chevalier, veez le la. », si li moustre tout erament ou il estoit. ⁵Li chevalier s'escrie tant *com* il puet : « Certes, roi Artus, tu es mort ! ». ⁶Si hurte le cheval des esperons *et* li leisse corre, le glaive beisié.

108. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ La ou il s'aloient deduiant *et* solaiciant par la praerie (p. l. p. *om.* L1) en tel maniere *com* ge vos *cont et* parlant ensemble de maintes chosses (*om.* e. d. m. c. RM) *et* de maintes aventures 5243 RM] *om.* A1 ♦ destrier noir] cheval A1 ; cheval soyr RM 2. aloient tout le petit pas] s'aloient deduisant A1 RM ♦ a celle compaignie 5243 RM] en cele praerie A1 3. *nouveau* § 5243 ♦ tout maintenant] *om.* A1 RM 4. privé 5243 L1] respont *add.* A1 RM ♦ vez le (le *om.* RM) la 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ tout erament (*om.* L1) ou il estoit] *om.* A1 RM 5. s'escrie 5243 A1 RM] s'en vait a lui L1 ♦ puet 5243 A1 RM] *et* li dit *add.* L1

[7rb] 109. ¹Quant miser Gavain entent la parole du chevalier *et* il voit adonc tout apertement qe il voloit le roi ocire, il n'i attent mie plus, ainz hurte cheval des esperons tant *com* il puet. ²*Et* il estoit a celui point mieuz montés qe n'estoit li chevalier, si li vient a l'encontre de tout son pooir, *et* la ou cil voloit ferir li roi Artus du glaive parmi le cors s'il le peust faire, miser Gavain li gite les braz au col *et* le tire si fort a soi qe il l'abat a

terre tout maintenant desouz le ventre de son cheval. ³Lors veissez *chevalier* descendre a terre por corre sus au *chevalier* qi voloit ocire le roi Artus, si l'eussent tout maintenant mis a mort, mes li roi Artus nel soufre mie, ançois le fet tout maintenant retraire en une part et lors dist : « ⁴Ne l'ociés, mes lessiés le aler tout qitemant : por ce s'il avoit penssé folie a cestui point, ne voil ge mie qe l'en l'ocie. Une autre foiz *par aventure* n'enprendra si grant vilenie a faire come est ceste. »

⁵Atant leissent li *chevalier*, q'il n'i avoit nul qi *plus* i meist main desus lui. ⁶*Et* li *chevalier*, qi avoit bien entendu toutes les *paroles* du roi Artus *et* bien oï coment il eust esté mort se il mesmes ne l'eust destronné. Quant il voit qe il l'avoient leissé tout qitemant en tel maniere *com* ge vois ai conté, il vient tout maintenant a son cheval *et* monte. ⁷*Et* qant il ot monté, il dist au roi Artus : « Certes, roi Artus, voiremant estes vos toute le melior home del monde *et* est verité tout [7va] ce qe l'en vait disant de vos ! Bien est cortoisie *et* franchise herbergee dedenz *vostre* cors, ne ge ne le creuse mie si bien *com* ge le croi se ge meismes ne l'eusse veu. ⁸Or m'ai ge bien trové fol a cestui point *et* vilain *et* m[eins] sage *chevalier* qe ge ne deusse, *et* dahez ai ge se ge jamés croi a nul *chevalier* qi de toi die vilanie, qe, a ce qe ge voi de toi, tu ne poras mie faire vilanie en ta vie. »

109. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ adonc tout apertement] *om.* A1 RM ♦ tant com il puet] *om.* A1 RM
 2. a celui point] *om.* A1 RM ♦ a l'encontre de tout son pooir] ataignant par force A1 RM ♦ s'il le peust faire 5243 A1 RM] si ne le peust mie ferir et L1 ♦ tout maintenant (errament L1) 5243 L1] *om.* A1 RM
 3. descendre] saillir A1 RM ♦ si l'eussent tout maintenant mis a mort 5243 RM] *om.* A1 ♦ tout maintenant retraire en une part] touz ensus trere A1 RM 4. penssé folie a cestui point] folie emprise A1 RM ♦ si grant vilenie 5243 RM] tel folie A1 6. du roi Artus 5243 A1 RM] que li rois Artus avoit dites L1 ♦ oï] ot veu A1 RM ♦ mort 5243 RM] ocis A1 ♦ il mesmes ... destronné 5243 A1 RM] ne fust li rois Artus meesmes qui le detorna L1 ♦ *nouveau* § 5243 ♦ en tel maniere *com* ge vois ai conté] *om.* A1 RM ♦ tout maintenant 5243 L1] *om.* A1 RM 7. voiremant estes vos toute le melior home del monde *et*] bien A1 ; voiremant RM ♦ dedenz (en RM) *vostre* cors 5243 RM] en toi A1 ♦ le croi 5243 A1 RM] par moi meemes *add.* L1 8. meins] mien 5243 ♦ *et* vilain (vain L1) *et* meins sage *chevalier* qe ge ne deusse, *et* dahez ai ge se ge jamés croi a nul *chevalier* qi de toi die vilanie, qe, a ce qe ge voi de toi, tu ne poras mie faire vilanie en ta vie. » 5243 RM] *om.* A1 ♦ meins sage *chevalier* qe ge ne deusse] vos sage *chevalier* *et* cortois RM ♦ en ta vie] *om.* RM

110. ¹Quant li *chevalier* a dite ceste *parole*, il s'en vait tout maintenant outre. ²Assez trova qi li demanderent qe il estoit, mes respondre ne velt a nul, il s'en torna *vers* la forest tout le chemin qe il estoit devant venus. ³Li roi Artus ne fist onques autre semblant qe dit

vos en ai, ne autres *paroles* ne dist. ⁴Quant li roi Feramont, qe delez li roi Artus estoit, ensint *com* ge vos cont, ot veu cele grant cortoisie qe li roi Artus avoit faite au *chevalier* qi ocire le voloit, ⁵il s'areste touz esbaï *et* dist a soi meismes qe ce ne poroit il mie *contredire* par raison qe voiremant ne soit li roi Artus le melior *prince et* le plus cortois droitemant qe orendroit soit en cest monde entre cristiens. ⁶Et por l'amor de celle grant franchise q'il avoit veu qe li roi Artus avoit fait a cel *chevalier* estrange, *et* si ne savoit mie q'il estoit, dist il qe desormés ne se voloit il mie plus *celer vers* lui, ançois li dira q'il est. ⁷Et li rois Artus, qi voit qe il estoit arestés *et* pensoit encore si durement, s'areste *et* fait ses *compaignons* arester *et* dist : « Attendom cist *chevalier* ».

110. 1. tout maintenant] *om.* A1 RM 2. trova qi li demanderent qe il estoit 5243 RM] demande qi il est A1 ♦ il] si A1 RM ; *om.* L1 ♦ tout le chemin 5243 RM] celle part A1 ♦ venus 5243 A1 RM] *om.* L1 4. cortoisie qe li roi Artus avoit faite au chevalier qi ocire le voloit 5243 RM] *om.* A1 5. prince 5243 A1 RM] home L1 ♦ droitemant 5243 A1 RM] princes L1 ♦ orendroit soit en cest monde entre cristiens] entre crestiens soit A1 ; soit ore entre cristiens RM 6. li dira 5243 A1 RM] il tout la verité *add.* L1 7. et (lor *add.* L1) dist 5243 A1 RM] *om.* L1

111. ¹Aprés ce, ne demore gueres : atant és vos li roi Feramont venir entr'els. ²Et li roi Artus, qi mai[n]t le voudroit reconforter *et* oster le de grief *penser*, s'il pooit, car bien li est avis qe tout ceste *penser* li venoit de la mort son filz, ³« Sire, dist il au roi Feramont, qe pensés vos tant ? Por Dieu, lessez cestui *penser et* vos reconfortés. ⁴Et ce devroit [7vb] faire chascun bon *chevalier et* regarder qe si grant mescheance ne poroit venir a bon *chevalier* qe autresi bone aventure ne li peust avenir après por quoi il voilie maintenir loiauté *et* cortoisie. »

111. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ atant] *om.* A1 RM 2. maint] mait : *lettre a empâtée ou réécrite sur une autre lettre (o ?) et oubli du tilde de nasalisation* 5243 ♦ maint] moult A1 RM 4. après 5243 RM] *om.* A1

112. ¹Quant li rois Feramont entent ceste parole, il respont : ²« Roi Artus, si me *conselt* Deus, il n'a encore gament de tens qe ge avoie dedenz mon cuer *penser* mout angoiseus *et* mout doloreuus, *et* bien i avoit raison por quoi, *et* ge croi qe, se ge n'en fusse en ton ostel ensint *com* g'estoie, a peine me peusse reconforter de celle grant dolor. ³Mes qant ge regart franchise *et* ta grant valor, tout maintenant me reconfort *et* vai obliant mes dolors. ⁴Et orendroit qant ge pensoie estoie ge bien hors de toutes dolors *et* aloie regardant en moi meesmes coment ce puet estre qe Dex done si largement a un home toutes bontés

et toute valor qe en tout l'autre monde l'en n'en poroit trover tant com en lui seul. ⁵Ge ne voi pas, si m'aït Dex, coment nul *chevalier* mortel peust faire si grant cortoisie come celle qe vos feistes de cest *chevalier* orendroit qi ocire vos voloit. ⁶*Et pensoie a ce tout orendroit si durement qe encore m'en tieing ge tout esbaïz.* »

⁷Li roi *Artus* se comence a sorir qant il entent ceste parole *et* respont : ⁸« Or sachés, sire, qe ge ne fis de ceste chose qe ge ne feisse del peior anemi qe ge aie el monde, por qoi ge en venisse au desus. – ⁹Sire, se Dex vos dont bone aventure, fet li roi *Feramont*, qe dites vos qi soit ore le *plus* fort anemi qe vos aiés ? – ¹⁰Certes, fet li rois *Artus*, le *plus* fort anemi qe ge aie si est l'empeor de Rome, *et* l'autre après si est bien li rois *Feramont*. ¹¹Li uns est trop fort, ce est l'emperer : de lui ne poroie ge encore chevir, ne sai qe ferai en avant. – ¹²Et du roi *Feramont*, fet il, qe dites vos ? » *Et* li roi *Artus* comence a sorire *et* dist : ¹³« De celui cuideroie ge bien chevir, se ge [8ra] voloie metre grant peine, car il n'auroit mie *encontre* moi force. – ¹⁴Or me dites, fet li roi *Feramont* : se Dex vos dont bone aventure, *et* se vos le roi *Feramont* teniez tout orendroit ensint com vos tenés moi, ne le tendriés vos en *prison* dusq'a tant q'il eust du tout aconpli votre comandament ? »

112. 2. por qoi 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ ensint com g'estoie 5243 RM] *om.* A1 ♦ me peusse 5243 A1 RM] me puissiez vos L1 3. regart] ton (vostre RM) afere *add.* A1 RM ♦ franchise] ta (vostre RM) grant franchise RM ♦ franchise 5243 RM] ta grant largece e ta *add.* A1 4. a un home 5243 RM] *om.* A1 6. tout orendroit] *om.* A1 RM ♦ durement qe (et A1) encore m'en tieing (sui A1) ge tout esbaïz 5243 A1 RM] ententivement com vos veistes L1 8. chose 5243 RM] cestuit A1 ♦ el monde 5243 L1] *om.* A1 RM 9. aiés 5243 RM] el monde *add.* A1 10. fort 5243 A1 RM] mortel L1 ♦ aie 5243 A1] en ceste monde *add.* RM ♦ bien] *om.* A1 RM 11. l'emperer 5243 A1 RM] que l'en tene orendroit au plus fort home del monde *add.* L1 12. fet il 5243 A1] *om.* RM 14. fet li roi *Feramont*] sire A1 ; sire, fait li rois, RM ♦ se Dex vos dont bone aventure 5243 RM] *om.* A1 ♦ comandament 5243 A1 RM] volenté L1

113. ¹Li roi *Artus* comença a sorir qant il entent ceste parole *et* respont : ²« Einsint voiremant m'aït Dex s'il estoit venuz en mon ostel ausint com vos estes *et* il fust assez plus mon anemi q'il n'eust, ge li donroie tout avant de ma terre qe ge ne li toldroie de la sue. ³*Et* si me garderoie de lui coroucier en toutes les manieres qe ge me poroie garder, ne autre vilanie qe ai ge faite a vos ne li feroie. ⁴Deus me gart qe a si *preudome* com cil est li feisse ge chose qi li mespleist ! ⁵Voiremant ce vos faiz ge bien savoir qe, se ge chevauchoie a forze de gent sor sa terre *et* ge par force le peusse prendre, qe ge nel tenisse

avec moi dusq'a tant qe il eust fait ma volunté en tel maniere q'il n'eust ja desenor, ⁶ne ja en *prison* nel tendroie par celle foi qe ge doi a touz les *chevalier* du monde. »

113. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ comença 5243 A1] tout maintenant *add.* RM 2. orendroit 5243 A1 RM] venuz *add.* L1 ♦ mon anemi 5243 A1 RM] mortel henemis L1 3. Et si 5243 A1] *om.* RM ♦ en toutes les manieres 5243 RM] au plus A1 5. maniere 5243 RM] q'il n'i avoit ja honte *add.* A1

114. ¹Quant li rois Feramont entent ceste parole, il comencia a sorir *et* puis respont : ²« Roi Artus, qe poroie ge dire autre chosse ? Tant ai apiris de ta cortoisie qe ge di bien qe desormés feroie trop grant vilanie se plus me celoie vers vos. ³Ge ne me voil ore plus celer, or vos dirai ge qi ge sui : sachés de voir qe ge sui li roi Feramont. ⁴Votre cortoisie m'enseigne qe ge me face a vos conoistre. » ⁵Qant li rois oï ceste parole, il fet ausint com s'il de ce ne seust riens *et* se retrait un poi arieres, ausint com tout esbaï. ⁶« Coment sire ! fet il. Estes vos dont li roi Feramont ? – Oïl sire, fet il, Feramont sui ge.

« – ⁷En *nom* Deu, fet li roi Artus, qant vos li roi Feramont estes, soiés li [8rb] tres bienvenus ! Or sachés qe de *vostre* venue sui ge trop joiant *et* liés, *et* estre le doi par raison, car ge di bien qe ge ne sai orendroit el monde de cels qi portent corone nul si bon *chevalier* com vos estes. ⁸*Et* certes, ge vos devroie mout grant geredon rendre de ce qe vos me dignastes venir veoir a mon ostel si noblement com vos venistes voirement, come noble *chevalier* *et* come vaillant. » *Et* lors li cort les braz tendus.

114. 2. ta] *vostre* A1 RM ♦ se] ge *add.* A1 RM 3. or] ore mes A1 ; desormés RM ♦ sui 5243 RM] *vostre* cortoisie me comande qe ge me face a vos conoistre *add.* A1 ♦ de voir] *om.* A1 ; tout verairement RM 4. Votre cortoisie m'enseigne qe ge me face a vos conoistre 5243 RM] *om.* A1 5. oï (ot RM) ceste parole 5243 RM] entent A1 6. li 5243 RM] bons *add.* A1 ♦ fet il, Feramont 5243 RM] fet il, li rois Faramonz A1 ♦ sui ge 5243] sainz faille *add.* A1 ; voirement *add.* RM 8. venir 5243 RM] *om.* A1 ♦ voirement] car bien i venistes A1 ; *om.* RM

115. ¹Tant est la feste *et* la joie qe li uns fet a l'autre ; dolcement s'entrejoissent *et* s'entracolent. ²Tuit li autre qi ceste joie veoient *et* qi le roi Feramont reconoissent sont si durement esbaï de ceste aventure q'il ne sevent q'il en doivent dire. ³Au roi Feramont font tel joie *et* tel feste come s'il fust de chascun frere carnel *et* disoient bien entr'els qe voirement li vint il de haut cuer *et* noble de venir si noblemant en la meison le roi Artus : bien a monsté a cestui point grant partie de sa valor. ⁴A si grant feste, a si grant joie retourne li roi Artus dedenz Kamaloth en tel maniere q'il tient toutesvoies parlamant le roi Feramont *et* li dit : ⁵« Longement vos estes celés en mon ostel, mes or me dites : se Dex

vos dont bone aventure, aviés vos mout grant doutance, tant com vos estiés en mon ostel, se vos cuidisiez que ge vos coneusse ? – ⁶En *nom* Deu, fait li roi Feramont, ge ne volisse por la melior cité que ge ai que vos me conoisiez. »

⁷Et li roi Artus li mist la main sor le col et li dist : ⁸« Par celle foi que ge doi a vos, za a plusor jors que vos reconui, mes semblant ne vos ossoie fair que vos ne vos reconeusse devant que vos venisiés au departir. ⁹Mes ailor le vos deisse, et feissoie adonc votre volonté, ou du aler ou du remanoir. – ¹⁰Dex aïe ! Sire, dist li roi Feramont, que est ce que vos dites orendroit ? Puet ce estre que vos me connoissiez [8va] et me feissés si grant honor come ge voi ? – Einsint com ge vos di », fait li rois. Et cil se seigne de la merveilie q'il en ait.

115. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ Tant] Grant A1 RM ♦ feste 5243 A1 RM] merveilleuse *add.* L1 ♦ uns] rois *add.* A1 RM ♦ doucement] duremant A1 RM ♦ entrejoissent] entreconoissent A1 ; entreconjoient RM 3. font (funt RM) 5243 RM] il *add.* A1 ♦ tel 5243 A1 RM] tuit L1 ♦ come s'il fust de 5243 RM] cum s'il fust (c. s. i. f. *rep.*) a A1 ♦ et (de *add.* RM) noble 5243 RM] *om.* A1 ♦ noblemant 5243 A1 RM] haltement L1 4. dedenz 5243 RM] a A1 ♦ en tel maniere q'il tient toutevoies parlamant le roi Feramont 5243 L1] et tint toutesvoies le roi Faramont par la main A1 ; en tel maniere qu'il tient toutevoies par la main le roi Faramont RM ♦ li 5243 RM] *om.* A1 5. se Dex vos dont bone aventure 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ estiés 5243 RM] demorissiés A1 7. la main 5243 RM] le braz A1 ♦ sor le] au A1 RM 8. ossoie] eusesoie ne ne voloie A1 ; voloie ge ♦ fair 5243 A1 RM] mostrer L1 ♦ que vos ne vos reconeusse] porce que vos ne vos en (*om.* RM) desconfortissiez A1 RM ♦ reconeusse] ne ja semblant ne vos en feisse (que ge reconeu vos eusse *add.* RM) *add.* A1 RM ♦ venisiés] fuissiez (ce fust RM) A1 RM 9. ailor] lors A1 ; des lors RM 10. Puet 5243 A1 RM] Coment p. L1 ♦ orendroit] *om.* A1 RM ♦ estre 5243 RM] voir *add.* A1 ♦ einsint] est *add.* A1 RM ♦ ait (avoit RM) 5243 RM] adonc *add.* A1

116. ¹Quant il sont el palés venu, la joie encomence par leanz si grant et si mervelieuse q'ele ne peust estre gregnior. ²Li roi Artus comanda tout maintenant a touz ces de son ostel q'il facent tuit joie planiere : ³nus en soit qi joie n'en face por le son comandemant, et aconplir s'en travaillent li uns et autre. ⁴Nul n'i avoit qi joie n'en fist : li rois Artus, sor touz cels de son ostel, il se travaille de joie faire, tant est liez de ceste aventure q'il ne peust estre plus en nulle guise, ⁵et dist a toz cels de ses *compaignons* que grant honor li avoit Diex mandé qant en tel maniere est venus en son ostel le melior chevalier du monde et si puisant home com est li roi de Gaule.

⁶Que vos diroie ? Celle feste fu si grant et si mervelieuse a celui point dedenz Kamaloth q'ele ne avoit encore gregnior esté. ⁷Tuit cil parloient du roi Feramont et savoient

certainement qe ce estoit li *plus* fort anemi qe li roi Artus eust *et*, por le grant ardiment q'il avoit, s'estoit si noblement *venus* en la meison le roi Artus en guise de chevalier erant, ⁸tout cist qi ceste nouvelle oïent le vienent veoir a merveilies *et dient* qe pieça mes ne fist nul chevalier si grant ardiment *com* cist a fait a cestui point qi en tele maniere vint il son anemi veoir, *et si puisant home com* est li roi Artus, *et* par tel aventure se mist entre ses anemis.

116. 1. et si merveleuse 5243 L1] *om.* A1 RM 2. tout maintenant 5243 RM] *om.* A1 ♦ touz] *om.* A1 RM ♦ de son ostel 5243 A1 RM] qui avec lui estoient L1 ♦ tuit] *om.* A1 RM 3. por le son comandement ... autre] e porce q'il n'i a nul qi ne se travaille de son comandement a acomplir funt il tuit joie e feste A1 ; et porce que son comandement fust acompli se travaillent et un et autre joie et feste (et solaz L1) RM L1 4. Nul n'i avoit qi joie n'en fist 5143 RM] *om.* A1 (*saut*) ♦ cels 5243 A1 RM] autres L1 ♦ joie 5243 RM] feste A1 ♦ en nulle guise] liez A1 RM 5. a toz cels de ses compaignons] a touz ces (ses RM) compaignons A1 RM ; touz cels qui compaignie li faisoient L1 ♦ chevalier 5243 RM] home A1 ♦ home 5243 RM] *om.* A1 7. cil] qi *add.* A1 RM ♦ (tout *add.* L1) certainement 5243 L1] *om.* A1 ; adonc RM ♦ fort 5243 RM] mortez A1 ♦ s'estoit si] estoit (il *add.* A1) si A1 RM ♦ s'estoit si... venus 5243 A1 RM] fait come de venir si noblement A1 8. nul chevalier 5243 RM] *om.* A1 ♦ ardiment 5243 RM] null chevalier *add.* A1 ♦ a cestui point ... veoir, et 5243 A1 RM] quant il se mist en tel maniere de venir entre les mains de son henemi, meesmement a L1 ♦ vint 5243 RM] veoir *add.* A1 ♦ son 5243 RM] mortel *add.* A1 ♦ veoir 5243 RM] *om.* A1 ♦ home 5243 RM] enemi A1 ♦ anemis 5243 RM] mains A1

117. ¹Grant feste firent a celle fois en la cité de Kamaloth por amor du roi Feramont ; qant li roi Artus l'ot comandé q'il l'onorent tant *com* il poent. ²A l'endemain, qant il estoient en la chambra li roi Artus auques priveement, *et* li rois Artus i estoit, *et* li rois Feramont, *et* Blyobleris, *et* miser Gavain, *et* bien i avoit dusq'a .x. des autres chevalier, *et* li [8vb] rois Feramont, qi n'avoit mie oblié le *conte* du Morloth, dist au roi Artus : ³« Sire, sires, vos nos promeistes a *conter*, la votre *merci*, la bonté qe li Morloth vos fist *et coment* il vos *promist* q'il vos vendroit veoir, mes *encore* ne nos deistes vos pas coment il vos vint veoir *et* en quel maniere qe vos ne le coneistes. – ⁴Certes, ce dit li rois, ge nel vos dis mie *voirement*, *et* se vos en estes si desirant, ge le vos dirai tout maintenant. – A ! Sire, por Deu, fet li rois Feramont, *contez* le nos, se Dex vos dont bone aventure. – ⁵Certes, voluntiers, fet li rois. Verités fu sanz faille qe li Morloth me *promist* q'il me vendroit veoir, *et* il i vint, *et* vos dirai en quelle maniere.

117. 1. quant 5243 RM] qar A1 ♦ comandé 5243 A1 RM] que tuit i feissent joie et feste *add.* L1 ♦ q'il l'onorent 5243 A1] tant l'onorent RM ♦ poent] honorer *add.* A1 RM 2. et li rois Artus i estoit 5243

RM] *om.* A1 ; a celui point estoit illuec li r. A. L1 ♦ bien i avoit 5243 RM] *om.* A1 ♦ .x.] *illisible* 5243
 (corr. RM) ♦ .x. des autres 5243 RM] quatre A1 ♦ mie 5243 RM] pas enqore A1 ♦ dist au roi Artus 5243
 RM] *om.* A1 3. sires 5243 RM] *om.* A1 ♦ promeistes a conter 5243 RM] contastes A1 ♦ deistes 5243
 RM] contastes A1 ♦ et en quel maniere ... coneistes 5243 RM] *om.* A1 ♦ et se 5243 A1 RM] mes puisque
 L1 4. tout maintenant (orendroit RM]) *om.* A1 ♦ si desirant 5243 A1 RM] de oïr le *add.* L1 ♦ se Dex
 vos dont bone aventure 5243 L1] *om.* A1 RM 5. li rois 5243 RM] si encomance son conte en tel maniere
add. A1

118. ¹« Ne demora mie .x. jorz après la promesse q'il m'avoit fait, ge estoie ça devant
 a un mien chastel *et* avoie adonc avec moi plusor chevalier *et* recordiom ailors la grant
 bonté qe li Morloth nos avoit faite, ²*et* disom entre nos qe ce avoit bien esté un des
 gregnior ardiment qe chevalier eust pieça fait de ce q'il envahi .xxx. chevalier, *et*, se il
 ne fust de si haute *proece com* il estoit, ja ne les eust desconfit en tel maniere.

³« La ou nos parliom en tel guise *com* ge vos *cont* du Morloth, attant és vos entre nos
 venir une damoisele mesaigere *et* vint entre nos montee sor une mulle, ⁴*et* ce fu senz faille
 la primere damoiselle messagere qe onques en mon ostel vint, ne elle n'avoit mie a mon
 esciant meins de .L. ainz d'aage. ⁵Celle damoiselle estoit sanz doute qe toute blanche estoit
 de cheines, le col avoit ridé *et* noir, le visage taint *et* halé *et* mout sale durement, *et* estoit
 de si grant corsage *com* fame poroit estre.

118. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ Ne demora mie 5243 RM] Il ne demora pas A1 ♦ jorz 5243 RM]
 entiers *add.* A1 ♦ après 5243 RM] enprés A1 ♦ fait 5243 RM] qe *add.* A1 ♦ adonc 5243 A1 RM] a celui
 point *add.* L1 2. disom entre nos qe ce avoit] *illisible* A1 ♦ un des 5243 RM] le A1 ♦ qe chevalier]
illisible A1 ♦ pieça 5243 A1] mes *add.* RM ♦ q'il] avoit si hardiemant *add.* A1 RM 3. en tel guise *com*
 ge vos cont] donc A1 ; en tel maniere RM ♦ entre nos venir] qui entre nos vint A1 RM ♦ entre nos 5243
 RM] *om.* A1 ♦ 4. elle n'avoit mie] cele n'estoit mie si damoisele q'ele n'eust bien A1 ; ele n'estoit mie
 si demoiselle RM ♦ meins] *om.* A1 RM ♦ anz 5243 RM] ou plus *add.* A1 5. doute 5243 A1] doutance
 preste RM ♦ toute blanche estoit de cheines (chevox RM) 5243 RM] touz les chevox avoit blons eschenuz
 ♦ ridé 5243 RM] fronci A1 ♦ halé 5243 A1] *om.* RM ♦ mout (*om.* A1) sale durement] sale trop durement
 RM

119. ¹« La damoiselle tenoit en sa main une grosse escorgee noee de plusor noz, dont
 elle aloit batant sa mulle. ²Tant avoit de cortoisie [...]

119. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ damoiselle 5243 RM] dont ge vos conta *add.* A1 ♦ grosse 5243 RM]
om. A1 ♦ noee de plusor noz 5243 RM] *om.* A1 ♦ aloit 5243 RM] *om.* A1 ♦ batant] chaçoit (tout adés

chaçant RM) A1 RM 2. Tant] voiremant *add.* A1 ♦ *réclame de 5243 en bas à droite du folio en so correspond à la suite du texte dans RM : en soi ♦ le texte se poursuit A1*

123. [9ra] « ⁹[...] n'ot nul son paroil el monde en bonté de chevalerie : tant com il vesqi, bien ot en soi toute proece qe mortel chevalier poroit avoir ; il n'ot onques doute ne paor. ¹⁰Maldite soit celle mort qi tel home toli du monde, car de lui seul valoit tout li monde mielz ! »

123. 9. *reprise 18ra l.26* A1 ♦ nul son (s. *om.* RM) 5243 RM] onques A1 ♦ el monde en 5243 RM] de A1 ♦ il n'ot 5243 RM] si n'ot A1 ♦ paor] por veoir, le di *add.* A1 RM ; ce sai ge bien L1

124. ¹Li rois Artus respont *et* dit au roi Feramont : ²« Sire, sire, tant avés loé celui chevalier dont vos parlés qe ge sai bien tout certainement qi il fu : ce fu li rois Meliadus de Leonis – ³Sire, vos dites voir, fait li rois Feramont, ce fu il voiremant. Ge di bien tout vraiment qe ce fu tout le melior chevalier, le plus puissant *et* le plus seur en toutes guises qi a son tens fust el siecle. – ⁴Cuidiez vos, fait li roi Artus, q'il soit mort ? – Oïl, fet li roi Feramont, mort est il sanz faille. – ⁵Si m'aït Dex, fet li roi Artus, si com ge croi *et* selonc qe l'en me font entendant, il est encore en vie, mes il a lonc tens esté en prison, qe l'en cuidoit tout vraiment q'il fust mort, *et* ce me dist un mon ami n'a encore mie .XV. jorz, *et par* autre le savoie ge bien.

« – ⁶Si m'aït Dex, fet li rois Feramont, de ceste nouvelle sui ge mout liez *et* joiant, *et* ge en dirai orendroit un grant ardiment qe ge li vi ja faire. ⁷Certes, sire, vos savez bien qe li plus puissant rois qe nos seusiom ja a grant tens fu li rois Uterpandragon, votre pere. ⁸*Et* il vint ja sor moi a si grant oste *et* a si merveilleuse gent qe ge ne l'osai adonc atendre en un camp, ainz li aloie totevoies fuiant tant com ge vu qe pooie *et* tant qe ge m'en ving en un mien chastel, car ge ne pooie mes avant aler. ⁹*Et* por ce me mis ge leenz, car ge savoie tout de voir qe le chastel estoit si fort q'il n'eust grade de tout le monde, puisque cil de la dedenz eussent a menger. ¹⁰En celui chastel mis ge par telle aventure com ge vos cont *et* bien pooie adonc avoir en ma *compaignie* dusq'a .CCC. chevalier, dont [9rb] la gregnior partie estoit estraitte de mon linage.

¹¹« Qant ge me fui en celui chastel mis par ma bone aventure, il m'avint qe trovai leenz le roi Meliadus, qi trop grant bien me vouloit, car *compaignon* d'armes avom esté mout longement. ¹²Et il avoit ja leenz sejourné en celui chastel bien un mois entier com cil qi avoit esté bleciez plus qe il ne volsist, mes ja estoit auqes gueris. ¹³Qant ge le trovai

leenz, ge fui trop liés *et* trop joianz de lui, car ge pensai bien qe, se nuls devoit metre consoil en mon coroiz, il li metroit.

¹⁴« Il comença a rire qant il me vit *et* me dist tout en riant : ¹⁵«Vasal, or somes assegiez. Qe serom nos ? – Si m’ait Dex, dis ge, ne sai, car trop avom a fort home a faire. ¹⁶A la hors usir auriom nos le tout perdu tot maintenant, car trop ont grant pooir *et* grant force encontre nos nostre anemi. – ¹⁷Or ne vos esmaiés, dist li rois Meliadux. Si vraiment m’ait Dex, ceste prison si durera asseiz meins qe vos ne cuidiés ; *et* se elle dure gramment, ne me tenés a chevalier.” ¹⁸Telles paroles me dist li rois Meliadux, plus ne dist a celle foiz.

124. 1. respont 5243 RM] *add.* alors A1 2. sire] *om.* A1 RM ♦ avés 5243 RM] m’avez A1 ♦ dont vos parlés 5243 RM] *om.* A1 ♦ tout certainment (clerement L1) 5243 L1] orendroit RM ; *om.* A1 3. tout vraiment (hardiement L1) 5243 L1] por voir A1 ; *om.* RM ♦ tout le melior 5243 RM] l. m. A1 ♦ puissant 5243 RM] fort A1 ♦ en toutes guises 5243 RM] de toute chevalerie 4. mort est il sanz faille (voirement RM). ⁵Si m’ait Dex ... ⁶ardiment qe ge li vi ja faire 5243 RM] Certes fait, fet li rois Faramonz – Certes, fet li rois Artus, non est. Il n’a mie grant tens q’uns mens amis m’en dist noveles. Sanz faille, il l’a lonc tens esté en prison. – Si m’ait Dex, fet li rois Faramonz, de sa vie sui ge liez e ge vos dirai orendroit un grant hardemant qe ge li vi faire A1 5. il est 5243 RM] qu’il e. L1 ♦ mes] voirement *add.* RM ♦ qe l’en ... vraiment (voirement RM) 5243 RM] Por ce cuidient (*sic*) tuit comunelment L1 ♦ xv. jorz 5243 RM] grantment de tens L1 6. mout liez et joiant 5243 RM] trop durement liez L1 7. Certes, sire (s. *om.* RM) 5243 RM] *om.* A1 ♦ bien 5243 A1 RM] tot apertement L1 ♦ seusiom 5243 RM] eussoms pieça e A1 ♦ ja a] mout *add.* A1 8. adonc] *om.* A1 ♦ canp 5243 A1 RM] plain ch. L1 ♦ ge vu qe] *om.* A1 RM ♦ m’en ving 5243 RM] ge mis A1 9. tout 5243] *om.* A1 RM ♦ puisqe cil de la dedenz (de leanz RM) eussent 5243 RM] puisq’il eust A1 10. dusq’a .ccc. 5243 RM] deux cens A1 ♦ estraite 5243 RM] estrange et l’autre estoit A1 11. il] cum ge vos cont *add.* A1 ; *om.* RM ♦ trop] *om.* A1 ; molt RM ♦ mout longement] (ensemble *add.* L1) grant tenz (piece RM) A1 RM L1 12. ja leenz sejourné en celui chastel bien un mois entier 5243 RM] bien demoré leianz un mois A1 ♦ avoit esté bleciez (navrez RM) plus qe il ne volsist 5243 RM] plus avoit esté navrez qe mestier ne li fust A1 13. de lui 5243 A1 RM] de sa venue L1 ♦ qe 5243 RM] *om.* A1 ♦ coroiz 5243 RM] fet A1 14. comença 5243 A1] tout maintenant *add.* RM 15. Si m’ait Dex, dis ge, ne sai 5243 RM] *om.* A1 16. tot] *om.* A1 RM ♦ maintenant 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ nostre anemi 5243 RM] *om.* A1 17. Si vraiment (v. *om.* RM) m’ait Dex 5243 RM] *om.* A1 18. Telles 5243 A1] Cele RM ♦ paroles 5243 A1 RM] com ge vos cont *add.* L1 ♦ Meliadux] mes *add.* A1 RM

125. ¹« Après ce ne demora mie plus de .VII. jorz q[e], la ou le siege estoit devant le chastel, li roi Meliadux a prist qe li rois Uterpandragon estoit alés chazier en la forest. ²L’autre ost estoit illuec remés *et* si grant *et* si merveleus qe nos ne saviom metre consoil a nostre affaire. ³Qant li rois Meliadux set qe le ost estoit sanz li roi Uterpandragon, qe li

redotoit estrangement porce qe si sires estoit, il vint a moi *et* me dist : “Faites vos homes armer vistement *et* faites ovrir les portes de cest chastel *et* issom hors ! Ja verez desconfire *et* tout maintenant les vos anemis qi hors sont.”

⁵« Qant ge oï ceste parole, ge li atornai a folie *et* li demandai s’il m’aloit gabant, *et* il me dist : “Ge ne sai qe [9va] vos ferés, mes ge irai assembler a els, coment qe il me doie avenir.” ⁷Il fist erament aporter ses armes *et* armer soi *et* comanda qe l’en li trasist hors son cheval par une fause pusterne *et* le feissent si priveement qe nel seussent cil de l’ost, ne ge meismes ne le savoie pas. ⁸*Et* un mien parent le m’avoit fait entendre q’il voloit fors issir avec le roi Meliadux. ⁹Qant li roi Melyadus fu armé, il dist qe l’en li ovrist les portes ou la pusterne par cui son cheval peust hors issir. ¹⁰Ge dis qe por lui il n’i auroit hui overte porte, bien le seust il. ¹¹“Coment, rois Feramont ! dist il. Me volés vos donc tenir ceenz en prison, ausint com vos estes enprisonés ? Or sachez qe vos ne m’i tendroiz mie !”

¹²« Lors s’en vint as murs du chastel, armés de toutes armes, *et* monta sus, *et* g’estoie toutevoies avec lui por regarder q’il voudroit dire. ¹³Qant il ot tant alé q’il fu venuz endroit son cheval, il me dist : ¹⁴“Roi Feramont, or i para se vos m’amés *et* se vos estes chevalier !” ¹⁵*Et* lors saili des murs a terre de si haut voirement qe ge ne cuidasse mie qe de nul home en peust un escanper qi mort ne fust au cheoir : voirement il fu un poi estordiz, mes maintenant se releva. ¹⁶Qant ge vis celui fait, ge fui si durament esbaï qe ge ne sei qe ge deusse dire, *et* porce qe ge ne peusse nul home plus amer com ge l’amoie, se mon fil carnel ne fust, ge dis tout maintenant a moi qe ge me metroie tout en aventure, *et* moi *et* mes homes, atant qe ge le leissesse morir en tel maniere. ¹⁷Lors fist crier por le chastel : “Or as armes ! Or as armes !”, *et* tout maintenant furent armés li uns *et* les autres *et* les portes furent overtes. ¹⁸Si ferismes adonc lor ost, mes onques ne peusmes si tost venir qe nos ne treussom qe li roi Melyadus estoit ja assemblez a toute l’ost *et* crioit tant com il [9vb] pooit : “Loenoys ! Loenois !”

¹⁹« *Et* sachés qe par la grant prese de lui *et* par la grant merveilie d’armes qe cil du ost veoient q’il faisoit, *et* par le grant doumagie q’il lor faisoit tout apertement, *et* par la grant bonté q’il veoient en lui, porce qe par l’exemple de nos valoît chascuns au double furent il adonc si desconfit *et* si doumagés tres durament qe en tout l’ost ne remest un seul qi pris ne fust ou ocis, se il ne voloit torner en fuie. ²⁰*Et* cestui fu le grant ardiment qe ge

vi adonc du roi Melyadus, qe il tout seul envahi tout l'ost du roi Uterpandragon, et par lui solement fu desconfite li roi Uterpandragon. ²¹Quant il sot le grant damage q'il ot receu en celle desconfiture, ne s'en retorna pas au chastel, ainz dist q'il s'en revendroit en la Grant Bretagne, ²²et la ou il savoit celui qi flor estoit de toute mortel chevalerie, il ne metroit pas ost : ensi s'en revint en la Grant Bretagne, et dist quant il fu revenus, qe il avoit esté desconfit par un seul chevalier et qe un seul chevalier li avoit fait tel damage q'il avoit receu. ²³Cestu fu le grant ardimment qe ge vi ja du roi Meliadus. »

125. 1. qe] *illisible* 5243 (*corr.* RM) ♦ aprist 5243 RM] *noveles add.* A1 2. ost 5243 RM] *om.* A1 ♦ et si grant et si merveleus qe nos ne saviom 5243 RM] et estoient tant qe nus ne savoit A1 3. sires] *liges add.* A1 RM ♦ a moi 5243 A1] tout maintenant *add.* RM 4. armer 5243 RM] *om.* A1 ♦ ja 5243 RM] *les add.* A1 ♦ desconfire et tout maintenant les vos anemis qi hors sont 5243] maintenant desconfire A1 ; disconfiture de vostre henemi qui la fors sont ! 5. atornai a folie 5243 RM] *om.* A1 ♦ demandai 5243 A1] adonc *add.* RM ♦ me dist 5243 A1] adonc *add.* RM 6. assembler 5243 RM] ore *add.* A1 ♦ a 5243 A1] contre RM 7. fause pusterne 5243 A1 RM] petite p. L1 ♦ le feissent (*maintenant add.* A1) 5243 A1] l'en li tret RM ♦ qe 5243 RM] onques *add.* A1 ♦ nel seussent] ne s'en apareurent A1 ; ne le sentirent RM ♦ ne le savoie pas (*encore mie RM*) 5243 RM] ne m'en apercui A1 8. Et] *om.* A1 RM ♦ entendre (*entendant RM*) 5243 RM] assavoir A1 ♦ le roi Meliadux (*M. om.* RM) 5243 RM] lui A1 9. fu armé 5243 A1 RM] de toutes armes *add.* L1 ♦ ditst 5243 A1] comanda RM ♦ ou la] fausse *add.* A1 ♦ par cui son cheval peust hors issir] *om.* A1 ; par ont peust issir son cheval RM 10. por lui 5243 RM] por ce A1 ♦ hui] li A1 ; il RM ♦ il 5243 RM] *om.* A1 11. rois Feramont 5243 RM] *om.* A1 ♦ enprisonés 5243 RM] *om.* A1 ♦ mie] *om.* A1 ; plus ceanz (*en tel maniere add.* L1) RM L1 12. s'en vint 5243 A1] tout erramment *add.* RM ♦ estoie 5243 RM] aloie A1 ♦ avec 5243 RM] après A1 ♦ regarder 5243 RM] veoir A1 ♦ dire] fere A1 RM 13. *nouveau* § A1 ♦ venuz endroit 5243 RM] vint a A1 ♦ cheval 5243 RM] qi ja estoit fors tret par la fausse posterne *add.* A1 15. voirement] *om.* A1 ; durement RM ♦ nul 5243 RM] .c. A1 ♦ escanper] eschaper A1 RM ♦ maintenant se releva 5243 A1] s. r. molt vistement (*en son estant add.* L1) RM L1 16. qe ge deusse dire 5243 RM] qe dire A1 ♦ com] qe A1 RM ♦ tout 5243 RM] *om.* A1 ♦ moi] meesmes *add.* A1 RM ♦ me metroie tout en aventure 5243 RM] metroie en aventure A1 ♦ atant 5243] avant A1 RM 18. li roi 5243 RM] li noble rois A1 ♦ Loenoys ! Loenois ! 5243 A1 RM] L. L1 19. prese] proece A1 RM ♦ q'il lor faisoit ...] *om.* A1 ; qu'il lor faisoit tout apertement, et por la grant proesce qu'il voient en lui, porce que par exemple de lui valoit chascuns de nos au double RM ♦ furent il adonc (*a. om.* RM) si desconfit et si doumagés tres durament qe en tout l'ost ne 5243 RM] furent si tost torné a desconfiture cil de l'ost q'il n'en remest A1 20. adonc] *om.* A1 RM ♦ du 5243 RM] bon *add.* A1 ♦ envahi 5243 A1 RM] mist a desconfiture L1 ♦ tout l'ost 5243 RM] le grant ost A1 ♦ solement 5243 RM] *om.* A1 ♦ du 5243 RM] bon *add.* A1 21. le grant 5243 RM] cest A1 ♦ s'en retorna] retorna (*torna RM*) A1 RM 22. et la ou il savoit celui qi flor estoit de toute mortel chevalerie (*totes les chevaliers morteax*

RM), il ne metroit pas ost 5243 RM] *om.* A1 ♦ ensi 5243 A1] com ge vos cont *add.* RM ♦ Grant Bretagne (a celui point *add.* L1) 5243 RM L1] roiaume de Logres A1 ♦ qant il fu revenus 5243 RM] *om.* A1 ♦ par 5243 RM] le cors *add.* A1 ♦ tel] celui grant A1 RM ♦ q'il avoit receu] *om.* A1 RM 23. ja 5243 RM] *om.* A1

126. ¹Li rois Artus respont atant *et* dit : ² « Sire roi Feramont, qe dirés vos du roi Melyadus ? Certes, ge sai vraiment q'il est tres bon chevalier qe a nostre tens ne sai ge orendroit nul si *preudome* des armes *com* il est, *et* qant il mora ce sera damage de tout *preudomes et* abessement de toute *chevalerie*. ³Et neporqant, puis poi de tens l'en me fist entendant q'il a un trop bel filz. – ⁴Bien est verité, fet li roi Feramont, qe si home dient q'il a un fil, tout la plus belle creature de son aage qe onques veissent mortel oil. – ⁵Certes, fet li roi Artus, ge cuist qe manderai por lui *et* ge le ferai norir en mon ostel dusq'a tant q'il soit grant. ⁶Il est de si *preudome* estrait q'il ne poroit estre en nulle maniere q'il ne soit *preudom* se il puet longemant [...] »

126. 1. Li rois Artus respont 5243 RM] Quant li rois Faramonz a fine sa reison, l. r. A. r. A1 2. sai 5243 RM] quit A1 ♦ q'il est] q'il est si A1 RM ♦ a nostre tens 5243 RM] *om.* A1 ♦ orendroit ... com il est 5243 RM] ore son pareill A1 ♦ damage 5243 RM] trop grant *add.* A1 ♦ de tout *preudome* 5243 RM] *om.* A1 3. puis ... fist 5243 A1 RM] encor n'a mie grantment de tens que l'en me f. L1 4. veissent mortel oil 5243 RM] fust veuz A1 6. estrait 5243 RM] *om.* A1 ♦ *preudom* 5243 RM] bon chevalier A1 ; des armes *add.* L1 ♦ longemant (vivre *add.* RM) 5243 RM] vivre par aage A1 ♦ *le texte se poursuit* A1

[10ra] **135.** [...] ³corre au chevalier tout eraument, *et* le fiert si duramant en son venir q'il le fet les arzon voidier *et* le porte del cheval a terre. ⁴Qant li chevalier se voit abatu, il se relieve mout vistemant, dolanz *et* coropez de ceste aventure, *et* il met la main a l'espee *et* dit au roi : ⁵« Sire chevalier, se vos m'avez abatu ne m'avés pas mené jusque a otrance : ge vos apel a la batailie ! – ⁶Ce ne feroie mie, dit li rois, qe ge a vos me *combatisse* puisque ge vos ai abatu, qe a desenor me torneroit. – ⁷Coment ! fet li chevalier. Cuidez vos donc de moi partir si qitement après ce qe vos m'avés fait tel desenor come de moi abatre ? ⁸Ice ne puet estre ! A combatre vos estuet a moi. – ⁹Or [o]i ge merveillies, fet li rois, de ce qe vos me dites ! Sire chevalier, volés vos dont qe ge a force me *combate* a vos ? – ¹⁰Ge voil qe vos a moi vos *combatez*, fet li chevalier, car ge cuist bien estre si puisant d'armes qe ge vencherai a l'espee la honte qe vos m'avés faite a la lance.

« –¹¹Or me dites, fet li rois : puisque vos tenés a grant honte de ce qe vos m'avés abatu, ne tendroies vos a gregnior qi a force vos metroit a outrance ? – Oil, fet li chevalier. – ¹²Or

vos lou ge donc, fet li rois, qe vos leissiez ceste rancure *et* qe vos retornez atant, qe ge vos di tout seurement qe, a ce qe ge ai esprové, de vos ge conois bien qe vos *encontre* moi ne poriez vos durer puisqe ce vendroit a l'esprove. – ¹³Ce voil ge veoir tout cleremant, fet li *chevalier*. Or encomenciom la meslee de nos deux ! – ¹⁴Puisqe ge voi, ce dit li roi, qe ge autrement n'en poroit partir de vos, or encomenciom la batalie ! »

135. 3. reprise 19va l. 49 A1 ♦ le fet les arzon voidier et 5243 RM] *om.* A1 5. Sire chevalier 5243 A1] por ce *add.* RM 6. Ce 5243 RM] E A1 ♦ qe ge a vos me combatisse (en nulle maniere del monde *add.* L1) 5243 RM L1] *om.* A1 ♦ qe a desenor me torneroit 5243 RM] *om.* A1 7. ce qe vos m'avés fait tel desenor 5243 RM] la grant desonor qe vos m'avez fete A1 8. estuet 5243 RM] convient A1 ♦ a moi 5243 A1] tout orendroit *om.* RM 9. oï] ai 5243 (*corr.* RM) ♦ qe vos] vos *add.* L1 ♦ Sire chevalier 5243 RM] *om.* A1 10. Ge voil 5243 A1 RM] Oïll, fait li chevaliers. G. v. L1 ♦ d' (des A1 RM) armes 5243 A1 RM] come vos estes et *add.* L1 ♦ qe ge] m'en *add.* L1 11. vos tenés a grant honte 5243 RM] *om.* A1 ♦ de ce qe vos m'avés abatu *problème de sens : c'est le roi Faramont qui a désarçonné le chevalier]* ge vos ai abatus (a la lance e vos le tenez a grant honte *add.* A1) A1 RM ♦ tendroïés vos a (*om.* RM) gregnior qi a (par RM) force (d'armes *add.* L1) ... seurement 5243 RM L1] vos seroit il mielz de rotonner a une honte qe deus, qe bien sachiez veraimant A1 12. durer 5243 RM] en nulle maniere del monde *add.* L1 13. a l'esprove] a l'espee A1 ; as espees RM ♦ tout cleremant 5243 RM] *om.* A1 ♦ encomenciom (donc *add.* RM) la meslee de nos deux (*om.* RM)] començoiz la bataille A1 14. n'en] ne me A1 ♦ or encomenciom la batalie] or aut cum il pourra aller A1

136. ¹Quant li rois a dite ceste *parole*, il descent, car a cheval ne se voldroit il mie *combatre*. ²*Et* puisq'il voit celui a pié, il fet autre *deliance*, ainz met la main a l'es[p]ee *et* cort sus au *chevalier et* li done desus le heaume un si grant coup qe il le fait tout *enbroicher*. ³Cil, qi se sent si fort feru, se [10rb] volt *redricier*, mes il ne puet, car li rois, qi vistes estoit *et* legier *et* de grant force, recovre sor lui *et* li passe *et* li redone un autre coup *gregnior* q'il n'avoit fet *devant* : il le fiert par si vive force qe cil ne puet le coup *soustenere*, ainz chiet a terre *et* la spee li vole des mains. ⁴Qant li roi voit li *chevalier* si au desouz, il cort sus une autre foiz por finer sa bataille *maintenant et* gite les mains *et* les ahert au heaume *et* li tire si fort q'il li arache fors de la teste, *et* le gete en voie, si qe la teste li remaint toute *descouverte*, fors qe de la coife du fer.

136. 1. combatre 5243 RM] E cil desceut autresint *add.* A1 ; en nulle maniere del monde *add.* L1 2. *deliance* 5243] *demorance* A1 RM ♦ *espee]* *illisible* 5243 (*corr.* RM) 3. de grant force 5243 RM] fort L1 ♦ *et* li passe *et]* *om.* A1 RM ♦ qe cil ne puet] q. c. n. p. *rep.* A1 ♦ *chiet]* le fet flatir A1 ; flatist RM ♦ vole] chiet A1 RM 4. il cort] il li cort A1 ♦ *ahert* 5243 A1] le prent RM ♦ fort] a soi *add.* L1 ♦ *arache* fors 5243 RM] abat A1

137. ¹Quant li *chevalier* si voit si duramant au desouz, porce q'il a dotance *et* peor qe cil qi entre mains le tient en tel maniere ne l'ocie tout maintenant, a ce qe il voit certainement qe *encontre* lui ne se poroit il deffendre, il s'escrue tant com il puet : ²« Ha ! *Chevalier*, merci ! Ne m'oci mie, qe ge conois vraiment qe tu es melior *chevalier* de moi, por ce me tieg ge por outré ! – ³Qant tu por outré te tiens *et* tu reconois, fet li rois, qe ge sui melior *chevalier* de toi, se ge plus metoie main en toi, ge seroie vilains, car entre nos n'a mie mortel qerole, por qoi ge lesse atant. » Et lor lesse maintenant.

⁴Qant li *chevalier* se voit ensint delivrez, il se drece *et* dit : ⁵« Sire *chevalier*, se Dex vos dont bone aventure, dites moi qi vos estes. – ⁶Porqoi le volés vos savoir ? dit li rois. – Ge vos dirai, fet il, porqoi. ⁷Or sachez vramant qe ja a maint ainz passés qe encomençai a hanter *chevalerie* : ⁸a maint *chevalier* me sui *combatus et* a maint *preudome*, mes encor, se Dex m'aït, ne trovai ge *chevalier*, tant fust grant pooir, qi me peust mener a ce qe vos m'avés mené. ⁹*Et* por ce voudroie ge voluntiers savoir qi vos estes, car, se vos estes *chevalier* de grant renomée, cest desenor qe vos m'avez fait, si me tornera a meins d'onte qe [10va] elle ne feroit se vos estiez *chevalier* du bas pris. »

137. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ entre] ses *add.* A1 RM ♦ en tel maniere] si entrepris RM ; *om.* A1 ♦ tout maintenant] *om.* L1 ♦ il s'escrue 5243 A1] li escrue RM 2. Ha] por Deu *add.* A1 RM ♦ merci 5243 RM] *om.* A1 ♦ m'oci mie] m'ocirre A1 ; m'ocyez RM ♦ vraiment] *om.* A1 ; tout apertement RM 3. seroie vilains] feroie vilenie A1 RM ♦ lor 5243 RM] le *add.* A1 5. *chevalier* 5243 A1] ce dit il *add.* RM 6. Ge 5243 RM] le *add.* A1 ♦ porqoi] ge le voudroi savoir *add.* A1 RM 7. (tout RM) vramant 5243 RM] de voir A1 ♦ qe ja a maint] q'il a plusors A1 ; qe ja a plusors RM ♦ *chevalier* 5243 RM] qi *add.* A1 9. grant 5243 RM] haute A1 ♦ qe vos m'avez fait 5243 A1] *om.* RM ♦ si] *om.* A1 RM ♦ du (de RM) bas 5243 RM] de petit A1 ; povre L1

138. ¹Li rois Feramont respont atant *et* dist : « Or sachiés qe ge sui un *chevalier* estra[n]ge qe encore n'ai mie granment reparé ou roïame de Longres. ²Mon nom ne vos dirai ge mie a celle fois, mes se vos en la meison le roi Artus volés aler *et* demander qi est li *chevalier* de la nef, adonc porés vos savoir qi ge sui *et* conoistre mon pooir ; autre chosse vos n'en poés a cestui point savoir de mon estre. »

138. 1. *pas de nouveau* § A1 ♦ atant] adonc A1 ; *om.* RM ♦ estrange] estrage oubli du tilde de nasalisation 5243 ♦ n'ai 5243 A1 RM] ici *add.* L1 ♦ mie granment 5243 RM] pas longuemant A1 ♦ ou] el A1 RM 2. celle (ceste RM) fois 5243 A1 RM] cestui point L1 ♦ savoir 5243 A1] a cestui point *add.* RM ♦ qi ge sui... savoir 5243 A1 RM] *om.* L1 (*saut*) ♦ conoistre] qels est *add.* A1 RM ♦ vos n'en poés a cestui point] ne porroiz (poez RM) vos A1 RM

139. ¹Quant li *chevalier* entent ceste parole, il respont : « Coment ! Ne me dirés vos autre conoissance de vos ? – Nenil, voir, fet li rois. – ²Or sachés, dit li *chevalier*, qe, se ge devoie *plus* loing chevaucher qe dusqe la meison le roi Artus por ceste chose savoir, si est il mestier qe ge saice qi vos estes. – ³Ge ne sai qe vos ferés, fet li rois. – Puisqe ge ne puis autre chose savoir de vos, fet li *chevalier*, ge m'en irai atant. ⁴Cestui cheval dont vos m'avés abatu tiegnie bien por *vostre*, car gaagnié l'avés *par* raison ; l'autre voiremant enmerai ge, car il ne seroit mie cortoisie qe ge a pié m'en alasse. – ⁵Or sachez, fet li roi, qe ge ne voil ne li uns ne l'autre retenir, car ge m'en voil aler par mer en mon païs. »

⁶Li *chevalier* n'i atent *plus*, ainz monte sor un dex chevax *et* leisse l'autre *et* dit au roi : « Faites de cestui a votre volonté, car ge nel qier.» ⁷*Et* si s'en vait atant de la place, si dolant *et* si corouciés q'a poi q'il ne rage de duel, car il dit bien q'il ost ore *plus* desonorés q'il ne fu unqes.

139. 1. Coment 5243 RM] Coment *rep.* A1 ; sire chevalier *add.* L1 ♦ me dirés vos autre conoissance (a. chose A1) 5243 A1 RM] m'en donez L1 ♦ de vos 5243 RM] de vostre estre A1 ; *om.* L1 ♦ voir] *om.* A1 RM 2. dusqe la meison le roi Artus por ceste chose savoir 5243 RM] n'est la ou est li rois Artus A1 ♦ si est il 5243 A1 RM] il *add.* L1 4. voiremant] *om.* A1 RM 5. fet li roi 5243 RM] *om.* A1 ; f. l. r. roi L1 ♦ par mer 5243 RM] *om.* A1 6. monte 5243 A1] tout errament *add.* RM ♦ Faites 5243 RM] Sire chevalier, f. A1 ♦ car ge nel qier 5243 RM] *om.* A1 7. de la place] *om.* A1 RM ♦ ore 5243 RM] *om.* A1

140. ¹Ensint s'en vait le *chevalier* irez, dolanz estrangement. ²Li roi Feramont [remain]t] sor la fontaine *et* dit qe l'en garde le cheval au *chevalier* dusq'a tant q'il s'en doie aler *et* puis li fera rendre. ³Il se fet desamer por estre *plus* a haise delez la fontaine, *et* la ou il estoit desarmés, *et* il s'estoit chouchez desus l'erbe, atant és vos ver la fontaine venir deus pastors qi menoient boves *et* vaches, *et* les amenoient droit a la fontaine, [10vb] porce qe la les soloient abovrez chascun jor tot acostumeemant.

⁴Quant li pastor, dont li uns venoit dreçant les bestes *et* li autre après, voient le roi qi devant la fontaine se seoit *et* les autres qi *compaignie* li feisoient, il ne sont pas espoentés, car bien avoient appris qe *chevalier*, *et* privés *et* estranges, se venoient soventes fois solacer a celle fontaine. ⁵Il saluent le roi *et* sa *compaignie* *et* li rois lor rent son salu *et* lor comence a demander de l'estre du païs *et* se sovent traspassoient *par* ceste forest *chevalier* erant ; *et* li uns des pastors respont : ⁶« Sire, merveiliose demande nos faites *et* estrange. Qe savom nos qi sont li *chevalier* erant ou li *chevalier* de cest païs ? ⁷Nos conoisom bien li *chevalier*

armé de celui qi est desarmés, mes puisq'il sont armés, qe savom nos q'il sont ? ⁸Nos savom mielz un buef grader qe un chevalier conoistre d'un escuer : tuit nos semblent chevalier puisq'il sont montés a cheval. ⁹Voiremant a ceste fontaine veom nos toute jor venir homes armés qi ci se vont repossant maintes fois : ce ne savom nos se il sont chevalier ou escuer.

« – ¹⁰Or me dites, fet li rois : a il en cest païs nulle belle dame ? – ¹¹Certes, sire, ce dit li pastor, se vos d'une beste garder nos demandisés la mestrie, mielz nos en seusom respondre ! *Et* de dame qe savom nos, qi somes adés en forest com home savage ? ¹²Nos ne savons fors qe garder bestes : de dames ne savom riens. Et neporqant, encore n'a mie granment de tens qe ceste demande qe vos avés orendroit faite a moi me fist un autre chevalier sor ceste fontaine *et* si compaignon aussi : ¹³il me tenoient ici a paroles *et* m'avoient aresté *et* si m'aloient gabant *et* disoient qe ge resembloie home savage, et la ou il m'aloient ensint gabant, dist li uns chevalier a l'autre : ¹⁴“Se Dex me dont bone aventure, ice me dites qi vos semble la plus belle dame qe vos sachés ne pres ne loing.” ¹⁵*Et* cil a cui il fu ensi demandé respondi : “La plus bele dame [11ra] qe ge sache orendroit ne en cest païs ne en autre est la dame de cest chastel ça devant, la feme Tarsin.” *Et* li autre s'acorde a celle meesme parole. ¹⁶Por ce, sire chevalier, croi ge bien qe celle soit belle dame a cui il donoient si grant lox de biauté.

140. 1. dolanz 5243 A1 RM] corociez L1 2. remain] *om.* 5243 (*corr.* RM) ♦ doie 5243 RM] voille A1 3. delez la fontaine 5243 RM] *om.* A1 ♦ desarmez 5243 RM] delez la fontaine *add.* A1 ♦ et il s'estoit chouchez desus l'erbe 5243 RM] *om.* A1 ; et se reposoit encoste la fontaigne desus l'erbe L1 ♦ la fontaine 5243 RM] els A1 ♦ menioient boves et vaches, et les amenoient droit a la fontaine, porce qe la (illuec RM) les soloient abrovrez chascun jor tot (t. *om.* RM) 5243 RM] chasqun jor venoient boire A1 ♦ acostumeemant 5243 RM] a cele fontaine *add.* A1 4. dreçant] devant A1 RM ♦ devant la fontaine se seoit et les autres qi compaignie li fesoient 5243 RM] se gisoit delez la fontaine sor l'erbe A1 ♦ se seoit] se gisoit A1 RM ♦ et les autres qi compaignie li fesoient 5243 RM] *om.* A1 ♦ solacer 5243] e deduire *add.* A1 RM 5. son] lor A1 RM ♦ salu et 5243 RM] puis *add.* A1 ♦ demander de 5243 RM] demander A1 ♦ respont 5243 RM] e dit *add.* A1 ♦ tout premierement et dist *add.* L1 6. et estrange 5243 RM] *om.* A1 ♦ li chevalier de cest païs 5243 RM] cil dou païs ou d'autre leu A1 7. armé 5243 A1 RM] desarmez L1 ♦ de celui qi est desarmés 5243 RM] ou ceaus qui sunt desarmez A1 ♦ q'il sont 5243 A1 RM] nos savom nos que il sont *add.* L1 8. qe un chevalier conoistre d'un escuer 5243 RM] qe nos ne savom conoistre un chevalier d'un escuier A1 ♦ puisq'il 5243 RM] cil qui A1 9. maintes] auqune A1 ; soventes RM ♦ se il 5243 RM] cil A1 ♦ chevalier 5243 A1 RM] errant *add.* L1 11. ce dit li pastor 5243 RM] *om.* A1 ♦ mestrie 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ (tout *add.* A1) adés 5243 A1] toutevoies L1 12. un autre chevalier sor

ceste fontaine et si conpaignon aussi (e. s. c. a. *om.* L1 RM) 5243 L1 RM] un chevalier a un autre mien compeignon sor ceste fontaine A1 13. si] *om.* A1 RM ♦ gabant 5243 A1] com ge vos cont *add.* RM ♦ ge resembloie 5243] ge lor resembloie A1 RM 14. Me 5243 RM] vos A1 ♦ que vos sachés ne pres ne loing 5243 RM] de cest país A1 15. sache 5243 RM] conoisse A1 ♦ ne en cest país] en cest país (contree RM) A1 RM ♦ autre s'acorde 5243 RM] a. chevalier s. a. A1 16. sire chevalier 5243 RM] dist li pastor *add.* A1 ♦ si 5243 RM] *om.* A1

141. « – ¹Or me di, fet li roi au pastor : vois tu onques devant ceste fontaine nul chevalier combatre ? – ²En *nom* Deu, fet il, oïl, plusors : *encore* n'a mie lonc tens que ge vi que un seul chevalier abati la devant quatre chevalier et s'en voloit aler outre. ³Quant li quatre chevalier li corurent et l'asailirent, et il par sa proece se delivra des quatre et les mist a desconfiture en poi de tens, et puis s'en parti et s'en ala sa voie. ⁴Et autre fois le vi ge puis revenir a ceste fontaine, et s'i endormi ici une grant piece du jor.

« – ⁵Or me di, fet li roi : cil qi ensint desconfist les . IIII. chevalier come tu dis, que les armes portoit il ? Le me sauroies tu diviser ? – ⁶Certes, fet li pastor, il portoit une arme tote noire, de ce me recorderai ge toute ma vie. – ⁷Et sés tu qi il estoit ? fet li rois. – Certes, sire, nenil. A moi que apertenoit ce demander de lui ? ⁸Ge voudroie endroit moi que jamés a ceste fontaine chevalier ne venist, car il me vont gabant adés quant il me trovent, et me font soventes fois telle chose chi bien m'anue. »

141. 2. il, oïl, plusors 5243 A1 RM] li pastors L1 3. li corurent et] *om.* A1 ; le reconeurent RM ♦ l'asaillirent 5243 A1 RM] et le voloient prendre *add.* L1 4. s'endormi 5243 RM] puis *add.* A1 ♦ piece 5243 RM] *om.* A1 5. ensint (*om.* RM) desconfist les .IIII. chevalier 5243 RM] les quatre chevaliers abati e desconfist ensint A1 ♦ .IIII.] *le manuscrit intègre un « e » au-dessus des chiffres romains* 7. nenil] fet li pastor *add.* A1 RM ♦ que 5243 RM] q'en A1 ♦ ce (de RM) demander de lui 5243 RM] de conoistre de lui a demander qi il estoit ; d. le L1 ♦ adés 5243 A1 RM] toutevoies L1 ♦ telle 5243] *om.* A1 ; cel L1 ♦ bien] *om.* A1 RM

142. ¹La ou li rois parloit en tel maniere au pastor et il se solaciot avec lui de paroles ensint com ge vos ai conté, atant és vos celle part venir un chevalier armé de toutes armes ; voiremant il portoit armes vermoilies. ²« Ha ! Sire, fet li pastor au roi, conoissez vos cist chevalier a ces armes vermoles qi ça vient ? – ³Nenil, voir, fet li rois, ge nel conois mie. Onquesmés ne le vi, que ge saiche. Mes porquoi le demandes tu, se ge le conois ? – ⁴Porce, sire, dit li pastor, que ge vi de lui des gregnior merveiles que ge onques veisse de chevalier avenir, car il s'estoit un jor asis sor ceste fontaine ausint com vos seés [11rb] ore et m'avoit mis en moltes paroles ausint com vos me meistes orendroit. ⁵Atant és vos que par ci devant

passerent dusq'a quatre *chevalier* qi conduisoient une damoiselle q'il avoient a force prise ça devant en un chastel.

⁶« La damoisele aloit plorant *et* fesant un duel *merveliex*. Li *chevalier* qi ça vient, *et* qi a ceste fontaine s'estoit asis ensint com ge vos cont, saili sus maintenant *et* fist son heaume lacier *et* il monta en son cheval *et* leissa corre atoz les .IIII. *chevalier*, ⁷*et* tant fist qe par force d'armes les desconfist touz *et* prist la damoisele *et* la fist retourner *et* l'amena arieres celle part dont elle estoit venue. ⁸Et tant entendi ge bien qe le *chevalier* promist a la damoiselle q'il l'ameroit arieres la ou il l'avoient prise, si s'en alerent atant qe puis ne vi ne li uns ne li autre, bien le sachés. »

142. 1. maniere] com ge cont *add.* L1 ♦ ensint com ge vos ai conté (devisé RM) 5243 RM] q'il disoit A1 ♦ voiremant il portoit armes vermoilies] e portoit un escu vermoill sanz entresseigne nulle A1 ; et estoient les armes vermoilles RM 2. a ces armes vermoles 5243 RM] *om.* A1 3. voir] certes A1 ; *om.* RM ♦ ge nel conois mie 5243 RM] *om.* A1 ♦ se ge le conois 5243 RM] *om.* A1 4. onques veisse 5243 RM] a toute ma vie de nul *add.* A1 ♦ ausint com vos me meistes orendroit 5243 RM] *om.* A1 ; a. c. v. meesmes faites L1 5. Atant és vos 5243 RM] E tant A1 ♦ chastel 5243 RM] ça devant A1 6. fesant 5243 RM] menoit A1 ♦ duel merveillex 5243 A1 RM] molt grant d. L1 ♦ un duel] un <tel> duel 5243 ♦ asis 5243 RM] *om.* A1 ♦ fist son heaume lacier (relacier RM) 5243 RM] laça son hyaume A1 ♦ .IIII.] *le manuscrit intègre un « e » au-dessus des chiffres romains* 7. qe par force d'armes les desconfist touz (t. *om.* RM)] qe touz les .IIII. desconfist A1 ♦ fist retourner *et* l'amena arieres celle part dont elle estoit venue] fist retourner (*arrieres add.* RM) c. p. d. e. e. v. A1 RM 8. la ou il l'avoient prise 5243 A1] dont cil l'avoient pris RM ♦ atant 5243 RM] *om.* A1 ♦ bien le sachés] *om.* A1 RM

143. ¹Quant li rois Feramont entent ceste nouvelle, il dit qe a celui *chevalier* se velt il esprover por l'amor de ce qe li pastor en a conté. ²Et lors se drece en son estant *et* fet relacier son heaume, car de ses armes autres estoit il garnis. ³Et qant il est apareiliés de ses armes, il monte *et* prent son escu e son glaive *et* il crie au *chevalier* tant com il puet : « Sire *chevalier*, ge vos apel du joster ! »

⁴Le *chevalier* vermoil s'aresta qant il entent ceste parole, *et* il menoit avec lui deus escuers. ⁵Il prent l'escu *et* le glaive *et* s'apareilia de la joste, *et* lessa core au roi Feramont tant com il puet de cheval traire. ⁶Et il estoit roides fort estrangement, si fiert li rois en son venir de si grant force q'il fet voler a la terre lui *et* le cheval, *et* est auques grevés de celui cheoir [trop durement, car li chevax li cheï tout en un fes desus le cors. ⁷Li rois est si fort angoisseux de celui cheoir] qe il se pasme *et* gist illuec en pamesons une grant piece. ⁸Le *chevalier* nel vait mie regardant, mes, qant il le voit abatu, il s'en va outre *et* s'en vient

droit a la fontaine, *et descent et puis oste son escu et son glaive, et fet son heaume delacier et oster de sa teste, et abat la coiffe du fer. Et qant il a ce fait, [11va] il s'asiet desus la fontaine et comence a penser mout durament.*

143. 1. a 5243 RM] encontre A1 2. drece] tout maintenant *add.* RM ♦ garnis 5243 RM] enqore *add.* A1 3. Et qant ... ses armes 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ et prent ... glaive 5243 A1 RM] errament L1 4. vermoil 5243 RM] al escu vermoil A1 ♦ avec lui 5243 RM] en sa compeignie A1 ♦ escuers 5243 RM] don li uns li portoit son escu e li autres son glaive *add.* A1 5. roi Feramont 5243 RM] chevalier A1 6. si 5243 RM] e A1 ♦ roi 5243 RM] si duremant *add.* A1 ♦ de si grant force 5243 RM] *om.* A1 ♦ trop durement, car li chevax li cheï tout en un fes desus le cors. ⁷Li rois est si fort angoisseux de celui cheoir] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM) 8. chevalier 5243 A1 RM] roi L1 ♦ mie 5243 RM] grantment *add.* A1 ♦ mes, qant il le voit abatu 5243 RM] ainz A1 ♦ et descent 5243 RM] *om.* A1 ♦ et son glaive 5243 RM] *om.* A1 ♦ et oster de sa teste 5243 RM] *om.* A1 ♦ et oster] <et>[⁷ (*tironien*)] 5243 ♦ 9. Et qant il a ce fait 5243 A1 RM] *om.* L1 ♦ durament 5243 RM] forment A1

144. ¹A chief de pieça se releva li roi Feramont tout estordiz du dur cheoir q'il avoit pris. ²Si escuer ploroient fort *et demenoient grant dolor de ce qe il veoient q'il ne se relevoit, car grant dote avoient q'il ne fust mort.* ³*Et qant il voient q'il est relevés, il li demandent tout en plorant :* ⁴« Sire, coment vos sentez vos ? – Ge me sent bien, la Deu merci, selonc l'aventure qi ore m'est avenue, mes mout durement me greva li cheval qi desus moi cheï tot a un fes. ⁵De grant force est li chevalier qi si durament me feri. Ou est il alés ? – ⁶Sire, il n'est mie loing de ci : il est descendus devant celle fontaine *et la est encore.* – ⁷Certes, fet li rois, il est *prudom et tout le plus fort chevalier qe ge trovasse ja a grant tens.* »

⁸Lor s'en vait ver la fontaine *et trova qe li chevalier pensoit mout durement et il li escrie tant com il puet :* ⁹« Sire chevalier, laissez ore, votre penser ne vos vaut ! Vos m'avés abatu : or voil ge veoir se vos estes si bon chevalier a l'espee come vos estes a la lance. Venez vos combatre a moi ! »

144. 1. de pieça 5243 RM] d'une grant piece A1 ♦ tout estordiz (et estonez *add.* RM) du dur cheoir q'il avoit pris 5243 RM] et estoit estordi de celui cheoir q'il avoit fet A1 2. de ce qe il veoient q'il ne se relevoit, car grant dote avoient q'il ne fust mort 5243 RM] *om.* A1 3. tout en plorant 5243 RM] *om.* A1 L1 4. sent bien 5243 RM] fet il *add.* A1 ♦ aventure 5243 RM] fort a. A1 ♦ tot a un fes 5243 RM] adés A1 5. me feri 5243 A1 RM] m'abati L1 6. Sire 5243] dient il *add.* A1 RM 7. prudom 5243 RM] des armes (d. a. *om.* L1) duremant *add.* A1 L1 ♦ trovasse 5243 RM] veisse A1 9. vostre 5243 A1 RM] ceste L1 ♦ ne vos vaut 5243 L1] *om.* A1 RM

145. ¹Li *chevalier* drece la teste qant il entent ceste *parole et* puis respont : ²« Vasal, fet il, se vos avés si grant *volunté de bataille*, or la querés en autre leu, qe a moi ne la troverés mie. ³Ge n'ai ore *volunté de batalie, et* a vos n'eusse mie jousté, mes ge ne vos ossoie failir, porce qe montés estoies *et* qe vos m'en apelastés. – ⁴Coment ! fet li roi. Vos estes si *bon chevalier et* si fort *et* puis n'avés *ardiment de combatre* a moi ? – ⁵Coment savés vos, fet cil, qe g'estoie *bon chevalier* ? Porce qe ge vos abati, ce n'est mie *trop grant proece* qe d'abatre un seul *chevalier*. ⁶De *joster* est une *aventure* : tout le jor voit l'en *aventure* qe un mauvés *chevalier* abat un *buen prudom, et* por ce, ne devés vos mie si tost cuidier qe g'estoie *buen chevalier* por ce se ge vos abati. ⁷Vos este par [11vb] *aventure trop melior chevalier* qe ge ne sui. »

145. 2. si grant *volunté de bataille*, or la querés en autre leu, qe a moi ne la troverés mie 5243 RM] talant de *combatre*, alez vos *combatre* en autre leu, qar a moi avez vos failli A1 3. *batalie* 5243 A1] *combatre* A1 4. fort 5243 RM] *puissant* A1 5. *chevalier* 5243 A1 RM] *ensint com vos dites* L1 ♦ ce n'est mie trop 5243 RM] *grant merveille ne trop* *add.* A1 ♦ seul 5243 RM] *om.* A1 6. voit l'en *aventure*] *veoms nos avenir* A1 RM ♦ *buen*] *om.* A1 RM ♦ si tost 5243 RM] *om.* A1

146. ¹Li rois se *merveille* mout des *paroles* au *chevalier*, car bien voit qe li *chevalier* ne *parole* mie *orgolieusement*. ²Il le reedit une autre fois : « Sire *chevalier*, qe dites vos ? Or sachés qe ge ai tant *esprové* votre *force et* votre *pooir* qe ge di bien sanz doute qe vos estes *bon chevalier*, et por ce m'en voil ge *combatre* a vos. – ³Or l'avez trové, le *Bon Chevalier*, fet il, qi de moi dites qe ge sui *bon chevalier* ! ⁴Par *Sainte Croix*, ge ne cuit mie q'il en ait *orendroit* qe un en cest monde des *bons chevalier*, mes celui *voiremant* devroit l'en bien por *raison* *apeler* *Bon Chevalier*, car il est tout seul *bon chevalier* en cest monde ! – ⁵*Et* qi est celui qi n'en a *paroil* en cestui monde ? – ⁶Ce vos dirai ge mie, fet li *chevalier*. Mes si vos estes *chevalier* *erant et* en la *meison* le roi *Artus* volez aler *et* vos *demandissés leenz* qi est li *melior chevalier* du monde, bien *troverez* qi le vos sauroit *raconter*.

« –⁷Ha ! fet li rois, ge sai bien de cui vos volez dire : en la *meson* le roi *Artus*, dit l'en bien sanz faille qe le *melior chevalier* qi soit en cestui monde est li *Morloth* d'Irlande *et* de celui cuit ge qe vos volez dire. – ⁸N'en place *Deu*, dit li *chevalier*, qe ge si *grant pris* donasse au *Morloth* d'Irlande qe ge le *conoise* au *melior chevalier* du monde : certes, donc auroie ge bien le sens *perdu*, car il n'est mie si *preudome*. – ⁹Se *Dex* vos aït, fet li rois, cui tenés vos au *melior chevalier* du monde ? – ¹⁰Si m'aït *Dex*, fet il, ge le vos dirai qant vos tant m'en avés *conjuré* : ¹¹or sachés qe le *melior chevalier* du monde est li roi

Melyadus de Leonix. Ge ne sai orendroit ne *pres* ne loing si *preudome* dex armes *com* il est. – ¹²Certes, fet li roi Feramont, vos en avez dite toute la droite *verité*. Mes or me redites : poroie ge vos *traire* a ce qe vos a moi *combatissés* ? – ¹³Nenil ore, fet li *chevalier*, car a cestui *point* n'ai ge nul *volenté* de faire d'armes. »

¹⁴Qant li rois voit q'il ne [...]

146. 1. *pas de nouveau* § A1 2. qe dites vos 5243 RM] *om.* A1 ♦ et votre pooir 5243 L1] *om.* A1 RM ♦ di 5243 RM] sai A1 ♦ sanz doute 5243 RM] tout certainement (hardiement) A1 L1 ♦ combatre a vos] en toutes guises *add.* L1 4. q'il en ait orendroit qe un en cest monde des bons chevalier 5243 L1] qe el monde soit orendroit q'un buen chevalier A1 ; qu'il en ait que un seul bon chevalier el monde RM ♦ por raison 5243 RM] *om.* A1 ♦ bon chevalier 5243 A1] en bonté de chevalerie *add.* RM 5. Et 5243 RM] Se Dex vos saut, fet li rois Faramonz A1 ♦ qi est celui qi n'en a paroil en cestui monde 5243 RM] qi est ore cist tres buen chevalier qi vos dites q'il n'aper de bonté ou monde A1 6. estes chevalier erant et 5243 RM] *om.* A1 ♦ sauroit raconter (renomer RM) 5243 RM] droit A1 7. dit l'en 5243 A1 RM] dit le L1 ♦ chevalier qi] orendroit *add.* A1 RM 8. qe ge le conoise (tenisse RM) au melior chevalier du monde 5243 RM] *om.* A1 10. Si m'aït Dex 5243 RM] Certes A1 ♦ qant 5243 RM] puisqe A1 11. li roi 5243 RM] li noble r. A1 12. toute] *om.* A1 RM 14. *texte se poursuit* A1

150. [12ra] « ⁶[...] de choardie. » ⁷Li rois est auques *vergondeus* qant il entent ceste parole *et* puis respont ausint come toz hoteux : ⁸« Se Dex vos dont bone aventure, sire *chevalier*, or me dites qe ce fu qe vos en veistes qe son *pris* abeseroit durement se l'en le savoit. – ⁹*Et* porqoi le vos diroie ge ? fet li *chevalier*. Il sembleroit ja qe ge li vosisse mal, *et* vos par aventure le cuiderez. ¹⁰Mes Deus le set qe nul mau del monde ge li voil, ainz feroie por lui tant *com* *chevalier* poroit faire por autre. – ¹¹Vos dites cortoisie, fet li rois, mes toutesvoies, se Dex vo[s] dont bone aventure, qe fu ce qe de lui avint qe mout abeisseroit son *pris* s'il estoit seu ? ¹²Car ge sui un *chevalier* qi sovent ai reparié avec le roi Feramont *et* qant nos serom ensemble venus, ge le irai puis gabant aucune foiz de cestui *conte* ausint *com* aucun ami vait gabant l'autre qant il se solacent *et* deduient ensemble.

« – ¹³Certes, ce dit li *chevalier*, qant vos tel fait volez savoir, *et* ge le vos dirai, si nel vos dirai mie por mal qe ge voilie au roi Feramont, mes por la *verité* retraire. ¹⁴Et il m'est bien avis qe, se cestui fait fu tant raconté par le monde *com* fu le faite qe il fist ja a Benoÿc, l'en deist bien qe il n'ot mie de la si grant ardiment q'il n'eust par deça ausint grant coardie. ¹⁵Si vos *conterai* qe ce fu, par *convenant* qe ge ne cuit mie qe il jamés vos voilie bien, se vos cestui *conte* li dites. ¹⁶Or vos *conterai* ge qe ce fu, mes tout avant itant me

dites : oïstes vos onques parler du Morloth d'Irlande ? – ¹⁷Oïl, fet il. – Or sachés, sire chevalier, qe del Morloth sera cestui conte, et vos dirai coment il vint apertement la choardie du roi Feramont. » ¹⁸Et tout maintenant comence son conte et dit en tel maniere :

150. 6. reprise 22 ra l.43 A1 7. et puis respont] si r. ; Il r. RM ♦ ausint come] adonc A1 RM 8. veistes 5243 A1 RM] del roi Faramont (de Gaule add. A1) add. A1 L1 ♦ durament 5243 RM] om. L1 10. chevalier] errant add. A1 RM 11. vos] vont (sic) 5243 ♦ aventure 5243 L1] dites moi add A1 RM ♦ mout] si A1 ; ensint RM 12. Car 5243 RM] om. A1 ♦ le roi 5243 RM] lui r. A1 ♦ venu 5243 A1 RM] om. L1 ♦ auchun] li uns A1 ; alcun RM ♦ et deduiet 5243 RM] om. A1 13. ce dit 5243 RM] fet A1 ♦ tel (cel RM) fait 5243 RM] om. A1 14. bien 5243 RM] om. A1 ♦ de la 5243 RM] om. A1 15. qe ge ne cuit mie qe 5243 RM] om. A1 (saut) ♦ jamés 5243 RM] ne add. A1 16. Or vos conterai ge qe ce fu, mes tout avant itant me dites 5243 RM] om. A1 (saut) ♦ oïstes vos onques parler du Morloth d'Irlande ? 5243 RM] Oïstes vos onques parler d'Yrlande ? Oïstes vos parler onques dou Morholt ? A1 17. sire chevalier 5243 RM] om. A1 ♦ cestui] mes (mon) A1 RM 18. et dit 5243 RM] om. A1

6. Conclusion

Si la réalisation de ce mémoire a permis de fournir la transcription partielle d'un manuscrit dont l'étude des illustrations avait, pendant longtemps, occulté l'aspect textuel, elle n'a cependant pas pu apporter de nouvelles informations concernant la question de son classement dans la tradition guironienne. En effet, l'hypothèse de l'existence d'un modèle commun à 5243 et A1, défendue auparavant par Nicola Morato, n'a pas pu être confirmée par les résultats de la *recensio*. Il s'est avéré que, dans le corpus étudié, A1 et 5243 n'avaient, ensemble, que très peu de variantes monogénétiques et, surtout, ne présentaient aucune erreur monogénétique commune. À partir d'un corpus de leçons fautives ou variantes de F établi grâce au texte de l'édition critique non collationné dans ce mémoire, nous avons pu conclure que A1 reste très proche de F¹⁴¹. De telles constatations confirment que le classement de 5243 sous l'ancêtre α^1 est compliqué à prouver. La *recensio* n'a fait que vérifier les dires des éditeurs du *Méliadus* : 5243 et L1 ont très probablement eu un modèle commun, car ils possèdent des fautes monogénétiques communes. Nous n'avons évidemment pas trouvé plus d'erreurs que celles que Lecomte et Cadioli avaient déjà relevées, mais, grâce à la prise en compte de ce manuscrit dans la *collatio* et la *recensio*, le lecteur a pu se rendre compte des nombreuses variantes adiphores communes à 5243 et L1, contre le reste de la tradition. Notons également que la *collatio* nous a permis de mettre en avant le caractère hautement innovateur de 5243 puisqu'il contient beaucoup de *lectio singularis*. Pour l'instant, la position de 5243 dans le *stemma codicum* de la première partie du *Méliadus* reste inchangée : il se place aux côtés de L1 dans la famille α^2 .

Nous notons qu'un autre manuscrit a pour ancêtre α^2 : Fi. Il a été placé par Morato aux côtés de L1 dans le *stemma*¹⁴². Il n'a cependant pas fait l'objet d'une *collatio* entière dans l'édition critique de sorte qu'il n'a pas encore été comparé à 5243. Si c'est deux

141 RM. 181.1 : Quant li rois Melyadus oï que tuit] om. F A1 (A1, f. 27ra) ; 230.1 : Li chevalier] Tarsin F A1 (A1, f.33ra) ; 280. 7 : Il ni fu puis d'assez ne de la bonté ne de la force qu'il avoit esté devant.] om. F A1 (A1, f. 41rb)

142 N. Morato, *Il ciclo di Guiron le Courtois*, op. cit., pp. 306-307, 321 et 396.

manuscrits font bel et bien partie de la même famille, peut-être existe-t-il des preuves de ce lien dans leurs textes. Nous pensons donc qu'il serait intéressant de se pencher sur la question de la connexion généalogique de 5243 et de Fi.

7. Bibliographie

7.1 Sources primaires

7.1.1 Manuscrits

London, British Library, Additional 12228. Consulté en ligne sur :
https://www.bl.uk/manuscripts/Viewer.aspx?ref=add_ms_12228_fs001r.

Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.f. 5243. Consulté en ligne sur :
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550063539.r=naf%205243?rk=21459;2#>.

Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, 3325. Consulté en ligne sur :
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b7100011x.r=3325?rk=193134;0>.

7.1.2 Éditions critiques

Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. V. Roman de Guiron. Parte seconda, a cura di Elena STEFANELLI, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2020 (Archivio Romanzo 39).

Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. VI. Continuazione del Roman de Guiron, a cura di Marco VENEZIALE, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2020 (Archivio Romanzo 40).

Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. I. Roman de Meliadus. Parte prima, a cura di Luca CADIOLI e Sophie LECOMTE, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2021, (Archivio Romanzo 41).

Il ciclo di Guiron le Courtois. Romanzi in prosa del secolo XIII. Edizione critica diretta da Lino Leonardi e Richard Trachsler. II. Roman de Meliadus. Parte seconda, a cura di Sophie LECOMTE, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2021, (Archivio Romanzo 42).

Le Roman d'Abladane, éd. par Giovanni PALUMBO, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2010 (Les Classiques Français du Moyen Âge 164)

7.2 Sources secondaires

7.2.1 Dictionnaires et grammaires

BURIDANT Claude, *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, Paris, SEDES, 2000.

DMF = *Dictionnaire du Moyen Français*, version 2020 (DMF 2020). ATILF - CNRS & Université de Lorraine, URL : <http://www.atilf.fr/dmf>.

MÉNARD Philippe, *Manuel du français du Moyen Âge. 1. Syntaxe de l'ancien français*. Bordeaux, Sobodi, 1973.

MOIGNET Gérard, *Grammaire de l'ancien français*. Paris : Klincksieck, 1976.

FEW = von Wartburg Walter, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, URL : <https://lecteur-few.atilf.fr>.

TL = Tobler Adolf - Lommatzsch Erhard, *Altfranzösisches Wörterbuch*, URL : <https://www.ling.uni-stuttgart.de/institut/ilr/toblerlommatzsch/>.

TLFi = *Trésor de la langue Française informatisé*, <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine, URL : <http://atilf.atilf.fr/>

7.2.2 Travaux

« Abréviations paléographiques », *Les carnetiers de l'IRHT*, publié le 13/10/2015 et mis à jour le 16/10/2015. Consulté en ligne sur <https://irht.hypotheses.org/792>.

ALBERT Sophie, « *Ensemble ou par pièces* ». Guiron le Courtois (*XIII^e-XV^e*) : *la cohérence en question*, Paris, Honoré Champion, 2010 (Nouvelle bibliothèque du Moyen Âge 98).

AVRIL François – GOUSSET Marie-Thérèse – ANIEL Jean-Pierre, *Manuscrits enluminés d'origine italienne. 3, XIV^e siècle. 1, Lombardie-Ligurie. 3*, Paris, Bibliothèque Nationale, 2005.

BOZZOLO Carla – ORNATO Ezio, *Pour une histoire du livre manuscrit au Moyen Âge, Trois essais de codicologie quantitative*, Paris, 1980.

- BUAT Nicolas – VAN DEN NESTE Évelyne, *Manuel de paléographie française*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- CADIOLI Luca, « L'édition du Roman de Méliadus. Choix du manuscrit de surface », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, sous la dir. de L. Leonardi et R. Trachsler, études réunies par L. Cadioli et S. Lecomte, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp. 517-539.
- CARERI Maria – RUBY Christine – SHORT Ian, *Livres et écritures en français et en occitan au XI^e siècle : Catalogue illustré*, Roma, Viella (Scrittura e libri del medioevo 8), 2011.
- Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, fasc. I, *Conseils généraux* (éd. revue et augmentée), sous la dir. de GUYOTJEANNIN Olivier et VIEILLARD Françoise, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, École nationale des Chartes, 2014.
- DAL BIANCO Massimo, *Pour une édition de la Suite Guiron : étude et édition critique partielle du ms. Arsenal 3325*, thèse de doctorat, Université de Siennese, 2021.
- DUVAL Frédéric, « Les concepts d'erreur ou de faute en critique textuelle », *Textus & Musica*, Poitiers, Université de Poitiers, 2020, (« Qui dit tradition dit faute ? » La faute dans les corpus chantés du Moyen Âge et de la Renaissance 1). Consulté en ligne sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02985914/document>.
- , *Les mots de l'édition de textes*, Paris, École nationale des chartes, 2015, (Les manuels de l'École des chartes).
- JODOGNE Omer, « Pouvoir ou pouoir ? Le cas phonétique de l'ancien verbe *pouoir* », *Travaux de Linguistique et de Littérature*, t. IV, 1966, pp. 257-266.
- LAGOMARSINI Claudio, *Lais, épîtres et épigraphes en vers dans le cycle de Guiron le Courtois*, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- LATHUILLÈRE Roger, *Guiron le Courtois. Étude de la tradition manuscrite et analyse critique*, Genève, Droz, 1966.

- , « Le texte de *Guiron le Courtois* donné par le manuscrit de Paris, B. N., n. acq. fr. 5243 », *Études de philologie romane et d'histoire littéraire offertes à Jules Horrent*, Liège, J.-M. d'Heur et N. Cherubini, 1980, p. 233-238.
- LECOMTE Sophie, S. Lecomte, « La tradition textuelle du *Roman de Méliadus*. Dynamique des variantes et établissement de l'apparat critique », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, sous la dir. de L. Leonardi et R. Trachsler, études réunies par L. Cadioli et S. Lecomte, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp. 565-604.
- LEONARDI Lino – MORATO Nicola, « L'édition du cycle de *Guiron le Courtois*. Établissement du texte et surface linguistique », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale du corpus*, sous la dir. de L. Leonardi et R. Trachsler, études réunies par L. Cadioli et S. Lecomte, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp. 453-509.
- LÖSETH Eilert, *Le Roman en prose de Tristan, le Roman de Palamède et la Compilation de Rusticien de Pise. Analyse critique d'après les manuscrits de Paris*, Paris, Bouillon, 1891.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Bordas, 1979.
- MOLTENI Ilaria – WAHLEN Barbara, « Écrire et représenter la parole: le manuscrit de "Guiron le Courtois", Paris BnF n.a.f. 5243 », *Narrazioni e strategie dell'illustrazione. Codici e romanzi cavallereschi nell'Italia del Nord (secc. XIV-XVI)*, éd. A. Izzo et I. Molteni, Roma, Viella, 2014.
- MOLTENI Ilaria, *I Romanzi arturiani in Italia. Tradizioni narrative, strategie delle immagini, geografia artistica*, Roma, Viella, 2020.
- MORATO Nicola, *Il ciclo di Guiron le Courtois. Strutture e testi nella tradizione manoscritta*, Firenze, Edizioni del Galluzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2010 (Archivio romanzo 19).
- , « Formation et fortune du cycle de *Guiron le Courtois*. Du *Roman de Méliadus* à la vulgate », *Le Cycle de Guiron le Courtois. Prolégomènes à l'édition intégrale*

du corpus, sous la dir. de L. Leonardi et R. Trachsler, études réunies par L. Cadioli et S. Lecomte, Paris, Classiques Garnier, 2018, pp.179-247.

———, « Poligenesi e monogenesi del macrotesto nel *Roman de Meliadus* », *Culture, livelli di cultura e ambienti nel Medioevo occidentale*. Atti del IX Convegno della SIFR, Bologna, 5-8 ottobre 2009, a cura di F. Benozzo et al., Roma, Aracne, 2012, pp. 729-54.

STUTZMANN Dominique, « La ponctuation : Introduction par Dominique Stutzmann », *Les carnetiers de l'IRHT*, publié le 12/10/2016. Consulté en ligne sur <https://irht.hypotheses.org/1916>.

SUTTON Kay Ann, *A Lombard manuscript, Paris B.N. Latin 757: associated manuscripts and the context of their illumination*. PhD thesis, University of Warwick, 1984. Consulté en ligne sur : <http://wrap.warwick.ac.uk/36433/>.

VARVARO Alberto, *Première leçon de philologie*, Paris, Classiques Garnier, 2017 (Recherches littéraires médiévales 24).

WAHLEN Barbara, *L'écriture à rebours. Le Roman de Méliadus du XIII^e au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 2010 (Publications romanes et françaises 152).

8. Annexes

8.1 Index des témoins du *Roman de Méliadus*

8.1.1 Manuscrits

338 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 338

340 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 340

350 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 350 : Le manuscrit 350 contient quatre unités codicologiques transmettant le *Méliadus* ; chacune se base sur un modèle différent. Afin de classer au mieux ce manuscrit dans le *stemma*, ces unités codicologiques sont siglées indépendamment les unes des autres : 350^{1,2,3 et 4}.

355 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 355

356-357 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 356-357

359-360 = Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 359-360 : Dans les *stemma*, ces manuscrits sont représentés par le sigle 358-363 qui fait référence aux manuscrits Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 358-363 dont 359 et 360 sont les deuxième et troisième tomes.

5243 = Paris, Bibliothèque nationale de France, n.a.f. 5243

A1 = Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, 3325

A2 = Paris, Bibliothèque de l’Arsenal, 3477

C = Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 96-I e II

F = Firenze, Biblioteca della Fondazione Ezio Franceschini, 2

Fi = Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 123

L1 = London, British Library, Additional 12228

L3 = London, British Library, Additional 36673

T = Torino, Biblioteca Nazionale Universitaria, L-I-7, L-I-8 e L-I-9 (fragments)

V2 = Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, fr. xv (Recanati xiv, 228)

8.1.2 Imprimé

Gp : *Meliadus de Leonnoys. Ou present volume sont contenus les nobles faictz d’armes du vaillant roy Meliadus de Leonnoys; ensemble plusieurs autres nobles proesses de chevalerie faictes tant par le roy Artus, Palamedés, le Morhoulte d’Irlande, le Bon Chevalier sans Paour, Galehault le Brun, Segurades, Galaad que autres bons chevaliers estans au temps dudit roy Meliadus. Histoire singuliere et recreative, nouvellement imprimee a Paris. On les vend a Paris en la rue Neufve Nostre Dame a l’Escu de France par Denys Janot ou au premier pilier du Palais, Paris, Denys Janot, 1532.*

8.2 Suite de la transcription

151. ¹« Encore n'a mie *gran tens* que li *Morloth* d'Irla[n]de, porce q'il oï dire que li roi *Feramont* estoit si bon *chevalier* de son cors q'il ne pooit *trover* a cui il vousist *joster et* que il n'abatist, ne il [12rb] ne refusoit le cors de nul *chevalier* du monde fors que du roi *Melyadus* tant solement, ²*et* toute jor tenoit cort *et* feste ou venoient *chevalier* d'estranges *contrees et* de *privees*, *et* a toz les estranges *chevalier* qi en son ostel venoient se voloit il esprover de *chevalerie*, ja ne fust si fort *chevalier* ne si *preuz*, ³li *Morloth*, qant il oï parler de ceste chousse, il dist a soi meismes q'il ne finiroit jamés devant q'il fust en l'ostel du roi *Feramont*, por veoir se ce estoit *verité* ou *non* que l'en aloient disant de sa cort.

151. 1. Irlande] Irlade oubli du tilde de nasalisation 5243

152. ¹« **Q**e vos diroie ? Il estoit a celui *point* el roiaume de Longres, si se mist tout maintenant en mer. ²Et tant fist q'il vint droitement a une grant feste que li rois *Feramont* tenoit, mes avant que il a la cort fust venuz droitement, le jor devant q'il i devoit venir li avint q'il trova en une forest un *chevalier* chevauchant en la *compagnie* de deus damoiselles. ³Mes nul veist adonc celui *chevalier* qi por *chevalier* le coneust, ainz cuidast tout erament que ce fust dame ou damoisele, car il estoit vestus *et* atoner en maniere de dame, ne il n'estoit pas trop grant, ainz avoit bien cors de dame vraiment qi de grant corsage fust, ⁴*et* il savoit si bien feindre sa voiz *et* sa parole, que le *Morloth*, qant il parloit a lui, cuidoit bien tout vraiment que ce fust une dame de auques haage. ⁵Mes ce n'estoit mie dame, ainz estoit bien le roi Ban, qi venoit a la feste li roi *Feramont*, car li roi *Feramont* estoit devant venuz a une soe autre feste a Benoÿc et li avoit mandé q'il ne le tendroit mie a *chevalier* devant q'il le vendroit veoir a une soe autre feste, aussi *com* il estoit alé a le a Benoÿc. »

152. 1. pas de nouveau § 5243

153. ¹« **Q**uant li roi Ban vit le *Morloth*, il ne le reconut mie porce q'il avoit ses armes changee, ne le *Morloth* ne reconut mie lui porce que en tel maniere s'estoit devisé, ainz cuidoit vraiment que ce fust dame, *et* l'une de ces deus damoiseles. ²Si se mist en lor *compagnie et* lor comença [12va] a demander ou elles aloient. ³Li rois, qi sa parole aloit feignant tant *com* il pooit, respondi : ⁴«Nos alom veoir la feste au roi *Feramont* porce que nos somes damoiseles sanz *conduit et* vos estes *chevalier sanz* damoiselles, mes volom *prier* que vos nos *preissez* en votre *conduit* a garder *et* a deffendre en ceste grant feste ou

nos alom, se aucuns nos vouloit far desenor ou chose qe nos despleist.”⁵Li Morloth respondi adonc *et* dist : “Certes, ce vos ferai ge voluntiers ; se ge le refusoie, l’en ne me devroit mie tenir a chevalier !”

⁶« En tel maniere com ge vos cont se mist le Morloth en celle *compagnie et* s’en vint a la cort du roi Feramont. ⁷Cil de leenz q’il le virent venir en tel *compagnie* distrent qe bien venoit cist chevalier *acompaignés* qi deus damoiseles menoit en sa *compagnie* : ⁸bien avoit passez tuit les autres chevalier qi a la feste estoient venus.

153.

154.«¹Quant li Morloth fu venus devant li roi, il dist : ²“Roi Feramont, ge sui un chevalier estrange qi sui a ta feste venus por toi *servir et* honorer : la grant renomée de toi si m’a fait venir de lointaine region. ³Ge endroit moi, se il te plest, te *servirai* de ma chevalerie tant come ge demorerai en ton ostel. ⁴*Et* ces damoiselles qe ge mein, qi sont venues a ta cort por la grant renomée de toi *et* por la gentilece, te *prient* d’une chose qe tu lor poez bien otrier *et* par raison.

« – ⁵De quoi me *prient* elle ? dist li roi Feramont. – ⁶Sire, elles te *prient* qe tu les leisses demain *servir* a ta table a la maniere *et* a la guise qe eles *servient* en lor *contree*, ce est le visage covert, ⁷car elles ne voldroient mie qe li chevalier de ton ostel ne vos meismes les puisses veoir en autre maniere qe vos les veez orendroit. – ⁸Certes, fet li roi Feramont, ce lor ferai ge mout voluntier qant de ce me vont requirant. ⁹*Et* vos meismes voil ge bien retenir por mon chevalier *et* por mon ami qant vos ceste part estes venus de si loing com vos [12vb] me dites, par l’altece de mon ostel.”

154.

155. ¹« En tel maniere demora leenz li Morloth en la meison au roi Feramont *et* s’en alla herberger en la ville avec les damoiselles. ²Les damoiselles pooit il bien veoir celui soir a descobert, mes li roi non, car cil estoit covert toutevoie. ³A l’endemain a ore du disner, ala li rois Ban *servir* devant le roi Feramont en guise de damoiselle, *et* les damoiseles alerent avec lui *et* *servirent* devant le roi Ban [en tel maniere que nul autre n’i mist la main fors que rois Ban] *et* ses damoiselles, car ensint li avoit otroié li roi Feramont. ⁴En la salle ou il manzoit *et* si autre chevalier avoit un escu pendu a un grant piler, *et* estoit celui escu meemes qe li rois Feramont avoit porté a Benoÿc celui jor q’il abati le roi Ban, ensi com Blyobleris l’avoit devisé au roi Artus. ⁵Li roi Feramont, por recorder le grant

ardiment q'il avoit fait a celui point, a chascune foiz q'il tenoit cort si le fasoit pendre enmi le palés porce qe tuit le veissent et porce que en regarder li fust ramenteu celle grant enprise q'il avoit faite adonc.

⁶« Li rois Ban ensi com il mesmes conta puis au Morloth, tout maintenant q'il vit l'escu, il reconut qe ce estoit le soi sanz faille qe li roi Feramont ot aporté dedenz Benoÿc. ⁷Et por ce, tot maintenant qe li roi Feramont ot mengié, une des damoiselles a cui le roi Ban l'avoit comandé vint maintenant q'il orent mengié et prist l'escu et dit au roi Feramont : ⁸«Sire, ge preing celu escu : le notre chevalier le velt hui porter et faire d'armes voiant vos.» ⁹Li roi Feramont, qi ne le ossa contradire, car a orgoil li fust atorné, fist deffendre qe autre chevalier ne portast celui escu, il l'otria, et elle le prist tout maintenant et l'aporta en son ostel. ¹⁰Li roi Feramont sanz faille cuidoit vraiment qe cil dont la damoiselle ert, fust le chevalier qi einsint s'estoit a lui présentés. »

155. 3. en tel maniere que nul autre n'i mist la main fors que rois Ban] om. 5243 (saut) (corr. RM)

156. ¹« Après ore du disner, qant li chevalier orent les [...]

156.

[13ra] 160. « ⁴[...] d'un preudome com font plusor. ⁵Ge, endroit moi, voloie qe vos me creussez mielz de ce qe ge vos voloie dir[e], encomenciai de loing a parler sor le roi Feramont, porce qe por un dit fust creuz l'autre¹⁴³.

« – ⁶Or, fait li rois Feramont, or soit qe ce soit verité qe vos avés conté ici et qe il fust voire qe li rois Feramont perdist sa moilier et qe elle li fu rendue maintenant ; ⁷et bien fu verité sanz doute s'il reçut honte en tel maniere com vos avés dit ; encore ne le poés vos mie granment blasmer, ce ne fu mie par sa colpe : ⁸il n'estoit pas present la ou il perdi la roine ; et por ce ne len puet blasmer l'en. – ⁹Bien est voire, fet li chevalier, ne ge n'en començai mie tant cestui conte por blasme de lui com ge fis por conter la grant cortoisie du roi Ban et le grant ardiment q'il enprist. – ¹⁰Et du roi Ban, fet li rois, qe avom nos a faire ore qe apertenoit il a nostre conte ? – ¹¹A ce ne vos responderai ge ore mie, fet li chevalier, car ge voil torner sor mon conte.

¹⁴³ 5243 établit une relation de coordination entre *volioie* et *encomenciai* alors que le reste de la tradition donne *qui voloie*, faisant donc de la première partie de la phrase une relative de *ge* et de *encomenciai* le verbe principal.

« – ¹²Or me dites, fet li rois, avant qe vos comenciés votre *conte* : vos est il avis q'il soit nul *bon chevalier* a cui honte n'aveigne auchune fois ? – ¹³Certes, ce dit li *chevalier*, il m'est avis qe qi l'onor de soi ne puet garder, se ce n'estoit *encontre* trop grant meschance, q'il n'est mie trop *bon chevalier*, dont ge di qe cil qi est menez a ceu qe il ne reçoive onte, n'est mie *bon chevalier*. – ¹⁴Or me dites, fet li roi : ne dites vos qe le *Morloth* est *bon chevalier* ? – ¹⁵Certes, dit li *chevalier*, voiremant di ge bien q'il n'est mie *bon chevalier*, qe cil qi *bon chevalier* l'apelent li dient honte, q'il n'est mie. – ¹⁶Coment ! fet li rois. Volez vos donc dire qe li *chevalier* qi .XXX. mist en un jor a *desconfiture* et por son cors ne soit *bon chevalier* ? – ¹⁷Porquoi le dites vos ? fet li *chevalier*. – Ge le di, fet li rois, por le *Morloth*, qi ja delivra li roi *Artus* de .XXX. *chevalier* et touz les torna a *desconfiture*. »

¹⁸Li *chevalier* comença a sorire qant il entent ceste parole [13rb] et puis respont : ¹⁹« Se il le fist, ce ne fu mie *proece*, ainz le doit l'en atorer ceste enprise a folie et a sorcundance, car il n'est mie *chevalier* qi deust avoir enpris si haut fait, et aventure le delivra adonc de cestui fait et non mie sa *proece*. – ²⁰Qelqe *chevalier* q'il soit, fet li roi, l'en le tient a *bon chevalier*. ²¹Or soit, fet li *chevalier*, qe li *Morloth* soit boen *chevalier*, que volés vos dire de lui ? Pourquoi encomençastes vos a parler ? – ²²Certes, fet li roi, qe ge en oï ja conter une aventure de lui qi li fu bien honteuse autant ou plus come fu aventure qi onques aveist au roi *Feramont*. ²³Et por ce di ge qe, s'il mescheï au roi *Feramont* en aucune maniere et en aucune aventure, l'en ne li doit atorer a si grant blasme, puisque a melior *chevalier* d'assez qe n'est li roi *Feramont* mescheï. ²⁴Au roi *Melyadus*, qe vos dites qi est le melior *chevalier* du monde – et certes ge m'i acort bien – vi ge ja une tele desenor avenir qe, se elle fust avenue au plus meins puisant *chevalier* de la meison li roi *Artus*, si le tenisse l'en bien au failli *chevalier* a choart. »

9. 160. 5. dire] dirai 5243 (corr. RM)

161. ¹Quant le *chevalier* entent ceste parole, il beisse la teste vers terre et puis respont : ²« Et qe fu ce qe vos oïstes conter du *Morloth*, se Dex vos dont bone aventure ? – ³Certes, ce li respont li rois, qant vos aurez conté ce qe vos avés enpris a dire du roi *Feramont*, ge encomenceraï maintena[n]t ces deus contes : l'un du *Morloth* et l'autre du roi *Melyadus*. – ⁴En nom Deu, fet li *chevalier*, donc comenceraï ge mon conte tot maintenant. » Et lor encomence en tel maniere :

161. 3. maintenant] maintenat *oubli du tilde de nasalisation* 5243

162. ¹« Verités fu, sire *chevalier*, qe, qant la roine de Gaule fu prise en tel maniere com ge vos ai *conté*, et par la *proece* du roi Ban, ²li *Morloth*, qi la roine avoit veue et regardee mout ententivement, car *trop durement* li plaisoit et *trop* li ressembloit belle, et por la grant biauté q'il avoit en li veue l'amoit il si durement et si merveilleusement q'il ne savoit qel *consoil* il deust prendre de celle [13va] amor, ³qant il vit qe elle estoit si perdue q'il ne savoit onques nouvelles de lui, il se mist au qerere tout maintenant por trover la, s'il peust, mes noiant fu qe trover la peust, com cil qi ne la qeroit mie la ou il estoit. ⁴Tant ala qerant ça et la q'il oï dire tout certainment qe elle estoit retornés en Gaule et qe le roi Ban l'en avoit menee et rendue au roi Feramont.

⁵« Qant le *Morloth* entendi ceste novele, il dist a soi meismes qe ore n'estoit il el monde home qe l'en deust tenir adroit *chevalier* fors le roi Ban, car il estoit passeardi et tant cortois qe nuls ne peust plus estre. ⁶Estrange ardiment avoit fait d'enprendre si haute enprise et cortoisie merveilleuse de rendre en tel maniere la reine a son mortel anemi. ⁷Lors dist q'il s'en retourneroit en Gaule et veroit encore la roine por savoir se il en aucune maniere peust venir a chief de sa amor.

162.

163. ¹« Quant il fu retornez en Gaule, il s'en vint droit en la meison du roi Feramont et se mist leenz si coyement q'il n'i ot un seul qi reconoistre le peust. ²Il veoit la roine soventes fois, et de tant com il la veoit plus, de tant estoit il toutevoies plus ardanz et plus espris de sa amor. ³En cele saison qe li *Morloth* demoroit en tele maniere en la meson au roi Feramont qe nul nel reconoisoit q'il fust le *Morloth*, avint qe la roine se parti d'un chastel por aler a un autre, et avoit en sa *compagnie* dusqa .XX. *chevalier* armés, non pas por mortel batalie, mes legierement por brisier lances.

⁴« Qant le *Morloth* sot qe la roine se devoit remuer et qe elle s'en aloit d'un chastel a un autre, il prist ses armes et se mist a un passage par ou il savoit qe la roine s'en devoit venir, mes il n'avoit en sa *compagnie* fors qe deus escuers solemant qi le servoient. ⁵Et tant attendi qe la roine vint au pas et volt outre passer. ⁶Li [13vb] rois Feramont estoit en celle *compagnie* assez bien armés. ⁷Qant li *Morloth* vit cels qi la roine conduisoient, por ce q'il conut bien de voir qe la roine ne pooit il avoir se ce n'estoit por force d'armes, il encomença a crier tant com il pot : "Certes, tuit estes mort !" ⁸Et maintenant leisse corre

a touz els, le glaive beissé, *et* li avint en tel maniere qe il *encontra* tout *premierement* le roi Feramont *et* l'abati mout felonnesment *et* li fist une grant plaie enmi le piz. ⁹Il ne s'aresta pas sor lui, *ainz* lessa corre *avant* as autres *et* tant fist de celui glaive *com* il pot.

163.

164. ¹« Qant il ot son glaive brisé, il mist la main a l'espee *et* se feri entr'els *et* comença a doner a destre *et* a senestre si grant cox qe en poi d'ore ocist il de cele *compaignie* dusqa .vi. ²De cestui fait furent *espontés* li plus ardis qi la estoient *et* tant q'il tornerent tuit en fuie. ³Li roi Feramont mesmes, qi ja s'estoit relevés, ne demora mie en la place. ⁴Qant il vit qe tuit li *chevalier* s'en fuioient, *ainz* torna en fuie avec les autres *chevalier* : tant i avoit voirement qe un poi apetice la desenor de lui q'il s'en parti navrez durament.

⁵« Li Morloth s'en alla tant *et* enmena avec lui la fame au roi, *et* bien l'eust menee fors du roiaime de Gaule *et* dusqe en Ylande meemes se ne fust un grant corouz qi tot maintenant li avint, ⁶car, puisq'il s'en fu partis de la place ou il estoit *combatuz* *et* il s'en aloit au travers de la forest a tout la roine, ⁷il n'i ot mie gramment alé q'il *encontra* un archer qi s'estoit arestez sor une roche, en tel leu sanz doute qe li Morloth ne peust en nule guise poindre sor lui. ⁸Li archer, qi sa dame reconut *et* qi de grant cuer estoit *et* aseur, porce q'il veoit bien qe li Morloth ne pooit aler sor lui, ⁹qant il vit le Morloth si pres de lui q'il conut bien q'il ne pooit failir a lui ferre, il trait une saite *et* feri le Morloth [...]

164. 1. *pas de nouveau* § 5243

[14ra] 190. « ¹⁴[...] qe son mesage doit retourner a lui. ¹⁵Ge mesmes ai pris sa venue par un *suen* escuer qe il mandoit a ma mulier, *et* ai fet l'escuer metre *en prison*, si q'il ne puet a son *seignior* retourner ne faire li asavoir qe ge sache riens de sa venue.

« – ¹⁶Sire, fet la damoiselle, de ce qe volés nos qe fesom ? – ¹⁷Ce vos dirai ge bien, fet il. Vos en irez tout droit au Morloth *et* li dites qe ma molier le salue *et* li mande q'il ne lesse en nule maniere qe il ne viegnie cestui soir parler a li en cest chastel tout droitemant, mes ne viegne devant le soir. ¹⁸Au soir, qant el ert anuitié, vos le merez en cest grant palez la desus *et* puis le merez en une chambre, *et* la le ferés *desarmer*, ¹⁹*et* si le me ferés vos adonc asavoir *et* ge penserai puis de lui prendre en tel maniere q'il ne fera damage a moi ne as autres homes, *et* si m'en cheverai *et* me vencherai de lui. »

190.

191. ¹Quant la damoiselle oï le comandement de son seignior *et* la volonté, elle dist que de tout ce faire estoit elle apareliee. ²Si l'en parti atant *et* s'en vint droit a la fontaine ou elle trova le Morloth, ensint *com* ge vos ai conté. ³Quant il la vit, il cuida tout vraiment que la damoiselle eust esté mandee en mesage *et* que l'escuer fust remés au chastel par le comandement de la dame *et* que l'en ne l'eust mie leissié revenir de leenz, porce q'il ne fust reconeuz d'auchun. ⁴Por ce ne se pooit mie le Morloth si legierement apercevoir de cele traïson, car il cuidoit vraiment que sa dame li eust mandee celle damoiselle. ⁵Il se solace avec la damoiselle *et* se deduit *et* se envose, *et* demore en tel maniere avec lui tant que la nuit comence a aprocer, *et* lors metent ambedui. ⁶Li Morloth avoit en sa *compagnie* deus escuers q'il fet demorer a la fontaine *et* lor dit q'il l'atendent illuec, car tost cuide tureturner, *et* cil dient que bien [14rb] l'atendront.

⁷En tel maniere s'en vait le Morloth entre lui *et* la damoisele, *et* tant chevauchent, parlant de maintes aventures, q'il vienent au chastel, *et* adonc estoit nuit obscure, car la lune n'estoit encore mie levee. ⁸La damoiselle s'en vait droitement la ou si sires li avoit comandé *et* fet descendre le Morloth *et* l'enmene en une des chambres de leenz ; son cheval enmena elle mesme en autre leu. ⁹Quant elle a ce fait, elle s'en vient a son seignior *et* le trait a une part *et* li dit tout primerement : ¹⁰« Sire, venus est le Morloth. Ge l'ai mis en la chambre que vos me comandastes. Volés vos que ge faice de lui autre chose ? – ¹¹Oïl, fet Tarsin, vos le ferés desarmer *et* li direz que votre dame ne vol mie q'il veignie a lui armés, *et* il le fera voluntiers, que bien le sai. ¹²*Et* vos le metrés en cele chambre la », si li mostre laquel, « *et* puis leissez sor moi tout l'autre fait. »

191. 3. comandament de la dame] comandament <la roïne> de la dame 5243

192. ¹Atant s'en vait la dameselle. ²Tarsin avoit fait ceste chosse a savoir a .X. chevalier de ses *compaignons* qi ja estoient armés *et* s'estoient mis en la chambre ou la damoiselle devoit amener le Morloth, *et* il lor avoit comandé que il le prissent en tel maniere, s'il pooient, voiremant q'il ne l'ocissent mie. ³Tarsin s'en vait droit a la chambre, ou l'en ne voit mie mout cler, car poi i avoit lumere ; *et* neporqant, cil qi leenz estoient voient bien, mes cil qi de fors vienent voient assez malvaïsement. ⁴Tarsin lor dit : « Veez ci le Morloth venir. Or gardez q'il ne vos escanpe, que jamés n'auriom honor s'il nos escanpoit a cestui point ! – ⁵Sire, dient il, n'aiés dotance. Or sachez tout vraiment que il ne vos puet escanper. »

⁶*Et ensint vont entr'els parlant de la venue du Morloth. Après ce, ne demora gueres, atant és vos venir leenz le Morloth desarmés, les mains toutes voidés : ⁷la damoiselle n'avoit souffert que solament sa spee aportast il avec lui. ⁸Ensint vient del tout desgarnis entre ses [14va] anemis, et tout maintenant q'il entre leenz, un chevalier se vient avant et ferma la chambra, q'il ne peust fors resailir.*

192.

193. ¹Li criz lieve tout maintenant par la cha[m]bre si grant et si merveliex que l'en n'i oïst Deu tonant, et il crient tuit sor lui a une vois : ²« Certes, Morloth, vos estes mort ! Bien poez seurement dire que la votre fin est venue : de ci ne poés vos escamper ! » ³Quant il entent ceste parole, il ne set q'il doie dire : malament se voit entrepris, car ci ne se puet il deffendre a ce q'il est touz desarmés ; or reconoist il bien q'il est trahiz trop vilainement. ⁴Et q'en diroie ? Quant il n'a armes ne espee ne riens dont il se peust deffendre, que fera il ? Il ne puet a cestui point finer se malament non por le son cors. ⁵La fin de cest fait est ja faite, car il le prenent en poi d'ore et legierement le poent faire, car il ne trovent en lui deffense. ⁶Mout voluntier se desfendist s'il eust dont, mes il n'a de quoi, et por ce est il legierement pris.

193.1. chambre] chabre 5243 (corr.RM)

194. ¹Quant il orent le Morloth pris en tel guise com ge vos cont, Tarsin li fait les mains lier fort et estroit. ²Cil ne dit mot, q'i tant est durament iriez q'il ne set q'il doie dire, et la ou il voit la damoisele q'i leenz estoit amenee, il ne se puet tenir q'il ne li die : ³« Certes, damoiselle, vilainement m'avez trahi ! Et vos avés ceste chose faite que damoiselle ne deust faire en nule maniere a chevalier. ⁴Onques si grant traïson ne fu faite par damoisele a chevalier einsint com vos feistes a moi ! »

⁵La damoiselle ne respont riens, car bien conoist que cilli disoit verité. ⁶Et cil q'i tiennent le Morloth si estroitement com ge vos cont le meinent el mestre palés, car Tarsin velt que tuit le voient. ⁷Tarsin fet prendre sa moilier et lier li les mains endeus et la fet mener avec le Morloth et dit que demain les fera tote jor estre sor le [14vb] peron droit el chemin en tel maniere com l'en metoit les maufator q'i estoient jugés a mort. ⁸Et bien estoit voir que a celui tens avoit en chascun chastel et en chascune cité el milieu de la vile un grant peron et an cel peron avoit une grant chaene de fer ; ⁹desus cel peron faisoit l'en metre cels q'i estoient jugé a mort et demoroit illuec deus jors entiers, se que cil de la vile et du païs entor

les venoient veoir. ¹⁰Et qant il avoient tant demoré qe assés les avoient veu li un *et* li autre, adonc les faisoit l'en morir de cele mort *com* li jugement avoit doné q'il devoient morir.

194.

195. ¹Ensint fist prendre Tarsin sa moilier *et* metre la avec li Morloth. ²Il meimes en dona le jugement si dur *et* si cruel q'il dit q'il les fera demorer trois jors entiers desus le peron *et* puis le fera endeus ardoir. ³Ce est li jugemant q'il en dona : il ne velt mie, si *com* il dit, qe il morent autrement. ⁴Cele nuit sont endeus liez en une chane de fer *et* a l'endemain auques matin, tout maintenant qe le soloil fu levés, Tarsin les fist prendre endeus *et* mener les au peron *et* metre les desus enchaené *et* l'un *et* l'autre. ⁵Et tout maintenant comença a criez li banier de la ville : « Alés tout veoir la justice du seignior de cest chastel ! »

⁶Li un *et* li autre, qi encore ne savoient mie la nouvelle de lor dame, s'en vont tot maintenant au perron por regarder qe ce puet estre. ⁷Et qant il reconeissent sa dame, qe dejuste le Morloth l'estoit liee, li duel comence si grant *et* si merveliex come se chascun d'els veist mort son enfant. ⁸Et dient q'il sont desonorez *et* avilez a tot jor mes qant il convient morir lor dame.

195.

196. ¹[G]rant est li duel por le chastel *et* la dolor si merveliexe, q'ele ne peust estre gregnior por nule aventure du monde. ²De tant de gent [...]

196. 1. Grant] rant : la letrine n'est pas exécutée (lettre d'attente dans l'entrecolonne) 5243 (corr. RM)

[15ra] 212. ⁵[...] *combatoient* en tel maniere *et* chascuns se travailloit mout endroit soi *et* mout se penoit de metre son *compaignon* au desuz par force d'arme, s'il le peust faire, ⁶*et* il avoient ja lor afaire a ce mené q'il n'i avoit celui qi n'eust plaies grant *et* petite, *et* li plus sains des deus avoit ja auques perdu du sanc. ⁷Et Breuz se maintenoit si bien *encontre miser Yvain* qe *miser Yvain* ne n'avoit de riens le melior, ainz avoit tout dotance de perdre illuec tote honor, ⁸car de grant legerece estoit Breuz *et* tant savoit de l'escrimie q'a poine en peust plus aprendre, *et* ce estoit la chose qe gregnior dotance metoit a *miser Yvain*. ⁹Ne Breuz ne estoit mie du tout assure en cest bataille, car il conosoit bien par soi mesmes qe *miser Yvain* sanz doute estoit plus fort chevalier q'il n'estoit, ¹⁰mes ce le

confortoit auques q'il li estoit bien avis qe il seust plus de la scrimie qe ne qe ne savoit miser Yvain.

212.

213. ¹La ou li dui chevalier se *combatoient* en tel maniere *et* il estoient ja travailiez *et* mout leissés *et* la bataille se traoit ja auques a fin, ²en tel maniere qe il estoit avis as escuers qe Breuz avoit plus de sanc perdu, q'il ne se mantenoit pas orendroit si vigoreusement com fesoit miser Yvain, *et sanz faile* Breuz estoit plus navrez *et plus* avoit perdu du sanc, ³*et* ce li nuisoit mout durement en cele batalie, qe miser Yvain sanz doute tenoit melior espee qe Breuz. ⁴La ou il s'estoient ja tant combatuz *et* q'il ne pooient mes en avant, *et* miser Yvain s'estoit retrait du primer asaut por aprendre force *et* alaine, dont il estoit bien desirant a celui point, *et* Breuz meimes de l'autre part, ⁵*et* il aloient regardant lor espees qi estoient adonc taintes *et* vermoiles de lor propre sanc. ⁶La ou il estoient en tel maniere, miser Yvain regarda arieres soi *et* voit venir un chevalier qi portoit un escu vermoil a un lyon d'argent renpant. ⁷Tout maintenant qe miser Yvain voit le chevalier, il reconist [15rb] l'escu, il dit si haut qe Breuz le puet bien entendre : ⁸« Ha ! Dex, qel chevalier vient ici ! Tant il fet a prisier *et* a loer durement ! »

213.

214. ¹Quant Breuz entent ceste parole, tot fust il leissez durament, si dist il a miser Yvain : ²« Qi ore cil chevalier qi vos dites qe tant fet a loer *et* a prisier si durement ? – ³Certes, ce dit miser Yvain, ge ne sai pas tres bien son nom, *et* neporquant, por l'alte chevalerie dont il est, sai ge bien qe l'en l'apelle le Bon Chevalier sanz Peor, *et* dient cil qui mielz le conoissent qe ge ne faz qe ce est le melior chevalier du monde. – ⁴[En non Deu, fait Breuz, se ce est le meilleur chevalier del monde,] or poez vos tout seurement dire qe vos estes mort, car ge cuit q'il ne soit ore si estrange chose se ge li comandasse a faire q'il ne feist tout maintenant, por q'il la peust faire. – ⁵Voire, par aventure, fet miser Yvain de chose qi a honor li torneroit *et* ou il gradast sa lealté. – ⁶Or verez ja, fet Breuz, q'il fera por ma priere. »

214. 4. En non Deu, fait Breuz, se ce est le meilleur chevalier del monde,] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

215. La ou il parloient ensint du Chevalier sanz Peor, atant és vos q'il vient entr'els. ²*Et* porce q'il ot veu de loing q'il se *combatoient*, s'en vient il droit a els *et* lor dit : ³« Qi estes vos, seignior chevalier ? Porqoi combattez vos ensemble en tel maniere ? » ⁴*Et* Breuz

parole tot *primieremant et* dit : « Certes, biau sire, de cest *chevalier* qi a moi se *combat* ne vos sai gie tres bien dire qi il est, ⁵fors qe *chevalier* assez *preudom* des armes *et plus* qe ge ne voudroie : sa proce m'a fait anui a ceste *encontre*. ⁶De moi vos ge puis bien dire qe ge suis un *chevalier* qe vos ne deusés pas mesconoistre, ne ja ne ailors. »

⁷Qant cil entent ceste parole, il regarda l'escu Breuz ; *et qant* il le reconoist, il saut tot maintenant a terre, si dit : ⁸« Certes, ge reconois bien qe vos ne deusse mie mesconoistre en nulle maniere, car trop avez fait por moi. ⁹Leisiez moi ceste bataille, car assez en avez fait. Cist *chevalier* vos [15va] a grevé, ce m'est avis, *et* il n'aura ja vers moi duree, si com ge croi. »

215.

216. ¹Lors prent son escu *et* maintenant met la main a l'espee *et* s'en vait vers miser Yvain *et* li dit : « Sire *chevalier*, ge vos apel a la bataille : gardez vos de moi ! – ²Biau sire, fet miser Yvain, il n'a entre nos deus nule qerole por qoi vos doiez a moi *combatre*, ne ge a vos. ³Mes laissez moi *combatre* au *chevalier*, ensint com ge avoie encomencé, souffrez qe ge venche la honte qe il m'a faite si grant,⁴ qe ge vos faiz asavoir q'il m'a fait si grant honte q'il ne peust faire gregnior en nule maniere. – ⁵Ge ne sai, fet li *chevalier*, q'il vos a mesfait, mes de la qerelle q'il a entre vos deus ge *preing* la bataille por lui *encontre* vos.

« – ⁶En nom Deu, fet miser Yvain, le geu en seroit mal partis par devers moi, car ge sui navrez durement *et* laissez *et* travailiez outre mesure, *et* vos estes sain *et* heitiés, la Deu merci, *et* si bon *chevalier* com ge meesmes sai *et* com ge vi ja en aucun leu. ⁷Vos estes tel *chevalier* *et* si *preudom* d'armes durement qe ge en nulle maniere me *combateroie* a vos, car ge sai bien qe au derean entorneroie sor moi la vergognie, ⁸por qoi ge vos pri qe de ceste chosse ne me faites force, mes leissiez moi ma bataille en tel maniere com ge l'ai comencee au primer, *et* sachez qe vos me ferez outrage *et* desraison se vos la me tolés. – ⁹Mes ge feroie trop grant mesconosance, fet li *chevalier*, se ge a Breuz failoie *et* qe ge ne li aidasse de tout mon pooir en quelq leu qe ge le trovasse encombré, ¹⁰car il n'a mie gramment de tens qe il fust tant por moi qe ge devoie par raison tout ma vie estre son *chevalier*, ¹¹por qoi ge vos di q'il estuet qe vos le qitez de ceste bataille ou vos vos *combatés* a moi. ¹²Prenez laqel partie qe vos ameroiz mielz ! »

216.

217. ¹« Sire, fet miser Yvain, ge cuit qe se vos seusiez l'achaison por qoi ge me combat a Breuz, ja ne [15vb] vos entremetrez, ainz souffrirez certes qe ge l'oceisse, se ge ocir le pooie, ²qe certes ge ne cuit mie qe a *nostre tens* feist el roiaime de Longres nul *chevalier* si grant felonie *com* fu celle por cui ge combat a lui. » ³Et lors li comence a conter por quel acaison il avoit la bataile encomencee *et* coment il avoit la damoiselle ocise desloiaument.

217.

218. ¹Qant li *chevalier* entent ceste parole, il comence a panser, *et* qant il a une grant piece penssé, il dit a Breuz : ²« Se Dex vos dont bone aventure, dites mois porqoi vos oceïstesla damoiselle ! – ³Certes, ce li respont Breuz, ire *et* coruz le me fist faire, ne il n'est orendroit nulle chose au monde qe ge doie si mortelment haïr come damoiseles erant, car par els perdi mon pere la teste. ⁴*Et* hui en ai ge perdu un mien carnel ami qi l'en devoit bien sanz dote tenir au melior *chevalier* du monde, *et* il en avoit bien le renom. ⁵Et qant ensi est venu qe ge par damoisele errant perdu deus si bons amis *com* cil me estoient, n'est merveile se ge les he mortelment ! »

218. 1. pas de nouveau § 5243

219. ¹Li *chevalier* parole atant *et* dist : « *Et* qi est celui qe vos tenez au melior *chevalier* du monde *et* qe vos avés hui perdu, si *com* vos dites, *et* par damoiselle errant ? – ²Certes, fet Breuz, ce vos dirai ge bien, qant vos le volés savoir. ³Or saichoz qe celui qe ge cuit qe fust le melior *chevalier* du mo[n]de estoiet bien le Morloth d'Ylande : celui ai ge hui perdu par la plus vilaine traïson du monde qe une damoiselle li fist. – ⁴Coment ! dit le *chevalier*. Est dont mort li Morloth d'Ylande ? – ⁵Oïl, certes, dit Breuz. Ge cuit bien q'il soit ore mort, ne onqes jor de votre vie ne oïstes parler de si vilaine traïson *com* une damoiselle li porchacia. – ⁶En *nom* Deu, fet li *chevalier*, se li Morloth est mort, seuremant puet l'en dire qe li melior *chevalier* du monde est mort [...]

219. 3. monde] mode oubli du tilde de nasalisation 5243 ♦ 4. Yrlande] <e>[y]^r^lande 5243

[16ra] 226. ¹[...] voient du chastel issir un *chevalier* armé de totes armes qi venoit vers els si grant oir *com* il pooit du cheval traire. ²« Ha ! Sire, merci, fet la dame au Bon *Chevalier*, por Deu merci, veez ci venir mon mari : il m'ocira ja devant vos se vos ne garentisé de lui, il ne vient ça por autre chose ! ³Ge conois et vos di por voir q'il est touz eragiez d'ire *et* de mautalant porce qe ge li sui excanpee en tel maniere. ⁴Por Deu, puisqe

tant avés fait de cortoisie qe vos m'avés delivree de la mort qe ensi estoit apareliee por moi, or me delvrez de ses mains ou ge morai tout maintenant ! –⁵Ma dame, fet li chevalier, or n'aiés si tres grant peor : puisq'il n'i vient autre de cestui, ge vos preing bien a garentir moi encontre lui. »

226.

227. ¹Lors met la main a l'espee *et se lance devant touz les autres et crie au chevalier qi venoit bruiant com se la foldre le cachiast* : ²« Ne venés avant ! Ge le vos deffent si chier com vos avés vostre vie ! » ³Tarsin entent bien ce qe li chevalier li disoit, mes por ce ne se retient, ainz vient tout adés au ferir des esperons *et s'adrece tant com il puet vers la dame, com cil qi baoit a ferir la parmi le cors, s'il onques pooit.*

⁴Quant li Bon Chevalier voit ceste chose, il hurte *vers lui et li cuide venir au devant*, mes il ne pu, et qe cil si l'avoit ja adevanci, *et il beise le glaive qant il aproce de la dame.* ⁵Celle, qi bien veoit qe elle morte se elle atent le ferir du glaive, se lance a terre maintenant, *et por ce convient il failir qi ferir la voloit du glaive.* ⁶Et li Bons Chevalier, qi après venoit tant irez *et espoentez q'il ne savoit q'il deust dire, car por honi se tenoit se la dame eust ensint devant lui esté ocise, et de tant com il en estoit avenu estoit il tout eragez de corouz,* ⁷il vient celui ataignant a force du cheval *et li done desus le heaume un si grant coup de la spee trenchant qe cil est de celui [16rb] cop si duremant estordi q'il n'a pooir qe il se tiegne en selle, ainz vole par desus le col du cheval.*

227.

228. ¹Quant le Chevalier Bon le voit a terre, porce q'il a doute *et peor de cil ne corre sus a la dame maintenant q'il sera redriciez se lance il del cheval a terre et lesse corre a Tarsin, car si qitemant ne velt il mie q'il se parte de lui.* ²Et la ou il se voloit redricer, il se lance autre foiz a lui *et l'aert au heaume et li tire si fort a soi q'il en rompi touz les laiz et li erache de la teste.* ³Et puis li done du pom de la spee un grant cop parmi la teste si q'il le fet entrer dedenz la char les mailies du hauberg *et li sanc li saut de plusor part.* ⁴Et li chevalier est si duremant estordiz q'il canzelle touz, *et poi s'en falt q'il ne chiet autre foiz a terre, et neporquant en estant se tient toutevoies com cil qi de grant force estoit selonc son affaire.* ⁵Et li Bon Chevalier li dit : « Si m'aît Dex, a poi qe ne te ocie, *et tu l'eusses bien deservi, qi ceste dame voloies ocire et devant moi.* »

⁶Li *chevalier* respont adonc *et* dit : « En *nom* Deu, sire vasal, se vos m'ociez, vos feriez desleauté, car ge sui *chevalier*, ne encore ne ai fait par qoi ge aie mort *deservie*.
⁷Mes se ge ceste dame voloie ocire, ge ne mesfasoie de riens, car elle a bien mort *deservie* ; *et* por lui meesmemment ne me deusiez vos ocire en nule maniere, car de li puis ge faire ce qe me plest, *com* de celle qi est ma fame *et* ma molier. ⁸De lui *et* de moi ne vos deussiez entremetre por nule *aventure* ! – ⁹Dex lor, ce dit li *chevalier*, qe vos a mor la volez metre, ne elle n'estoit encore *provee* de celui fait qe vos li meistes sus, car ensemble ne les trovastes, *perdistes* vos tote la *raison* qe vos i avez, *et* ge croi qe cestui jugement nos en droit l'en en la meison le roi Artus.

« – ¹⁰De nul jugement, fet Tarsin, qe l'en peust *doner* de ceste [16va] chousse n'ai ge *volunté* d'escouter ne d'*entendre* ! ¹¹Ge la vos qit : *vostre* soit toute. A cent deable la *comant*, car tost porai recouer une *autre*, car por une *perdue*, deus en puet *recoverer*.
¹²Honte m'a fait *et* *desenor* : ge n'*en* voil qe elle m'*en* face *plus*, ne vos por li ne m'*en* faites, car ce tendroi ge a *sofrait* *et* a otrage *merveiliox* se vos du cors me feissez *domage* la ou vos ma moillierr *enmenez*. ¹³Li mien *membre* soient *sain* *et* *sauf*, *et* ma feme si vos *remaigne* ! ¹⁴Ge la vos qit de ci en *avant*, ja a cort ne vos *enmerai* por avoir la, bien le *sachiez*. »

228.

229. ¹Quant Breuz ot ceste *parole*, il se *comence* a *sorir* fort : ²« Tarsin, fet il, vos n'estes mie des *plus* folz *chevalier* de cest païs. Vos savez bien la *meilior* *partie* *eslire* de cist *affaire* *dever* vos ! ³Bone *jornee* fet celui qi *son* *anemi* *chace* d'*entor* lui, *et* vos ne poez avoir *peior* *anemi* de *votre* fame, puisque elle ame *autre* *chevalier* *plus* de vos. – ⁴Vasal, ce dit Tarsin, de deus *maus*, ce m'est avis, doit l'en *prendre* le *meins* *peior* : se ge la qit, ce est *maugré* mien. ⁵Cist *chevalier*, qi est *plus* fort qe ge ne sui, si me *voloit* por li ocire. ⁶Encor voil ge *mielz* qe il l'aït *et* q'il en face du tout sa *volunté* qe il me *meist* a la mort. Or la menez *quel* part qe vos *voldroiz*, car ge n'*en* puis faire *autre* *chosse*, ge la vos qit. ⁷Si *grant* *joie* vos en doint Dex *com* vos m'*en* faites, *et* au *Morloth*, por qoi ge la *pert*, en *veigne* ausi *grant* *gaagnie* *com* il a fet a moi ! »

⁸Et qant il a dite ceste *parole*, il *vient* a son cheval *et* *monte* *et* dit au *Morloth* : ⁹« Vos me *tolez* ma feme ; Dex vos *envoit* *procenement* *plus* fort de vos qi la vos *tolie*

autresint ! »¹⁰Le chevalier dist celle parole en tel maniere, non mie q'il cuidast qe ce deust tost avenir, mes si avint : il ne demora pas .X. jors qe plus fort de lui li toli.

229.

[16vb] **230.** Li chevalier s'en retourne en son chastel mout dolant *et* mout corouciés de ce qe sa molier li est en tel maniere tolue. ²*Et* tout eust en devant li chevalier fet semblant qe riens ne l'en fust, si en est il tant durement corouciez q'a poi q'il ne rage de duel, car sanz doute il avoit sa moilier amee : ³por ce est il tant durement corceuz q'il dit q'il n'aura jamés joie por aventure qe li aveigne devant q'il ait ceste honte venchiee. ⁴*Et* porce qe chevalier erant li fist ceste honte q'il li ont sa moilier tolue, *et* ocis de ses chevalier plus de trois, ⁵dit il qe desormés ne veront a son chastel chevalier erant a cui il ne face honte *et* vergoignie, s'il le peut faire : jamés ne lor fera honor ne riens fors honte qe il puisse.

⁶Mout fist Tarsin grant duel celui jor *et* disoit, la ou il plangoit sa dolor, qe onques chevalier de son linage n'avoit si durement esté deshonoré com il avoit esté a cest point. ⁷Mout se plait *et* mout se demente, *et* dit qe jamés n'aura joie devant qe il se soit venchiez en aucune maniere.

230.

231. ¹Tout celui jor demena son duel *et* l'endemain dusqe a hore de none. ²*Et* a ore de none, il monta sor un cheval *et* issi du chastel *et* dist q'il se voit esbatre en la foreste a une fontaine q'il savoit, por veoir se il poroit soi un poi reconforter *et* oblier sa dolor.

³La ou il chevauchoit en tel maniere tout le grant chemin de la forest si desarmés q'il n'avoit avec lui fors l'espee, il li avint adonc qe il encontra un chevalier tout seul chevauchant, fors d'un escuer seulement qi compaignie li fesoit. ⁴Li escuer venoit avant *et* portoit l'escu *et* le glaive du chevalier ; ⁵li chevalier sor un grant destrier venoit après somillant, *et* il ne demoroit bien, il ne veiloit. ⁶Tarsin s'en passa par devant l'escuez qe il ne dit mot : ⁷mout li velt grant [...]

231. 7. Réclame de 5243 en bas à droite du folio grant mal dur correspond à la suite du texte dans RM : grant mal durement

[17ra] **261.** « ⁸[...] a mort si apertement com ge m'i metoie se ge au roi Melyadus se me voloie combatre.

« – ⁹Sire, ce dit li *chevalier*, or sachiez tout vraiment qe ge ne vos disoie mie ceste parole porce qe ge volsisse qe vos a lui vos *combatissiez*, mes ge, endroit moi, me *combatisse* ge mout voluntiers un asaut ou deus por conoistre ou par force ou par pierre puisom nos la dame avoir. – ¹⁰Sire, dit li *Morloth*, or leisom la dame ester : cil qi plus est *puisant* si la *conqeste* par force. ¹¹Si m'aït Dex, ge ne voudroie mie qe por *achaison* de li vos deus, qi estes si *preudomes* d'armes *com* ge sai, eusiez comencé la batalie entre vos deus : ge la qit du tout, li roi *Meliadus* la gart !

« – ¹²Or sachez tout vraiment, fait li *chevalier*, qe ge sui touz apareiliés du retourner après lui, s'il vos plest, *et* de metre moi en aventure de *conqester* la dame, se ge unqes puis. – ¹³*En nom* Deu, fait li *Morloth*, ja celle *part* ou ge le vi aler n'en irom : il ala ceste *part et* nos irom l'autre ; se vos ensint nos entretovom, ce *sera* merveile voirement. ¹⁴De ce me recort ge bien q'il me dist au *departir* qe un riche *tornoielement* doit estre fait en la marche de *Nobelande et* de *Norgalles*. Illuec le poroie ge *trover*, se ge i venoie. – ¹⁵*Coment* ! fait li *Bon Chevalier*. Vos dist il *adonc* q'il vendroit au *tornoielement* ? – Oïl, certes, dist li *Morloth*. – ¹⁶Or *avom* nos *donc plus* a faire, ce dist li *Bon Chevalier*. Or sachs qe nos n'i poriom avoir *pris* ne lox en cest *tornoielement* puisque li *bon* rois *Melyadus* i vient, se *aventure* ne nos aide mout durement. ¹⁷Cil qi *pris* i *conqirera* voiant lui se pora bien tenir por *chevalier* ! ¹⁸Certes, *qant* il vint entre nos en tel *maniere et* ge estoie si *durement* endormis qe ge ne me pooie esveiller, ge di bien qe ce fu par *mon* *coroiz* : ¹⁹*trop* me fist bel q'il ne se fust de nos *partiz* si *legierement com* il s'en parti. »

261. 1. *Échange avec le folio 18*

262. ¹Quant il ont grant piece *parlé* du roi *Melyadus*, li *Bon Chevalier* dit au *Morloth* : ²« Il seroit huimés *tens* de *chevacher* : [17rb] *metom* nos a la voie. – Sire, a votre *comandamant* ! » fet li *Morloth*. ³*Et* lors *montent et* s'en vienent tout maintenant au *chemin, et* tant *chevauchent* celui soir q'il vindrent a un *chastel* qi seoit a l'*entree* d'une *praerie* ; *et* estoit cil *chastel* mout bel *et* riche *et* fait auqes tout *novelement, et* estoit fort a *merveiles*. ⁴La ou il estoient *pres* du *chastel* a meins de trois giet d'*ebalestre*, il regardent *et* voient au *travers* du *chemin* venir deus *chevalier* armés de toutes armes ; ⁵*chascuns* i menoit trois *escuers* en sa *compagnie et* *chascuns* fesoit mener deus *chevax* de *pris, et* se aucun me demandoit qi estoient li dui *chevalier*, ge diroie qe li uns estoit *Blyobleris* de *Gaunes*, li nyés au roi *Artus* fu li autres : *miser* *Gavain*.

⁶Miser Gavain estoit a celui po[i]nt novel chevalier mout preuz des armes durament, mout ardis *et* mout enprenant, *et* tant cortois merveilleusement qe ja parloient de sa cortoisie tuit cil qi le conoisoient, ⁷*et* bien disoient certainement qe ce estoit senz doute tout le plus cortois chevalier qe en la meison le roi Artus reparast. ⁸*Et* sanz faile a celui point ne feist il en nule maniere du monde ne vilanie ne traïson, *et* il estoit si valiant chevalier en toutes guises qe a celui tens ne trovast l'en en toute le monde poi de chevalier melior de lui. ⁹*Et* cele grant bonté de chevalerie li dura dusq'a l'assemblee du roi Artus *et* de Galeot, le seignior des Lontaines Ysles. ¹⁰Mes illuec souffri il tant *et* fist adonc des armes tant q'il fu navrez durement q'il ne fu puis de si grant pooir com il avoit esté devant, *et* li apetiça mout sa renomee.

¹¹Qe vos diroie ? A celui point estoit miser Gavain mout renomez merveilleusement *et* par raison, car il estoit chevalier de son ahage de mout grant affaire *et* trop cortois, *et* il amoit mout miser Blyobleris por la haute chevalerie q'il savoit en lui : autant l'amoit com s'il fust sis freres charnel. ¹²Miser Blyobleris si li voloit si grant bien com chevalier poroit voler a autre ; *et* estoient il *conpaignon* d'armes *et* avoient [17va] pris *compaignie* ensemble, ¹³*et* s'en aloient a celui tornoiement si *priveement* qe a poine lor peust l'en conoistre qi desarmé ne les veist.

262. 6. point] pont 5243 (corr. RM)

263.¹Quant il virent les deus chevalier venir de loing, li Bon Chevalier *et* li Morloth, *et* il virent q'il chevauchioient armés de totes armes, il conurent tot maintenant q'il estoient chevalier erant. ²Blyobleris s'aresta tot *primierement* *et* dit a miser Gavain : « Qe volez vos qe nos faciom ? ³Veez ci venir deus chevalier errant : volez vos qe nos les apelom, si oirom qe il nos responderont por une joste ne plus ne meins ? – ⁴Sire, fait miser Gavain, faites en *vostre* comandement. »

⁵Blyobleris, qi mout estoit enprenant *et* aspres com geune chevalier q'il estoit, *prent* tout maintenant son escu einsint covert com il estoit de la huice *et* crie as deus chevalier tant com il puet : ⁶« Seignors chevalier, a nul de vos qi voilie joster ? » ⁷Li Bon Chevalier respont tot *premiers* *et* dit : « Oïl, sire chevalier, ge la voil avoir, la joste. » *Et* lors s'apareilie tot maintenant de sa part. ⁸*Et* qant il est appareilez, il leisse corre sor Blyobleris *et* li fiert si roidemant en son venir q'il li fait voider les arzons, voilie ou no, *et* l'abat si durament q'il gist illuec une grant piece sanz soi remuer.

263.

264. ¹Quant miser Gavain voit ceste chose, il est tant durement corociez q'il ne set q'il doie dire. ²Bien voit *et* conoist tout apertement qe trop estoit celui chevalier bon : qi abati tel chevalier com est miser Blyobleris, il ne poroit estre se pordom non. ³Et tout soit il bon chevalier com il voit, si dist il q'il se voloit esprover encontre lui *et* faire son pooir de venger la vergoignie de son compaignon, s'il onques puet. ⁴Lors n'i fait nulle autre demorance, ainz prent son escu *et* son glaive *et* crie au Bon Chevalier : ⁵« Sire, gardez vos de moi, car a joster vos estuet tout maintenant ! »

⁶Il n'ot mie bien finé sa parole qe li Bon Chevalier li vient au ferir des esperons *et* li done en son venir un si grant cop q'il le charge si durement qe miser Gavain n'en a ne pooir ne force q'il se peust tenir en selle, ⁷ainz [17vb] voide andui los arzons *et* chiet a terre si felonestmant qe bien li est avis q'il ait de celui chooir le col rompu, si se pasme tout araument de la grant angoise q'il sent.

⁸Quant li chevalier a fait ces deus cop, il ne s'aresta mie, ainz s'en vait outre *et* done son escu *et* son glaive a son scuer, qi encore estoit entiers. ⁹« Sire, fait li Morloth, or m'est avis qe mielz venist a ces deus chevalier q'il se fussent tenus en pes q'il vos eussent apellé de la joste. – ¹⁰Sire, ce dit li chevalier, il sont encore chevalier novel ; se il ne preignent a cest tornoiement usance de porter armes, il ne poroient estre bon chevalier ; *et* se il sunt ore abatu, encore se poroient il revencher ou sor moi ou sor autre. »

¹¹Li chevalier ne dist plus au Morloth de ceste chose, ainz s'en entra tout maintenant dedenz le chastel *et* s'ala adonc aubeger a la meison d'un vavasor qi estoit mout riches. ¹²Et sachiez q'il fu mout liés *et* mout joiant du chevalier quant il le vit, car autre foiz l'avoit ja veu en son ostel *et* bien savoit certainment qe ce estoit sanz doute tout le melior chevalier q'il seust.

264.

265. ¹La ou il estoient leanz descenduz *et* desarmez, atant és vos leanz venir du tornoiement un valet a cui n'i scampoit tornoiement q'il n'i venist ²por conoistre toz les bons chevalier qi au tornoiement venoient, *et* tuit cil qi de grant bonté estoient renomez. ³Quant il vit leanz le Bon Chevalier, celui qi sanz Peor estoient apalez, q'il avoit ja veu en tantes grant besoignes – ⁴*et* bien savoit tuit certainment qe en tote la grant Bertaigne ne soloit avoir nul melior chevalier de lui ne qi tant fust prisiez de grant ardiment ne de aute

proece, *et* ja avoit auques grant tens q'il n'estoit a tornoiemant venuz – ⁵qant il le vait orendroit reconoisant *et* bien set q'il venoit a cest riche tornoiemant, il se vet agenouier devant lui *et* li baise le pié *et* li fait la gregnior feste del [...]

265.

[18ra] **235.** « ¹[...] ge mie qe vos i entrés, car ge auroie doutance qe cil de leenz ne vos feissent laidure. ²*Et* il sont dolant *et* corouciez du damage qe li chevalier erant lor firent hier, *et* por ce vos feront il anui, s'il pooient. ³*Et* qant vos aurez passé mon chastel, vos verrez devant vos une roche auques pres d'iluec a un chastel mout bien seant. ⁴De celui chastel est seignor un chevalier qi parent carnel est du *Morloth* *et* leenz s'en ala le *Morloht*, ce sai ge bien, *et* a lui mesmes oï ge dire q'il s'en iroit la droitement. ⁵*Et* illuec le perez trover ; se vos trover ne le poez, au miens oïrés vos de lui noveles veraies. – ⁶Or vos comant ge a Deu, fet li chevalier, puisqe autre fin ne puis trover en vos. ⁷*Et* ceste promesse vos faiz ge bien qe, se ge la dame puis trover *et* se aventure ne m'est trop contraire, qe ge la vos cuit rendre avant brief terme. »

235. 1. Permutation avec le folio 17

236. ¹Quant il a dite ceste parole, il s'en vait outre, q'il ne tient autre parlament a Tarsin. ²Et porce q'il ne voxist q'il fust detronez a cestui point, ne par cels du chastel ne par aucune autre aventure, s'en vait il par defors le chastel, tout einsint com Tarsin li avoit dit qe il n'entra mie dedenz a cele foiz. ³Qant il est passé le chastel ou Tarsin li avoit dit q'il devoit trover le *Morloth* *et* il se haste du chevacher tant com il puet. ⁴*Et* qant il vint la, ja estoit tart.

236.

237. ¹Quant cil de leenz le virent venir, porce q'il *connurent* tout maintenant q'il estoit chevalier estrange *et* chevalier erant, *et* il estoient acostumés d'onorer chevaliers erant de tout lor pooir. ²*Et* sachent tuit cil qi cest conte escoutoient qe ja avoit trois anz *conpliz* *et* plus qe li chevalier erant avoient acostumé de chevacher en guise de chevalier erant au plus desconoisivement q'il pooient, ³si q'il aloient *cerchant* acostumeement les unes regions *et* les autres por [18rb] trover *chevaleries* *et* por aprendre des armes. ⁴*Et* li gentil home qi par les regions diverses estoient les herbergioient qant il les trovoient *et* les honoroient de tout lor pooir com s'il fussent lor frere carnel, *et* se il n'avoient bon chevax *et* bones armes, il lor donoient tot maintenant sanz demore. ⁵Ja a chevalier erant, puisq'il

se fust mis au chemin por chercher aventure *et chevaleries*, il ne li *convenoit* penser de qerrer chevax *et armes*, car ainz q'il en eussent mestier trovoient il de quatre part qi de tout ce lor faisoit haise, ⁶car trop se travailioient a celui tens li un chevalier d'onorer l'autre, *et* la meimes ou il estoient mortel anemi, *et* qant il servoit plus son anemi, adonc li estoit atorné a *gregnior honor*, *et plus* se penoient soventes foiz d'onorer les estranges qe les privés. ⁷Et q'en diroie ? A celui tens reignoit el monde bontez *et* cortoisie *et* honor. ⁸En autre chosse il ne metoient lor entete fors a *chevalerie et* a faire honor *et* cortoisie as estranges *et* as privez qe li roi Artus estoiet si durament cortois qe l'en ne pooit onques en lui veoir ne trover vilenie nulle. *Et* ce les faisoit mout esforcier de faire cortoisie adés.

237. 3. por] por (p. rep) trover. 5243

238. ¹Quant li chevalier dont ge vos cont vint el chastel ou il cuidoit trover cels q'il aloit qerant, assez trova leenz qi le reçut bel *et* honorement. ²La ou il estoit entrez el chastel *et* il s'en aloit parmi la mestre rue tout droitement vers la forterece, il trova un vavasor q'il vint au devant ensint come s'il le voxist prendre au frein qi li dit : ³« Sire chevalier, bien veignant ! – *Et* vos aiez bone aventure ! fet li chevalier – ⁴Sire, ce dit li vavasor, il est huimés si tarde qe ge pense bien qe vos ne vos remourez huimés de cest chastel, *et* por qoi ge vos pris qe vos me donés un don qi asés petit vos costera, *et* sachés qe ge le vos demant por vostre preu *et* haise.

« – ⁵*Et* ce qe est qe vos demandés ? [18va] fet li chevalier. – Ce est, fet li vavasor, qe vos herbergez anuit avec moi. ⁶*Et* sachiez qe ge m'en tendrai a mielz paié de vos avoir en mon ostel, porce qe chevalier erant este des fors, des preuz, qi vont cherchant les aventures du monde *et* les grant chevaleries. ⁷Mielz me tendrai a pié d'un tel *preudome* avoir une nuit en mon ostel qe ge ne feroie d'avoir un si bon chastel com est cestui : ⁸*et* por ce vos pri ge, biau sire, qe vos remanez ceste nuit en mon ostel. »

238.

239. ¹Quant li chevalier entent la cortoisie du vavasor, il li respont : ²« Moutes merciz de la cortoisie qe vos me offrés, qe ge croi bien qe cortoisie *et* gentilece vos fait parler a moi si debonairement *et* si ne savez qi ge sui. ³Or sachés qe ge remandroie volutiers, se ge pooie, mes ge remandroie en nule maniere devant qe ge eusse apris nouvelle de ce qe ge vois qerrant. – ⁴*Et* qe alez vos qerrant ? fet li vavasor. Itant me dites *et* ge vos enseignierai, se ge puis. – ⁵Dites moi, fet li chevalier, vint en cest chastel un chevalier qi

porte un escu *vermoil* a un lyon d'argent rapant ? – ⁶Oïl, fet li vavasor, il vint hier *et* hui s'en parti a ore de midi, *et* enmena en sa *compagnie* li *Morloth*. ⁷Ceez voirement remest un lor *compaignon* qi avec els estoit venuz, car *chevaucher* ne poroit, qe navrez est, *et* celui *chevalier* apelés Breuz. ⁸Encore est jeune *chevalier* durement *et* n'a mie granment qe il fu *chevalier* novel. »

⁹Qant le *chevalier* entent ceste nouvelle, porce q'il set vraiment, selonc son avis, qe cels q'il vait *qerrant* n'en poroit il huimé trover porce q'il est tart, ¹⁰dit il a soi mesmes q'il remandra cest soir avec le vavasor qi tant doucement l'en prie, *et* endementiers demandoit noveles quel part cil s'en aloient, ¹¹*et* au matin, qant il sera hore de chevacher, il se metra après els a la voie selonc ce q'il aura appris. ¹²Lors dit au vavasor : « Biau sire, vos m'avés tant prié qe ge remaindrai huimés avec vos. – Sire, moutes merci », fet li *preudom*.

¹³Lors s'en [18vb] vait devant *et* l'enmeine en son ostel qi estoit ostel bel *et* le plus cointe qi fust el chastel, fors qe la mestre forterece. ¹⁴Qant il est leanz desendu, li vavasor le meine en un son palés qi mout estoit biaux *et* riches. ¹⁵*Et* illuec le fait desarmer, il li fait tout maintenant apporter robe bone *et* riche por lui afoibler, q'il n'eust froit *et* après le travail *et* le chaut des armes porter.

239.

240. ¹Se li *chevalier* fu celle nuit *servis* *et* ahaisiez de toz les biens qi leenz estoient *et* qi le vavasor pooit avoir celui soir nel demandés, qe le vavasor se travaillia de lui servir tant com il pot. ²Aprés dist li vavasor au *chevalier* : « Sire, ge ai aprise nouvelle du *Morloth*. ³Or sachés q'il s'en vait tout droitement au torniament qi doit ore estre devant un chastel qe l'en apele le Pyn du Yayant, *et* est celui chastel a l'entree de Nobelande. ⁴Li rois de Nobelande a enpris celui torniemant *encontre* li roi d'Ylande, *et* doivent illuec voir tout li bon *chevalier* de la meison li roi Artus *et* tuit li *chevalier* errant qi parler en oïrent. ⁵Li rois d'Ylande i doit amener tot son pooir *et* cil de Nobelande autresint, *et* aucune gent dient qe li roi Artus y portera armes a celui torniement. ⁶Cil de cest chastel dient q'il oïrent er soir dire au *chevalier* dont vos demandez q'il portera armes a cil torniement.

« – ⁷Hoste, ce dit li *chevalier*, tant m'avés dit de ces nouvelles qe ge m'en tieg a trop bien pais. ⁸Ge m'en irai de ci tout droit a cestui tornoiement dont vos parlés, car la, ce sai bien, porai ge bien trover cels qe ge vois *qerrant*. »

240.6. au chevalier] au <un> chevalier 5243

241. ¹Mout est li *chevalier* joiant qant il ot parler du torneiment, car, s'il onques puet, il venchera la honte qe li *Chevalier sanz Peor* li fist ja une fois. ²Assez i pense toute nuit *et assez en vait parlant* a son hoste, *et cil li dit toutevoies teles nouvelles com cil du chastel en content*, *et il le savoient par un valet du chastel qi le jor devant estoit venuz de [...]*

241.

[19ra] 270. « ¹[...] il se vont chouchier. ²A l'endemain, auques matin, il se font armer, *et qant il sont armés de lor armes, il montent au chemin et il chevauchent en tel maniere dusqe vers ore de tierce et ataignent mon seignior Keux le senescal et Sagremor li Desiré, qi s'en aloient au tirnoiment.*

³Tout maintenant qe miser *Gavain* les vit, il les reconut, si les mostre a miser *Blyobleris*. ⁴*Et miser Kex, qi les vit venir de loing, s'estoit arestés desouz un arbre por veoir q'il estoient cil chevalier qi après venoient.* ⁵Il ne reconoist pas miser *Gavain* ne *Blyobleris*, car il avoient les heumes laciez *et lor escu estoient covert de lor houces.* ⁶Cil qi après venoient les reconurent eraument por lor escuz q'il feisoient porter tout desouvert. ⁷Miser *Kex, qi bien estoit adonc ardiz chevalier, dit a Sagremor :* ⁸« Ge voi ci venir deus chevalier *et ge voil joster a l'un d'els, se la joste de moi ne refusa », et autre tel redit Sagremor.* ⁹Si s'apareillent eraument de joste faire, *et miser Kex s'escrie tout premiers :* « Seignor chevalier, ail nul de vos qi joster voilie ? » ¹⁰*Et miser Gavain, qi bien set qe cil ne les aloient mie reconoisant, se comence a sorire et respont si haut qe cil le poent bien entendre :* ¹¹« Nos n'avom ore voluté de joster : remetez vos glaives en sauf », *et cil le font tout ensint.*

¹²Qant il se sont tant aprochez q'il s'entreconoissent, la joie encomence entr'els si grant com s'il fussent freres carnel, car sanz faile il s'entramoient de mout grant amor.

¹³« Miser *Kex, fet miser Gavain, puisque vos de Chameloth venistes, trovastes vos aucun leu ou vos feissez d'armes ne ou vos joustastes ?* – ¹⁴Sire, fet miser *Kex, qant nos serom revenus a cort, se li roi Artus le me demande, bien li saurai racouvert ce qe ge auroie trové en ceste voie, mes ci n'est ore nule besoignie du dire.* – ¹⁵Miser *Gavain, fet Sagremor, par cele foi qe doi a vos, se vos eusiez hier esté en nostre compaignie, bien puissez avoir veu trois biax cox de lance qe miser Kex fist en un chastel ou nostre chemin nos aporta [19rb] hier entor ore de none.* – ¹⁶Ha ! Beaus amis, fet *Sagremor, fet miser*

Gavain, qant ensint est que miser Kex ne vos velt riens *conter* de son fait, veez ci miser Blyobleris qi vos prie que nos dites ce que vos en veistes, *et* ge mesmes vos en prie. *Et* certes nos sera ja un grant solaiz en ceste voie. –¹⁷Certes, fet Sagremor, qant ce volez oïr, ge vos en dirai ce que ge vi hier. »

270. 16. amis, Sagremor] amis, <fet> Sagremor 5243

271. ¹« Or sachés que dela ces montaignes que vos veez, a un chastel mout bel *et* mout riche qi est delez un grant estanc ; ²en cel chastel faisoient hier mout grant feste a celle ore que nos venismes, *et* estoient adonc en la prerie du chastel venues les dames *et* les damoiselles de leenz, *et* se deduoient entr’els *et* solacient, *et* il avoit entr’els bien jusq a .XII. chevalier qi brisoient lances. ³Qant il nos virent venir, porce q’il conurent eraument que nos estiom chevaliers errant *et* de d’estrage contree, il nos firent apeler de joster. ⁴Ge endroit moi n’avoie a celui point nulle volenté de joster, que ge estoie mout travailiez du fes des armes *et* du chaut, qi grant estoit.

⁵« Miser Kex, qi me blasma de ceste chose *et* gie li dis toutevoies que ge ne jousteroie mie, *et* il me dist que, por ce se ge li fasoie *compaignie*, por ce ne remandroit q’il ne jostast. Ja ensint ne s’en partiroit ou il seroit abatus. ⁶Einsint comencerent les jostes. ⁷Porce q’il n’avoit mie encore son glaive brisé, dist il q’il ne le seroit mie ensint celui fait. ⁸Atant se recomença une autre joste, *et* lesse corre a un autre chevalier *et* l’abat autresint com il avoit fet l’autre. ⁹Qant il ot le segont abatu, il ne tient mie apres de tant, ainz leisse corre a un autre *et* fist de lui tot autretel com il avoit fait des autres deus.

271.

272. ¹« Quant li autre chevalier virent q’il avoit ensint trois de lor chevalier abatu, il distrent que a lui ne voloient il plus joster : bien s’en pooit aler atant, *et* il le fist en tel maniere, puisq’il vit qu’il s’estoient retrait de celle enprise. ²Iceste fu la verité [19va] que hier avint a mon seignior Kex, *et* fu bien aventure de chevalier errant– Si se puet ore miser Kex doner lox de ce dont nos ne nos peom vanter : il se puet avanter que il abati, *et* nos si nos poom avanter que nos fusmes abatu ambedui, *et* par un seul chevalier. – ³*Et* que ce que vos dites est ? dit Sagremor. – Si m’aït Dex, fet Blyobleris, ge ne vos di se verité non : un chevalier abati hier moi *et* miser Gavain, *et* ce nos fist un seul chevalier, *et* fust un solaz se nos seusom qi il est, mes nos ne le conoisom *et* ne savom q’il est. – ⁴En nom Deu, fet Sagremor, ceste fu bien une strange aventure, *et* li roi Artus ne se marveliera mie

petit qant il l'oïra dire. Se Dex vos dont bone aventure, miser Blyobleris, dites moi coment ce fu. – Si m'aït Dex, volontiers », fet il.

⁵Et lors li comence a conter mot a mot coment il fu abatuz. « Et veistes vos puis celui chevalier qi ensint vos abati ? dit Sagremor. – Certes nenil, fet Blyobleris. Onqes puis nel veismes puisq'il nos ot abatu. – ⁶Si m'aït Dex, fet Sagremor, se vos puis l'eussés veu et vos une autre foiz ne fussez esaiez por esprovee le mielz, ge le vos atornasse a choardie, ⁷car nos veom tote jor avenir qe une ore est un chevalier si fort et si preuz qe ce est une merveile, une autre ore est si lent et si pareceus q'il ne valt un garçon, ⁸et maintes foiz avient qe un chevalier qi petit valt si abat un preudom qi par force de chevalerie metroit a desconfiture tex qatre chevalier com celui est qi abatu l'a. ⁹Ceste parole vos ai ge dite por celui chevalier, qi ensi vos abati : par aventure, il ne valt se assez petit non, et fortuna li aida a celui point q'il josta a vos. ¹⁰Por ce loeroie ge, se Dex m'aït, qe encore vos expuisez encontre lui, se vos autre foiz le trovés : ¹¹adonc porez plus certainemant conoistre si l'est bon chevalier ou non.

« – ¹²En nom Deu, fet Blyobleris, ja plus a lui ne m'esprovai devant qe nos serom venus a l'assemblee, mes la voirement ne lesseroie ge en nule guise qe ge encontre lui ne m'esprovasse tout au miens [19vb] d'une joste. – ¹³Et vos, miser Gavain, fet Sagremor, qe dites vos du chevalier ? – Certes, fet miser Gavain, a ce qe ge vi, il ne puet estre qe li chevalier ne soit trop preudom, ¹⁴et neporqant il est mestier qe ge m'esprove autre foiz a lui ; et se il m'abat, adonc ge le quit de tote qerole. »

272.

273. ¹En tel guise com ge vos di vont parlant du Bon Chevalier et encontant en tel ma[n]iere de lor aventure et chevauchant tot le petit pas, car il aloient totevoies contregardant lor chevax dusq'a au besoig. ²La ou il chevauchoient en tel maniere, il se regardant et voient après els venir deus chevalier dont, li uns estoit li Bon Chevalier et li autre, li Morloth. ³Dont tout maintenant qe miser Gavain les voit venir, il les reconoist mai[n]tenant, et miser Kex dit : « Veez ci venir deus chevalier ; ge voil avoir la joustre d'un d'els ! » Et Sagremor dit q'il velt avoir la joustre de l'autre.

⁴« Miser Kex, dit Blyobleris, Dex vos en gart ! – ⁵Coment, sire ! fet Sagremor. Li chevalier qi vos abati est donc li uns de ces deus ? – Oïl, certes, fet Blyobleris, et est celui chevalier qi derieres vient, la teste enclinee vers terre. Il m'est avis q'il vint et vait

pensant. – ⁶En *nom* Deu, fet Sagrem[o]r, ge voil joster a lui. – *Et* ge jousterai a l'autre, fet miser Kex. – ⁷Sagremor, Sagremor, fet Blyobleris, ge vos looroie en droit *consoil* qe vos leissez ceste enprise, qe bien sachés q'il ne vos en vendroit ja se domagie *non* : trop est li *chevalier* de grant affaire. » ⁸A ce ne respont riens Sagremor, ainz prent son escu e son glaive, *et* autresint fet miser Kex. *Et* Sagremor se scribe tant com il puet, ensint qe cil l'entendirent bien : « Seignior *chevalier*, volés vos joster ? »

273. 1. maniere] maiere *oubli du tilde de nasalisation* 5243 3. maintenant] maintenant *oubli du tilde de nasalisation* 5243 6. Sagremor] Sagremur 5243¹⁴⁴

274. ¹Li *chevalier* qi venoit pensant drece la teste qant il ot parlé Sagremor. ²*Et* qant il le voit aparelié de joster, il dit a ses escuers : « Or tost ! Apareiliez moi mon escu *et* mon glaive ! » *Et* il li aportent maintenant. ³« Sire, dist li Morloth, s'il vos plest, leissez moi ceste joste. » *Et* il respont : ⁴« Porquoi la vos loisseroie ge ? Se ge vos puis delivrer de ceste *encontre*, qel besong est qe vos vostre scu enprenés ? ⁵Ge ne qier qe vos vos travailiez dusqe nos *serom* venuz au *tornoment*, [20ra] se vos par *aventure* me veez abatu. » ⁶Lors leise corre a Sagremor tant com il puet du cheval al trair, *e et* cil li revient autresint, qi preuz est *et* ardiz durement. ⁷Mes sa ardiece ne sa *proece* ne le garentist a celui point q'il ne li *conveignie* venir a terre, ⁸car li *Bon Chevalier*, qi ne vait mie espargnant, li fiert de grant force q'il li fet voider les archons, voile ou *non*, *et* le porte du cheval a terre, si qe li coin du haume feri en la sabloniere.

274.

275. ¹Quant li a celui abatu, il s'en vait droit au cheval qi s'en fuioit *et* le prist au frein *et* le rameine a Sagremor *et* li dit : « Sire *chevalier*, montés *et* vos tenez mieuz une autre foiz. » ²Il ne tient autre *parlement* a lui, ainz s'adrece a monseignior Kex, qi estoit ja de la joste apareiliez, *et* li fier si roidemant en son venir q'il fet de lui tot autretel com il avoit fait du autre, *et* si prent li cheval *et* le remaine *et* li rent, *et* puis s'en vait outre.

³« Miser Gavain, fet Blyobleris, qi dites vos de *nostre chevalier* ? Par cele foi qe ge dois a vos, il ne vait pas joant as faltes : ge cuit qe, s'il en venoit .XL. autres, q'il les abateroit tout. ⁴*Et* orendroit li doin ge assez *gregnior* pris *et* lox qe ge ne faisoie devant. –

¹⁴⁴ 5243 donne une abréviation en *v* suscrit, ce qui incite à développer la forme en *ur* car ce genre de *v* suscrit a uniquement été rencontré dans des cas qui demandaient cette résolution. Cependant, la forme attendue est bien *Sagremor* car c'est elle que nous retrouvons en toutes lettres dans le reste du manuscrit.

⁵En *nom* Deu, fet miser *Gavain*, ge ai tant veu de lui a cestui point qe ge le qit de toutes jostes s'il ne m'est pas avis qe ge me peusse de lui partir honoreement, se ge me metoie en ceste asprove, *et* por ce m'en souffrirai ge atant a cest point. »

275. 3. *nouveau* § 5243

276. ¹La ou il parloient en tel maniere entre monseignior *Gavain* et *Blyobleris*, atant és vos le Bon Chevalier venir entr'els, qi les salue mout cortoisement, *et* il li rendent son salu *et* li dient qe bien soit il venuz. ²*Et* il reconoist adonc tot certainement qe il estoient li dui chevalier q'il avoit hier abatuz a l'entree du chastel. ³*Et* qant il sont ensemble venuz, il comencent a parler de maintes chosses. ⁴Il demandent au chevalier q'il est, *et* il lor dit q'il est un chevalier estrange, mes autre chose n'en poent savoir de son estre. ⁵« Certes, fet miser *Gavain*, [20rb] ce me poise mout chierement ! ⁶Or sachés qe ge ne vos conois ne ge ne su mie desirans de conoistre vos por mal qe ge aie veu en vos, mes por la haute chevalerie qe ge sai. – ⁷*Et* quel haute chevalerie savez vos en moi ? dit le Bon Chevalier. ⁸Me veistes vos en autre leu porter armes ? – ⁹Certes, fet miser *Gavain*, onques, a mon escient, ne vos vi fors hui *et* hier, mes ge ai tant oï dir de vos a cels qi mielz vos conoisoient qe ge ne faiz *et* si en ai veu aucune chose qe ge di bien tout seurement q'il ne poroit estre qe vos ne soiez chevalier de grant afaire *et* de haute proece.

276.

277. « – ¹Certes, sire, ce dit li chevalier, se vos cuidez qe ge soie chevalier de grant proece, deceus estes malemant, qe ge vos di lealment qe ge ne sui mie. ²Trop me priseroie ja plus qe ge n'en faiz se ge estoie si *preudom com* vos me dites. ³Il en est ore mout petit de si tres bon chevalier. – ⁴Se Deus vos dont bone aventure, fet *Blyobleris*, itant me dites, s'il vos plest, qant tres bons chevalier savez vos el monde qe l'en doie apeler parfait ? » ⁵Li chevalier comença a sorire qant il entent ceste parole, *et* puis respont : ⁶« Si m'aït Dex, sire chevalier, fet il, ge n'en sai qe un seul el monde. ⁷Cil est sanz faille, si tres bon chevalier qe de haute chevalerie ne poroit il son paroil trover entre chevalier. ⁸*Et* neporqant, ge ne l'ose apeler chevalier parfait porce qe li vi faire une foiz une faute de chevalerie. ⁹*Et* se Dex m'aït, ge ne cuit qe en toute sa vie feist plus faute de chevalerie fors qe celle tant solement, *et* por ce ne l'osse ge apeler chevalier parfait.

« – ¹⁰Se Dex vos dont bone aventure, fet miser *Blyobleris*, or ne dites qi cil est qe vos tant loez de chevalerie ci qi a *vostre* escient ne fist onques qe une sole faute. – ¹¹Se Dex me

conselt, fet li chevalier, puisqe vos le volez savoir, et ge le vos dirai. ¹²Or sachez qe ce est li bon roi Meliadus de Leonis. ¹³Si m'aït Dex, ge ne sai orendroit nul si bon chevalier el monde ne qi tant peust souffrir grant force de chevalerie puisqe ce vendroit a l'endurer por qoi ge [20va] li doing pris *et lox sor touz chevalier.* – ¹⁴Biau sire, fet miser Gavain, bien savom qe li Melyadus est chevalier trop merveliex *et de trop haut afaire.* ¹⁵Mes de ce qe vos li donez pris *et lox sor touz autres chevalier me merveil ge porqoi vos le faites,* ¹⁶car encore n'a mie gramment de tens q'estoie en la meison le roi Artus, *et tant qe li anzien chevalier de leenz comencerent a parler des tres bons chevalier q'il savoient par le monde.* ¹⁷Si s'acorderent au dereain q'il ne savoient fors qe deus chevalier tant solement qi feissent a prisier sor toz autres chevaliers : ¹⁸bien en fu li uns li roi Melyadus *et li autres fu un chevalier qe l'en apelle le Bon Chevalier sanz Peor.* ¹⁹Celui chevalier, sanz faile ne vi ge onqes qe ge le coneusse, mes il li donoient adonc si grant lox *et si grant pris q'il disoient q'il lor estoit bien avis q'il n'estoit mie de meins de pooir qe li rois Melyadus ne meins bon chevalier, et de gregnior ardiment le cuidoient il.*

²⁰« Ce q'en diroie ge ? Au dereain li donerent il gregnior lox qe au roi Melyadus *et s'acorderent tuit a ceste chosse et il disoient sanz faile qe il ne savoient nul chevalier parfait du tout fors qe celui,* ²¹mes celui estoit bien du tout chevalier parfait. ²²Or bea[u] sire, vos qi alez loant li roi durament, qe dites vos de cestui parlement q'il disoient ensi en la meison li roi Artus ? »

277. 22. beau] bea 5243 (corr. RM)

278. ¹Li chevalier pense un petit qant il entent la parole de monseignor Gavain, *et puis respont : «* ²Certes, sire, fet il, de celui chevalier dont vos parlez, celui qi l'en apele le Chevalier sanz peor, vos di ge bien qe auchune foiz en oï ge ja parler, *et en aucunes besoignes le vi ge ja ou il estoit bien tenuz por chevalier.* ³Mes certes encore ne vi ge tant en lui haute proece qe ge vos die hui ne demain q'il faice tant a loer de haute chevalerie com fet li roi Melyadus : ⁴il est bon chevalier sanz dote de son afaire, mes il ne se prent pas au roi. ⁵Et lors pense bien miser Gavain qe cist est sanz faile le Bon Chevalier sanz Peor ; ⁶se il nel fust, il donast assez gregnior lox *et [20vb] gregnior pris q'il ne li done ausi com sont tuit autre chevalier.*

278.

279. ¹Quant il ont grant piece parlé de ceste chose, miser *Gavain* redit au chevalier : « Sire, ne conoisez vos li roi *Feramont* ? – Oïl, fet il, li rois *Feramont* conois ge bien. – Sire, qe dites vos de sa chevalerie ? – ²Certes, fet il, il est chevalier com autre : l'en poroit trover par le monde asez d'ausint bons com il est. Bons est, mes il ne fet pas a prissier a la proece du roi *Melyadus* : trop a de l'un a l'autre. ³Mes qi volt ja veoir bon chevalier, si veist li roi Ban de Benoÿc : celui vi ge chevalier ja avant qe fust la grant bataille qi fu de lui *et* du roi *Feramont*. ⁴A celui point ne savoie ge el monde nul si bon chevalier com il estoit. Ge estoie adonc novel chevalier *et* fui en celle dolorose bataille devers le roi *Claudas*. Li rois *Claudas* avoit qatre tant de gent qe ne avoit li roi Ban. ⁵Icelle fu bien la plus cruel batalie *et* la plus dure qi fust faite en nulle region ja a grant tens. *Et* se ne fust la tres haute proece du roi Ban : bien i fussent mort tuit si home, qe ja de la place n'en fust un seul escanpé, mes sa grant chevalerie si lor fu auqes garant.

279.

280. ¹A celui jor, le roi Ban tel chevalier, ensint com ge meismes vi, qe ge ne cuit mie qe ja a nostre tens feist tant d'armes en un jor un seul chevalier com il fist lors. ²En celle bataille, fu il navré si durement qe onqes puis ne fu il du pooir ne de la force q'il estoit avant. ³Bien avoit esté dusq'a celui jor le melior chevalier du monde, mes illec perdi sa force, qe puis ne fu tel chevalier. ⁴En celle batale meesme, fu un son frere mout damagez de son cors, si qe il ne fu puis d'assez si fort com il estoit devant, ⁵*et* avoit nom cel frere Nestor de Gaunes. ⁶Ce estoit bien le segont chevalier du monde, a mon escient, mes il fu a cele bataille ausint come mahagnés ⁷*en* cel maniere q'il ne fu puis d'assez de la bonté ne de [21ra] la force q'il estoit devant. ⁸Cil dui frere furent preudome *et* bon chevalier, mes en celle bataille furent einsint domagé de lor cors com ge vos di. – ⁹Sire, fet miser *Gavain*, puisque nos avom encomencé a parler des bons chevalier, or me dites, s'il vos plect : du *Morloth*, qe vos est il avis ? ¹⁰L'en li done en la meson li roi *Artus* mout grant lox *et* mout grant pris. »

280. 1. pas de nouveau § 5243

281. ¹Li chevalier respont adonc *et* dit : ²« Or sachés qe, se g'estoie devant li *Morloth* ausint com ge sui orendroit devant cist chevalier – si li mostre li *Morloth* –, ge ne diroie du *Morloth* autre chose qe ge vos en dirai. ³Ge ai ja trové des chevaliers qi grant bien disoient de lui, mes ge n'en di ne bien ne mal, car ge ne vi encore de son fait grament. ⁴*Et*

neporquant, plus li ai veu ja perdre qe gaagnier, car il n'a pas gramment de tens q'il conduisoit une dame q'il amoit par amor : ⁵un autre chevalier vint sor lui *et* li toli par force d'armes *et* l'en enmena. ⁶Il furent endui per a per, q'il n'i avoit aventaige fors qe la proece des deux. ⁷*Et* qant il fu en tel maniere desconfit *et* par un seul chevalier, qe volez qe vos en die, fors qe ge voil bien qe il sache q'il n'est pas si bon chevalier com vont disant auchune gent ? ⁸*Et* se vos ne m'en creez, demandez le a cist chevalier qi ci est. ⁹*Et* certes, ge ne croi mie q'il vos die du Morloth autre chose qe ge vos en ai dit, ¹⁰*et* si sai ge q'il set assez mielz tout l'afaire du Morloth qe ge ne sai. ¹¹*Et* sachés qe ge ne vos ai mie dit ceste parole du Morloth por mal qe ge li volie, ainz li voil bien, se Dex m'aït, mes ge le vos ai dit por la verité metre en avant.

« – ¹²Dex aïe ! fet miser Gavain. ¹³Qi puet estre li chevalier qi le Morloth desconfist ensint legerement ? – ¹⁴Ce fu, ce dit li chevalier, celui qi maint home a desconfit *et* qi maint grant orgeoil a abatu : ce fu li bons rois Melyadus de Leonis. – ¹⁵Sire, fet miser Gavain, qant vos finastes cestui conte, grant honte en pooit estre donee au Morloth porce qe ensi avoit esté desconfit *et* par un seul chevalier. ¹⁶Mes puis-[21rb]-qe vos dites qe si preudome li desconfist com est li roi Melyadus, il n'a pas tel desenor com se autre chevalier l'eust desconfit. – ¹⁷Bien est voir », fet li chevalier.

281.

282. ¹Li Morloth, qi ceste parole entent, ne respont riens. ²Il ne lor dit nul mot du monde, ainz escoute q'il diront. ³En tel maniere chevachent dusqe a ore de none *et* parlant toutevoies des aventures *et* de chevaleries. ⁴*Et* lors comencerent a aprocer d'un chastel qi seoit en une valee, *et* estoit cel chastel un chastel anzien. ⁵Maintenant qe li Bon Chevalier vit le chastel, il s'areste *et* il comence a penser. ⁶« Sire, fet miser Gavain, porquoi estes vos arestés en tel maniere ? – ⁷Certes, fet li chevalier, qe ge me vois tot orendroit recordant de une aventure qe ge vi ja avenir devant cest chastel. ⁸*Et* fu celle aventure une des plus anioise aventure qi onques m'avenist *et* celle dont ge fu plus corociez *et* tristes durement, ⁹*et* en sui encore corociez *et* dolanz toute les foiz q'il m'en souvient, ne onques puis ne fui en si grant joie qe ge ne fusse tout maintenant dolant *et* tristes, por qoi il me sovenist de cestui fait. ¹⁰*Et* sachés qe par cestui fait fis ge damage a tout le monde, ce m'est avis, car ge mis adonc a mort *et* par mesconosance un tel chevalier qe, certes, l'en ne troveroit orendroit un melior el monde. ¹¹*Et* si m'aït Dex, ge l'amoie de si grant amor qe nul chevalier ne poroit plus amer a autre chevalier qi carnement ne li appartenist.

« – ¹²Sire, fet miser *Gavain*, coment pot ce estre qe vos l'en amastes de si grant amor *et* puis si l'oceïstes ? – ¹³Certes, fet il, ge ne le conui adonc, ne il moi autresint, *et* ensi le mis ge a mort par mesconosance. ¹⁴*Et* si vos di ge lealment come *chevalier* q'il estoit melior *chevalier* de moi *et plus* avoit ja fait grant fait. – ¹⁵Sire, fet miser *Gavain*, coment pot ce estre q'il estoit melior *chevalier* de vos *et* si l'oceïstes? – ¹⁶Coment ? fet li *chevalier*. N'oïstes vos onques dire qe ja aucune foiz estoit avenu qe un *chevalier* [21va] de prove affaire si ocioit par aventure un bien *preudome* ? ¹⁷Einsint avint de lui *et* de moi : ge l'ocis, si m'en poise mout, *et* si ne valoie d'assez tant com il valoie. – ¹⁸Sire, fet miser *Gavain*, encore a grant voie dusqa au chastel. ¹⁹Se Dex vos dont bone aventure, dites nos coment il avint de celui fait. – ²⁰Sire, ce dit li *chevalier*, se ge le cont, vos me ferez conter mon duel. – ²¹Ha ! Sire, por Deu, fet miser *Gavain*, contez le nos, si oïrom quele fu celle aventure por quoi vos meistes a mort un si *preudome* com vos dites. » ²²Li *chevalier* pense un petit *et* puis respont : « Qant vos estes si desiranz du savoir, *et* ge le vos dirai. Or escoutés. »

282. 11. ne] n<i>[e] 5243 ♦ appartenist] aparceust 5243 (corr. RM) 15. miser] rature sur le i 5243
16. prove forme avec métathèse¹⁴⁵ 19. vos] von<◊>[s] 5243

283. ¹« Veritez fu que, el tierz an qe ge fui *chevalier* novel, ge m'acontai d'un *chevalier* qi bien estoit sanz doute un des plus cortois *chevalier* qe ge trovasse en tote ma vie. ²Il estoit gentil home durement. ³Come cil qi fu fil du roi Pelynor de Listenoys, ⁴cil *chevalier* estoit apelez Lamorat. *Et* por amor de celui *chevalier*, qi estoit si durement *preudome* des armes, mist puis li rois Pelinor a un de ses enfant le nom du Lamorat. ⁵Cil *chevalier* qi Lamorat estoit apelez, qant il se fu acointiez de moi en tel maniere com *chevalier* se acotent, tant li plot mon affaire q'il me dist q'il voloit etre mon *compaignon* d'armes. ⁶Ge, qi l'amoie de tout mon cuer, respondi qe ce me plect trop bien.

⁷« Einsint nos entrecompaignames entre moi *et* celui gentil home *et* si leismes toutes autres compaignies. *Et* porce qe li uns fust du tout a l'autre encomençames nos a aler par tout les tornoiemment dont nos peusmes oïr nouvelles. ⁸En tel maniere fusmes ensemble quatre anz qe nos ne feissom fors che chercher diverses *contrees* por user *chevaleries* *et* por veoir les merveilies du monde.

¹⁴⁵ Il s'agit d'un trait linguistique franco-italien : RM, p. 88.

283. 7. compagnies] compaigniies 5243

284. ¹« Un jor qe nos estiom en la meison li roi Uterpandragon a une grant feste q'il tenoit, avint qe noveles vindrent a cort qe en cest païs estoit deus freres chevalier qi, par un mesfait qe li roi Uterpandragon [21vb] lor avoit fait, aloient arestant a cest chastel toz les chevalier qi ceste part venoient, por q'il fussent du roiaume de Longres, ²et avoient il a celui point ocis devant cest chastel un chevalier du parenté du roi Loth d'Orcanie. ³De celle mort si firent grant duel li un et li autre en la meison li roi Uterpandragon, car le chevalier d'Orchaine avoit esté chevalier de grant affaire.

⁴« De celle mort fu li rois Uterpandragon mout iriez, ⁵si dist q'il ne demoreroit mie gramment de tens qe elle seroit venchiee. ⁶Itant en dist a celle foiz li roi Uterpandragon. ⁷Mes compaignon[s] m'avoient ja plusor fois dit q'il s'en voloit aler el roiaume di Lystonoys. ⁸Qant il oï q'il aloient ensi plaignant en la meson le roi Uterpandragon li chevalier qi mort estoit, il ne dist mie ce q'il pensoit, ainz me dist : ⁹“Amis, ge m'en voil aler demain a Lystionoys veoir mon frere, li roi Pelinor, et retournerai assez tost, se a Deu plest. ¹⁰Et vos me atendez en ceste cort tant qe ge reviegne.” Et ge li dis qe ce feroie mout voluntiers. Si se parti tout maintenant de cort. ¹¹Et qant nos cuidiom q'il s'en deust aler vers Lestenoys, il s'en vint adonc ceste part et chanzia toute ses armes por venir plus priveement, et ne amena avec lui fors un seul escuer et pensa q'il vindroit ça et se combateroit as deus freres et vengeroit la honte au chevalier d'Orcanie.

284. 7. compaignons] compaignon 5243

285. ¹« Ensint pensa le mien compaignon et ne le me volt mie dire, porce q'il pensoit bien qe, se il le me deïst, qe ge volxisse venir avec lui, ²et il voloit ceste chose faire si priveement q'ele ne fust seu devant q'ele fust conplie. ³Ge, qi estoie remés, qant ge vi q'il s'en estoit alez, dis a moi meismes qe leenz ne demoreroie ge mie, puisq'il n'i estoit, ainz me metroie a la voie et m'en iroie vers le chastel ou li chevalier d'Orchaine avoit esté ocis et, se ge pooie sa mort vencher, ge la vengeroie. ⁴Ensint me mis ge au chemin après [...]

285.

[22ra] 297. [...] ²devant, qant il le voit auques pres, il li revient de si grant force com se la terre deust fondre desoz les piez de son cheval. ³Et qant ce vient as glaives bessier, il le sorpren a la traverse, car autrement ne le pooit il prendre a celui point, et le fiert, si

q'il le porte desouz le ventre du cheval. ⁴Si estoit bien a celui point miser Gavain en peril de mort, car auques ou parfont du flum estoit cheu, si q'il ne se redreciast mie legierement, ⁵mes li scuer qi après vienent se lancent en l'aigue et le recovrent et le meinent a la rive ausint com entres braz, car il avoit ja plus beu de l'aigue qe mestier ne li fist.

297.

298. ¹Quant li chevalier voit q'il a einsint les quatre chevalier abatu, il s'en vient sor els et lor dit : ²« Or poés huimés aler outre, seignior chevalier, qe ja par moi ne serés arestés. ³Et sachés qe ce qe ge ai fait de vos me poise chierem[en]t, car par raison ge ne le deuse faire, ⁴mes tant com ge demorerai ici et qe ge garderai cestui passage qe ge ai enpris par mon fol sens me convendra arester touz les sorvenant en tel maniere com ge vos ai orendroit arestez, ⁵et demorerai a cest travail dusq'a tant qe melior chevalier et plus fort de moi i veigne et m'en gete par force d'armes ! » ⁶A ceste parole respont Blyobleris, qi mout estoit corociez de ceste aventure, et dit au chevalier : ⁷« Coment, sire chevalier ! Se Dex vos saut, cuidez vos dont estre melior chevalier qe nos somes ? ⁸Por ce se vos nos avez abatu, or sachés qe ce n'est mie trop grant proece de chevalerie qe joster d'un glaive ou de deus, mes la grant proece et la droite si est la proece de l'espee. ⁹A la spee, se vos ossez, vos venés encontre nos combatre, et se vos adonc nos metez au desoz par force de bataille, donc dirai ge qe vos estes chevalier ! »

298. 3. ce qe ge] ce ^qe^ ge ♦ chierement] chieremnt oubli du tilde 5243

299. ¹Li chevalier respont atant et dit : ²« Or sachés qe a vos ne me combatroie en nulle maniere tant com ge vos coneusse, [car ge mesferoie trop durement. ³Et de tant com ge vos ai fait orendroit m'en poise molt chierement ! »] ⁴Et qant il a dit ceste parole, il descent et s'en entre el pavilion.

⁵Et se aucuns me demandoit [22rb] qi estoit li chevalier qi ensint avoit abatu les quatre compaignons, ge diroie qe ce estoit li roi Artus meesmes, qi celle semaine s'estoit partiz de Kamaloth et, tout au plus priveement q'il pooit, si s'en venoit droit au tornoiment. ⁶Si fu retenuz a cel passage por garder le. ⁷Et se aucuns me demandoit coment ce fu qe li roi Artus avoit ensint abatu legierement Blyobleris, qi fu a la verité dire uns des bon chevalier del monde et un des plus fort, ⁸ge responderoie adonc et diroie : « Blyobleris, sanz faile, fu bon chevalier a merveiles et non pas si bon au commencement et non si seur com il fu puisq'il ot porté armes cinc anz ou sis. ⁹Il n'ot mie la maniere de tex i ot qi comencerent

bien a porter armes *et* puis alerent adés enpirant, la meemes ou il estoient jeune bachelier :
¹⁰miser Blyobleris ala adés en amendant. » ¹¹Miser Gavain si tint bien en un estat en force
et en bonté de chevalerie *et* de cortoisie, dusq'a l'assemblee de Galeoth *et* du roi Artus,
mes ilec souffri tant *et* fist d'armes q'il i perdi grant partie de sa force, si q'il ne fu puis ne
de la bonté ne de la valor q'il avoit devant esté. ¹²*Et* del grant duel q'il en ot fist il puis
mainte grant vilenie *et* mainte grant felonie qe la Table Reonde achatera puis mout
chierement.

¹³Du roi Artus redi ge bien qe a celui tens estoit il de gregnior force *et* de gregnior
pooir qe n'estoit Blyobleris, mes puis fu Blyobleris d'ausint grant force ou de gregnior,
e plus fist assez de chevaleries *et* de merveiles qe ne fist li roi Artus. ¹⁴*Et* neporqant, se li
roi Artus eust esté un povre chevalier d'un escu *et* il peust avoir fait de soi meismes sa
volunté ausint com un povre chevalier puet, bien eust tant fait d'arme en sa aage qe en
tres haut pris *et* renomee fust bien venuz par son escu, ¹⁵ne par toute sa dignité n'eust il
leisié a fair d'armes com un chevalier errant se ne fust li roi Uriens *et* li autre roi qi avec
[22va] lui estoient, qi l'encomencerent a blasmer *et* a reprendre, ¹⁶*et* il li distrent q'il ne
fasoit pas ovre de roi, mes de garçon, *et* q'il ne mostroit pas q'il eust esté filz de si haut
home com estoit li rois Uterpandragon, ainz monstroit q'il eust esté filz d'un povre
chevalier. ¹⁷*Et* ce fu la chose por quoi il lessa plus a mainte[n]ir vie de chevalerie errant.

¹⁸*Et* el secont an q'il fu coronez fu bien veue sa force apertement, car a une grant feste
q'il tenoit a Londres, sa cité, vint un jaiant *et* demanda s'il eust home en son hostel,
chevalier ne autre, qi contre lui s'osast prover de force. ¹⁹Assez i ot *et* uns *et* autres qi s'i
esproverent, mes nul ne pooit durer encontre lui, car trop estoit cil de grant force. ²⁰*Et* au
dereain, qant il n'i avoit nul qi s'i reprovast, li roi Artus i mist son cors *et* dist qe ja cil ne
s'en partiroit en tel maniere de son ostel q'il ne trovast plus fort de lui. ²¹S'ala donc luitier
au jaiant *et* l'abati si felonesement qe cil morut tout erament del dur cheoir q'il prist en
terre. ²²Li roi Artus memes se efforcé tant a celui cop q'il en jut bien deus mois au lit, *et*
cuidèrent li auqant de son ostel q'il fust adonc mahagniez, mes puis il virent qe non estoit.

299. 2. car ge mesferoie trop durement. ³Et de tant com ge vos ai fait orendroit m'en poise molt
chierement ! »] *om.* 5243 (*corr.* RM) 16. com estoit] com <il> estoit 5243 17. qoi] q^oi 5243 ♦
maintenir] mainteir *oubli du tilde de nasalisation* 5243

300. ¹Par cele prove qe li roi Artus fist voiant les homes qi en son ostel estoient adonc,
fu bien coneu *et* aperceu qe li rois Artus estoit voirement le plus fort home de son ostel,

et si estoit il si bon chevalier et si ardi fu il tote sa voie qe poi en trovast l'en el monde de melior. ²Et por ce ne fu ce mie grant merveile s'il abati a celui point ses quatre compaignons, car il estoit adonc melior chevalier qe nul d'els n'estoit, et plus fort. ³Mes de celui abatiment se plaignent li compaignon mout durement chascuns endroit soi, et miser Gavain en est tant durement iriez qe a poi q'il ne crieve de duel. ⁴Quant il est remonte, il ne puet plus celer son maltalant q'il ne viegnie devant le paveilion, tout ensint montés com il estoit, et ses armes estoient encore si moilés, come cels qi [22vb] avoient esté toutes moilés el flum. ⁵Li rois estoit ja descenduz et estoit en estant el pavelion, son heaume en sa teste, car il ne voloit mie qe li chevalier li reconeussent.

⁶« Danz chevalier ! fet miser Gavain, porquoi estes vos descenduz si tost ? ⁷Or sachés vos qe vos ne poez si legierement delivrer de nos com vos cuidiez ! ⁸Ge ne sai qe li autre feront, qe vos avez ausint abatu come moi, mes se il vos quitent, ge endroit moi ne vos qit mie ! ⁹Il vos estuet a moi combatre : ou ge vencherai la honte qe vos m'avés faite ou ge l'acresai. ¹⁰Or tost ! Montez et venés a moi combatre ! ¹¹Sachés, se vos par force d'armes me menés a outrance, vos i conquirez gregnor lox et pris qe vos n'avés fait de nos quatre abatre ! »

300. 2. por ce ne fu] por ce ^ne^ fu 5243 5. ja descenduz] ja <desarmez> descenduz 5243 ♦ et estoit] et <en> estoit 5243

301. ¹Li rois, qi son neveu reconoist mout bien et voit q'il est ausint com touz erragiez de maltalant, se sorit desouz son heaume. ²Et quant il parole au chief de pieça, il respont a miser Gavain : ³« Ge ne me combatroie pas a vos, car faire ne le doi. ⁴Et tant com ge en ai fait m'en poise chierement, mes faire le me convenoit. – ⁵Coment ! fet miser Gavain. Vos m'avez fait honte et cuidez qe ge m'en soufre atant qe ge ne la venche ? – ⁶Atant vos en covient ore souffrir, fet li roi Artus, car a force, ce sai ge bien, ne ferez vos mie combatre. – ⁷Coment ! fet miser Gavain. Ne estes vos chevalier ? – ⁸Vos le savez, fet li rois. Et ne le ai ge vos ore mostré ? ⁹Puisque vos estes chevalier, fet miser Gavain, vos ne devez refuser la bataille puisq'en vos en apelle. ¹⁰Et se vos le faites, l'en le vos doit atoner a mavestié et a choardie ! – ¹¹Or sachés, fet li rois, qe a vos ne me combatroie ge mie en nulle maniere ne a nul de vos compaignons. – ¹²Coment ! fet miser Gavain. Si remandra la notre honte en tel maniere qe ne sera venchee ? – ¹³Ensint covient qe ele remaignie a ceste foiz », ce dit li rois.

301.12. la notre] la <joste> notre 5243

302. ¹Lors descent miser *Gavain*, et li rois li demanda por quoi il descent. « Ge le vos dirai, fet il. ²Ge sai bien [23ra] qe vos estes joiant de *notre honte*, et porce qe ge sui desirant de la *votre veoir* et sai tout de voire q'il ne puet longuement demorer qe la *votre ne viegne* et qe vos ne voez *votre honte*, sui ge ici descendu ; et par *convenant* qe de ci ne me removerai dusqe ge voie *votre honte*. – ³Coment ! fet li roi. Estes vos donc assure qe ma *honte* puet tost venir qe vos en estes descenduz de veoir la ? – Oïl, certes, fet miser *Gavain*, ge en sui bien assure qe vos l'avez tot maintenant ! – ⁴Se ge voi ma *honte*, et puis la me *conviegnie* recevoir, au meins ne sera ce mie de nul de vos qatre, car encor n'i a il nul de vos qi a force me peust faire desonor se *aventure* ne m'estoit trop durement contraire.

« – ⁵Or ne vos esmaiez ! fet miser *Gavain*. Se vos por nos ne l'avez, vos l'auriés par autru, et porez assez tost veoir qi la vos donra se vos li volez li passage deffendre ausint com vos feistes ore a nos ! – ⁶Or sachés, fet li rois, qe s'il estoit ausint bon *chevalier* com est li roi *Melyadus* de Leonoys, s'il le desfendrai ge cestui pasagie tant com ge porai ferir de lance ! ⁷Et se Dex vos dont bone *aventure*, dites moi qi est celui *chevalier* ou vos avés si grant fiance qe il peust la *votre honte* vencher si legierement com vos dites. – ⁸Ge ne vos en dirai ore autre chosse, fet miser *Gavain*, mes ge sai bien qe vos le toverez assez tost et ge ne me remuerai de ci devant q'il viegne. »

302.

303. ¹Li rois pense a ceste nouvelle, car bien li est avis qe miser *Gavain* ne parle d'autre *chevalier* fors de cels de son ostel, ²si regarde en soi meismes qi puet cil estre de son ostel qi tant est *preudom* des armes et qe miser i ait si grant fiance com il dit. ³Assez i pense, mes il ne puet savoir q'il il est. ⁴La ou li rois parloit en tel maniere a miser *Gavain* et ja s'estoit fet desarmer miser *Gavain* por estre legier de ses armes, ⁵atant és vos de l'autre part venir un *chevalier* armez de totes armes qi menoit en sa *compagnie* un escuer tant solemant. ⁶Il venoit au tornoiement au plus [23rb] priveement qe il pooit. ⁷Et se auchuns me demandoit qi estoit li *chevalier*, ge diroie qe ce estoit *Esclabor* li *Mesconeuz*. ⁸Il avoit ja tant fait *chevaleries* et *proeces* puisq'il vint en la meson le roi *Artus* qe l'en li donoit pris et lox por un des bons *chevalier* de celui ostel, ⁹et li roi *Artus* meemes si l'amoit a merveile por la grant *cortoisie* qe il trovoit en lui et porce qe chascuns *chevalier* de leenz en aloit bien disant.

303.

304. ¹Quant li qatre *compaignon* le virent venir, il ne reconurent mie, car il avoit son escu covert d'une houce. ²Et qant il vint a la rivere *et* il la voit si parfunde, il s'aresta tout maintenant *et* lors *encomence* a crier as *chevaliers* qi de l'autre part estoient : ³« Seignor *chevalier*, ou est le droit passage de l'eigue ? » ⁴Et miser *Gavain* li monstre, *et* li rois remonte tout maintenant *et* prent son escu *et* son glaive *et* comence a crier tant com il puet : ⁵« Sire *chevalier*, ne passez deça, car ge vos de desfent cestui pasage ! » ⁶Et lors se torne vers miser *Gavain* *et* li dit : ⁷« Dites moi : est cestui *chevalier* de cui vos alez ore mencionant ? – ⁸Certes, non, fet miser *Gavain*, ce n'est il mie, mes il vendra plus tost qe mestez ne vos fust. »

⁹Li rois crie autre foiz au *chevalier* : ¹⁰« Sire *chevalier*, ne passez ! Ge vos desfant cestui rivage par deça ! » ¹¹Li *chevalier* entent toutes les paroles du roi, mes por ce ne leisse il onques a passer, ainz fet bien semblant *et* chiere q'il nel doute se petit non. ¹²Et qant il aproce de la rive *et* il voit qe joster le covient, il s'aparelie de la joste tot au mielz q'il puet. *Et* li rois, qi li vient par force tant com il puet du cheval traire, le fiert du glaive auques en bas *et* le change de celui cop si durement qe cil n'a ne pooir ne force q'il en selle se peusse tenir, ainz chiet du cheval en l'eigue. ¹³Et de tant li avint il bien q'il est cheüs pres de la rive. ¹⁴Et li escuer si sailent au cheval por prendre le, car foür s'en voloit, *et* li autre sailient au *chevalier* *et* trahent fors de l'aigue. ¹⁵Et il fait erament oster son heame *et* ses armes, si q'il [23va] remaint en pur cors. ¹⁶Et qant li autre *chevalier* le reconoissent, il sont plus dolant q'il n'estoient devant *et* dient entr'els q'il ne vindrent onques mes en leu ou le ostel du roi Artus fust si vilment deshonorés par le cors d'un seul *chevalier* com il a esté ici par le *chevalier* du paveilion.

¹⁷« Seignor, fet Blyobleris, q'en direz vos autre chose ? Ja, certes, li rois Artus ne saura si tost ceste honte qi ci nos est avenue, *et* par un seul *chevalier*, q'il ne nos prisera puis se petit non, *et* por *chevalier* ne nos tendra. – ¹⁸Sire, fet miser *Gavain*, si m'aït Dex, vos dites voir ! *Et* la chose qi plus m'en reconforta en ceste mescheance, si est ce qe nos avom a *compaignon* mon seignor Kex li senescal. ¹⁹Se il n'eust en ceste besognie esté, jamés ne nos leisast en pes, ne jamés ne peussom vivre devant lui a son gabe *et* a sa ranpone, mes il nos est *compaignon*, la Deu merci, *et* ce est qi plus me reconforte en ceste mescheance. »

304. 15. remaint en pur cors] *le copiste est repassé sur r, m, i, en, p 5243*

305. ¹Li rois se rit desoz son heaume qant il entent cist parlement. ²Se il se ossast faire conoistre, *trop* lor dist *volunter* : « ge sui li roi Artus », mes il n'ose. ³« Coment, seignior ! fet Esclabor, ceste aventure qi devant vos m'est avenue, ensint com vos voez, vos est ele donc avenue com a moi ? – Oïl, certes, fet miser Blyobleris. Li uns de nos ne puet mie gaber l'autre : cist chevalier nos a touz abatu ! – ⁴En nom Deu, ce dit Esclabor, ce est merveile ! Ce est bien la plus estrange aventure qe a piece mes avenist a tant de prodomes com nos somes ici ! ⁵A grant pris le se puet atorner li chevalier ! Mes puis q'il est ensin venu q'il nos a toz abatu, coment ce est qe auchun de nos ne se combat a lui qi venchast ceste honte ? – ⁶En nom Deu, fet miser Gavain, il n'i a nul de nos qi voluntier ne se combatist a lui, mes il ne velt. Ge endroit moi, se Dex m'aït, se ge le osasse faire force, l'en eusse ge faite, mes ge ne l'osse faire, q'il ne me fust atorné a vilaine. »

⁷La ou il parloient du chevalier du paveilion, Esclabor, qi tot estoit eragiez du grant coroiz [23vb] q'il avoit de ceste aventure, disoit q'il se combatoist au chevalier, vousist ou no, ne ja le son escondire ne li vaudroit. ⁸Li rois, por corocer, li plus *et* par oïr q'il li diront, se met *avant et* dist : « Estes vos de la meison le roi Artus ? – Oïl, dient il, de celui ostel somes nos voirement. – ⁹Coment ! fet li rois, l'en dit qe en celui ostel sont [s]i bon chevalier *et* [s]i puisant d'armes *et* q'il ne vienent en leu ou il ne meinent a fui toutes les aventures q'il trovent, *et* entre vos estes ici tant de chevalier qi par un seul chevalier estrange estes desconfit ensint vilainement com vos veez ? ¹⁰Certes, se li rois Artus set cestui fait, ge ne cuit mie q'il vos teigne desormés por chevalier, mes por outres *et* por failiz ! *Et* ce ne dites vos pas entre vos qant vos estes en celui ostel, ainz vos alez adonc vantant de haute chevalerie *et* des grant merveiles, *et* ore avez esté tuit desconfit par un glaive ! – ¹¹Danz chevalier, fet Blyobleris, se sovent nos avenoit teles aventures com ci sont avenues, *notre* honor en abassent, mes ce me reconforte mout sovent qe nul ne puet honter chevalerie acostumeement q'il n'ait sovent ire *et* coroiz *et* puis après joie *et* feste. ¹²Ce est la vie de chevalier erant... – Vos dites bien verité », fet li roi.

305. 9. si ... si] li... li (*sic*) 5243 (*corr. RM*)

306. « – ¹Sire chevalier, fet Blyobleris, vos nos atornez a mout grant honte ce qe vos nos avez abatu ! – ²Ge ne vos en dirai riens, fet li rois, fors ce qe [vos meesmes en savez.] ³Vos meismes en donés le jugement por vos *et* por moi. – ⁴Certes, fet Blyobleris, ge

reconois bien que vos nos avez abatu, mes, se Dex me dont bone aventure, qi regarderoit a ce que vos n'avez tant d'ardiment que vos en volez *combate* a nul de nos, il le vos atornent a desenor que encore seom nos abatu. ⁵Nos voulom vencher notre honte, *et* a ce que vos demandom la bataille mostrom nos bien que petit vos redotom, ⁶mes en ce que vos [la refusez nos mostrez vos que vos] avez gregnior dotance de nos que nos de vos. ⁷*Et* sor ce, que poez vos dire ? – Ge vos responderoie bien, fet li rois, se ge voloie, mes ge ne voil ore. »

306. 2. vos meesmes en savez] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM) 6. la refusez nos mostrez vos que vos] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

307. ¹La ou il parloient en tel maniere entre le roi *et* [24ra] Blyobleris, miser Gavain regarde de l'autre part de la rive *et* voit auques loing le Bon Chevalier, qi venoit pensant *et* somilant. ²*Et* devant lui venoit li Morloth, *et* tuit li escuer venoient devant els. ³« Sire, fet miser Gavain a Blyobleris, Regardez ! Si veez celui qi la vient. » ⁴*Et* miser Blyobleris regarde *et* voit que ce est li Bon Chevalier, si dit adonc au roi Artus : « Sire chevalier, se vos celui chevalier qi ça vient abatez, ge dirai que bien l'avez fait. – ⁵Coment !, fet li rois, le prisiez vos tant com vos dites ? – Itant vos en di, fet Blyobleris. Se vos abatre le poez, a gregnior pris vos tornera que tout ce que vos avez fait de nos. – ⁶Se Dex vos aïe, fet li rois, qi est il ? Est il de la meson le roi Artus ? – ⁷Nenil, certes, fet il, il n'en est mie. Ge ne sai en la meison li roi Artus nul si bon chevalier com il est, ne el monde un melior ! »

⁸Quant li roi Artus entent ceste parole, il comence a penser, que il ne puet onques adeviner en soi meisme qi cil puet estre que Blyobleris avoit loé tant se ce ne soit le Morloth, ⁹ou soit autre : il est mestier q'il joust a lui, car le passage li covient encor garder.

307.

308. ¹Quant li escuer qi devant le Morloth viennent sont venuz dusq'a la riviere *et* il la trovent si parfonde, il ne se ossent metre dedenz porce que l'eigue ne savoient. ²Si comencent a crier a cels qi de l'autre part estoient : ³« Seignor chevalier, ou est l'eigue ? » ⁴*Et* miser Gavain lor enseigne *et* lor moste ou il poront passer, *et* il se metent tot erament en l'oigue. ⁵*Et* li roi Artus, qi ja estoit montés *et* tot apareiliés de la joust assez mielz q'il ne fu hui, quant il voit que le Morloth se met en l'aigue *et* li comence a crier tout ausint com il avoit fait as autres chevalier.

⁶*Et qant li Morloth voit qe a joster le covient et qe autrement ne puet estre, il fet retourner ses escuers et prent son escu e son glaive.* ⁷*Et qant il est garniz de ses armes, il se met en l'aige, mes tout avant dit il au Bon Chevalier :*⁸« Sire, sire, gardez vos a cestui passage! » ⁹*Li chevalier, qi chevachoit ensint com en dormant, com cil [24rb] qi la nuit devant n'avoit dormi se trop petit non, drece la teste, ne encore ne s'estoit il pris garde de l'aigue ou il voloit ja entrer.* ¹⁰*Et qant il voit les chevalier qi de l'autre part de l'aige estoient, il demande au Morloth :* ¹¹« Qe atendent de la cil chevalier ? Ja sont celi li *compaignon* de la meison le roi Artus en la cui *compaignie* nos chevachames hier si longement. – ¹²*Certes, fet li Morloth, ge ne sai q'il atendent illuec.* ¹³*Mes cil chevalier qi la est montés sor cel grant cheval nos desfent cest pasage tant com il puet. – ¹⁴En nom Deu, fet li Bon Chevalier, por ce ne leisserom nos mie apaser ! Or me leissez avant aler, s'il vos plest. – ¹⁵Sire, fet li Morloth, de cestui passage ne vos chaile, mes leisissez le du tout sor moi, qe ge m'en delivrerai bien et vos et moi, se ge onques puis. – ¹⁶Or alez donc ! fet li Bon Chevalier. Or i para que vos ferez ! »*

308. 6. fet retourner] fet <estre> retourner 5243

309. ¹*Lors s'en vait tout avant li Morloth.* ²*Et miser Gavain, quant il voit qe li Bon Chevalier ne vient primeremant, dit au roi :* ³« Sire chevalier, ce n'est mie celui qe ge vos disoie, ainz est celui qi après vient. ⁴De cestui, ne sai ge s'il est ou bon ou non, mes de l'autre, si sai. » ⁵*Li rois ne respont riens a ceste parole, ainz s'adrece vers le Morloth mout asprement et le fiet si roidement en son venir q'il fet voler tout en un mont e lui et le cheval en l'aigue.* ⁶« Sire chevalier, fet miser Gavain au roi, or ne poez vos mie dire qe vos aiez cestui abatu par votre chevalerie, ainz vint a terre par le cheval qi li faili, ⁷ne le cheval cheï mie par votre force, ainz fu esfrez de votre cheval, qi si durament li venoit sus. » ⁹De ce li disoit il auques verité.

309. 8. manque période 5243

310. ¹*Li rois se rit des paroles de miser Gavain, car bien conoist certainemant q'il est trop durament corociez, [et por lui plus corocier] li reedit il :* ²« Qu'en diriez vos ? Ja n'en vendra de vos chevalier qe ge n'abate ! – ³Or i para, fet miser Gavain, com vos abatirez cestui qi ça vient. » ⁴*Et li scuer corent au Morloth et le redrecent. A grant poine l'ont redrecés, car auques estoit l'aigue parfunde la ou il choï, et sanz faille le cheval estoit plus cheuz por les pieres q'il trova [24va] entre ses piez q'il n'estoit par le cop du roi.*

⁵Quant li Bon Chevalier, qi après venoit, voit li Morloth verser en tel maniere, il est corociez durement. ⁶Il n'avoit ne glaive n'escu, car li escuer, qi devant avoient alé *et* ja estoient a la rive avec li Morloth, li portoient ses armes. ⁷Li chevalier s'en vient avant, com cil qi onques n'a peor, *et* dit qe, s'il ne puet mielz faire, si atendra il sanz escu le cop du chevalier qi le passage garde. ⁸Fiere sor lui s'il velt ou non ! ⁹Ensint s'en vait li chevalier mout ardiement, *et* li rois, qi desgarni le voit en tel maniere, li crie tant com il puet : ¹⁰« Ne passez, sire chevalier ! Ne passez ! ¹¹Ja por ce se vos estes de vos armes desgarni, ne lesserai qe ge ne fiere sor vos, bien le vos di ! – ¹²Ferez ! ce dit li chevalier ardimant. ¹³Or sachés qe, se ge dotasse gramment ne vos ne *votre* glaive, ge ne pasasse en tel maniere ! – ¹⁴Sire chevalier, fet li rois, vos me ferez ja faire outrage *et* chosse qe ge ne deusse faire sor chevalier desgarni com vos estes. – ¹⁵Or ferez ardiement ! ce dit li chevalier. Ge prent cest outrage sor moi . – ¹⁶Or sachés, fet li roi, qe a faire le me convient, voile ou no ! » ¹⁷Et lors se lance avant por venir sor lui plus asprement *et* plus roidement q'il n'avoit fait sor les autres. ¹⁸Et de ce se travaille il plus por les paroles qe miser Gavain li avoit dites. ¹⁹Et qant il cuide le chevalier ferir parmi le piz, li chevalier gete la main *et* prent la pointe du glaive *et* la torne d'autre part, si qe li rois faili a force a lui ataindre.

310. 1. *et por lui plus corocier] om. 5243 (saut) (corr. RM)*

311. ¹Quant li rois voit q'il a failli a lui abatre, il se lance sor lui du cors, *et* du piz, du cheval, car bien le cuide porter a la terre, mes ce est noiant : ²il le trove si fort *et* si roide come se ce fust une tor. ³Remuer nel puet de selle. ⁴Li chevalier s'en vient a rive. ⁵Et qant il est a seche terre, il se torne devers le roi *et* li dit : ⁶« Sire vasal, se Dex me saut, roidemant venistes sor moi ! ⁷Bien me mostrastes a cestui point qe n'avés pas force d'enfant ! ⁸Mes [24vb] qant ensi est avenu qe vos abatu ne m'avés, or recomciom a plaine terre, qe n'i aura nul avantage [ne li uns ne li autres. ⁹Trop aviés avantage] qant vos estiez a seche terre *et* puis feriez sor cels qi encore estoient en l'eigue entre les roches, legierement poez abatre *et* els *et* lor chevax ; ¹⁰mes qant a seche terre somes, apareiliés sui de joster. – ¹¹Ce me plest bien, ce dit li rois, qant nos somes venus a ce. »

311. 8. *ne li uns ne li autres. ⁹Trop aviés avantage] om. 5243 L1 (saut) (corr. RM)*

312. ¹Lor prent li chevalier son glaive *et* son escu, qi encore estoit couvert de la houce, *et* li rois li dit : ²« Ge veroie voluntiers votre escu a discovert, s'il vos pleisoit. – ³Quant nos aurom jousté ensemble, fet li chevalier, adonc perez veoir mon escu, se il vos pleira. »

⁴Lors leissa corre li uns sor l'autre sanz autre deleance faire. ⁵Et qant miser Gavain voient coment li chevalier s'en vient, il le mostra a Blyobleris et dit : ⁶« Qe vos semble du nostre chevalier ? Veistes vos onques home mielz movoir ? ⁷Il ne ressemble pas home au movoir, ainz ressemble foudre et tempeste. » ⁸Et li chevalier, qi desere desus le roi, le fiert si durement en son venir qe, tout fust li roi si fort com ge vos ai conté et si bien chevachant qe nul mielz, si est il hurtez de tel force q'il li est avis qe tuit li membre li desjongent, ⁹et le cervel li est troblez si durament et toute la teste estordie q'il vole a la terre maintenant, lé piez contremont, [tex atornez que, quant il est a terre venuz, il ne remue ne pié ne mains, ¹⁰ainçois gist illuec,] tel atornez com s'il fust mort, tant durement estoit estordiz.

312. 9. tex atornez que, quant il est a terre venuz, il ne remue ne pié ne mains, ¹⁰ainçois gist illuec] om. 5243 (*saut*) (*corr. RM*)

313. ¹Quant miser Gavain voit cestui cop, il se comence a sorire et regarde le Bon Chevalier et dit si haut qe Blyobleris le puet bien entendre : ²« Certes, fet il, voirement est cist chevalier, mes ce est bien le melior et le plus seur qe ge veisse en tote ma vie ! ³Et si m'aït Dex, se tout le monde fust orendroit mien, ge le doroie volontiers, par convenant qe ge fusse de mon cors si bon chevalier come vos estes, qe, se estoie si preudome, ⁴encore cuideroie ge la gregnior partie del monde gaager por armes, a cui q'il en deust peser. » ⁵Li chevalier n'i atent plus quant il vit q'il [...]

313. 5. Réclame de 5243 en bas à droite du folio a le roi correspond à la suite du texte dans RM : avoit le roi

[25ra] **320.** ¹Li rois s'en entre el pavilion et se fait del tout desarmer por soi reposer, car travailiez s'en sent durament. ²Il dit bien qe, en leu ou il fust onqemés, il ne trova si roide chevalier ne si fort com est cestui qi abatu l'a. ³Quant il a une grant piece esté en tel maniere et il s'est bien repousez, atant és vos une damoiselle el pavelion venir qe venoit droitemant du chastel ou li compaignon estoient venus, ensint com ge vos ai conté ça arieres. ⁴Et sachés q'il savoient tout plainement ja el chastel coment li roi avoit esté abatu et coment il n'avoit orendroit au passage qi le deffendist. ⁵La damoiselle s'en va droit au pavelion et descent et demande au roi : « Sire chevalier, qi fu cil qi vos abati ?

« – ⁶Damoisele, fet il, si m'aït Dex, ge ne sai, fors qe un chevalier fu, tout le melior et li plus fort et li mieuz ferant de lance qe ge veisse en toute ma vie. Ge vi bien qant il m'abati, et bien le soi : encor s'en sentent tuit mi membre. ⁷Mes se Dex me dont bone aventure, ge ne sai qel part il ala. – Et ce savom nos bien, fet elle, q'il ne puet estre alés

fors a nostre chastel, car ci n'a nul autre chemin. ⁸*Et li chevalier qi ici furent hui matin si se sont tuit herbergez en notre chastel, qe nul n'en passa outre, por qoi nos savom bien qe cil i est.* ⁹*Itant nos dites solement qeles armes il porte, qe nos le puisom conoistre entre les autres, et puis vos en alez tout franchement.* – ¹⁰*Damoisele, fet il, ce ne puis vos pas dire, car a cele hore q'il vint ici, portoit il son escu covert d'une houce, et por ce ne sai ge qeles armes il porte :* ¹¹*ge ne sai plus de son afaire, fors qe bon chevalier est.* – Or me dites, fet la damoisele : *et quel cheval avoit il souz lui qant il vos abati ?* – *Certes, fet il, il avoit un cheval tout noire, baucent du front devant, ce me semble.* – ¹²*Qant vos autres nouvelles ne me poez dire du chevalier, fet la damoisele, ge m'en irai atant et li ferai asavoir a cele [25rb] qi ceste part me mande. »*

320. 12. a cele] a c. rep. 5243

321. ¹*La damoisele remonte maintenant et se part atant et s'en part grant oir au chastel tout droit a une damoisele qi dame estoit de celui chastel ; et tout ce qe li rois Artus li avoit dit li comence a conter.* ²*Lors encomencent cil du chastel a consoiler et dient :* ³*« Honiz somes, se li chevalier nos escanpe, car il preudome durement qant il a ce fait de notre Chevalier de l'Eigue ! »* ⁴*Lors font apprendre nouvelles et ou il estoit herbergez et tant font q'il sevent vraiment et par miser Gavain et par les chevalier de cele compaignie ou il est herbergez.* ⁵*Qe vos diroie ? Tant se travaillent de ceste chosse q'il le voient et le conoissent, non mie q'il seussent son nom mes il savoient tout certainment qe ce estoit celui qe li chevalier de l'aigue abati.*

321.

322. ¹*A celle ore qe li Bons chevalier seoit au menger avec li Morloth, atant és vos leenz venir une damoyselle qi dit au chevalier :* ²*« Sire, la dame de cest chastel vos salue et vos prie qe vos ne leissez en nule maniere par votre cortoisie qe vos ne la venez veoir qant vos avriez mengié. »* ³*Li chevalier regarde la damoisele et respont :* ⁴*« Puisqe votre dame velt qe si povre chevalier com ge sui et de si povre afaire l'aile veoir, ge li irai, non mie qe ge soie degne de veoir la ne damoisele de valor, car ge sui chevalier de bas afaire, mes porce qe ele me mande, ge le ferai. »*

⁵*Atant se part la damoisele de leenz, qe elle ne demore plus, et s'en retourne a la forterece du chastel.* ⁶*Et li roi Artus, qi encore estoit el paviliom, qant il si revenuz en pooir et en force qe il pooit chevaucher, il se refet armer et monte et vient au chastel.* ⁷*Il*

ne s'en vait pas a la forterece, si *com* il estoit ja alez troiz jors entiers, car trois jors tant solement avoit le passagie gardé, *ainz* comence a demander ou estoient herbergez li chevalier errant, ⁸*et* l'en li mostre maintenant la meson ou estoient herbergez miser Gavain *et* si *compaignon*. Le [25va] Bon Chevalier *et* le Morloth si estoient herbergé auques loing d'iluec.

322.

323. ¹Li rois descent devant l'entree, tout garniz de ses armes. ²Il entre leenz. Voiremant il avoit son escu d'une houce, si que cil de leenz ne le pooient mie reconoistre. *Et* il s'en vient entre les chevalier qi se voloient adonc aseoir as tables. ³Il avoient entr'els entendu aparler de ce que celui jor lor estoit avenu *et* avoient conté assés autres aventures, *et* por ce avoient il tant demoré.

⁴Quant il voient entr'els venir le roi Artus, il ne le reconoissent encor *ainz* cuident bien que ce fust un chevalier estrange. ⁵Il se drecent encontre lui *et* li dient : « Sire, bien soiés vos venus ! » ⁶Et li uns li cort oster l'escu *et* le glaive *et* li autre li oste la spee. ⁷Miser Blyobleris li deslaice le heaume *et* puis li oste de la teste. ⁸*Et* quant il le voit a desouvert, il gite le heaume en voie *et* le cort a acoler. ⁹« Ha ! Sire, fet il, vos soiés li tres bien venus ! Mout nos seustes ore sorprendre ! Mout estes ore venuz entre nos soudainement ! – Ensit est ore », fet il. ¹⁰La joie est si grant par leenz quant il se aperçoivent du roi q'il je ne peussent estre en nulle maniere du monde plus joiant que il sont de ceste aventure de la venue du roi.

323.

324. ¹Quant il ont le roi desarmé de totes ses armes, il lor demandent : ²« Me savriez vos a dire noveles d'un chevalier qi chevauche un cheval ? » Si lor nome qel. ³Miser Gavain conoist bien de cui il demande, si respont : ⁴« Sire, oïl, nos savom bien ou il est. Mes por quoi le demandez vos ? – Ge le veroie volunter, fet li roi. – ⁵Sire, fet miser Gavain, il est herbergé en cestui chastel. – Or tost ! fet li rois. ⁶Mandez li que, si chier *com* il a son cors *et* l'onor de sa chevalerie, que il ne aile veoir la damoisele de cest chastel, car bien sache il, s'il i vait, il ne s'en partira devant q'il aura fait fin qi li desplaira. ⁷Et ge sai bien q'il ne puet estre que la damoisele de cest chastel ne mande por [25vb] li ou quele i ait mandé. – ⁸Sire, fet miser Gavain, que savez vos de la damoiselle de cest chastel ne des convenances de ceenz ? Ja n'i fustes vos onquesmés par aventures ?

« – ⁹Ge vos en di tant, fet li rois, qe, s’il avient qe cist chevalier entre dedenz la forterece, il ne s’en partira jamés sanz faire plait qi ne li plaira mie. ¹⁰Et por ce voil ge qe vos li faites asavoir ces noveles, qe ce seroit doumage grant s’il estoit pris. – ¹¹En nom Deu, fet miser Gavain, vos dites voir : voirement ce seroit doumage trop grant, qe ge vos promet, lealment qe ce est bien le melior chevalier qe ge onqe veisse et le plus seur. ¹²Et se vos saviez ce qe nos en savom de lui et ce q’il a fait hier et hui, vos le tendriez a une grant merveille. – ¹³Mandés, fet li rois, ces paroles qe ge vos ai dites. – ¹⁴En nom Deu sire, fet miser Gavain, ge mesmes irai a lui et si li dirai, qe ge me tieg a trop bien paieiz por faire un mesage a un si preudome com il est. » ¹⁵Et lors monte entre lui et monseignior Kex li senescal et s’en vont tout droitemant a l’ostel du Bon Chevalier, ensint com un de lor escuers les conduisoit, qi bien le savoit.

324.

325. ¹Quant il sont leanz entrés, il trove[n]t qe li chevalier estoit levez du menger. ²Et qant il voient le Morloth, qi ja avoit esté deus foiz entr’els en la meison li roi Artus, et compaignon estoit de la Table Reonde, ausint com il estoient, il sont trop liés et trop joiant durement. ³Qe vos diroie ? Mout s’entrefont grant joie, q’il estoient bon anz q’il ne s’avoient entreveu, et il li demandent : « Sire, dont venez vos ? Qele aventure aporta vos ceste part ? » ⁴Et il li respont : « A vos ne me puis ge puis celer, puisque vos m’avez trové ceanz. ⁵Or sachez qe ge ai chevauché ces deus jors avec vos en tel maniere toute voies. – ⁶Coment ! fet miser Gavain. Vos nos conoisez bien et avec nos chevauchiés, et puis vos alez vers nos celant si durement ? De cest grant tort, de cest grant outrage, qi nos pora faire raison ? [26ra] – ⁷Sire, fet li Morloth, ge sui apareilliez qe ge le vos amende en tel maniere com vos esgarderés, qe ge le vos doie amender.

« – ⁸Certes, fet miser Gavain, qi voudroit juger selonc le mesfait, l’amende de seroit mie petite ! Mes or vos soit predoné de ma part. ⁹Ce ne sai gie se li autre compaignon le vos perdonent ensint legierement. Mes or me dites : ou est li Bon Chevalier ? » ¹⁰Et il li mostre, q’il estoit apoiez a une des fenestres du palés, et il li meine et dit au Bon Chevalier : ¹¹« Sire, veez ci miser Gavain et Kex le senescal, qi vos viennent veoir. » ¹²Et il lor vient a l’encontre et les reçoit au plus honoreement q’il puet. ¹³« Sire, fet miser Gavain, ge vos sui mandez en message de par un home qi ne vos velt mie petit de bien, ce m’est avis. Et il vos mande tel parole. » ¹⁴Si li dit tot maintenant celes paroles qe li roi Artus li avoit dites.

¹⁵ « Sire, fet li *Bon Chevalier*, bone aventure ait cil, qi tel *parole* me mande, car ge l'*en* merci ! ¹⁶Se *mon* cuer le me done qe ge i doie aller, ge irai ; se *non*, ge remandrai. *Et* de ce qe vos estes ci venus por tel afaire vos merci ge tant com *chevalier* poroit merciez autre. ¹⁷*Et bien* le sachez qe sui votre *chevalier* ou qe ge soie. – ¹⁸Sire, fet miser *Gavain*, de ce vos merci ge mout *durement* et vos offre ce meemes, qe vos m'ofriez de vos, la votre merci. »

325. 1. trovent] trovet *oubli du tilde de nasalisation* 5243

326. ¹Atant se *partent* de leenz, et miser *Gavain* dit q'il ne puet demorer, si s'en retornent a lor ostel. *Et* qant il furent descenduz et il ont dit au roi Artus q'il ont fait lor mesage, miser *Kex* dit tot en *apart* : ²« Seignor *chevalier*, nouvelles vos aport qe nos ne le saviom mie qant nos *partimes* de ci. ³Or sachez qe le *Morloth* d'Ilande est en ceste ville, et nos avom chevauché hui et hier avec lui, ce estoit cil qi au *Bon Chevalier* tenoit *compaignie*. » ⁴De ceste novele est li roi Artus mout joiant, si dit qe bien soit il venuz. Si dit qe lui veroit i voluntiers, car ja a grant piece q'il nel vit. ⁵« Sei-[26rb]-gnor, fet *Sagremor* li *Desirez*, vos aportés teles nouvelles com vos volez, et ge vos [aport] autres [noveles] qe vos ne sarez assez plus estranges qe vos ne cuidiés. ⁶Or sachés qe la *vergoigne* qe nos l'avom l'*en* receue au pasage du gué, tel com vos savez, fist li roi Artus, qi ci est : il meemes fu qi nos abati ! »

326. 5. ge vos aport autres noveles] ge vos autres 5243 (*corr.* RM)

327. ¹Quant il entendent ceste parole, il devienent tuit esbahiz, et li uns comence a regarder l'autre. ²« Seignor, fet miser *Gavain*, qe est ce qe vos dites ? – ³En *nom* Deu, fet *Sagremor*, ge vos di voir : ce fu li roi Artus meemes, qi vos ensint abati et debaretez. ⁴Bien nos a mostré coment il set ferir de lance ! ⁵*Et* se vos ne cuidiez qe ce fust il, venez regarder son escu : vos le porez par ce conoistre tout maintenant. – ⁶En *nom* Deu, dient li *compaignon*, or est mestiez qe nos veom l'escu. » ⁷*Et* *Sagremor* les moine la ou li escuz estoit, si le lor moustre.

327.

328. ¹Quant il reconoissent l'escu, il comencerent a sorir et a regarder le roi et puis regarde li uns et l'autre. ²« Sire, sire, dient il au roi, malement nos avez hui *desconfiz* ! ³Coment puet ce estre qe vos jostissez a nos la meemes ou vos nos conoisiez ? – ⁴Parquoi, fet il, le vos celeroie ? Sachez qe a faire le me *convenoit*, vousisse ou *non*, car ge avoie

juré de garder le passage *et* que nul ne passeroit a cui ge ne joustasse *et* le garderoie ensint dusq'a tant que melior chevalier de moi i vendroit, ne conoistre ne me feroie a home qi i venist. ⁵*Et* puisqe melior chevalier de moi vint, ge puis bien leissier cele garde *et* sauverai mon serement, car ge l'avoie juré en tel maniere com ge vos ai conté. ⁶Bien est verité que ge vos abati touz les uns après l'autre. ⁷Or avez veu *et* coneu par vos meemes coment li roi Artus set ferir de lance. ⁸S'il fust ore si bon chevalier de la spee com il est de la lance, il s'en priseroit plus. – ⁹Sire, fet miser Gavain, puisqe vos [26va] nos conoisez, coment poiez avoir cuer de joster a nos ?

« – ¹⁰Coment, bel niés ? ce dit li roi. Car a faire le me covient, vousisse ou non. ¹¹Voussiez vos que ge me parjurasse por le cop d'un glaive ? Ge nel feisse por mon pere, s'il fust vif. – ¹²Sire, fet miser Gavain, se Dex me dont bone aventure, vos savez mierz ferre de lance que ge ne cuidoie hui matin. ¹³Miser Blyobleris, qi ci est, ne s'en puet mie trop loer, *et* non puet li Morloth. ¹⁴*Et* qi que vos peussez abatre, ge ne cuidasse en nulle guise que vos le Morloth peusez deschevacher com ge vi que vos feistes. – ¹⁵Or me dites, fet li rois : leqel fu le Morloth ? » *Et* il li devisent. ¹⁶« Gavain, bel niés, ce dit li rois, por celui me gabastes vos assez durament ! – ¹⁷Certes, fet miser Gavain, ge estoie si fort dolant que ge ne savoie que ge deusse dire. *Et* por ce parloie ge a vos en tel maniere. »

328. 1. Le roi] le <scu> roi 5243 4. que melior] que <ge> melior 5243

329. ¹Ensint parole li roi Artus a sex *compaignons*. ²Il se solace *et* deduit de ce que en celle jornee estoit avenu entr'els. Il vont *menger et* se assient. ³*Et* le Bon Chevalier, qi en son ostel estoit encore, demande au Morloth : ⁴« Sire, que ferom nos ? Irom veoir la damoisele que me manda que ge l'alasse veoir ? – ⁵Sire, ce dit li Morloth, si oïstes les paroles que vos aporta miser Gavain. ⁶Or sachés que, se il ne seust *certainement* acun mal qi vos i peust avenir, il ne le vos deist en tel maniere com il le vos dist. ⁷*Et* por ce, sire, ne vos loeroie ge mie, se Dex me *conselt*, que vos i alissez. »

329.

330. ¹Li chevalier comence a penser qant il entent ceste parole *et* dit : ²« Se nos a la damoisele failom de *convenant*, bien poroit l'en dire seurement que nos l'averom plus leissé par choardie que par autre chosse. ³Alom leenz, *et* savrom que elle nos velt ! – ⁴Sire, ce dit li Morloth, encor vos di ge que par mon *consoil* : n'irez vos, ainz remaindrez, s'il vos plest. ⁵Si nel di ge mie porce que ge aie doute de moi, ainz ai [26vb] dotance de vos.

– ⁶Se Dex m'aït, alom ! ce dit li *chevalier*, *et* chascuns de nos porte sa spee por veoir ce que pora estre. – Sire, or alom dont ! fet li *Morloth*, ge ne vos fail de *compagnie*. »

⁷Lors montent, q'il ne font deliament nul, *et* se metent a la voie vers la forterece, si q'il passent par devant la meson ou li roi *Artus* estoit herbergez *et* li autre *chevalier*. ⁸Miser *Kex* estoit a celui point as fenestres, q'il avoient ja mengié *et* s'estoient levés des tables. ⁹*Et* tout maintenant q'il voit le *Morloth* venir a cheval tout contreval la rue *et* le *Bon Chevalier* avec lui, il les reconoist endeus. ¹⁰« Sire, fet il au roi *Artus*, venez tost ça, se vos volez veoir le *Bon Chevalier* ! » ¹¹Li rois saut *et* vient as fenestres, *et* ausi font tuit li autre *compaignon*. ¹²*Et* qant li rois voit le *Morloth*, il dit : « Ci voi ge le *Morloth*, sanz faille. *Et* cestui qi avec lui vient est le *Bon Chevalier* ? – ¹³Sire, fet miser *Gavain*, ce est il voirement. – ¹⁴En *nom* *Deu*, fet li roi, ge l'ai ja autrefoiz veu. *Et* de ce me record je bien, mes il ne m'est pas avis que ge le veisse depuis que ge fui escuer. ¹⁵Mauvaisement est recordant de ce que ge li mandai qant il s'en vait a la forterece. ¹⁶Il m'en poise qant il s'en vait, que ge sai bien q'il ne s'en pora mie issir a sa volonté.

« – ¹⁷Sire, fet miser *Gavain*, or le leisiez aler, puisque sa volonté est tele ! ¹⁸Se cil de lesus sont si fol q'il le volient retenir ou prendre par aucune traïson, vos estes si puisant home, la *Deu* merci, que tost le porez delivrer. ¹⁹Ja cil de cest chastel ne seront si ardiz q'il le tienent encontre votre volonté. – ²⁰Or s'en aille donc ! fet li roi. Dex le conduite, que, se il volent faire a lui ce q'il firent a moi, ja se trovera entrepris assez plus q'il ne cuide orendroit ! ²¹*Et* certes, il me sovient bien orendroit que ge le vi ja en une grant besoigne a l'entree d'Escouce.

²²« Ge estoie a celui point encore de petite aage *et* du mout povre afaire, *et* bien me sovient que ge le vi tornier *et* desconfire jusq'a [27ra] .C. *chevalier* devant un chastel, *et* il n'avoit adonc en sa *compaignie* plus de .X. *chevalier*. ²³Por la grant merveilie que ge [vi de lui a celui point me sovient il tout orendroit maintenant que ge le] vi. ²⁴*Et* sachés vraiment que, se ge le coneusse autant com ge le conois orendroit, a celui point q'il vint au gué, ensint com vos veistes, ja n'euse jousté a lui fors la premiere foiz, que ge nel poi abatre, mes ge cuidoie que ce fust autre. ²⁵*Et* en cestui tornoiement ou il doit ore venir, vos promet ge lealment que ja son glaive n'atendrai puisque ge le peusse eschiver. ²⁶Dex me deffende d'enconterer le, que ce n'est pas encontre d'enfant ! »

330. 23. vi de lui a celui point me sovient il tout orendroit maintenant que ge le] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

331. ¹Ensint vont parlant entr'els du Bon Chevalier. Il ne set riens de celui parlement, ainz s'en vait outre. ²Et qant il est outre passez, il recomencerent le parlement de lui *et non* d'autrui. ³Et miser Blyobleris dit au roi : « Sire, se Dex vos dont bone aventure, savez vos ore nul si bon chevalier com est cestui ? – ⁴Oïl, voir, fet il, un seul. Cil n'est mie meins bon chevalier de cestui. – ⁵Sire, qi est il ? fet Blyobleris. – ⁶En nom Deu, fet li rois Artus, ce est li roi Melyadus de Leonoys : cil est bien le melior chevalier du monde, fors que cestui solement. ⁷Et neporqant, aucun chevalier me distrent ja q'il cuidoiert que cist chevalier fust plus ardiz que n'est li roi Melyadus, *et* en fu ja faite une prove du lor ardimement, *et* devant li roi Uterpandragon, mon pere, *et* fu adonc veu que cist chevalier estoit plus ardis.

« – ⁸Sire, fet Blyobleris, se Dex nos meine a cest tornoiment ou nos alom, illuec porom veoir merveile, ⁹que ge vos creant leaument que encore n'a mie .IIII. jorz que un chevalier de Leonois dist sanz dote que li roi Melyadus seroit a cestu tornoiment. – ¹⁰Or pleust a Deu, fet li rois Artus, q'il i venist *et* cestui li fust *encontre* ! ¹¹Si m'aït Dex, vos poriez adonc veoir si bon estrif que onques si bon ne veistes de deus chevalier, car li uns a totevoies envie sor l'autre, que jamés entre deus chevalier si grant ranchune ne veistes.

« – ¹²Sire, fet Blyobleris, or sachés que vos la porez veoir, que ge vos promet que li rois Melyadus i vendra. ¹³Ce sai ge bien [27rb] q'il ne leiseroit en nule maniere q'il n'i i fust. – ¹⁴Or ailé com il pora aller ! ce dit li rois. Puisque cist dui *seront en* la place, bien sai q'il auront tot le champ. ¹⁵Ja si *preudome* n'i vendra qi ne soit por neant tenus devant ces deus. Cist dui enporteront le lox, de ce sui ge bien assureur. ¹⁶Et, se Dex me *conselt*, ge voudroie ja que nos fussom en la place ou le tornoiment doit estre par *convenant* que la mellee fust encomencee de ces deus, si verez bele barate ! – ¹⁷Sire, dient tuit li autre *compaignon*, *ensint* fust il ore ! »

331. 9. .IIII.] *le manuscrit intègre un « e » au-dessus des chiffres romains*

332. ¹Ensint parloient entr'els du Bon Chevalier. Il ne set riens de tout ce. ²Il ne cuide mie q'il en tiegnent si grant parlement. ³Et miser Blyobleris, qi mout se fioit du roi Artus, *et* a raison, car bien savoit vraiment que trop grant bien li voloit li roi Artus, *et* qant il ont une grant piece parlement tenu du Bon Chevalier, il dit au roi : ⁴« Sire, sire, vos nos avés

huit fet tel *vergognie*, *com* vos savés, ne encor ne savom porqoi il le vos *convenoit* a faire ne porqoi vos gardez l'eigue. ⁵Or vos *requirom* nos, sor l'amor qe vos avez a nos, qe vos nos diez coment vos veistes a garder l'eigue *et* por qel achoison. – ⁶Certes, fet li rois, qant vos le volez savoir, *et* ge le vos dirai. ce escoutés.

332.

333. « ¹Verité fu qe, en cestui chastel ou nos somes orendroit *et* en un autre chastel qi est un poi de la la rivere ou nos joustames hui, si furent ja deus chevalier qi longuement avoient esté amis. ²La uns des deus freres chevalier tenoit le chastel dela, li autres cestui ostel ou nos somes. ³Li freres de cest chastel avoit une molt belle molier, joene feme. ⁴Le autre chevalier la vit deus foiz ou trois, *et* por la grant beauté qe en li estoit l'ama il tant *com* chevalier poroit dame amer. ⁵Qe vos diroie autre chose ? Tant entendi li chevalier au amor de la dame qe li sire de cest chastel s'en prist garde, ⁶si li desfendi maintenant qe *plus* ne venist en cest chastel *et* fist il abatre un pont qi estoit desus la rivere. ⁷*Et* [27va] bien li fu avis qe, porce qe l'aigue estoit *parfonde et perileuse estrangement* se le pont estoit abatuz, il n'avoit peor de *plus* venir en ceste part.

⁸« *Et* li chevalier, qi la dame amoit *et* qi les amors de lui ne pooit oblier, fu de cestui fait assez petit espoentés. ⁹Se le pont estoit depeciez *et* gastez, il trova le pasage [tost leu por passer, et meesmement par cestui aygue dont vos venistes hui trova il le passayge] tot *primieremant*. ¹⁰Encor n'i estoit passé home qant il le trova. ¹¹Qant li sire de cest chastel vit q'il ne le poroit tenir en tel maniere, il dist q'il defenderoit le pasage desormés, *et* a lui *et* a touz les autres qi de celle part vindrent. ¹²Lors s'en ala vers le passage del gué *et* fist tendre son pavilion illuec endroit *et* dist qe desormés garderoit il celu passage *encontre* touz cels qi vendroient de l'autre part. ¹³*Et* por celui qi honte li porchacioit de sa fame la achataroient chierement li un *et* le autre, qe nul n'i passeroit qi a lui ne coveist joster, ¹⁴*et* il estoit si bon chevalier *et* si fort q'il li estoit bien avis qe jamés ni vendroit aler dont il ne peust bien venir au desus par force d'armes.

333. 7. Et] *Et rep.* 5243 9. tost leu por passer, et meesmement par cestui aygue dont vos venistes hui trova il le passayge] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

334. ¹« En tel maniere comencia le chevalier a garder l'eigue *et* l'en avint si bien, porce qe bon chevalier estoit amerveiles, qe, tant *com* il vesqi, n'i pot venir chevalier q'il ne abatist ou q'il ne veist au desus. ²Il en fu ensint redoutez. Si grant parole en fu par tout

cest païs qe l'en ne tenoit *parlement* fors de Chevalier du Gué. ³*Et* disoient tuit cil qi [le conoissoient q'il] estoit sanz doute le melior chevalier q'il seussent ne *pres* ne loing. ⁴Ce fu une chosse dont il fu trop redoutez. ⁵*Et* cist pasage meemes fu si redoutez *et pres et loing* qe nul n'i ossoit mes passer ne *venir*. ⁶*Et* cest chastel meemes en estoit redoutez a *merveilies*.

⁷« En tel maniere garda il le passage de l'aigue, *et tant* q'il avint chose, qi un chevalier estrange vint de la meson le roi Uterpandragon, mon pere, *et* estoit cil un povre chevalier, mes a *merveilies* estoit *preuz* d'armes. ⁸Quant il oï parler du chevalier qi cest pasage gardoit *en* tel [27vb] maniere, *et* ja l'avoit si lonc tens gardé *encontre* touz cels qi venuz i estoient *et* de touz estoit venuz au desus, il dist q'il vendroit le chevalier veoir. ⁹Si i vint *et* se combati au chevalier, *et tant* fist qe par force d'armes le *conqister*, a mort le navra. »

334. 3. le conoissoient q'il] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

335. ¹« Quant le chevalier de ceenz se senti navrez a mort, il dist au chevalier : ²« Vos m'avez mort, mes por la haute chevalerie qe ge ai trové en vos, le vos *pardoing* ge. ³Voirement, tant faites por moi amor qe vos dusq'a mon chastel me portez. – ⁴Coment vos feroie ge ? ce dist li chevalier, car, qant ge vos auroie porté dusq'a la, votre home par aventure si me ocioient maintenant. – ⁵*Non* ferunt, dit il, ge le vos creant loialment.” ⁶Li chevalier estrange prist celui de coenz *et* l'en aporta a cest chastel. ⁷*Et* qant il l'ot ceenz apporté, li sire comanda a ses homes : “Prenés le !” ⁸*Et* il fu *pris* maintenant.

⁹« Quant il fu *pris*, li sires li dist : “Vos estes mort se vos ne jurez a tenir mon comandement !” ¹⁰Cil, qi peor avoit de mort, le jura. ¹¹Aprés dist li chevalier a ses homes : “Jurés qe vos tendrez ce qe ge vos establirai orendroit ! *Et* sachés qe ce qe ge vos ferai, ge ferai votre *preuz et* pour cest chastel maintenir a honor.” ¹²*Et* il le jurent *et* li sires lor dit après : ¹³“Ge ai mout cest chastel amé, *et* mout m'en sui travailléés qe ge le peusse maintenir honorement, en tel maniere q'il fust doutes de ses vesins. ¹⁴Et porce qe ge savoie bien qe de nule part ne li peust *venir contraire* ne deshonor come de la rivere, car cil furent ja piece *notre* anemi, ensint *com* vos meemes savez, ai ge totevoies gardé cele partie plus ententivement qe nule autre. ¹⁵Tant ai ge gardé qe ge si venuz a la mort, mes por ceste mort n'en voilie mie qe vos en soiez meins fort ne meins redoutez. ¹⁶*Et* ge vos enseignerai bien coment vos le porez faire, qe cest chastel soit de ci en avant plus redotez q'il ne fu a mon vivant.

¹⁷«Cestui *chevalier* qe ge tieing [28ra] ceenz en *prison et* qi m’a navré a mort ne voil ge mie qe il muire de ceste qerole, ainz vos dirai q’il fera desormés. ¹⁸Ceste garde qe ge ai faite, du gué *garder*, il fera toute sa vie, ausint *com* ge l’ai faite. ¹⁹Il est bon *chevalier et fort et preuz* des armes durement : si la pora legierement faire. ²⁰Ge le conois a si *preudome* qe a grant peine i vendra nul melior de lui. ²¹Touz cels qi ormés i vendront *et* q’il pora *conquerer* a force d’armes amerra il *en* cest chastel. ²²Vos ne le metrés pas en *prison*, ainz lor ferez jurer a demorer en cest chastel tot le jor vivant, ²³se il n’estoit ensin voiremant qe vos meesmes les en qitissez por metre autre dedenz. *Et* qant vos en aurez en cest chastel mis dusq’a .XX., se tant en poez *assembler* avant qe cist *chevalier* soit *conqis* qe vos tenez orendroit ceenz. ²⁴Adonc leirois aller touz les autres, puisque le nombre des .XX. *chevalier* sera *compliz*. ²⁵*Et* celui qi metra a outrance le *Chevalier* du Gué tendrez vos *et* li ferez jurer le sairement de *garder* le gué toute sa vie. ²⁶*Et* de celui ferez votre *seignior*, *et* ceste vie mantendrez vos desormés, qe ceenz porrez avoir *seignior* en amendant tout adés, car celui qi venchera retendrez vos tout jors *et* l’avrez avec vos. ²⁷Lo melior *et* tout adés. ²⁸Se gerre vient de nulle *part* en votre *terre*, o l’aide de vos amis *et* du *chevalier* qe vos avrez retenu, la porés finer totevoies a votre *henor*, ²⁹*et* meismement par le *consoil* de celui qi vos *seignior* sera.»

³⁰« Einsint *com* il lor devisa fu fait, car il virent *et* conurent q’il lor donoit bon *consoil et sage* por le chastel enforcier. ³¹*Et* se le passage de l’aigue avoit esté bien gardez devant, il sera asez mieuz gardez après, car cil estoit assez melior *chevalier* qe n’avoit esté li sire du chastel. ³²*Et* q’en diroie ? Il fist puis tant por sa *proece* q’il *conquist* el primer an dusqa .XX. *chevalier* par force d’armes, dont il garni cestui chastel, ensi *com* li sire l’avoit comandé. [28rb] ³³*Et* encore i sont .XX. *chevalier* por *esforcement* de cest chastel, q’il i mist touz.

335. 4. li chevalier] li <rois> chevalier 5243 23. les en] les <conqu> en 5243

336. ¹« Que vos diroie ? Tant garda celui *chevalier* le pasage du gué qe aventure si m’aporta avant hier a la rive, ²*et* venoie si *priveement* qe ge n’avoie en ma *compaignie* fors un seul escuer. ³Si me mis en l’eigue, ensin *com* vos feistes, *et* il me comencia a *crier* qe ge retornasse, ausint *com* ge hui criai a vos, *et* me dist q’il me deffendit le pasage. ⁴*Et* ge, qi vi q’il estoit un seul *chevalier* *com* ge estoie, ne aventaigne il n’avoit sor moi se mout petit non, passai outre *et* ne lesai mie le pasage por peor de lui. ⁵*Et* qant ge fui venuz auques

pres de la rive, il leissa corre sor moi *et* me feri de son glaive, car bien me cuidoit metre a terre, mes il ne pot, ainz brisa son glaive sor moi, qe nul mal ne fist. »

336.

337. ¹« Quant ge fui venuz a seche terre, ge dis au chevalier : ²«Sire chevalier, vos avez votre glaive brisé sor moi. Or est mestier, se Dex me saut, qe ge brise le mien sor vos. ³*Et* se ge brise le mien por neant, ensint com vos avez fet le votre, ce m'en poiserà mout chèrement.» ⁴Li chevalier reprist un autre glaive, *et* puis jostames adonc ensemble. ⁵*Et* avint en tel maniere qe ge l'abati *et* li fis une mortel paie. ⁶Qe vos diroie ge ? Qant ge vis qe ge avoie li chevalier abatu en tel guise, ge descendi, car ge me voloie *combatre* a lui. ⁷*Et* qant ge fui descenduz *et* venuz sor lui *et* ge li oste le heaume de la teste, ge vi q'il estoit feruz a mort *et* q'il moroit ja.

⁸« Si reving a mon cheval *et* montai *et* me mis adonc au chemin *et* m'en veing ça tot droitement, mes onques si tost ne me soi ahatez du venir ceste part q'il ne seussent ja ceenz qe li chevalier estoit mort *et* qe ge l'avoie ocis. ⁹Il estoit tart, *et* porce me estoie ge herberger en un ostel ça devant a un vavassor *et* m'estoie ja desarmés. [28va] ¹⁰Leenz fui pris ne desfandre me poi, car desarmés estoie. *Et* se ge bien armés fusse, si ne me pense ge desfandre, car trop avoit grant gent *encontre* moi. ¹¹Pris fui *et* mis en la forterece de cest chastel *en* une prison mout enuieuse.

¹²« Qant ge me vi enprisoné en tel ma[n]iere, ge fui auques *desconfortés*, ¹³si demandai se ge pooie finer en aucune maniere, *et* il me distrent qe ge n'en poroie jamés issir se ge ne voloie jurer a garder le passage du gué en tel maniere com li autre chevalier le gardoit avant. ¹⁴Ge, qi estoie en tel prison qe g'estoie *ensint* com amort, dis adonc qe ge garderoie e gué avant qe ge demorasse en celle prison. ¹⁵Si jurai du garder dusq'a tant qe melior chevalier de moi i vendroit. ¹⁶Melior de moi i est venuz : si sui qite du sairement. ¹⁷Or vos ai mon *cont* finé *et* devisé en qel maniere ge enpris le gué a garder, qe vos me trovastes gardant. ¹⁸Encor ne savoient il mie ceenz qe g'estoie. Trois jors entiers avoie ja le pasage gardé, *et* tant com ge i demorai. ¹⁹Huimés ore i aura tel garde qe a piecemés, ce sai ge bien, n'i pora chevalier venir qi abatus ne soit, car ge sai bien qe, puisque cist chevalier se metra ja en la forterece, q'il *convendra* q'il face celui mesmes sairement qe ge lor avoie fait.

« – ²⁰Sire, fet miser *Gavain*, il seroit bon, ce m'est avis, qe nos chevauchisom leenz et qe nos feissom en aucune maniere q'il le qitassent de celui sairement. – ²¹Ge vos dirai, fet li rois, qe vos feroiz : or alez leenz et lor faites asavoir qe ge sui venuz et lor desfendez de ma part q'il ne soient si ardiz, si cher com il ont lor membre, q'il facent riens au chevalier qi soit *encontre sa volunté*, ²²et se il l'ont enprisoné, q'il le delivrent maintenant. ²³Et s'il ne le lessent a ceste fois ceste costume q'il ont maintenue dusqe ci, il poent bien dire qe ge ferai destuire et els et lor chastel. Itant lor dites de ma part ! – ²⁴Sire, fet miser *Gavain*, cestui message ferai ge bien. »

337. 12. maniere] maiere oubli du tilde de nasalisation 5243

[28vb] 338. ¹Lors monte miser *Gavain* entre lui et *Sagremor*, et tant font qe a la forterece viennent et entrent dedenz. ²Et il avoit leenz une damoiselle qi avoit esté file de celui seignior qi ceste costume avoit premieremant trovee. ³Et elle estoit mout malicieuse et mout anuiose et elle avoit ja pris le chevalier et le *Morloth* autresint et enprisonnez les avoit ja en une chambre de leenz. ⁴Ne ele ne les eust mie pris si legieremant por lo espees q'il portoient, mes les damoiselles de leenz les avoient tant losenger et dit unes paroles et autres qe cil s'estoient desgarniz de lor espees. ⁵Et q'en diroie ? En prison estoient endui, mes par les paroles qe miser *Gavain* lor dist de part le roi Artus furent il delivrez tout erament, ⁶car il orent consoil adonc et distrent qe *encontre la volunté* du roi Artus ne feroient il riens du monde, car il savoient tout de voir qe au derean en seroient il tuit destruit.

338.

339. ¹En tel guise fu delivrez le *Bon Chevalier* et le *Morloth* autresint, ²il sont trop durement esbaiz qant il entendirent qe li roi Artus estoit el chastel. ³Et li *Morloth* dit au *Bon Chevalier* : ⁴« Sire, puisqe li rois Artus est en cest chastel, qi est bien le melior home du monde ensint com vos meemes savez, et il nos a fait tel bonté, la soe merci, qe delivré nos a par sa franchise de tel prison dont nos a piece mes ne fussom delivrez, ⁵et por ce seroit il bien raison qe nos le alissom veoir por mercier de ceste cortoisie q'il nos a faite. – ⁶Vos dites bien voir ! ce dit li chevalier. Alom le veoir por mercier le de ceste cortoisie q'il vos a faite ! »

⁷Lor comencent a demander ou li roi Artus estoit herbergez, ⁸si le poent asez tost savoir a ce qe tuit cil du chastel aloient a son herberg por veoir le. ⁹Et nul venoit qi ne

s'en issist touz esbahiz, car chascuns disoit a l'issue : ¹⁰« Avez veu merveiles qe nos aviom ja eu entre nos bien trois jors entiers le roi Artus, et si nel reconoisom, ainz estoit aussi com un simple chevalier et nos [29ra] ne le reconoisom et il ne se fasoit a nos conoistre ? ¹¹Bien estiom povre de sens qant nos avom entre nos le melior home du monde ne nos le conoisom ! »

339.

340. ¹Quant le Morloth entent ceste novele, il aperçoit maintenant toute la verité de la chose. ²« Sire, dit il au chevalier, entendez vos ce qe cil de cest chastel vont orendroit disant ? – Sire, fet il, non mie tres bien. – ³Sire, fait le Morloth, or sachés tout vraiment qe li chevalier qe hui m'abati alensir de l'aigue. ⁴Il fu le cors li roi Artus, et li roi meemes gardoit l'eigue ensint com il voloient ore qe vos le gardez. ⁵Et sachés qe ce est li chevalier qe vos abatistes si cruelment. – ⁶Ha ! Merci, sire Morloth, ice ne dites ! Or sachés tout vraiment qe ge ne voudroie par mout grant chose qe ce fust li roi Artus qe ge abati au passage de l'eigue, qe ge n'avroie puis ardiment de veoir le ! ⁷Trop me seroit durement mescheu, se Dex me conselt, qe ge, qi riens ne vail ne riens ne puis avers autres chevalier, auroie abatu le melior home du monde.

« – ⁸Sire, sire, dit li Morloth, or sachez tot de voir qe, si l'estoit encor melior home q'il n'est, si li mostrastes coment vos savés ferir de lance. – ⁹En nom Deu, fait li chevalier, qant vos ce dites por moi, et ge dirai encontre moi et por lui meemes. ¹⁰Or sachés tout vraiment qe ge ne croi pas avoir henor d'abatre le après ce q'il avoit abatu tex .VI. chevalier com entre vos estiez, qi bien estes des plus prisiez chevalier du monde. ¹¹Et se il fust ore tout le melior chevalier du siecle et si pris après com li roi Artus vos abati, si m'aït Dex, la force li seroit si apeticée et si amenuisée qe, se un povre garçon i venist sor lui et il le portoit a terre, il ne conqeroit mie ne pris ne lox.

« – ¹²Sire, sire Morloth, trop est grant chose de joster a .VI. pseudomes ! Se li uns ne done bon cop, li autre li done ; se li uns n'encontre durement, li autres li fet. ¹³Et un chevalier qi reçoit quatre cox de quatre pseudomes en pert bien grant part de sa force, ce sachés vos. ¹⁴Por ce di ge qe, qant [29rb] ge ving au gué passer, a cele hore qe li rois Artus avoit tex .VI. chevalier abatuz com entre vos estes, il ne puet etre qe ge nel trovasse lassez et travailiez et estanc durement. ¹⁵Se ge l'abati a celui point, le me doit l'en atoner a henor ? Non, certes, mes a honte grant ! Cil qi joste ne refusoit en doit avoir l'onor et nos

la honte, se nos honte reconoisom. – ¹⁶Si m'aït Dex, fet li Morloth, vos dites *verité*. *Et de ce dont nos donoie pris et lox de ce qe abatu l'avez ne vos en doing orendroit ne pris ne lox, car bien m'avés mostré raison por quoi vos n'en devez estre prisiez.* »

340.

341. ¹Ensint parlant chevachent tant q'il sont venuz a l'ostel ou li rois estoit herbergez. ²Et il avoit adonc si grant presse de gent qe ce estoit une merveile a veoir, car tuit cil du chastel, povre *et* riche, venoient veoir le roi Artus a mout grant presse. ³Qant li dui chevalier sont descenduz *et* venus el palés, *et* miser Gavain les voit, il lor vient tot maintenant a l'encontre. ⁴« Sire, fait il au roi Artus, veez ici venir le Bon Chevalier. Delivré est, la Deu merci ! – ⁵Ce me plest mout ! ce dit li rois. »

⁶Qant li rois voit le Bon Chevalier venir, il se drece encontre lui *et* li vient a l'encontre *et* li gete les braz au col. ⁷« Sire, fet il, bien soiez vos venus ! Assez ai ja oï parler de vos *et* as uns *et* as autres, mes puisqe ge portai corone, ne me pot mesaventure apoter en leu ou vos fuisse en tel maniere qe ge peusse granment parler a vos ne vos a moi. ⁸Or sachos bien qe, por la grant renomée qe l'en dit de vos *et* qe ge meemes ai veu, sui ge bien appareilié de faire vos henor *et* cortoisie de tout mon pooir. ⁹Et se mis peres vos honora, ge sui apareiliez qe ge plus vos honore ; *et* se il vos fu amis, ge sui tot appareiliés qe ge vos soie *compaignon et* si loial ami qe ge vos feroie gregnior amistié q'il onques ne vos fist. ¹⁰Qe ge vos diroie ge ? Sui touz apareiliez qe ge mete a vos conoistre *et* honorer de qant [29va] qe ge puis.

« – ¹¹Sire, ce dit li chevalier, moutes merciz ! Tel com ge sui, voil ge del tout estre a votre comandement, si entierement qe ja celle chosse ne me comandarés qe ge peusse faire qe ge ne le faice tout maintenant. ¹²Et q'en diroie ge ? Voil estre desormés votre chevalier en toutes guises ! – ¹³Moutes merciz ! ce dit li rois. Or sachés tout certainment qe ge me tieng a miez paieiz de ceste otroiance qe se l'en me donast tout orendroit la melior cité qe ge aie. »

341.

342. ¹Mout fait li rois Artus grant joie *et* grant feste du Bon Chevalier ²*et* mout est joiant estrangement de ce qe il a en tel maniere s'acointance. ³Or sont ensemble, or sont illuec joie *et* solaz li uns *et* li autres si grant com s'il fussent frere carnél. Il ne puissent plus conjoier q'il se conoissent. ⁴Li rois demande au chevalier : ⁵« Sire, dites moi : se Dex

vos dont bone aventure, savez vos nouvelles du roi Melyadus ? – ⁶Sire, ce dit li chevalier, a cui que ge celasse ce que ge puis du roi Melyadus, ge nel celeroie mie a vos. ⁷Or sachés bien que croi que li roi Melyadus sera a cest tornoiment et q’il i portera armes senz doute, car il est en cest païs venus, non mie que ge le veisse, mes ge sai bien verament q’il i est. – ⁸Et qi le vos dist ? fait li rois. – ⁹Sire, or sachés tot certainemant que nuls ne le me dist, mes ge le croi por une chose. »

¹⁰Et lor encomence a conter coment li Morloth avoit perdue s’amie et coment li chevalier qi li toli mist legierement le Morloth a desconfiture. ¹¹« Et ge sai bien, fet il, que nuls ne peust le Morloth avoir si legierement desconfist fors que li rois Melyadus, a ce que li Morloth est si bon chevalier, com vos meismes savez. ¹²Et por ce conui ge tout maintenant que ce est li roi Melyadus et que venuz estoit en sa contree et plus estoit venuz por veoir cest tornoiment que por autre chose.

342.

343. « – ¹Certes, sire, ce dit li roi Artus, sagement seustes [29vb] conoistre sa venue et sagement nos en aperceustes. ²Et ge croi bien q’il soit venus en cest païs, car nos en avom oï teles noveles. » ³Si li encomence tout maintenant a conter ce que ge vos en ai conté ça arieres. ⁴« Sire, ce dit li chevalier, puisq’il au tornoiment doit venir, or sachés bien que, s’il ot pieça nul tornoiment riche en ceste contree ne nul fort, icestui sera merveieux, ⁵car ce n’est pas petite merveile que de la proece du roi Melyadus. ⁶Ge l’ai ja veu en mainte leu, ge conois bien clerement sa bonté. ⁷Isi voiremant m’aït Dex, s’il a bone gent encontre lui et qi contretenir se peussent aucune ore du jors et vos estes en leu ou nos le pensez bien veoir, vos direz ainz que le fait se departe, que voirement n’en est el monde chevalier que l’en doie prisier fors que li rois Melyadus de Leonoys et que tuit li autre sont garçons enver lui et il est tout seul chevalier.

« – ⁸Sire, fet li roi Artus, vos le loez mout ! Onquesmés ne l’oï autant loer come vos le loez orendroit a nul chevalier. – ⁹Sire, fait il, ge le loe plus que nul autre, car ge le conois auques mielz que autre. ¹⁰Et sachés q’il n’est orendroit nul chevalier el monde qi si voluntiers com ge le blasmasse se ge seusse que blasmer en lui, ¹¹mes, si m’aït Dex, ge ne le sai : ce me poise mout chierement ! – ¹²Et porquoi le blasmez vos si volontier ? ce dit li rois. – ¹³Sire, ce dit li chevalier, ja a grant tens que li roi Melyadus ot gros cuer ver moi ne bien ne me velt. ¹⁴Ge li portai autretel cuer com il a moi : s’il me volt mal, ge ne li voloie nul

bon ; se il ot envie de moi, *et* ge ai envie de lui si grant qe ge moroie toutes les foiz qe ge ooie parler de lui, car nuls ne disoit jamés se bien non, ¹⁵*et* ge vouxisse volontiers qe tout le monde en deist mal. ¹⁶Por ce, sire, vos ai ge ce dit qe, se mal i seuse en lui, ge le vos deisse plus tost qe le bien, car mal li voil, bien le sachés vos. ¹⁷*Et* qant ge di [30ra] aucune chose *et* ge ne sai riens se bien non, ge puis autre chose dire se bien non toutevoies, ¹⁸*et* qant ge di adés ce meemes qi est *encontre* mon cuer, si me dout ge trop durement *et* recorder sa grant proece : ¹⁹tant i sai de bien a merveiles qe ne sai de mal nule chose qe, se Dex me dont bone aventure, jamés ne qeroie parler de lui ; ²⁰si m'est ausint come *contre* cuer qant ge di bien de lui retenir ne m'en puis jamés, car ge ne sa inule autre chose.

²¹« Li autre qi bien nel conoissent, qe dirent il fors qe par oïr dire solement ? ²²Ge le conois par verité *et* porce qe ge ai maintes foiz esaié les cox de son glaive *et* li trovai fort *et* valiant de l'espee. *Et* plus ai ge seulement par lui perdu du sanc qe ge ne fis par tout les autres chevalier qi onques ferirent sor moi. ²³Ge n'ai *membrance*, se Dex me dont bone aventure, de gros membres de mon cors, dont il n'ot ensi tant sanc, et plusor foiz. ²⁴Toutes les foiz qe ge le voi, ge faiz *preiere* a Notre Deu q'il me defende celui jor de prendre batalie a lui, car ge ne poroie garentir moi. ²⁵*Et* por ce vois ge priant Deu qe il me desfende de perte. ²⁶D'autre chevalier *encontrer* n'ai ge peor : jamés ne faiz avec els perte. ²⁷Mes de celui ne place Deu qe jamés m'en puisse departir dusqe ge lesse du sanc du cors ! »

343. 7. qe tuit] qe <ti> tuit 5243 22. cox de] cox des de 5243

344. ¹Li rois se rit mout durement de ceste parole *et* puis dit au chevalier : ²« Or, fet il, vos dites qe vos perdez tout adés avec celui chevalier : *et* il, de la sue part, puet il gaagner sor vos ? – ³Sire, ce dit li chevalier, se il gaagnie, ge nel sai : les cox qe il vait recevant ne me font mal ne ge ne sai *com* il sont pesant, ⁴mes cels q'il me vait donant, reçoï ge mout soventes foiz. ⁵Ge sent les fes, ge sent le charge, qe ge les port *et* les sousteing *et* ge le sai *com* il sont dur. ⁶De lui ne sent ge le son fait *com* il li est ne le son mal ne a son bien ge ne part jamés. ⁷Voiremant ge ai veu par maintes foiz qe qant [30rb] il se partoit de moi, qe l'espee qe ge portoie estoit bien vermoile *et* taincte du sanc qe ge avoie de lui trait, ⁸ce ne sai ge se mal li faisoit. *Et* au departir q'il faisoit qant nos ne poom mes en avant, il s'en aloit son chemin, la teste enclinee vers terre aussi *com* se il semilast *et* vousist dormir, *et* s'en aloit le petit pas [del cheval. ⁹Il ne s'en aloit mie] si bruiant *com* il venoit au comencer. – ¹⁰Ne vos, sire, fet li roi Artus, ne vos en alez mie si roidement, si

com ge croi, *com* vos veniez a l'assembler. – ¹¹Si m'aït Dex, vos dites *verité* ! fet li *chevalier*. Nos nos *combatimes* ja un jor entre moi *et* lui au *departiment* d'une assemblée. ¹²*Et* ge estoie trop eragez de ce q'il enportoit le pris *et* le lox, *et* ge m'estoie trop *durement* travailiez *et* trop *fierement* ne n'i avoie fait dont nul me donast lox ne pris, ainz crioient li fol *et* li sage, li grant *et* li petit : "Tout a vaincu li roi Melyadus !

« – ¹³Or me dites, fet li rois Artus : ou fu celle assemblée ? – ¹⁴Sire, fet il, elle fu en la marche d'Ylande *et* fu devant un chastel qe l'en apelle Chastel Ancien. ¹⁵*Et* sachés qe en celui *tornoiment* portai ge armes *com* un povre *chevalier*. ¹⁶Votre pere, li roi Uterpandragon, avoit le pris *et* le lox sor touz ces qi la estoient qant li rois Melyadus se mist, mes puisqe li roi Melyadus i ot son cors, tout maintenant furent abatuz toutes les paroles de cels qi le *tornoiment* avoient *encomencé*. ¹⁷Qe vos diroie ? Mout me travailiai celui jor qe ge peusse avoir le lox de celle assemblée, mes neant fu. ¹⁸Li roi Melyadus en ot l'onor *et* s'en parti *et* en ot le pris. ¹⁹Qant ge vi ce, ge, qi estoie mort du corouz, m'en alai *après* lui *et* dis qe ge ne voloie a lui *combatre*, *et* il dist q'il en estoit tout apareilié.

²⁰« Et certes ge ne me recort mie qe, en tout *mon* aage, feisse autretant de vilanie *com* ge fis a celui point, car, ce qe ge fis, ge fis *contre* l'onor de moi, car ge veoie bien q'il avoit fait tant en cel *tornoiment* *et* sofert *et* enduré por mener honoreement a fin le fait [30va] q'il avoit *comencé* qe merveile estoit q'il n'estoit mort d'anui *et* de travail. ²¹Ge, qi bien cuidoie q'il ver moi ne se peust desfendre, l'asaili a celui point qe gregnior falte ne peuse ge faire en nule maniere. ²²Ge le trovai de si grant pooir *et* de si grant force, si viste *et* si legier qe ge ne l'avoie onques veu de si grant esforz. ²³Tant nos *combatismes* ensemble qe a poi qe nos ne fusmes endui mort de laseté *et* du travail. ²⁴*Et* adonc *convint* a force qe nos leisom celle enprise, voisom ou non, car nos ne poom mes en avant. ²⁵Ge m'en alai de l'une part *et* il de l'autre. Avant si furent deus mois passez qe ge peusse porter armes. Tel fui ge atornez de celle jornee.

« – ²⁶Or me dites, fet li roi Artus : *et* qant il est en tel maniere qe vos conoisez q'il est si tres bon *chevalier* qe nul ne poroit estre melior, coment est ce qe vos ne vos acordez a lui ? – ²⁷Sire, certes, fet li *chevalier*, l'en n'en puet blasmer a nul home se moi non, qe en celui n'est remés qe nos ne seom bon ami, mes la grant envie qe ge avoie de lui totevoies m'en a tot jors retrait arieres. – ²⁸Si m'aït Dex, fet li rois Artus, ce est duel *et* damage

grant ! ²⁹*Et se Dex velt qe vos soiez ensemble a cest tornoiement, il est mestier qe ge mete pos et encorde entre vos deus, si bone qe jamés n'i aura discorde, so ge onqes puis. »*

344. 8. del cheval. ⁹Il ne s'en aloit mie] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

345. ¹Quant il ont grant piece parle entr'els, tant qe la nuit estoit ja venue, li Bon Chevalier prent congié au roi Artus, et il li done mout a enivrez, car bien vosist q'il demorast toute celle nuit avec lui. ²Li chevalier s'en retourne a son ostel. ³Miser Gavain le conduit et Blyobleris, et puis s'en revient au roi. ⁴Celui soir tuit li roi Artus mout grant parlement du roi Melyadus et du Bon Chevalier et dit q'il est mestier q'il mete pes et concorde entr'els deus, puisque il serunt venuz a cest tornoiement. ⁵Et li autre chevalier dient : « – Certes, sire, vos ne porez faire gregnior cortoisie qe de metre pes et concorde entre deus si *preudomes*, car ce sont ore li [30vb] dui melior chevalier du monde, ce sachés vos bien. ⁶Et se vos puissez tant ore faire q'il fussent endeus *compaignon* de votre meison, vos en serez mout plus redoutez et vos seroit atorné a grant honor et a grant noblece.

« – ⁷Vos dites *verité*, ce dit li rois. Puisqe Dex le m'a amenez ensemble en tel maniere, il ne se partiront jamés de moi devant q'il soient endui *compaignon* de notre meison et du roialme de Gore qe mi pere, Uterpandargon, dona a cestui Bon Chevalier et dont il ne porta encore pas corone. ⁸Est mestier q'il soit coronez en mon ostel avant q'il se departe, mes, et sera si honoreement et si hautement com il appartient a l'altece de sa chevalerie. – ⁹Sire, sire, dient li autre chevalier, a cestui point parlastes vos come rois ! ¹⁰Or sachés qe, se vos ce faites, q'il vos sera atorné a grant pris et a haute honor. »

345.

346. ¹Ensint le dist li rois Artus celui soir, et ensi le fist il puis. Cele nuit dormirent bien li un et li autre, car le jor avoient travaillé. A l'endemain, auqes matin, s'evelia le Bon Chevalier. ²Et qant il est apareilié de ses armes et monté en tel maniere, il s'en vient devant l'ostel au roi Artus et demande a ses escuers se li roi estoit encor levé. ³« Sire, nenil, fet li valet. – ⁴Sire, fet il au Morloth, donc chevaucherom avant, nos poom aler tote ceste matinee tout soef. Et li rois chevauchera par force : si nos aura mout tost ataint. – ⁵Sire, a votre comandement ! » fet li Morloth. ⁶Atant s'en issent du chastel et se metent au chemin et chevachent ce le maitinee, parlant de moutes aventures. ⁷« – Sire Morloth, fet li Bon Chevalier, qe vos semble du roi Artus ?

« – ⁸Sire, fet il, li roi Artus est encore mout jeune bachelier, mes, qi regarderoit la grace q'il a orendroit, coment est il cortois, franc *et* simple, douz *et* debonaires, *et* larges plus qe nul autre home *et* acointant de toute gent *et* est *compagable* a touz, ge ne cuit mie qe l'en peust trover orendroit en tot le monde [...]

346.

[31ra] 350. ¹⁴ [...] Qe Des nos conduite ! – ¹⁵Sire Morloth, fet le chevalier, il m'est avis qe vos avez de ceste voie mout grant peor. – ¹⁶Sire, ce dit li Morloth, ce n'en est pas merveile. ¹⁷Ge me mis en ceste voie une autre foiz, encor n'a pas un an *compli*, *et* m'en alai a la Dolorose Garde, car bien cuidoiie par force d'armes mener a fin cele aventure, ¹⁸si començai les joustes devant le chastel, mes il vindrent sor moi si desmesurement les uns après l'autre qe ge vi puis tele ore qe ge vousisse avoir doné tout le monde s'il fust mien qe ge fusse hors de celle enprise. ¹⁹*Et* qant ge m'en poi partir, si navrez durement qe ge avoie bien .XX. plaies el cors, *et* ge poi *escanper* de lor mains sanz cheoir en prison, ge m'en tieing a mout bien paieiz. ²⁰De celui fait, me sovenoit ore *et* sovint puis plus de cent foiz.

²¹« *Et* qant ge voi qe vos enprendre le volez sor tot le defens qe ge vos en ai fait, ce est une chose qe mout m'aniuie durement ! – ²²Or est ensint, ce dit li chevalier. ²³Chevachom avant, qe du retourner n'i a riens, ce sachés vos de voir, devant qe nos veom tout apertement li chastel de la Dolorose Garde ! »

350.

351. ¹Atant se metent a la voie *et* chevachent en tel maniere q'il ne font autre deleance, tant q'il sont a la forest venus, qi pres lor estoit, *et* il entrent dedenz. ²*Et* sachiés qe ce estoit la plus belle foreste *et* la plus envoisee qi fust en tout le païs, *et* de si bone chace qe estoit merveile, *et* estoit pres du chastel de la Dolorose Garde. ³Qant il se sont mis en la forest, li Bons Chevalier, qi aloit devant, encomença a enforcier son oirre *et* chevaucher plus roidemant q'il n'avoit devant chevaché, car plus q'il a enpris cestui fait, il voudroit ja estre a la prove.

⁴Ensint chevachent entr'els deus dusqe ore de none. *Et* estoit ja none passee avant q'il ississent de la forest. ⁵Qant il sont de la forest issus, il voient tot apertement le chastel de la Dolorese [31rb] Garde, qi estoit fermeiz en une haute roche navie dont l'en pooit bien veoir par tout le païs. ⁶Orgolieusement estoit le chastel fermeiz *et* en fort leu. ⁷*Et* el pié du

chastel desouz coroit li Hombre, eue *grant et* parfonde ; de l'autre *part* du chastel sordoient *plus* de qatre fontaines, *et* dedenz le chastel *et* el pié, qi totes descendoient en l'Ombre. ⁸De l'autre part estoient lor forest *et* lor praeries tant beles qe ce estoit un deduit a veoir les. ⁹Qe vos diroie ? De toutes les chosses dont bon chastel doit estre aisiez, come de fontaines, de forest *et* de praeries, estoit le chastel de la Doloreuse Garde si bien garnis de toutes chosses qe nuls autres ne peust estre melior aaisier en nule guise. ¹⁰El pié desouz estoit le bore si bel *et* si riche ou li chevaliers errant herbergioient qi celle part venoient par aucune aventure. ¹¹Desus la roche estoit le chastel bel *et* riche, ou il avoit dedenz dusq'a cent chevalier armez qi leanz gardoient l'onor del chastel encontre les chevalier errant, ¹²*et* li sires du chastel, qi le plus riches baron del país estoit *et* qi par son pooir defendoit toute cele contree, les maintenoit a si grant honor de robes *et* de chevax com s'il fussent en la meison li roi Artus.

351.

352. ¹Quant il vindrent a trois arcee du chastel, li Bon Chevalier s'areste *et* comence maintenant a regarder le chastel. ²*Et* qant il l'a grant piece regardé, il dit au Morloth : ³« Sire Morloth, se Dex vos dont bone aventure, veistes vos onqes si bel chastel com est cestui ? ⁴Se Dex m'aït, ge ai veu maint beaux, mes onqes si bel chastel com est cestui, ge ne vi a mon esciant. – ⁵Sire, fet li Morloth, le chastel est bel. Male foldre le peust ardre, q'il a ja fait morir maint bon chevalier ! ⁶Ge voudroie or qe li rois Artus avoit juré q'il ne s'en partiroit mes de cest país tant com il eust piere sor piere. – ⁷Certes, fait li Bon Chevalier, ce seroit mout grant damage s'il estoit abatuz, car mout [31va] est beaux. »

352.

353. ¹La ou li Bon Chevalier parloit en tel maniere com ge vos cont de la beauté du chastel, il regarde *et* voit devers le chastel une damoiselle venir, chevauchant sor une mule toute seule, ²mes sachés tout vraiment qe la damoisele ploroit si tendrement *et* faisoit duel si grant come s'ele veist devant li tout le monde mort, *et* ele venoit tote escauvlee *et* avoit adonc tot le visage sangliant, tant s'estoit esgratinee. ³Qant li chevalier voit la damoisele venir si grant duel faisant, il li vient tout maintenant a l'encontre. ⁴« Damoiselle, fait il, porquoi plorez vos si roidement ? Porquoi menez vos tel duel ? – ⁵Porquoi ? fet elle, ja mont tout endroit : cil desloial chevalier de leanz, cil traitors, ocis mon ami, qi estoit uns des plus prisiez chevalier errant qe l'en seust ne pres ne loing.

– ⁶Damoiselle, fait il, *et* porquoi l’ocist il ? – Sire, fait elle, por les mauvaises costumes de leanz. *Qe* maudites soient les homes qi les establirent *primierement et* qi encore les *mainteignent* ! – ⁷Damoiselle, fait li *Bon Chevalier*, *et* coment avoit *nom* votre ami ? – ⁸Sire, fet elle, il avoit *nom* Danys le Blont. – En *nom* Deu, fait il, ge le conui *trop bien* ! Il estoit *preuz et* *vailiant* des armes : ce est *domage* de sa mort ! »

353.

354. ¹Atant s’en vet la damoiselle, *et* li *Bon Chevalier* chevauche tant q’il est venuz *pres* de la porte du chastel, ²*et* tout maintenant issi un valet de leanz si s’en vint tout droitement a lui *et* li dit : ³« Sire *chevalier*, *qe* demandez vos ? – Ge demant, fait il, la costume du chastel. – ⁴En *nom* Deu, fait li valet, ge cuit *qe* mieuz vos en vaudroit *qe* vos souffriez a cestui *point* : *tex* demanda hui la costume qi *cherement* l’achata ! ⁵*Et* qant vos volez avoir la *raison* de la costume, tost l’aurez ! » ⁶Il s’en entre leanz *et* tout maintenant fu un cor soné en la mestre tor, ⁷*et* après ce ne demore mie gueres [31vb] *qe* de leanz issu un *chevalier* armé de toutes armes *et* s’en issi adonc tout a pié, ⁸*et* après lui venoit son cheval par une petite pusterne, *qe* la *grant* porte ne fu mie *overte*. ⁹Qant li cheval fu hors du chastel, li *chevalier* n’i atent *plus*, ançois monte tout maintenant *et* dist au *Bon Chevalier* q’il voit tout apareilié de la jouste : ¹⁰« Sire *chevalier*, *alom* en cele plaine ! El chief de cele *praerie* si *jousterom* illuec ensemble *et* *plus* a heise *qe* nos ne ferom ici, q’il a ici poi de leu *et* est a mal haise por *joster*. – ¹¹Ce me plest mout », de ce dit li *Bons Chevalier*.

354.

355. ¹Lors se devalent tout maintenant du *terre et* s’en viennent au plain. ²*Et* qant il sont venu au plain, il s’apareilient tout maintenant du *joster, et* li *Bon Chevalier* leisse corre tout erament au *chevalier* du chastel *et* li fiert si *durement* en son venir *qe* les armes q’il portoit ne le garentirent mie q’il ne li mete le fer du glaive parmi le cors, si *qe* la pointe del glaive en aparut de l’autre part. ³Il l’*enpeint* bien, si le porte del cheval a *terre. Et* au retraire q’il fist du glaive, si li part l’ame du cors. ⁴Qant il a celui mort, il ne s’areste pas sor lui, *ainz* s’en vait outre tout erament por parfiner son *poindre, et* puis s’en retourne. ⁵*Et* qant il voit *qe* li *chevalier* ne se muet, il li est bien avis q’il soit mort. ⁶*Et* porce q’il en sache mielz la *verité*, descent il *et* li osta le heaume de la teste.

355.

356. ¹Atant és vos sor els venir la damoiselle q'il avoit *encontree*, celle qe si *grant* duel demenoit. Elle estoit retournee après le *Bon Chevalier* por veoir q'il en poroit faire. ²Quant elle voit q'il tenoit desouz soi le *chevalier* du chastel, elle se lesse cheir a terre de la mule *et* dit au *chevalier* : ³« Ha ! *Gentil chevalier*, se *Dex* vos *dont* bone aventure, por *Deu*, donez moi un don qi assez petit vos costera ! » ⁴*Et* il drece la teste tout maintenant *et* reconoist qe ce estoit la damoisele q'il avoit orendroit *entree*, [32ra] ne encore ne cuidoit il mie qe li *chevalier* q'il tenoit en tel maniere desouz lui fust mort, ançois cuidoit tout vraiment q'il gisoit en pasmeison. ⁵Lor dit a la damoisele : « Damoisele, qe volez vos ? – ⁶Ha ! fait elle. *Franc chevalier*, donez moi un *don* qi asez petit vos costera ! – ⁷*Et* vos l'aiez ! fait il. Dites ce qe vos volez, car a damoisele [*escondire*] n'est mie *grant* cortoisie, meesmement a *chevaliers*. » ⁸Et il cuidoit adonc tot vraiment qe la damoiselle volsist q'il li qitast li *chevalier* q'il tenoit desouz lui en tel maniere. ⁹« Ha ! Sire, fait la damoiselle, moutes merciz de ce qe vos m'avez otroié cestu *don*, qe bien sachés tout certainment qe vos ne me peusez faire nule chosse qi tant me pleust. ¹⁰Or me donez la teste de cel *chevalier* qe vos tenés desoz vos. Autre chosse ne vos domant : ce est celui meemes *chevalier* qi orendroit ocist mon ami, *et* por ce en demant ge la teste. »

356.7. *escondire*] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

357. ¹Quant li *Bon Chevalier* entent ceste parole, il en devient aussi *com* tout esbaiz, car il n'avoit nule volenté d'ocir cestui *chevalier*, *et* dit : ²« Ha ! Damoisele, qe est ce qe vos orendroit me demandés ? Si m'aït *Dex*, vox n'estes mie si cortoise *com* vos deusiez, qi tel don *com* est cestui me demandez ! – ³Sire, fait elle, or sachés tout vraiment qe a cestui *chevalier* ne devroit nuls estre cortois en nule guise, car ce est li *plus* vilain *chevalier* *et* le *plus* desorez qe vos onques veisez a jor de *votre* vie *et* qi pis faisoit adés a touz les *chevalier errant*. ⁴Por ce vos demant ge, sire, sa teste. – ⁵Damoisele, fait li *chevalier*, puisqe ge la vos ai otroié, vos l'aurez. *Et* sachez, damoisele, qe ge n'en faiz mie voluntiers. » ⁶*Et* lor se drece tout maintenant en son estant *et* alce l'espee *et* choucie la teste du *chevalier* *et* dit a la damoisel : ⁷« Or la poez prendre. » ⁸*Et* la damoisele prent la teste tout maintenant *et* monta sor la mule, liee *et* joiant trop durement. ⁹*Et* au departir q'ele fet, ele [32rb] dist au *Bon Chevalier* : « Or sachés tout vraiment qe de ceste *grant* bonté qe vos m'avez fait, porés vos encore avoir geredon. – ¹⁰Damoisele, fait li *Bon Chevalier*, ja geredon ne me rendrez vos ne autre, car ce n'est mie ouvrage *dont* *chevalier* doit avoir geredon. ¹¹Cestui fu fait de felonie *et* non mie de *chevalerie*. »

357.

358. ¹Atant s'en vait la damoiselle, q'ele ne dist plus au Bon Chevalier, ²et li Bon Chevalier remonte sor son cheval et dit au Morloth : « Sire, veistes qel felonie ceste damoisele me fist faire ? – ³Sire, ce respont li Morloth, se vos d'un autre chevalier eusiez ce fait, vos en deusez etre blasmé, mes, certes, vos ne perez avoir fait autant de mal as chevalier de cest chastel q'il n'aient encore plus deservi. ⁴D'els ne devroit nul home avoir pitié, car il n'ont pitié de nul home del monde, mes puisq'il viennent au desus. – ⁵L'en ne doit mie baer a lor vilanie, fet li Bon Chevalier, mes a ce qe franchise de chevalerie comande, q'il ne poent demorer longuement, puisq'il sont si felons come vos dites, q'il n'aient aucune foiz le geredon. »

358.

359. ¹Ensint parole li Bon Chevalier a le Morloth. ²Li criz est tel par le chastel qe l'en n'en oïst Deu tonant, car, tot maintena[n]t q'il virent qe li Bon Chevalier avoit copé la teste du chevalier du chastel, cil qi desus le mur estoient monté por veoir les joustes encomencent tuit a crier a une voiz : ³« Honiz somes ! Li chevalier estrange a coupé la teste de notre chevalier ! » ⁴Mout en font grant duel el chastel, car celui chevalier amoient il mout et a preodome des armes le tenoient. ⁵Aprés ce, ne demore gueres, és vos un autre issir du chastel et s'en issi en celle meeme maniere qe le premier estoit issuz. ⁶Et qant il est montez, il s'en vait droit au chevalier, et maintenant leisse corre li uns a l'autre. ⁷Li chevalier du chastel faili, car ses cheval le sorporta puis q'il ne vousist, et li Bon Chevalier, qi ne le vait mie esparinant, le fiert de [32va] tel force qe les armes q'il avoit el dos ne li sont garant a celui point q'il ne le mete el senestre costé le fer du glaive auques en parfont, mes plaie mortel ne li fait de celle encontree. ⁸Il le charge si de celui cop qe celui n'a pooir ne force q'il en selle se peust tenir, ainz vole des arçons a terre et chiet mout felonnesement, mes il se relieve mout tost, com cil qi de grant force estoit, et resaut sus, ⁹et li Bon Chevalier li dit : « Ou tu te tendras por outré, ou tu es mort ! » ¹⁰Cil ne respont parole nulle, ainz met la main a la spee et s'apareilie de desfendre mout durement, ¹¹et li Bon Chevalier pense por savoir s'il descendra ou s'il cora sus tout ensint a cheval com il estoit.

359. 1. maintenant] maintenat oubli du tilde de nasalisation 5243

360. ¹Lors beisse le glaive q'il tenoit *et* li done a un de ses escuers *et* met la main a l'espee *et* fet semblant q'il voilie corre sus au chevalier, tout ensint a cheval *com* il estoit, ²*et* cil se tret arieres, car grant peor avoit du Bon Chevalier *et* crie a cels qi sus li cherniax estoient : ³« Secorez moiz ! » Maintenant issi fors un autre chevalier, en tel maniere *com* li autre dui estoient issu. ⁴*Et* qant il est montez, il vient corant vers le Bon Chevalier tant *com* il puet, *et* li crie : ⁵« Bel sire, leissez cel chevalier, ge sui ça venuz por lui desfandre ! – ⁶En *nom* Deu, fet li Bon Chevalier, vos li serez malvé garant : se ge onques puis, de vos meemes serés vos touz encombrés prochenement ! »

⁷Si li leisse core l'espee traite, *et* li chevalier du chastel brise son glaive sor lui, mes autre mal ne li ne de sele se remue, ⁸*et* li Bon Chevalier se lance sor lui *et* li done un si grant cop de tote sa force qe cil est du cop recevoir si estordiz q'il n'a pooir ne force q'il en sele se peusse tenir, ainz vole a terre si estordie qe il ne remue pié ne main *et* gist illuec *com* s'il fust mort. ⁹*Et* li Bon Chevalier leisse corre a l'autre q'il avoit devant abatu, ¹⁰*et* cil ne l'atent mie, ainz torne en fuie envers le chastel, mes ce q'il estoit armez nel [32vb] lesse aler a sa volonté, ¹¹*et* il crie vers le chastel tant *com* il puet : « Secorez ! Secorez ! » ¹²*Et* li Bon Chevalier li vient ataignant *et* li crie : « Sire chevalier, puisque ge voi qe vos vos enfuiés en tel maniere, ja me ferés faire une grant vilaine, *et* encontre ma volonté meemes ! »

¹³*Et* lors se hurte en lui du piz du cheval si asprement qe cil vole du cheval a terre, tout estordiz, *et* il li passe par desus le cors tout a cheval ensint *com* il estoit, ¹⁴*et* cil se pasme tout maintenant de la grant dolor q'il en sent. ¹⁵*Et* lors comença le cor du chastel a soner, *et* tout maintenant issi fors un autre chevalier en la maniere qe li autres avoit issu, *et* monta sor son cheval. ¹⁶*Et* qant il est montez, il escrie au Bon Chevalier tant *com* il puet : « Lesiez le, sire chevalier, qe ge sui venuz por lui secorre ! *Et* puisque ge por lui secore sui venuz, vos ne devez plus metre main en lui. – ¹⁷En *nom* Deu, fet le Bon Chevalier, ge cuit qe vos li serés mavés garant *et* a vos meemes autresint ! » ¹⁸*Et* lors li lesse cor, l'espee traite contrement, *et* li chevalier du chastel, qi ne falt pas a lui forir, fet son glaive voler en pices, mes autre mal ne li fet ne de la selle nel remue. ¹⁹*Et* li Bon Chevalier, qi met son pooir *et* tote sa force a lui ferir, li done un si grant cop desus le heame *et* qe li heame n'est si dur acier q'il ne li face entrer l'espee dedenz plus de qatre doie en parfont, si q'il fait bainier la spee en la cervelle. ²⁰Li chevalier, qi feruz estoit mortellement, ne puet demorer en sele, ainz vole a terre *et* maintenant li part l'ame du cors.

²¹Et li *Bon Chevalier*, qi s'espee regarde, q'il voit adonc taincte *et vermoile* du sanc de celui, dit au *Morloth* : « Cist *chevalier* est mort sanz faile. – ²²Sire, fet il, pleust ore a *Notre Seignor* qe tuit cil de leenz si fussent ore autresint atornez, qe ce seroit mout grant bien por tout le monde. ²³Et certes, sire, se vos orendroit vos enpartisez, vos feriez bien, qe, s'il vos n'auoient par aucune [...]

360. 15. a soner] a s. rep. 5243 18. li lesse] li <secore> lesse 5243

[33ra] 365. ¹⁰[...] qe ici ne m'aveist par qoi il me *convenist* a leissier aporer armes la ou vos savés, *et* ce ne vouldroie ge en nule maniere. *Et* ce est ce por qoi ge m'en par. – ¹¹Sire, sire, fet li *Morloth*, ormés valt pis qant ensint vos en alez pleignant. Bien sai qe ce n'est mie sanz grant achoison. ¹²Tant com vos estiez bien sain, vos ne me voliez croire ; or faites vos a mon *consoil*, mes ce est par force.

« – ¹³Or sachés, fet li *Bon Chevalier*, qe ge n'ai mal por qoi ge lesse aporer armes hui *et* demain ! ¹⁴*Et* por ceste parole qe vos avez orendroit dite voil ge retourner si navrés com ge sui. – En *nom* Deu, fet li *Morloth*, n'en ferés qe salve votre grace ! » ¹⁶*Et* si la hert au frein *et* li dist : « Il vos estuet remanoir avec moi, se ge onques puis. » Si le meine en tel maniere. ¹⁷Et qant cil qi desus le murs estoient, voient q'il s'en part en tel guise, il crient après lui a haute voiz : ¹⁸« Sire *chevalier*, vos en alez mauvement ! Come recreant *et* faili vos en partez, car vos n'avez pas menez a fin ce qe vos acomenciastes ! ¹⁹Vos comencastes come *chevalier*, *et* vos en partez come vencuz ! »

365. 14. *La tradition introduit une nouvelle période après* retourner : ¹⁵si verrez adonc coment ge me sent ! RM

366. ¹Quant le *Bon Chevalier* entent ceste parole, il est *vergondeus trop duremant*. ²« Ha ! Sire, fet il au *Morloth*, leissiez moi aller ! Ge sui honiz a toz jor mes se ge me part en tel maniere. Ne entendés vos qe il vont disant ? – ³Sire, sire, fet li *Morloth*, cil qi la sont desus le murs, il vont *parlant* de chose qe poi lor coste : ne gardez a lor folie mes a ce qe il vos covient faire. ⁴Ne serez vos *plus* honiz se vos n'estiez au *tornoiment* qe vos n'estes de lor paroles ? – ⁵Certes, fet li *Bon Chevalier*, ge ne vouldroie en nule guise qe ge au *tornoiment* ne fusse. – ⁶Or vos en venez dont vos avec moi, fet li *Morloth*, *et* ne regardez a lors paroles ! ⁷Ge sai vraiment qe vos poez de ci *partir* a *gregonor* honor qe nul *chevalier* ne son parti onquesmés *et*, se Dex vos dont du *tornoiment* partir sauvement, adonc perez vos *ret[r]oner*, [33rb] se il vos plest, ⁸*et* ge vos promet leaument qe ge vos

ferai dusqe ci *compaignie*, se ma *compaignie* vos plest. ⁹Faites le ensint, biaux doz ami, et ne gardez as paroles de ceste chetive gent ! » ¹⁰Et cil respont : « Et ge le ferai par votre proiere ! Et si vos di ge qe ge le faiz *encontre* ma volunté. » Et puis dit a ses escuers : « Alom de ci, car si ne voil ge plus demorer ! »

¹¹Atant se metent a la voie. Et qant cil du murs voient qe li Bon Chevalier s'en vait del tout, il crient pres a aute voiz : « Or del fuir ! Chevalier faili *et* vaincu, vos avez mostré qe vos n'estes mie bien assureur ! » ¹²Li chevalier ne respont riens, ainz les escoute tot adés, mes il est tant dolant q'a poi q'il ne rage de duel, ¹³et se por le Morloth ne fust, encore tornast il autre foiz, mes por amor de celui le lesse *et* porce q'il ne voudroit en nulle maniere failir du venir au tornoiment.

366. 7. retourner] retoner 5243

367. ¹Ensint s'en vait li Bon Chevalier en la *compaignie* du Morloth, liez *et* dolant : liez de ce q'il a cels de leanz domagé si durement, qe a picemés ne seront il sanz duel por cest mortel damage qe il lor a hui fait, *et* dolant porce qe cil de leenz vont criant si vilainement après lui. ²A cele hore q'il se partirent del chastel estoit ja none pasee *et* estoit ja presque ore de vespre, *et* il chevauchoient entr'els deus auqes esforceement. ³« Sire, fet li Bon Chevalier au Morloth, ge sui plus travailliés qe ge ne voudroie *et* navrez, qe bien le sent. Savez vos pres de ci nul recet ou nos peussom huimés herberger *et* a haise de notre cors ? » ⁴Li Morloth pensse *et* puis respont : « Sire, oïl, il m'est avis qe pres de ci maint un chevalier qi ja fu mi compainz d'armes. ⁵Entre moi *et* lui chevauchames bien deus an entiers qant g'estoie chevalier novel. Et ge sai de voir, s'il est ore a son chastel, il nos recevra au plus honoreement q'il pora, car il est mout cortois chevalier.

« – ⁶Or nos [33va] treom donc cele part, fet li Bon Chevalier. Ge voudroie ja qe nos le fuissom venuz, si feroit l'en garder ma plaie, car il m'est avis qe ge sui auqes navrez. – ⁷Sire, sire, fet le Morloth, qant aucun *preudome* se met en une besoigne si perileuse com est ceste ou vos estes hui mis *et* il en atant fait qe a henor li torne *et* q'il a bien domagés ses anemis *et* sor tout ce il s'en puet partir savement a henor, ⁸il m'est avis q'il ne devroit mie tant atendre qe besoing de son cors l'en feist partir, car il n'est mie sens de tant attendre qe le suen fait soit menez au desouz. ⁹Sire, sire, ceste parole ai ge dite por vos, qi de ceste besogne ou vos avez esté navrés ne vos voxistes partir ne por mon dit ne por

ma priere, tant com vos poez tout savement partir ¹⁰et puis après, qant vos veistes q'il vos avoient damagez, alor vos en partistes vos. ¹¹Fu cestui fait de chevalier ? »

367.

368. ¹Li chevalier respont atant et dist soriant : « Sire Morloth, sire Morloth, vos vos fetes ore mout sage et m'alez formant rampornant de ce qe ge tant demorai en celui fait. ²Mes se Dex me dont bone aventure, ge vos conois a tel home [qe], se vos l'eussez comencié ensint com ge l'encomenciai et aventure vos aidast tant q'il vos en cheist ausint bien com feisoit a moi, ja si tost ne vos en fuisez partuz com ge m'en parti. ³Li chevalier qi n'a son cors en la besoigne se tient mout amesurez, mes qant il est enmi le fait, il ne li sovient de raison : il oblie tout le monde por le fait q'il a enpris. ⁴Ceste parole vos ai ge dite por moi et por vos, sire Morloth, qi si durement m'alez blasmant de ce qe ge demorai tant. ⁵Mes certes, se vos i eussiez votre cors einsint com ge avoie le mien, plus i eussiez demoré qe ge ne fis, ne ge meemes, se Dex m'aït, ne m'en fusse si tost partis se ne fust la grant volunté qe ge avoie de venir au tornoiement qe vos savez.

« – ⁷Sire, sire, fet li Morloth, or me dites : se vos este gramment navrez, lesseriez [33vb] vos a porter armes a ceste assemblee ou nos devom aller ? – ⁸Sire, certes, fet li Bon Chevalier. Or sachés de voir, se ge ne me sentoie mout bien, ja escu n'i prendroie, car, se ge mon cors metoie et ge ne fesoie chose qe a henor me tornast, ge m'en tendroie a desenor. ⁹Et li rois Melyadus, qi bien est orendroit li melior chevalier du monde et cil de touz chevalier qi gregnior envie me porte, se il ne veoit adonc en moi ce q'il a maintes foiz veu, il s'en gamberoit et diroit qe li mien ben faire est failie desormés et en nule maniere ge ne poroie estre mielz honiz qe ceste chose fust dite de moi ! ¹⁰Et certes se moi ne venoit, ge meemes m'ociroie ! Por ce vos di ge qe, se ge ne me sent mout bien, ge n'irai mie por porter armes, ainz irai por regarder les. ¹¹Et si irai au plus privement qe ge porai en tel maniere qe ge ne serai coneuz se ge onques puis. ¹²Voirement, se ge me sent ge bien qe ge i puisse porter armes, ice vos promet ge bien qe ge ne leiroie par tout le roiaume de Nobelande qe ge armes ne portast. »

368. 2. qe] om. 5243 (corr. RM) **6.** manque période 5243 **10.** moi] m<e> [o]i 5243 **11.** irai au plus] irai <por regarder> au plus 5243

369. ¹En tel maniere chevachent tant li dui chevalier, parlant de plusor chosses et de moutes aventures, q'il vindrent en une valee qi estoit pleine de roches et ennuieuse

durement a descendre. ²El mileu de celle valee avoit un chastel bel *et riche et fort, et estoit* sor une petite riviere qe au pié li batoit. ³En celui chastel jurent la nuit li dui *compaignon et troverent leenz* le seignor du chastel, qi trop fu liez de lor venue *et trop joianz qant* il vit qe li *Morloth* estoit venuz en son ostel. ⁴Si garderent la plaie du *Bon Chevalier*, si troverent q'il n'estoit mie si *durement* blechiez q'il ne peust porter armes. ⁵Grant fu la joie qe il au *Morloth* fist, car *grant tens* avoit q'il ne l'avoit veu.

⁶Qant il orent celui soir mengié, le *chevalier* demande au *Morloth* : « Sire, se Dex vos dont bone aventure, [34ra] de qel par ve[n]istes vos hui ? », *et il li conte*. ⁷« Par devant la Doloreuse Garde ! Et coment, fet li *chevalier*, peussez vos passer ? Ja dit l'en qe li felon *chevalier* de celui chastel vont arestant touz les *chevaliers* errant qi par illuec passoient. – ⁸Certes, fet li *Morloth*, de ce ne sai ge riens. Nos i pasames hui *sanz* faille. *Et* de celui trespas qe nos i feismes ne se poent il mie trop loer : a pieça mes ne sera jors q'il ne lor souveigne de *nostre* venue, car il ont bien perdu dusq'a plusor *chevalier* des lor. – ⁹Ha ! Por Deu, fet li ostes de leenz, or me dites coment ce fu, *et* ge vos *conterai* après une autre aventure qe ge vi hui par *convenant* qe vos tendrez a une des *gregnior* merveilies qe vos oïsez pieça, *et* des *gregnior* *chevaleries*. – ¹⁰*Et* ou veistes vos celle aventure ? fait li *Morloth*. – En *nom* Deu, fet li *chevalier*, ge m'en aloie hui un *grant* chemin de la *et* vi qe un seul *chevalier* *desconfist* .vi. autres. » ¹¹*Et* un *bon* *chevalier* reconoist maintenant qe ce fu li roi *Artus* *et* si autre *compaignon*, qi ensi ont esté *desconfit*, ¹²si le dit adonc au *Morloth*. « Certes, sire, fet li *Morloth*, ce sont il voirement. Or est il mestier qe nos sachons la *verité* de ceste *desconfiture*. » ¹³Lors dient tant en riant au *chevalier* : « Sire, ge vos *conterai* ce qe vos demandez par *convenant* qe vos ne *conterez* après en qel maniere le seul *chevalier* *desconfist* les .vi. *chevalier*. – ¹⁴Certes, sire, fet il, ce vos dirai ge volontiers. Or me dites avant *votre* *conte*. » ¹⁵Et li *Morloth* *acomence* maintenant coment il vindrent a la croiz de pierre qi devoit les deus chemins, l'un a destre *et* l'autre a senestre, *et* coment le *Bon Chevalier* se mist au destre, la meemes ou il descendoit celui chemin tant com il pooit, *et* coment il vint devant la Doloreuse Garde *et* comença a faire d'armes, ¹⁶*et* li devise tout plainement ce q'il en fist *et* coment il se desparti porce q'il estoit navrez.

369. 6. venistes] veistes *oubli du tilde de nasalisation* 5243 8. se] *se rep.* 5243

370. ¹Quant il ot finé son *cont*, li *chevalier* de leenz *tent* endeus [34rb] ses mains envers le ciel *et* dit : « Ha ! Sire, Dex, beneoit soiez vos de ce qe vos avez soufert qe tel

corouz lor est avenu ! ²Or *seront* il, si *com* ge croi, un poi meins orgolieus q'il n'estoient devant, car ceste *grant* damage qi avenu lor est a ceste foiz *et* par un seul *chevalier*, si li escastiera aucun poi par aucun. » ³Qant il a dite ceste parole, il se torne vers le Boen *Chevalier* *et* li dit : « Ha, sire, se vos savez come sont *felon* *et* desloial li *chevalier* de la Dolorose Garde, come vos *serez* joiant du damage qe vos li avez faite ! *Et* come ge ai en els *felon* vesin *et* aniuox ! ⁴Com *grant* mal nos ont fait *et* a cels de ceste *contree* ! *Et* tant fet li roi Artus *grant* picé q'il n'i met *consoil* en faire lor *felonie* remanoir ! – ⁵Sire, fet li *Bon Chevalier*, or ne vos esmaiez ! Or sachez tot vraiment qe, puisq'il sont si acostumés du mal faire as *privés* *et* as *estranges*, q'il ne pora *longement* demorer q'il ne lor aviegne honte *et* damage. ⁶Et se ge n'*en* ai oi pooir en cest jor du hui de faire lor damage si *grant* com il lor *convendrait*, un autre revendra *après* moi, par *aventure*, qi *acomplera* ce qe ge avoie enpris *et* qi del tout les metra a *destruction*, *et* bien poez vos savoir vraie[n]t qe tot adés ne demorera mie lor vilanie.

« – ⁷Certes, sire, fet li sires de lee[n]z, ceste est la *sperance* de touz ces de ceste *contree*, car il dient bien q'il ne puet demorer *longemant* qe la *felonie* du chastel de la Dolorose Garde ne vieigne a *fin* en aucune maniere. ⁸*Et* se ceste *sperance* ne nos reconfortast, en ceste país mout ja de *chevalier* *et* de *gentis* homes qi s'*en* partissent *et* ja ne demorassent en ceste *contree*. ⁹Et neporqant, sire, qi a reison regarderoit *et* a chose qi fust de *verité*, la costume de la Dolorouse Garde est si *perilleuse* *et* *merveilleuse* durement q'il me ne est pas avis qe par nulle *aventure* del monde le [34va] cors d'un seul *chevalier*, tant fust *preudom*, peust cele *aventure* mener a *fin* par force d'armes. ¹⁰Il sont bien leenz, ce m'est avis, dusq'a cent *chevalier* qe tuit poent venir en ceste esprove les uns *après* l'autre, *et* en tel maniere qe, qant li uns est un poi travailiez, li autres li vient tot maintenant secorre *et* li autre s'en depart. ¹¹*Et* qant il est en tel maniere qe li uns secor toz jor l'autre, coment poroit ce estre qe li cors d'un seul *chevalier* les pora touz mener au desouz ? ¹²Si m'aït Dex, ge ne voi mie coment ce peust avenir se ce ne estoit la *gregnior* miracle du monde, ou se il ne venoit par enchantament.

370. 6. avoie] avoie rep. 5243 ♦ vraiment] vraimet oubli du tilde de nasalisation 5243 7. leenz] leez oubli du tilde de nasalisation 5243

371. « – ¹Certes, fet li bon *Chevalier*, de ce dites bien *verité*, qe ceste chose ne poroit estre menee a *fin* por le cors d'un seul *chevalier* se ce n'estoit trop *grant* miracle. ²Mes vos savez *certainement* qe por les *granz* *merveilies* *et* por les *estranges* *aventures* qe

avienent sovent en la Grant Bretaigne *et* qi i devient avenir gregnior qe encore n'i avindrent est cestui roiaume apelez le "Roiaume Aventuros". ³*Et merveile sera ce sanz faile qant por le cors d'un seul chevalier seront conquis li chevalier de la Dolorouse Garde, ⁴et sachés de voir, il est mestier q'il aviegne *et* q'il soient tuit conquis, *et* par un seul chevalier. ⁵Et entre vos memes par cest país le alez vos disant comunement qe li filz au Roi Mort de Duel, il metra en sa subjection le chastel *et* conqera touz les chevalier de leenz. ⁶Ne le alez vos ensint disant ? – Certes, fet li sires du chastel, si alom ! – ⁷Or sachés, fet li Bon Chevalier, il est mestier q'il aviegne ensint, qe Merlin, qe nos n'avom encore mie trové menzonger en [parole, en dist une] parole, *et* voiant moi assez apertement. – ⁸Ha ! Sire, por Deu, fet li Morloth, contez nos qel fu celle aventure *et* ou elle fu dite. – Certes, voluntiers », fet li Bon Chevalier. *Et* lors comence son cont.*

371. 7. parole, en dist une] *om.* 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

372. ¹« Encor n'a pas trois anz *conpli* qe g'estoie el roiaume de Lystoinoys en la meison le roi [34vb] Pelinor, qi mout me voloit adonc *grant* bien, car adonc n'avoie ge pas son frere ocis. ²Il tenoit mout envoiee cort a celui point *et* bien i estoient tuit li haut baron de sa region, *et* il tenoit cort de la remembrance du jor ou il avoit esté cornez. ³*Et* a cele cort estoient venuz Merlin, qi mout voloit *grant* bien au roi Pelynor. ⁴Toute la cort s'estoit rebaldie de la venue de Merlin, *et* li rois Pelinor meemes estoit trop liez de sa venue.

372.

373. ¹« La ou il demenoient par leenz tel joie *et* tel feste q'il n'i avoit nul qi joie ne fist, atant és vos leenz venir un escuez qi portoit la teste d'un chevalier novelament ocis, *et* s'en vint devant li roi, qi seoit mout hautement as tables, *et* pres de lui, si estoit Merlin. ²Li valet si vint devant le roi, qi aportoit la teste entre ses mains, *et* il s'agenoilie devant li roi *et* li dist : ³"Roi, ge t'aport un present dont ja ne serai merciez, ce sai ge bien : ja n'en aurai ne gré ne grace. ⁵Li chevalier de la Dolorouse Garde si le te mandent par moi. *Et* porce qe encor ne sez par aventure de cui elle fu, le te dirai ge, car ensint me fu comandé : ⁶elle fu de Sanor le Blanc, qe ja te fu *conpaing* d'armes *et* qe tu amoies de si *grant* amor. Hui a cinque jors qe cil de la Dolorouse Garde l'ocistrent." ⁷Lors mist la teste devant le roi *et* la leisse illuec *et* il s'en parti atant.

373. 4. *manque période* 5243

374. ¹« Por ceste nouvelle fu li Pelinor mout corociez *et* tuit li autre de leenz autresint, car a celui *chevalier* amoient il *et* prisoient plus qe nul autre *chevalier* qi *compaignon* fust du roi Pelinor. ²*Et* se la joie estoit devant ce qe li valet veist, la dolor fu telle après qe l'en ne oïst li Deu tonant. Li rois Pelinor meemes en fist duel assez *merveliex*. *Et* Merlin, qi li *chevalier* avoit ja maintes foiz veu, dist qe ce estoit *damage grant*.

³Quant lor tables furent levees *et* li duel fu auqes abaisez, ge me [35ra] mis adonc pres de Merlin *et* li comenciai a demander : ⁴«Merlin, se Dex v[os] dont bone aventure, a quel *fin* vendra la felonie de la Dolorose Garde ? Poront il mout longemant durer ? Vendra encore *chevalier* qi la puisse metre au desouz par force d'armes ?» ⁵Merlin encomenca a penser quant ge li dis ceste *parole et* me respondi au chief de piece : ⁶«Lor felonie faudra, mes voirement elle ne faudra mie si tost com mestier seroit a maint home : maint prudome i moront *avant et* plusor bon *chevalier* i seront *avant* ocis. ⁷Assez feront du mal atant q'il soient mis au desoz, mes toutevoies vendra *avant* qe lor felonie fera remanoir. ⁸Mes ce ne sera mie si tost com ge voudroie. Et celui jor meemes qe le chastel de la Dolorose Garde sera *conqis* par le cors d'un seul *chevalier* sera Cornualie quitee du *servage* d'Ilande, ⁹*et* la Dolorose Garde sera *tornee* en *servage* por un seul home *et* Cornualie mise en franchise par un autre, mes celui jor ne porai ge mie veoir, qe ge ne demorerai mie tant a morir.» ¹⁰Ceste meemes *paroles*, ausint com ge la vos ai orendroit dite, lé me *conta* ja Merlin. Ge en serai recordant tote ma vie, por qoi di ge q'il ne puet estre qe la Dolorose Garde ne soit *conqise* por le cors d'un seul home. – ¹¹Certes sire, fet li sire du chastel, puisque Merlin le dist, il ne puet estre q'il ni i viegne, mes par *aventure* il demorera plus qe mestier ne seroit a maint prudome. »

374. 4. vos] ve 5243 (*corr.* RM)

375. ¹Quant li Bon *Chevalier* a finé son *conte*, li Morloth, qi tote Cornoalie tenoit en sa subjection a celui point, droitement les tenoit en *servage et* il faisoit qe les Cornoalyons rendoient treuzage au roame d'Ylande, tel com cil d'Ylande avoient établi, ²quant il entent qe li Bon *Chevalier* avoit [dit] qe Merlin avoit afermé qe Cornualie sanz faile istra du *servage* d'Ilande *et* seroit aqités par le cors d'un seul *chevalier*, *et* ce est une chose dont il n'est [35rb] mie trop joiant, ainz en est auqes irez. ³« Coment ! Sire, fet il au Bon *Chevalier*, si vos dist donqe Merlin qe Cornualie istroit del *servage* d'Yrlande *et* delivree seroit par le cors d'un seul *chevalier* ? – ⁴Oïl, certes, fet li Bon *Chevalier*, voiremant le me dist il tout *ensint* com ge vos ai dit. – ⁵Or me dites, sire, fet li Morloth: *et* vos dist il qi

seroit celui *chevalier* que ce poroit faire ? – ⁶Nenil, certes, fet li bon *chevalier*, il ne m'en dist fors tant com ge vos ai dit, *et* ensi oscurement le me dist que ge n'en poi autre chose entendre. – ⁷En nom Deu, fet le Morloth, que que Merlin aie dit, tant di ge bien de la moie part que, qant Cornualie sera delivree du *servage* D'Ylande, dont ne porai ge porter armes. ⁸Ge ai ja Ylande tenue plusor anz en le *grant* henor ou ele est, *et* Cornualie en tel *servage* com l'en set. Encore *seront* en tel estat, si com ge croi, tant com ge porai [porter armes. ⁹Mes quant ge ne porrai] en avant adonc aile tot lor afaire ensint com Fortune voudra ! Or leisson cestui afaire *et* parlom d'autre *et* retornom a nostre *chevalier* qi desconfist les .VI. *compaignons*, ¹⁰si oïron coment il avint. – Vos dites bien », fet li Bon *Chevalier*. ¹¹Lors se retourne li Morloth vers li seignor de leenz *et* li dit : ¹²« Sire, nos vos avom conté ce que vos nos demandastes. Or nos dites ce que vos nos avez promis : coment le seul *chevalier* desconfist les .VI. sire ? – ¹³Voluntiers, fet li *prudom*. Or escoutés.

375. 2. que li Bon Chevalier avoit dit que Merlin avoit] que li Bon Chevalier avoit que Merlin que Merlin avoit 5243 3. istroit] <e>[I]stroit 5243 8. porter armes. Mes quant ge ne porrai] om. 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

376. ¹« Verités est que ge me departi de cest chastel ja a quatre jors passés *et* chevachai a une jornee de ci por veoir un mien ami. Mes porce que ge leenz ne le trovai m'en retournei ge. ²Hui entor hore de prime *et* chevauchai tot mon chemin *et* m'en venoie cest part au plus droit que ge pooie, *et* lors avint que ge ving ataigniant un *chevalier* qi chevauchoit en la *compaignie* de deus escuers tant solement, dont li uns li portoit son escu *et* li autres son glaive. ³Mes sachés que en tote ma vie ge ne vi deus si gros glaives com [35va] cil estoient, ne de quel color l'escu estoit couvert, ce ne vos sai ge dire, car l'escu estoit couvert d'une houce.

⁴Le *chevalier* venoit pensant tout son chemin. *Et* qant ge, qi plus tost chevauchoie q'il ne faisoit, l'ai ataint *et* ge me fui aprochez de lui, ge le saluai auques basset. ⁵Ge ne sai se il entendi mon salu, mes il ne me respondi nulle parole du monde. Ge tieing ceste chose a grant orgueil, si li dis adonc si haut q'il entendi bien : ⁶« Certes, sire *chevalier*, vos n'estes mie trop cortois que vos ne deignez respondre après ce que ge vos ai salué ! » Il me respondi eraument, auques corociez par semblant : ⁷« Se vos domt Dex bone aventure, leissiez mos en pes chevacher, ne ne me tolez ce que vos ne me poez doner ! Or, sachés que vos m'avez orendroit remué d'un si douce penser ou ge estoie que vos ne me poriez en toute votre vie faire autant de bien com vos orendroit fait m'avez du mal. ⁸*Et* por ce vos pri ge que alez

votre chemin *et* me leisissez en pes :atant par *aventure*, ge retournerai en mon *penser* ausi *dolcement* com g'estoie devant.”

⁹« Ge fui coropez de ceste responsse, si dis au *chevalier* : “Or *penser* ! Qe mal *penser* vos doint Dex, qe, certes, vos estes voiremant *chevalier* vilain *et* anuiox *et* il ne puet estre qe cestui *penser* qi vos toce au cuer n'estoit d'aucune honte qe avenue vos est, qe ce n'est mie d'onor. – ¹⁰Biau sire, respondi moi li *chevalier*, or soit qe cest *penser* soit de ma honte, toutevoies me leissez *penser et* tenez votre voie se vos volez.” *Et* qant il a dite ceste parole, il s'aresta *et* me dist : ¹¹“Or irez avant ou arieres, biau sire, car de ci ne me remuerai ge devant qe vos soiez mis a la voie !”

376.

377. ¹« Quant ge entendi ceste parole, *et* ge vi qe il s'estoit arestez ensint en mi le chemin, ge dis a moi meemes qe voiremant estoit ce le plus fol [35vb] *chevalier et* le plus rice qe onques portast armes, ²si li dis adonc : “Certes, voirement estes vos vilan *chevalier et* anouix !” *Et* il respondi : “Encor ne vos ai ge fait vilenie, ne laidure nule, ne anui si com ge croi. ³Se vos regardez a raison, veoir poez qe vos avez asez plus mesfait ver moi *et* mespris qe ge n'ai ver vos, car ge ne vos dis encore se henor non. ⁴Mes vos si avez dit a moi *et* vos nel deusez faire au mien por henor de ce qe *chevalier* estes *et* ge autresint.” Ge dis adonc au *chevalier* : ⁵“*Et* qel *chevalier* estes vos ? – Tel sui ge, dist il, com vos poez veoir de peior en a par le monde *et* de melior par *aventure*.” Ge dis adonc au *chevalier* por veoir qe il respondroit : “Vasal, qant vos *chevalier* estes, or venez dont joster a moi ! Si verai qe vos savrez faire. – Ge ne josterai ore mie, dist li *chevalier*, car ge n'en ai volenté. ⁷Se vos alez josté qerant en autre leu, la poez qerez qe ci avez vos bien failli.”

377.

378. ¹« Quant ge entendi la responsse qe li *chevalier* respondi, ge cuidai tout vraiment q'il le lasast por choardie, si me mis avant maintenant *et* le pris au frein *et* li dis qe ensi ne me escanperoit il mie : a joster le *convenoit* a moi ou ge le meroie prison. ²*Et* il me dist adonc qant il vit qe ge le tenoie au frein *et* ge l'enmenoie : ³“Certes, vos m'en faites outrage, biau *chevalier* ! Vos me vendez orendroit mout chierement une bonté qe vos me feistes ja ! Qe se Dex me dont bone *aventure*, qe se por celle bonté ne fust qe vos ja me feistes, ge ne soufriroie mie de vos ce qe ge en soffre. ⁴*Et* ge vos pri qe vos vos soffrez atant *et* qe vos ne me menez avant.” ⁵Ge, qi cuidoie toutvoies q'il le feist por choardie *et*

par mauvestie de cuer tout ce q'il faisoit, le tenoit adés par le frain *et* l'enmoine en tel guise q'il onques ne se desfendoit fors q'il m'aloit adés priant qe ge le leissasse.

378.

[36ra] 379. ¹« A celui point qe ge l'enmenoie en tel guise *com* ge vos *cont*, atant és vos qe de nos encomencerent a aprocher .vi. chevalier armés de totes armes qi mout venoient richement *et* estoient si bien montez q'il ne *convenoit* mielz. ²Quant il furent venuz dusq'a nos *et* il virent qe ge enmenoie li chevalier en tel maniere, il me encomencent a demander : "Cist chevalier est il prison ?" ³Et ge respondi : "Oïl, prison est voiremant." *Et* il me demanderent : "Coment le *conqeistés* vos ?" *Et* ge lor comenciai maintenant a *conter* tout le fait de nos deus.

⁴« Quant le chevalier qe ge menoie en tel maniere entendi les chevaliers qi ensint aloient demandant de lui, il *parla* adonc *et* lor dist : "Biau seignor, estes vos chevalier erant ?" ⁵Li uns d'els respondi : "Oïl, chevalier erant somes nos voirement. – Puisqe vos chevalier erant estes, dist il, or vos pri ge par cortoisie qe vos me delivrez de cest chevalier qi en prison me meine. – ⁶Coment ! dient il. Ne vos poés vos delivrer ? – Ge ne vos dirai or mie, fet il, tote la *verité* de mon pooir, mes encore vos pri ge qe vos me delivrez de ses mains. ⁷Et certes vos le deussez faire se vos regardez a cortoisie, qe ce ne *seroit* mie cortoisie a vos se vos *plus* me leissez en sa prison puisqe vos m'avez trové." ⁸Quant il oïent ceste parole, il distrent q'il ne souffrirent *plus* qe cist en fust menez, ⁹*et* si me prirent tant qe ge le lesai atant.

379.

380. ¹« Quant il orent ensint le chevalier delivré, il encomencerent a demander qi il estoit, *et* il dist q'il estoit un chevalier estrangé. Or soffrissent, s'il lor plaisoit, q'il alast son chemin qitement. ²Et il dient q'il le leisoient bien, ja par els ne *seroit* arestés. Les .vi. chevalier se mistrent a la voie, *et* ge avec els. ³Li chevalier qe ge vos *cont* venoit toutevoies après tout le petit pas, *et* ne demora gueres q'il comença a penser ausint durement *com* il avoit fet autre foiz. ⁴Et ensint pensoit *et* chevauchoit adés après nos.

380.

381. ¹« La ou il chevach[o]it [36rb] en tel maniere pensant, atant és vos un autre chevalier armé de totes armes, *et* estoit cil chevalier de la meison li roi Artus *et* a nom Kex d'Estrax, ensint le me distrent puis li autre chevalier. ²Tout ensint *com* ge avoie salué

le *chevalier* saluai ge cil, mes il ne li respondi riens. Kex d'Estrax cuida qe li *chevalier* l'eust leissé a saluer par desdaing. ³Si hurta cheval des esperons *et s'en vint par lui et geta* lex braz *et le prist au heame et l'abati de la selle.* ⁴Quant li *chevalier* fu a terre, il se releva mout vistement *et regarda celui qi l'avoit abatu, si li dist, mout dolanz et mout corociez :* "Certes, sire *chevalier*, grant outrage m'avez fait *et vilanie, qi en tel maniere m'avez abatu et sanz moi desfier !* ⁵Or sachiez qe vos vos en repentirez, mes ce sera plus tost qe vos ne cuidez !"

⁶« Lors s'en revint a son cheval *et monte et prist son escu et son glaive et dist au chevalier qe abatu l'avoit :* ⁷«Sire *chevalier*, vos m'abatistés sanz moi desfier. Ce ne ferai ge pas a vos : ge vos desfi tot *primierement, et après* vos abatrai. – Coment ? dist Kex d'Estrax. Estes vos donc si seur qe vos me abatez ? – Certes, fet li *chevalier*, se ge ne vos faiz voider les arçons, dont vos tendrez vos bien en selle !" ⁹Lors leisse, corre sor Kex, *et cil revint aussi com tout apareilliez de la joustes.* Li *chevalier* fiert Kex de si grant force q'il fet voler a la terre *et le cheval.*

381. chevachoit] chevachint 5243 (corr. RM)

382. ¹ « Quant li autre .vi. *compaignon* virent Kex abatu, il comencerent entr'els a dire qe cist affaire n'estoit mie a gas encomencés. ²Il est mestier qe ceste honte soit venchee, *et il le convenoit par droit, car il tenoient bien Kex por lor compaignon.* ³Ensint comencerent les jostes par ahaitine, *et maintenant* leissa corre li un dé .vi. *compainz*, le glaive beisé, *et s'adrece au chevalier*, mes autant com il est de Kex fist de celui, car il l'abati eraument. ⁴Qe vos diroie ? Ensint comencerent li autre le fait *encontre le seul chevalier, et il, qi mout estoit melior chevalier et plus fort* [36va] *et assez plus puisant des armes qe ge ne cuidoie et tout le melior, a mon escient, qe ge onques veise, se delivra si bien d'els tout par sa merveileuse proece qe touz les abati l'un après l'autre.* ⁵Et qant il les ot abatuz en tel maniere, il lor dist : "Seignior *chevalier*, or poez veoir q'il avient de sorcundance *et de folie,* ⁶car par folie *et par sorcundance* m'abatistés vos *et m'asailistés orendroit et ensint* vos en est avenu com a Deu plest ! ⁷Une autre foiz, par *aventure, serez plus sage et plus amesurés* qe vos n'avez ici esté, si vos en pora mielz avenir !"

382.

383. « ¹Quant il ot dite ceste parole, il ne fet autre demorance, ainz, me dist adonc : ²«Sire *chevalier*, or poez veoir se ge fis hui avos bonté assez grant *et cortoisie* qant ge

soufroie qe vos me menez en *prison en tel maniere*, qe bien sachés qe ge me puisse plus legierement delivrer de vos qe ge ne sui de toz cels, car il n'i a nul d'els qi melior *et plus fort* ne soit de vos. ³*Et* qant ge vos fis tele bonté, onqes a moi n'en sachez grez, mes a une cortoisie qe vos ja me feistes.” ⁴*Et* tout maintenant q'il ot dit ceste parole, il s'en ala outre, chantant *et* faisant la gregnior joie du monde. S'il aloit devant pensant, or leisa du tout le penser. ⁵Ge m'en alai après lui por demander qele bonté ge li avoie fait. Il me dist adonc une parole par qoi ge me reconui, qe ce estoit qe gie li avoie fait, ⁶non pas qe ge seusse qi il estoit a celui point meemes qe ge li fis celle bonté dont il se looit tant ne poi ge savoir qi il fu, fors tant solement qe chevalier estrange estoit. ⁷Hui meemes ne me volt il plus dire fors qe un chevalier estrange estoit *et* s'en ala outre. ⁸Or vos ai conté mot a mot l'aventure qe ge ai hui trovee *et* coment il desconfist les chevalier dont ge vos disoie. »

383.

384. ¹Quant il ot son conte finé, li Bon Chevalier respont *et* dit : « Certes, ge ne m'emerveil mie s'il vos fist cortoisie *et* s'il vos rendi bonté par bonté, qe, si [36vb] voiremant m'aït Dex, ce est bien plus cortois chevalier qi orendroit soit el monde. ²*Et* se il les abati touz les un après l'autre, ge nel tieing pas a merveiles, qe si m'aït Dex, qe s'il fussent illuec .XXX. par conte *et* tuit fuissent chevalier de haute renomee *et* il l'eussent ensi envahi de joster, q'il les abateroit touz .trente. *et* qe ja ne faudroit d'un seul. ³Et certes, puisque ge fui chevalier novel, ge li ai veu a faire mout gregnior merveiles qe de abatre .XX. chevalier. Por ce ne tieg ge a grant chosse ce q'il a hui fait. ⁴Voirement, de ce q'il fist qe ge li atorne a gregnior merveile, si fu ce q'il fu si durement amesurez envers vos, qi si grant vilanie li avez faite *com* vos contez, *et* ce fu bien grant atenperance de chevalier. ⁵Voirement a il en soi qant qe tres bon chevalier doit avoir, ce est orgueil *et* humilité : *encontre* les orguelios, orgoil, humilité *encontre* les humilés. ⁶*Et* la grant humilté de lui vi ge mielz qe nul autre *et* le tres grant orgueil de lui porce qe ge li estoie orgoliox. ⁷Toutevoies ai ge veu plus apertement son orgoil qe ne fist onqes nul autres chevalier : il seul est chevalier el monde ne nul autre n'est chevalier fors qe il seul.

« – ⁸Sire, fet li Morloth, a ces paroles qe vos dites m'est il avis tout apertement qe vos le chevalier conoisez *et* bien savez q'il a ce fait. – ⁹Vos dites bien verité, fet li Bon Chevalier. Nul de cest monde ne le coinoist mielz de moi. Et vos meemes, sire Morloth, le devriez conoistre, car encore n'a pas gramment de tens q'il vos fist adonc aconoistre grant partie de sa proece. ¹⁰Tout maintenant qe [li Morholt entent ceste parole, il reconoist

que] ce est li rois Melyadus de Leonoys. » ¹¹Orendroit a gregnior vergognie q'il n'avoit devant, car il li sovient adonc de la honte q'il li fist *et* il besse erament la teste *et* s'encline vers terre, si qe li Bon Chevalier s'en aperçoit bien q'il en est corociez durement de ceste nouvelle, si l'empoise q'il en fust nule parole.

384. 10. li Morloth entent ceste parole, il reconoist qe] om. 5243 (*saut*) (*corr.* RM)

385. ¹Lors redit au seignor du chastel : « Sire, se Dex vos [37ra] dont bone aventure, dites moi qel fu celle qe vos feistes a celui chevalier dont nos avom tant parlé. – ²Mes or me dites avant q'il est, fet li sires du chastel. – Certes, fet li Bon Chevalier, *et* ge le vos dirai. Oïstes vos onques parler du riche roi de Leonoys, du noble roi Melyadus ? – ³Oïl, certes, fet li seignor du chastel, voirement ai ge oï parler, *et* bien, ai oï dire qe ce est li melior chevalier du monde. ⁴Mes porquoi, sire, en avez ore parlé ? – Or sachés qe ce est celui chevalier a cui vos feistes la bonté *et* qi desconfist en cestui jors les chevalier qe vos dites. – ⁵Voire, sire ? fet cil du chastel. Or sachés de ce sui ge mout liez qant ge onques fis bonté a si prudom com il est, car bien le tieing sanz dote du melior chevalier du monde ! – ⁶Or vos reqier ge, fet le Bon Chevalier, qe vos me dites qel bonté vos li feistes ja por qoi il vos fist hui tel cortoisie com vos nos avez conté ici. – ⁷Certes, fet li sires du chastel, volontiers, ge le vos conterai. Or escoutez. » ⁸*Et* lors comence son conte en tel ma[n]iere.

385. 8. maniere] maiere oubli du tilde de nasalisation 5243

386. ¹« Encor n'a mie mout grant tens qe ge chevachoie par le roame de Nobelade. En celui roame, a un chastel ou il a bien dusq'a .XII. chevalier qi tuit sont mi parent charnel. ²Ge m'en alai a celui chastel por veoir mes amis, car il avoit ja passé grant termine qe ge ne les avoie veu. ³Qant il me virent venir entr'els, il furent liez *et* joiant trop durement de ma venue : grant joie firent tuit de moi. *Et* se il furent liez de moi, ge fui liez d'els autresint. *Et* la ou nos mengiom entre nos a grant joie *et* a grant feste, cil por moi *et* ge por els, si avint chosse qe adonc vint entre nos un escuez qi nos dist : ⁴“Seignor, nouvelles vos aport si mauveises *et* si anuiuses qe peior ne puis apporter ! Or sachiez qe Delys est mort, le plus prudom qe vos eusiez en tout votre linage, si com vos meemes savez. ⁵Orendroit, l'a ocis la devant un chevalier estrange.” Qant nos oïmes ceste nouvelle, nos criames [37rb] tout maintenant entre nos : “Or as armes !” ⁶*Et* nos feismes armer *et* deismes au valet : “Or tost ! Meine nos vistement la ou nos peussom trover le chevalier

qi cest *grant* damage nos a fait ! – *Voluntiers*” dist il. ⁷*Et* en tel maniere nos issumes du chastel *et* tornames vers le *grant* chemin tout ensint com cil nos conduisoit.

386.

387. ¹« Quant nos fumes fors du chastel *et* nos tornames au *grant* chemin, nos n’eusmes mie gramment chevaché qe nos *encontrames* le *chevalier* dont li escuez nos avoit parlé. Tout maintenant q’il le vit venir, il le nos mostra *et* dit : ²“Seignor, veez ci le *chevalier* qi tel damage vos a fait, come ge vos ai dit. Ce est cestui, *sanz* faille.” ³Quant nos oïmes ceste nouvelle, nos fusmes liez durement de ce qe trové l’avom, car bien cuidames qe nos peussom *notre* corouz vencher eraument, mes tot autre chose trovames en lui qe nos ne cuidiom. ⁴Nos le desfiames *primierement* *et* puis lessames corre sor lui, *et* cil sor lui qi porent ferir besserent lor glaives, mes abatre ne le porent. De nos n’avint pas autresint. ⁵Se nos abatre nel peusmes, il nos *encomença* a abatre si *mervelieusement* qe en poi d’ore ne remest nul de nos qi abatuz ne fuste.

⁶« Qe vos diroie ? Touz nos abati le Bon *Chevalier* *et* navra qatre de nos si durement qe ja de la place ne se fussent partiz se il ne se fussent portés sor lor escu. ⁷Quant ensi nos ot *desconfit*, il torna sor nos *et* nos dist : “Se ne fust par vilenie de moi, ge vos meisse touz a mort ! ⁸*Et* bien l’eussez *deservi*, qi estoient o vos tant de *chevalier* *et* puis asailez un seul *chevalier* ! Mes ge m’en soufreirai ore atant, car auques avez achaté votre folie !”

387. 8. estoient] <o>[e]stoient 5243

388. ¹« En tel maniere, se parti de nos le Bon *Chevalier*. Nos, qi remés estiom en la place ou il nos avoit *desconfit*, eusmes *consoil* qe nos poriom faire [37va] de vencher la *primiere* honte q’il nos avoit faite, *et* puis ceste autre *après* si *grant*, ²*et* tant qe nos nos acordames a ce que qatre de nos le espieroient *et* iroient *après* de lui tant q’il veroient *et* leu *et* tens de vencher *notre* damage. ³A ce s’acoderent tuit *et* puis en eslirent qatre des meliors, *et* avint qe ge fui un des qatre. ⁴Qe vos diroie ? A la voie nos meismes *et* alames *après* le *chevalier* *et* le seusmes qatre jornees en tel maniere qe nos estiom une ore *après* lui *et* autre devant, *et* si qe nos chacuns jor gesiom la ou il gesoit, ⁵venist en chastel ou en cité, non mie que nos geusom en celle meesmes meson ou il descendoit, mes en une autre meison.

388.

389. ¹ « Quant nos eusmes tant chevauché qe nos venismes pres de cest chastel ou nos somes orendroit – *et certes*, ge cuit q’il s’en venoit droit a la Dolorose Garde, car ja estoient comencees les mevais costumes – , ²un jor q’il chevachoit devant nos bien une liue englesche, li avint q’il descendi sor une fontaine ça devant, *et estoit entor ore de midi*. ³*Et li chaut estoit grant a celui point, et il avoit tote jor chevauché armés de totes armes. Et si ot chaut et se desarma de toutes armes et but de la fontaine et s’endormi, com cil qi auques estoit travailiez.* ⁴La ou il se dormoit desus la fontaine, qe il n’avoit vestu fors une cotte de soie, nos veinsmes sor lui, *et ensi com notre chemin nos aportoit. Et qant nos le trovames, nos deismes entre nos* : ⁵“*Tant avom ore chevauché qe nos somes venus a point de nos vencher, car nos avom trové notre anemi tout desgarni de ses armes.*”

389.

390. ¹« Li chevalier dormoit si for q’il ne nos entendi de riens ne ne se esveille por notre venue, *et ge dis* : “*Lessom le esveiller, qe de asailir le [37vb] en tel maniere seroit traïson grant.*” ²*Et li uns de nos dist* : “*Se nos orendroit ne venchom, jamés ensint bon point n’avendrom. Or a lui !*” ³Si hurte maintenant cheval des esperons *et s’en vint sor lui, le glaive beissé, et le feri si durament q’il brisa son glaive sor lui et li fist une grant plaie el cors.* ⁴*Et qant il se senti feruz, il saili sus mout asprement et volt prendre sa spee, mes il ne pot, car l’un de nos se feri sor lui tout a cheval et le feri du piz du cheval si durement q’il le fist flatir a terre et li fist une autre plaie.* ⁵Li autres repoint après *et li fet la tierce plaie.* ⁶*Et sachiez qe chascune de ces plaies fu grant qe merveilie fu q’il ne morut de la menor.*

390.

391. ¹« Qant ge vi le grant outrage q’il li fasoient, *et ge le savoie a si prudome des armes, et encore m’eust il mesfait, si en ai ge pitié. Et lor dis adonc* : “*Ha ! Por Deu, lessez le atant ! Trop li avez fait.*” ²Ge endroit moi n’avoie point coru sor lui. Qant il l’orent tant defolé as piez de lor chevax qe merveille estoit q’il n’estoit mort, *et il descendirent et distrent q’il li coperoient la teste.* ³*Et ge me mis entr’els tant devant et dis* : “*Ha ! Por Deu, seignior, ne faites si grant felonie, car trop en avez fait ! Certes, nuls ne sauroit cest outrage q’il ne le vos atornast a felonie et a trahison.*” ⁴Or le leissez atant, car tout apertement poez veoir qe vos l’avez ocis. Et se vos du tout ne l’avez ocis, si l’avez vos mahagné a toz jor mes. ⁵Qe jamés armes il n’en portera en sa vie, bien le sachés.”

391.

392. ¹« Quant il oient ceste parole, il se acorderent entr'els *et* distrent qe ge disoie cortoisie *et* raison. Il leisserent atant le *chevalier*, qe *plus* n'en firent, car assez en avoient fait. Si monterent *et* distrent q'il s'en retournerent a lor chastel. ²Ge, qi toutevoies avoie pitié du *chevalier* qe ge veoie gesant ausint come mort, pensoie qe, se ge le pooie porter d'iluec *et* torner [38ra] a garison, ge feroie *grant* cortoisie, *et* dis adonc a mes *compaignons* : ³«Biau seignor, nos avom ore tant travaillié, com vos savez : or seroit mestier après du bon repos. ⁴Mon chastel si est pres de ci : alom la por sejourner.» *Et* il distrent q'il ne torneroient pas mes jamés ne finiroient devant q'il fussent venu a lor chastiaux. *Et* ge lor dis adonc : ⁵«Bel seignior, ge vos comant desormés a Notre Seignor, car a mon chastel m'en irai.» ⁶*Et* ensi nos departismes en tel maniere.

392.

393. ¹« Qant il se furent mis a la voie, ge pris le *chevalier* *et* le fis metre sor un escu *et* porter a mon ostel. Mire mandai qerer por gerir le *et* li fis toute l'onor qe ge le poi faire, ²*et* tant me travaillai de lui, *et* par moi *et* par mes amis, q'il fu geris de ses plaies *et* q'il pooit armes porter, ausint com il fasoit devant. ³Qant il ot du tout gerison *et* q'il pot chevaucher a jornee ⁴*et* qant il ot appris en quel maniere il le voloient couper la teste *et* coment il l'avoient leissé por ma proiere *et* coment ge l'avoie aporté a mon ostel *et* m'estoie certains de sa garison, ⁵il dist qe onquesmés *chevalier* n'avoit fet si *grant* cortoisie a autre come ge li avoie faite : ⁶*et* encor m'en rendroie geredon s'il venoit en leu. ⁷Ensi com ge vos dit orendroit demora il avec moi bien .VI. semaines entieres *et* moutes foiz li demandai son nom, mes onques ne me volt dire fors qe un *chevalier* erant estoit. ⁸*Et* ensint s'en parti de moi, qe autre nouvelles ne soi de lui fors ce qe ge vos en di, ne onqe puis ne trovai home qi de riens m'en seust asener fors qe vos solement, qi m'avez dit qe ce fu li roi Melyadus de Leonoy.

⁹« Or vos ai finé mon conte *et* devisé la bonté qe ge li fis. – Certes, fet li Bon *Chevalier*, il vos en a hui bien rendu le geredon de la bonté qe vos li feistes, ne il ne m'est pas avis qe ge puisse pas estre si durement amesurez envers nul *chevalier* com il fu [38rb] enver vos. ¹⁰Mes ce fist voirement le haut cuer q'il a el ventre. *Et* certes, ge voudroie avoir doné *grant* chosse qe ge fusse hui en la place ou il fist cele deconfiture dont vos m'avez parlé. – ¹¹Porquoi, fet li sire de leenz, i voissez vos avoir esté ? Ensint m'aït Dex, ge cuit

q'il se delivrast ausint tost de vos *com* il fist de touz les autres, tant li a Dex doné pooir. »

¹²Ensint vont entr'els parlant du roi Meliadux. Mout li done grant lox li Bon Chevalier.

¹³Mes atant lesse ore li *contes* a parler d'els *et* retourne au roi Melyadus por deviser aucune chose de ses aventures.

393.

394. ¹En ceste partie dit li *contes* qe, qant li roi Melyadus ot ensi abatu le roi Artus *et* ses *conpainz com* il devisa au Bon Chevalier, car sanz doute bien avoit esté cil li roi Melyadus qi abatu les avoit, ²*et* porce q'il pensoit auques q'il estoient de la meison li roi Artus, car bien les conoisoit au bel porter d'armes q'il faisoient q'il estoient tuit chevalier de pris, ³qant il les ont ensint abatuz, il se retourne *vers* els *et* lor dit : « Seignior, se Dex vos dont bone aventure, ou apristés vos ceste cortoisie qe la ou vos estes .VI. chevalier ou .VII. vos envaïsez un seul chevalier ? ⁴Certes, ce fu sorcundance *et* folie qant vos m'asailistés, *et* il vos en est venu *com* a Deu plect ! ⁵Une autre foiz serez plus sage *et* plus amesurer : *et* si vos enpora venir henor. »

394.

395. ¹Quant li roi Melyadus ot ensint parlé, li roi Artus, qi ja estoit remonte, tant esbaïz *et* tres pensez de ce q'il veoit, q'il ne set qe dire, respondi tot *primierement et* dit : ²« Certes, sire chevalier, voirement ne fusmes nos mie cortois de venir sor vos si asprement *com* vos venismes. *Et* Dex, qi tout orgoil abat, en manda le geredon. ³*Et* q'en diroie ? Notre orgueil *et* notre folie nos a auques fet cheoir. [38va] *Et* se Dex dont bone aventure, por la haute chevalerie qe ge ai veu en vos a cestui point, ai ge grant voluté de vos conoistre, por qoi ge vos pris qe vos me diez votre nom. – ⁴Mon nom, fet li rois Melyadus, ne poriez vos savoir a ceste foiz. » Si s'en vait outre *et* si vient au chevalier qi devant l'enmenoit par le frain, si li dit : ⁵« Sire chevalier, or poez vos veoir qe ge vos faisoie hui cortesie grant *et* bonté qant ge soufroie qe vos ne me deffendoie. ⁶Or sachés qe plus tost me peusse ge delivrer de vos qe de nul d'els, car il n'i a nul d'els qi ne soit melior chevalier de vos *et* plus fort. ⁷Si feis vilenie qant ge vos vois blasmant. *Et* se ge vos ai fait bonté onques, n'en sachez gré a moi mes a vos meemes, qe ja me feistes cortoisie non mie menor qe est ceste qe ge vos ai orendroit faite. »

395.

396. ¹Quant li rois ot ensint parlé, il s'en vait outre, q'il ne tient autre parlement as un ne as autres. Deduiant s'en vait *et* chantant. Tot a oblié le penser q'il avoit devant. ²Quant li chevalier qi prison l'enmenoit devant le voit aler en tel maniere, il hurte cheval des esperons *et* s'en vait après lui, si li dist quant il l'ataint : ³« Sire chevalier, ge vos pri que vos me diez la bonté que ge vos fis, que vos vos alez ensi reconoisant. » *Et* li rois respont tout maintenant *et* di : ⁴« Ge sui celui proprement que vos portastes en votre otel en un escu. *Et* se votre cortoisie ne fust, il m'eussent coupé la teste qi ensint m'avoient navré. ⁵De cele cortoisie que vos alors me feistes, me sovient il bien, *et* a vos en puet sovenir. ⁶*Et* ge vos pri que vos sofrez atant de plus enquerere mon estre, que bien sachez tot vraiment que ge ne vos en dirai plus a ceste fois. »

396.

397. ¹Quant li roi Melyadus ot ensint parlé, il s'en vait outre *et* leisse tout le grant chemin, car il ne voudroit en nulle guise que cil qi après lui venoient l'a-[38vb]-tendissent. ²*Et* il avoit pres d'iluec unes broces grant *et* espesses ou il se mist a celui point *et* descent illuec tant que li chevalier soient passé outre. Ensint est li roi Melyadus venuz entre les broches entre lui *et* ses escuers. ³Et li roi Artus, qi estoit avec ses *compaignons*, le regardent tant com il le puent veoir. *Et* quant il ne poent plus veoir, il dit a ses *compainz* : ⁴« Que vos semble de ceste aventure qi ci nos est orendroit avenue, qi ensi somes desbaraté par le cors d'un seul chevalier ? ⁵Or poom dire seurement que cist n'en est meins *predom*, si com ge croi, que est li Bon Chevalier sans Peor. – Sire, fait miser Gavain, meins *preudom* n'est il mie sanz doute, mes plus encore, si com ge croi. – ⁶*Et* que savez vos ? fait li rois. Le conoisiez vos donc ? – Sire, si m'aït Dex, ge le cuit trop bien conoistre, *et* le di tot vraiment que ce est li roi Melyadus de Leonoys sanz doute, *et* n'est nul autre. »

397.

398. ¹Quant li roi Artus entent ceste parole, il comence a penser. *Et* quant il a penssé, il respont : ²« Ce est li rois Melyadus, sanz faille : a la grant cortoisie que il fist au chevalier qi le menoit prison peom nos veoir que ce fu il, car nul chevalier de sa proece ne fist mes si grant cortoisie. ³Mout me poise que ge ne parlai plus a lui. – Sire, fet miser Gavain, or sachés que votre parlement ne vos valsist riens : il s'en vait si durement celant, ensint com vos meemes poez veoir. ⁴Quant nos serom venuz au tornoiment ou Dex nos meine sauvement, adonc pensez en tote guises que vos le retenez avec vos *et* que le menez avec

vos dusq'a votre cité de Camaloth ! ⁵*Et* se vos poez tant faire q'il remansist du tout avec vos, adonc l'en vos devroie tenir a seignor *et* a roi ! – ⁶*Gavain*, beau niés, fet li rois, se ge cest fait ne meine a fin, ne me tenez jamés a roi, se ge nel faiz tot ensint com vos l'avez dit ! »

⁷Lors parlent li autre *chevalier et* dient : « Sire, sire, or poez vos dire qe aventure vos a amené entre mains les deus melior *chevaliers* [39ra] qi soient el monde. – ⁸Bien est verité ! ce dit li rois. Cist sont li dui melior *chevalier* du monde, qe nos avom hui veu. ⁹Or ne voudroie ge en nulle maniere del monde qe ge ne fusse meuz por venir a cest tournoiment, q'il ne peut este en nulle guise qe cist dui ne facent merveiles. ¹⁰Mes de notre Bon *Chevalier* qi nos trovastes hier *et* qi hui matin s'en parti du chastel ou nos geusmes cestui soir, cuidez vos q'il soit devant ou derieres ? – ¹¹Sire, fet miser *Gavain*, nos avom chevaché esforceement ceste matinee por ataindre le, ne trové ne l'avom encore. ¹²Or sachés tout vraiment qe, a ce q'il vint au chastel devant nos, il ne puet este q'il n'ait plus asprement chevaché qe nos. Por ce di ge se il est avant. ¹³*Et* se il est avant, il ne puet estre qe il vos veist hui venir de loing, ¹⁴*et* porce qe il ne volt votre *compaignie*, il est repost en aucun leu tant qe nos ensiom outre passez, en tel maniere departismes.

398.

399. ¹« Miser *Gavain*, fet Blyobleris, toute autre chose i puet avoir qe vos ne dites. – *Et* qe puet avoir ? fet miser *Gavain*. – Or dites : veistes vos hui, fet Blyobleris, la croix de pierre qi departoit les deus chemin, l'un a destre *et* l'autre a senestre, ou il avoit les lettres entaliees qi disoient teles paroles com vos savés ? ²*Et* nos tenismes le chemin a senestre porce qe il n'i avoit peril ensin com disoient les lettres. Or sachés q'il poroit bien estre, qant le Buen *Chevalier* vint a la croix, qe il tint le chemin a destre *et* por ce l'avom nos perdu. – ³De ceste aventure le garde Dex ! fet miser *Gavain*. Car il ne poroit ore en tout le royaume de Longres si perilleux chemin trover com celui seroit, car celui est le chemin de la Dolorose Grade, dont nul *chevalier* ne poroit escanper, *et* m'est avis, par force des armes. ⁴Por ce di ge qe Dex le gart de celui chemin.

« – ⁵En nom Deu, fet Blyobleris, ge ne pri ja qe Dex le gart, car ge cuit bien q'il ait en lui si haute *chevalerie* qe ce ne croie pas q'il peust estre mis au [39rb] desuz par mile agravance d'armes se ce n'estoit par traïson solement. ⁶*Et* se Dex me dont joie de mon cors, se ge estoie ausint bon *chevalier* com il est, ge me partiroie tout orendroit de vos *et*

m'en iroie a la Dolorose Garde *et* savroie adonc qe puet faire Bon Chevalier. ⁷*Et* si m'aït Dex, ge croi qe il en soit la alez. *Et* se il i est alez, ensint *com* ge vos di, mout le doit reconforter un bon chevalier q'il a en sa *compagnie* *et* si puisant des armes *com* est li Morloth, qi est tel chevalier *com* vos savés. ⁸*Et* Deus si *preudome* *com* cist dui sont ne sont pas legierement menés a *desconfiture* qant il sont ensemble, *et* ce est ce por qoi ge ne me *desconfort* pas de lui se il est alez el chemin. »

⁹Ensint vont parlant entr'els du Bon Chevalier sanz Peor *et* du roi Melyadus *et* il chevauchent totevoies. ¹⁰Aprés ce ne demora gueres qe li chevalier qi enmenoit le roi ensint s'en parti de celle *compagnie* *et* s'en ala droit a son chastel, *et* puis si vint le Bon Chevalier sanz Peor, ensint *com* ge vos ai conté.

¹¹Mes atant lesse ore li contes a parler d'els *et* du roi Artus *et* de lor *compaignie* *et* retourne au roi Melyadus por deviser coment vint celui soir a ces meesmes chastel.

399. 8. sont ne sont] sont <pas> ne sont 5243

400. ¹Or dit li contes qe, qant li roi Melyadus se fu partis du roi Artus *et* de ce le *compagnie* *et* il fu descenduz es broces ensint *com* ge vos ai conté, il atendi tant qe li rois fu passez outre. ²*Et* qant il vit q'il fu assez eslengez bien d'unie liuee anglesche, il remonta *et* comença mout a penser au chevalier qi l'avoit fait la grant bonté, *et* en pensant en tel maniere *et* chevachant adés revint au grant chemin. ³Il chevaucha adonc plus soef q'il ne faisoit devant, car il ne voloit mie ataindre les chevalier qi devant aloient.

400.

401. ¹La ou il chevauchoit en tel maniere, pensant ausint durement *com* il avoit hui plus fait, [39va] il li avint que un chevalier l'ataint, qe chevachoit en la *compaignie* de deus escuers, dont li uns li portoit son escu *et* son glaive *et* li autre son heaume. ²Li chevalier chevauchoit la teste toute *discoverte* *et* avoit sa coiffe de fer abatue sor ses espales. *Et* qant il ot ataint le roi Melyadus, porce qe il aloit pensant, li dit il tout basset : ³« Sire chevaliers, Dex vos *conduie* ! » Li rois ne l'entent mie, car mout pensoit durement, *et* li chevalier le reedit autre foiz : « Dex vos *conduie*, sire chevalier ! » ⁴Li roi drece la teste amont *et* li dit : « Sire, bone aventure aiez vos ! Qi estes vos ? – Sire, fet il, ge sui un chevalier errant qi m'en vois au tornoiment.

« – ⁵*Et* coment est, ce fet li rois, qe vos portés escu d'un tainct ? Estes vos chevalier novel ? – Sire, oïl, encor n'a pas deus mois *conplis* qe ge fui chevalier novel : miser

Blyobleris si me fist chevalier. – ⁶Certes, fet li rois, vos poez seurement dire qe vos fustes fait chevalier de la main d'un bon jovencel ! Mes ce me dites : de quel part vos venez ? – ⁷Sire, fet il, droitement de la cité de Camaloth. Encor n'a pas granment qe ge m'en parti. – *Et* ou estoit li roi Artus qant vos vos en partistes ? – ⁸Certes, sire, nos ne savom pas tres bien ou il estoit alez : la ne estoit il mie, mes aucune gent disoient q'il estoit ceste part venuz mout priveement *et* q'il portroit armes a cest tornoiment si celeement, s'il pooit qe l'en ne savroit qe ce fust ja li roi Artus. »

⁹Le roi Melyadus comence a sorire qant il entent ceste parole *et* respont : « Se ensint le faisoit li roi Artus q'il hontast li tornoiment, adonc diroie ge q'il seroit rois *et* encor poroit il a haut pris monter. ¹⁰Mes or me dites, beau sire : coment est ce qe vos si chevachez ensint seul *et* sanz compaignie ? – ¹¹Coment, sire ? Ge sui encor un chevalier novel, ge n'en ai ne pris ne renomee, ne encor ne fui en esprove. Encor ne sai ge qe ge qe ge voil, por qoi ge troveroie ja mout a enviz qi par son compaignon me volsist prendre. [39vb] ¹²Nul chevalier errant ne me priseroit tant qe il por son compaignon me tenist, *et* il auroit auques raison, car par aventure ge li faudroie ensint, qe ge ne li peusse aider la ou il auroit gregnior besoing de moi. »

401.

402. ¹Quant li Melyadus entent cele parole, il encomence a sorire *et* dit : « Coment, beau sire ! Vos fiés si petit en vos ? – *Et* qele fiance poroi ge avoir de moi ? fet il. ²Encore onques, se Dex me saut, ne m'esprovai ge fors *encontre* un seul chevalier, *et* ce fu n'a encor mie cinc jors. Ge l'apelai de joster *et* m'en avint si bien de celle primiere enprise qe ge fui abatuz. *Et* qant le premier chevalier m'abati a cui ge m'esprovai, qe puis ge de moi croire ? – ³Qe me dites, biau sire, fet li rois : savez vos qi fu le chevalier qi vos abati ? – ⁴Certes, sire, non, ge nel sai mie. Encor ne conois ge gramment les chevalier estrange. *Et* neporqant, de ce me recort ge bien q'il portoit un escu vermoil a un lyon d'argent rampant. »

402.

403. ¹Quant li roi ot parler du scu vermoil au lyon rampant, il respont *et* dit : « Certes, sire chevalier, se cil vos abati, ce ne fu mie grant merveile, q'il a ja maint pseudome abatu. *Et* bien poez dire qe vos joustastes au melior chevalier du monde : si nel poez mie tenir a honte de ce qe il vos abati, mes a honor. – ²En nom Deu, sire, fet li novel chevalier, se

ensint m'estoit qe ge me fusse esprové au melior chevalier du monde el comencement de ma chevalerie, ge le me tendroie a bone aventure qant ge me parti de lui sauvement ! –³Or sachez de voir, fet li rois, qe ge ne sai orendroit el monde nul melior chevalier de lui. – Sire, fet cil, ja ne conoisez pa[r] aventure les melior chevalier du monde ?

« –⁴Certes, fet li rois, se ge ne les conois, dont sai ge assez petit ! Et qant vos dites qe vos ne troverez mie par aventure qi por son *compaignon* vos vousist prendre, ⁵ge endroit moi, qi chevalier errant sui *et* qi m'en vois au tonoiment einsint sanz *compaignie* [40ra] com vos veez, se la *compaignie* d'un chevalier de si povre affaire com ge sui vos pleisoit *et* vos por votre *compaignon* me volez tenir, ge me metroie en votre *compaignie*. ⁶*Et* vos promet qe ge ne vos faudrai devant celui point qe li *tornoiment* sera failiz. » *Et* li dit : ⁷« Avant qe en votre *compaignie* me meisse, ge vos voudroie mielz conoistre, fet li chevalier, qe ge encore ne conois. – ⁸*Et* quel conoissance volez vos avoir de moi ? fet li rois. Un chevalier sui, com vos estes, de povre affaire *et* de povre ovre. – ⁹En *nom* Deu, fet li chevalier, dont refu ge votre *compaignie* : se vos n'estes melior de moi, il n'est mie mestier qe nos seom ensemble, car mauveisement aidiriez vos a moi *et* ge a vos. ¹⁰Ge voil avoir, se ge onques puis, la *compaignie* d'un *preudome* qi me secore au besoing *et* qi me donast exemple d'estre ardiz *et* enprenant : ge n'ai nul mestier de trover peior de moi ! »

403. 3. par] pas 5243 (corr. RM)

404. ¹Li rois comence a sorire qant il entent ceste parole *et* respont après *et* dit : « Biau sire, volez vos qe ge die qe ge soie melior chevalier qe ge ne sui ? – Nenil, fet cil, vos en dites le mielz qant en dites la *verité*. – ²Or vos *pri* ge qe vos recevez por votre *compaignon* tel com ge sui, *et* metez vos en aventure d'un tel *compaignon* prendre. – ³En *nom* Deu, fet cil, ce seroit *compaignie* de trop povre affaire puisque vos n'estes chevalier qi *grantment* vaile *et* ge autresint ! Quel *compaignie* seroit ceste ? ⁴Tant ferai ge, s'il vos plest, por vos qe nos chevachom huimés ensemble. *Et* ça devant, sai ge bien, a aucunes esproves de chevalerie. Ja nos convendra a *joster*, voiliom o non, ge le sai bien. ⁵Se ge voi adonc a cest point qe vos mielz vos provez de moi, ge vos tendrai par mon *compainz*, *et* se non, chacuns aile son chemin la ou plera a lui.

« – ⁶Certes, fet li rois, vos dites bien, *et* encore vos voudroie ge *prier* qe, se ne m'eprove a votre volonté, qe vos ne me chasciez de votre *compaignie*. – Or [40rb] verom, fet li chevalier, qe ce sera qant nos vendrom a l'eprove. – ⁷Or me dites, fet li roi : qele

esprove cuidez vos que nos troverom hui ? – ⁸Certes, fet li chevalier : qi ici devant a un chastel en une plaine par la ou il nos *con convient* passer, et leenz est la costume tele que chascuns chevalier qi i passe estuet joster a un des chevaliers de leenz est la costume tele que chascuns chevalier qi i passe estuet joster a un des chevaliers de leenz. ⁹Et se li estrange abat celui du chastel, il est qite, que l'en ne li demande plus ; mes s'il est abatuz, assez trove qi li fait honte et loidure, car il l'en convient a pié aler, et tuit cil du chastel crient : “Veez ci le chevalier vancu !” ¹⁰Et en tel maniere le chacent honteusement fors du chastel, et lors li rendent ses armes.

404. 8. nos convient] nos <con> convient 5243

405. ¹« Sire chevalier, une tel esprove troverom nos ça devant, ce sai ge bien. – Certes, fet li rois, ceste aventure n'est mie trop perilleuse d'un chevalier qi rencontre un autre : bien passerom outre, se Deu plest. » ²En tel maniere chevachent le roi et le chevalier, tout celui soir et tant que le soloil comença a abeiser, et ja estoit auques tart. Et lors voient devant els un chastel qi seoit en une plaine, et estoit cil chastel fermés desus la riviere de l'Hombre. ³Bel chastel estoit et riche et bien seant en toutes guises, et estoit apelés le Chastel de la Joste porce que sanz joste n'i pooit nul chevalier trespaser. ⁴« Sire chevalier, fet li chevalier au roi Melyadus, ici vos convendra joster. ⁵Or gardez que il ne faile reins a votre cheval ne a vos armes, car, se vos leenz recevés honte par chose que vos puisez ci amender, ge nel vos atorneroi mie a grant sens. – ⁶Certes, fet li rois, par armes ne par cheval ne perdrai ge riens, se nos venom a ce, car armes ai ge bones et cheval.

⁷« Mes porce que ge me sui mis en votre *compaignie* vos voudroie ge prier que vos a cest commencement me fessez une bonté que assez petit vos costera. Et certes, ge cuit que vos la me poez bien faire, se vos volez. – ⁸Dites, fet le chevalier : que ce est ? – Vos savez, fet li rois, qi sont [40va] mout de chevalier par le monde qi bien font tel bonté les uns as autres que, qant li uns a jousté, il enprent bien la joste de son compaignon. – ⁹Bien est voir, fet li chevalier, mes porquoi le me dites vos ? – ¹⁰Ge le vos di, fet li rois, porce que ge ne sui orendroit si bien a haisiez de joster, por qoi ge vos pri que, qant vos aurez votre joste faite, que vos une autre fois jostés por moi. »

405.

406. ¹Quant li *chevalier* ot ceste parole, il s'areste *et* comence a regarder le roi *et* li dit : « Sire *chevalier*, songiez vos, qi ce me dites, ou gabez vos ? – ²Certes nenil, fet li rois, ainz le di du melior sens qe ge aie. *Et* ge vos di lealment qe, se vos ceste bonté me volez faire a cestui point, ge vos en rendrai un autel *geredon* el primier leu ou besoing nos avendra. – ³En *nom* Deu, fet li *chevalier*, ge ne me sent mie si puissant d'armes qe ge enpreisse sor moi ceste chosse por home qe ge sache el monde, por qoi ge refus bien a complir votre priere. Mes se por moi volez faire ce qe vos volez qe ge face por vos, adonc vos tendrai ge por *chevalier et* par bon *compainz*. – ⁴Ce ne vos puis ge faire, fet li rois, car mon cuer ne me *consoile* tant d'ardiment. – ⁵En *nom* Deu, fet li *chevalier*, dont faice chascuns de nos li mielz q'il pora ! – Or soit ensint, fet li rois, puisque autrement ne pora estre ! ».

406.

407. ¹Lors s'en entrent dedenz le chastel, *et* maintenant q'il ont passé la porte comença un home a soner un cor mout hautement. ²Li dui *chevalier* s'en aloient toute la droite voie, car chascun lor disoit : « Seignor *chevalier*, or vos estuet il aler ceste voie ! » ³Tant alerent en tel maniere q'il vindrent devant la mestre forterece, *et* lors troverent une chaene de fer qi estoit mis au travers de la voie, si q'il ne poent aler avant, ainz les estuet remanoir, *et* illuec devant avoit une grant place la ou les jostes estoient faites. ⁴Qant il orent ilec demoré, il voient issir de la tor du chastel deus *chevalier* armez, [40vb] mout bien montés. *Et* qant il sont el chief de la place par dela, il comencent a crier : « Abatez la chaene ! » *Et* l'en l'abat maintenant.

⁵« Sire *compainz*, fet li *chevalier* au roi *Melyadus*, or poez movoir. – ⁶Mes vos movez, fet li rois, si verom com vos le ferez ! » *Et* cil se muet, *et* uns des autres se muet encontre lui. ⁷*Et* ensint s'entreviennent au ferir des esperons li dui *chevalier*, *et* qant il cuident ferir, il falirent, car les chevax les sorportent ambedeus. ⁸De ceste chose est li *chevalier* du chastel mout honteux durement, *et* neporqant ceste honte ne torne mie sor soi mes sor le cheval. ⁹« Sire *chevalier*, fet il au *chevalier* estrange, vos veez bien qe nos avom faili. Or est mestier qe nos comenciom *et* qe nos jostom tant qe vos abatez moi ou ge vos, car tel est la costume de cest chastel. – ¹⁰Certes, fet le novel *chevalier*, ge m'en soufrisse bien atant com nos en avom fait, mes puisque ceste costume est telle qe a faire le me convient, or encomenciom dont le fait ! » ¹¹*Et* maintenant se eslonge li uns de l'autre *et* recomencent

les joustes *et s'entreviennent* au ferir des esperons. ¹²*Et qant ce vint as glaives beisser, du tant avint il bien au novel chevalier q'il abatu celui du chastel.*

407. 3. les estuet] les <estoit> estuet 5243

408. ¹*Quant li rois voit qe sis compainz est ensint aqetez de sa joste, il dit por oïr q'il respondra : « Sire compainz, sire compainz, or me poez vos bien faire bonté, s'il vos pleisoit. – Qele ? fait li chevalier. –* ²*Tele, fet li rois, qe vos por moi jostiez a cel autre chevalier, et lors auriez vos ici deus honor conquises, se vos l'abatiez. – De votre henor metre avant pensez, fet li chevalier novel, et ne pensez onques de moi, qe ge enpenserai selonc ce qe ge porai. –* ³*Puisqe de autre cortoisie ne troveroie en vos, fet li rois, dont josterai ge. »* ⁴*Et lors leisse corre au chevalier del chastel, le glaive beissé, et le fiert si durement en son venir q'il le porte a terre.* ⁵*Qant le novel chevalier voit ce, il dit au roi : Sire compainz, sire [...] [41ra]*

408. 5. *fin de la transcription.*